ESPAGNE : grave émeute E EN CONVENTION NATIONALE à Pampelune

Williams

L'UDF. veuf aller

#14 27 27 25 L

at Markstalle 2071

24 Warmen

m see Cananie.

F + 1 1 20

10 6 7 84 E. 76

THE CHARLE AND

The same of the

le président de la Républic

rencontre de la France;

PORTUGAL: menaces sur le gouvernement Soares LIRE PAGE 4

DANS LA PÉNINSULE IBÉRIQUE

TRENTE-CINQUIÈME ANNÉE - Nº 10 402



Directeur: Jacques Fauvet

1,80 F

Algérie, 1,30 BA; Marue, 1,80 dir.; Tunisie, 130 M.; Alleimegna, 1,20 BM; Antricha, 12 sch.; Salgique, 13 fr.; Comado, S. 0,75; Dascomark, 3,75 kr.; Espagne, 40 pez.; Grando-Bradgue, 25 p.; Grèce, 22 dir.; Iran, 50 ris.; Italia, 400 l.; Ihao, 200 p.; Lutesthourg, 13 fr.; Narvègn, 3 kr.; Pays-Bs; 1,25 fl.; Portugzi, 22 esc.; Saèda, 2,80 kr.; Suisse, 1,10 fr.; U.S.A., 65 ets; Yougaslavie, 13 dir.

larit des abonnams S, RUE DES TTALIENS 75427 PARIS -- CEDEX 69 C.C.P. 4207-23 Paris Têlez Paris nº 650572 Tel. : 246-72-23

M. Mitterrand

préserve

l'unité du P.S.

Le comité directeur du parti

socialisto, qui a siégé samedi

E juillet, a., sn quelque sorte, gelé le débat au sein du P.S. M. François Mitterrund a su,

par un rappel des principes

qui fondent la démarche de la

formation socialiste, réaffir-

mer son autorité de premier

secrétaire et éviter une convo-

cation anticipée du congrès,

qui aurait officialisé la crise

que connaît la direction du

Sur le jond, chacun est

cependant resté sur ses posi-

tions, et les problèmes soule-

semaines sont touiours suscep-

tibles de resurgir à la rentrée

La rupture des négociations d'actualisation du programme commum et la polémique permanente entre le P.C.F. et le P.S. contraignent les socialistes à récasminer leur politique. Personne ue remet en cause le principe de l'alliance svec le P.C.F. Les appels routiniers de M. Jean Leenanuet ne semblent suère de nature

nuet ne semblent guère de nature à modifier cet état de fait, blen qu'ils servent à PHumanité à justifier la dénonciation de l'évo-lution « vers la droite » des so-

Chacun sait cependant eu P.S.

que les bases d'un nouvel accord avec les communistes seront dif-

avec les communistes seront dif-ficiles à trouver. En autre, le pro-gramme commun étant aujour-d'hui e forclos a ainsi que l'e noté. M. Mitterrand, certains respon-sables du P.S., et en particulier. M. Michel Rocard, proposent de définir une politique propre en parti socialiste qui, dans le do-maine économique par exemple, prenne ses distances par rapport au texte de 1972.

de septembre.

The second of th BULLETIN DE L'ÉTRANGER

A STATE COLUMN TO THE PROPERTY OF THE PARTY « Justice » A Company of Region of the property of the property of the party of th à Moscou

L'agence Tass est indignée. Est-il admissible, demande-t-elle, d'exercer une pression sur un tribunal evant qu'il ait rendu son verdict? Ce rappel à la verto juridique s'adresse anx journanx occidentaux, natamment américains, qui se sont inquiétés du sort des contestataires dent le procès a commencé à Moscou. L'agence ajoute, comme si l'affaire ne pouvait souffrir aneune discussion, que lors des audiences seront examines e en détail des délits de droit commun ».

Voiei done des hammes jugés une fois encore en l'absence de tont ebservateur étranger et sans l'assistance des avocats qu'ils avaient choisis. Depuis leur inearceration, ils sont traites en criminelia promis an châtiment qui frappe ceux qui violent la loi et trahissent la patrie. Quelle est done leur infamie? Ils aut mis en jeu leur liberté pour affirmer des convictions qui incommodent le poavoir. Alexandre Guinzhourg exigenit du gouvernement qu'il tienne les engagements pris à Helsinki en 1975. Puis il s'était e hargé d'administrer le fonds Seljenitsyne d'alde aux prisonniers politiques et à leur famille. Paur avel: dit que tout n'allait pas pour le mieux dans le meilleur des mandes soviétiques, il est traite comme un gredin, Inculpe penr « agitatien et propagande antisoviétique », il risque une peine de dix ans de camp de

travail. Le cas d'Anatole Chtcharansky est plus dramatique encore. Militant, lui aussi, des droits de l'homme, il se préoccupait plus particulièrement des julfs qui ventent partir pour Israël Lui-meme avait vainement sollicité un visa ne sortie. Les enquêteurs lai ont prepare no dossier accabiant. Un agent double, qu'il avait en l'imprudence d'héborger, a « confessé » dans les « Izvestia » qu'il travaillait pour la C.I.A. Ce . iemeignage > sera sans doute an cœur du procès. Pour le pro-cureur, Chtcharansky a trahi son pays en se livrant à l'esplonnage. Ces crimes sont passibles de la peine de mort.

Les mises en garde adressées aux antorités soviétiques n'ont pas empêché la police d'aller jusqu'an bont de sa besogne. On ne pent plus guere s'en étonner Le ponvoir ne se soncie plus, comme il le faisait avant les conférences d'Helsinki et de Belgrade, de donner de lui-même une image avenante. Il est indifférent, dans la phase actuelle, à l'inquiétude manifestée par les palssances avec lesquelles il

conhaite pourtant coeperer. La tache essentielle pour le régime consiste maintenant à annihiler la contestation en intimidant, en humiliant, en brisant les epposants. Tout indique qu'une offensive de grande ampleur est en cours. D'autres procès se déroulent en même temps que ceux de Guinzbourg et de Chtcharansky, A Vilnius, M. Piatkus, membre du comité lituanien de surveillance de l'application des accords d'Helsinki, passe en jagement; il est accusé lui aussi de propagande antisoviétique. A Moscon, M. Filatov. dont on u'avait jusqu'à présent jamais entenda parler, répond devant le tribunal militaire du crime de trahison sous farme d'espion-

Qu'est-ce qui pousse danc les services de sécurité et les tribuusux à forcer la vapeur ? Veulent-ils « nettoyer complètement la place » avant les Jeux olym-piques de 1980 ? Profitent-lis d'un climat de regne finissant pour imposer une politique rigoareuse, an risque de compromettre ce qui a été fait depuis des années pour installer l'U.R.S.S. en bonne place dans le concert des nations ? A court terme, ces affaires ne créent pas les conditions les mellieures pour la rencoutre Vance-Gromyko prevue pour le milieu de cette semaine Le procès Chicharansky est un camouflet pour le président Carter. qui avait affirmé le 13 jain 1977 que ee militant n'aveit jamais travaillé pour la C.I.A. A plus loug terme, la répétition de ces procès amène à s'interroger sur les modalités d'une copperation que l'Occident espérait pouvoir fonder sur un minimum de respect des droits de l'homme.

(Live nos informations p. 2 et 3.)

Coup d'État militaire en Mauritanie

- Un « comité de redressement national » a pris le pouvoir à Nouakchott
- Le président Moktar Ould Daddah aurait été arrêté
- Le nouveau régime « garantit la sécurité de la vie et des biens des étrangers »

et tous les organismes de celui-cl ».

Le camité militaire a feit savoir qu'il assume tous les pauvairs jusqu'à le mise en place d'institutions démocratiques ..

Nouakchott où des petrouilles de l'armée eillannent des rues désertes. Le radio dif-

tuse des marches militaires sans interruption. Selon des Informations non confirmées, le président Moktar Quid Daddah ausait été arrêté et emmené à l'aube vars une desti-

Annonçant qu'un nouveau gouvernement

étrangers installés en Meuritanie seron respectés - et il demande à le population de rester calme et d'obéir eux consignes qui lui seront données par la radio.

On Ignorait encore, ce lundi en fin de metinée, al les officiers auteurs du coup d'Elet de Nouakchott étaient partisans de ligne dure - à l'égerd des guerilleros. On marocelnes sur le soi national et l'impossi-

Des conséquences considérables pour le Maghreb

En toute hypothèse, un changement de régime en Mauritanie ne peut qu'evoir des conséquences considérables au Maghreb et en Afrique, Depuis son acceptation du partage du Sahara occidental, anciennement espegnol, le président Ouid Daddah devait affrontes l'heatilités de l'Alexander de l'Alex ter l'hostilité de l'Algérie et me-ner une guerre de plus en plus couteuse coutre les maquisards du Front Polisario, avec l'appui du Front Folisario, avec l'appui de l'armée maroceine, de l'evie-tion et des conseillers français. Ce conflit épuisait les ressources du pays. Le dernier en date des communiques du Polisario, dif-fusé dimanche à Alger, assurait que a quarante-trois sociats mu-rocains ont été tues et une cin-quartine blessés su court d'une quantaine blessés au cours d'une attaque lancée, jeudi, contre un convoi marocain dans la région d'El Aloun. Il faisait état de trois accrock bilan des pertes ennemies pour juin à « quatre cent vingt et un tués et trois cent trente blessés ». Bien que les chiffres fournis par le Polisario soient constamment

AU JOUR LE JOUR

En toute sérénité « Est-ce qu'en Occident Il

est permis d'influencer les tribuneur avant qu'ils aient pronouce leur jugement? s se demande l'agence Tass devant l'émotion soulevée dans le monde par les procès de Guinzbourg et Chicharansky.

Il s'agit certes d'une bonne juges soviétiques ne se laisseront dicter par quiconque le verdict qu'ils rendront.

troubler la sérénité de la serenite de l'injustice.

BERNARD CHAPUIS

demandent, il est vraisemblable que les uns et les autres serout reçus par M. Giscard d'Estaing.

MM. Bourquiba, Jalloud et Bouteflika. à Paris ...

Le commandant Jalloud est arrivé dimanche 9 juillet à Paris. Sa visite n'avait pas été annon-

cée. Il est allé directement à l'hôtel sans rencontrer de per-sonnalités françaises. Venu incosonnantes françaises. Venu inco-gnito à Paris le mois dernier, il evait rencontré le président de la République. Le commandant Jalloud venait d'Alger où, eu cours d'une hrève escale il avait été reçu par le président Boume-diène.

Le président Bourguiba, qui était arrivé au milieu de la semaine dernière après des « cramens médicaux de routine » en Sulsse a reçu dimanche M. de Guiringaud et M. Bouteflika:

Le ministre algérien, évoquant de sou côté les relations franco-algériennes, a déclaré eu micro de TF1 qu'il existait des possi-bilités d'ententé entre les deux

EXTRADITION ET POLITIQUE

Klaus, George et Eldridge

économique, politique et cultu-relle, mais e certainement pas sur la dase d'une présence militaire ». Il e ajouté : a Nous avons une politique différente, il scrait sou-haitable que la France, son peu-ple, ses dirigeants, puissent enfin comprendre que nos intérêts ne sont pas nécessuirement diversont pas nécessuirement diver-gents et qu'il y a des possibilités de s'entendre. Je crois que ce qui nous lie est beaucoup plus impor-jant que ce qui peut nous sépa-rer, plus tôt nous discuterons, mieux cela vaudra. S'il n'g a pas de préalables ni d'un côté ni de l'autre, il-est clair que le recours à l'interpention urmée n'est pas la meilleure façon de dialoguer.»

(Lire nos informations p. 5.)

membra evéré du groupe Beeder-Meinhof, n'ont pas eru déchoir en

consacrant plusieurs mois à son

examen. Or il s'agissalt pour les

Pays-Bas de l'euteur présumé d'in-

fractions sangiantes, alors que la

France evalt à se pencher sur les

limites de la défense authentique

d'un délinquant présumé. Quot de

plus politique que ce qui touche à

(Lire la suite page 9.)

l'exercice de la défonse ?

Le débat eutour des modalités de l'union de la gauche et du contenu de le politique socialiste se noue pourtant difficilement, étant hypothéqué par des rivalités entre groupes, entre dirigeants.

THIERRY PFISTER. (Lire la suite page &)

DEUX FEUMLLETONS POUR L'ÉTÉ PAGE 2

« Adieu Californie >

d'Alistair Mac Lean

« La famille Oboulot en vacances » de Jean-Marc Reiser

MUSIQUE CONTEMPORAINE A LA ROCHELLE

Jean - Claude Eloy et la voie orientale

Après le disparition, sans doute définitive, hélas l de Royan, Le Rochelle reste le seul festival de musique d'evant-garde en France. Pourtant, les Rencontres de cette année, malgré l'ingéniosité de Claude Samuel, n'offraient pas pour l'evenir des perspectives très sourfantes : le nombre des pour l'evenir des perspectives très souriantes : le nombre des concerts s'était réduit, les premières éditions ont paru décevantes et l'on n'a pas découvert d'étoiles nouvelles. Seules, en définitive (en debors de musique indienne de haut niveeu), les journées Jean-Cleude Eloy auront marqué ces Rencontres, ea n's oublier que cette « valeur sûre » e 40 ans et qu'elle est reconnue depuis quinze ans.

Mais durer, se développer, marquer l'évolution de son époque est pius difficile sans doute que de révéler un talent tout neuf aux chercheurs extasiés de nouveaux

chercheurs extasiés de nouveaux génies. Et Jean-Claude Eloy est l'un des seuls compositeurs de sa génération qui s'engagent avec conviction et enthousissme dans une direction neuve (encore qu'il ait été précédé dans cette voie, quaique moins systématiquement, par des compositeurs tels que Cage, Pierre Henry ou Stock-hausen), celle qu'il nomme avec un peu d'emphase « l'Interconti-nentalisme systématique».

Dans le beau texte, presque un manifeste, qu'il a donné au pro-gramme de La Rochelle, il écrit,

selon toute probabilité, l'homme planétuire jutur sera de type curusten, diversement métissé (par run monde noir en majorité), de même la culture de cet homme meme us culture ae cet nomme— et donc sa musique— seront la prolongation des différentes civi-lisations musicales, entrecroisées à de nombreux degrés, même si cela s'exprime à travers une tech-nologie musicale toute nouvelle ». JACQUES LONCHAMPT.

(Lire la suite page 11.)

Le Monde DE L'EDUCATION

LE PALMARÉS DES UNIVERSITÉS

En vente partout : 6 F

Un - comité militaire de redressement national - a renvarsé, dans le nuit du dimen-che 9 eu lundi 10 juillet, en Meuritanie, le régime du président Moktar Ould Daddah. Rien n'était dit du sort du chel de l'Etet dans le communiquà diffusé, lundi metin, per par le radia netionele meuritanienne. Ce texte annonçeit que le comité e suspendu la Constitution, dissous le gouvernement, le Parlement, le parti du peuple meuritanien

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Aucun affrontement n'est signelé à

nation inconnue.

ve être constitué « dans les plus brefs déleis », le » comité militaire de redresee-ment netionel » s'est dit prêt, lundi en fin de metinée, à « respecter tous les engagements pris au nom de l'Etat meuritanien vis à vis des étrangers et des organisations internationeles ». Il entend e maintenir et améliorer eas flens evec les pays frères et amis - et déclers adhérer eux principes des droits de l'homme, de le Charte des Nations untes, de l'O.U.A. et de le Ligue erabe ». Entin, le camité garantit que - le vie et les biens des

le négaciation avec le Polleario comme le souhaite l'Algérie ou entendaient maintenir l'alliance étroite evec le Meroc et une sevalt seulement qu'une certaine efferves cence était apparue eu sein de l'armée humiliée par le rôle croissant des forces bilité de triompher de l'edversaire avec des

et fortement exagérés, il est évi-dent que l'activité des guérilleros est restée très vive au cours des

dernières semaines.

question dans la mesure où l'on ose encore espèrer que les Cela dit, s'il est Indigne de

justice, il faudrait peut-être invoquer les mânes de Sacco et Vanzetti ou de Julius et Ethel Rosenberg pour sprote s'il n'est pas de cas où il s'agit avant tout de troubler

Etate. lut-ce en vertu d'accorde

internationeux que les Etats onl eignés et ratifiée. Trois intellectuels soviétiques, une nouvelle fois, l'éprouvent à leurs dépens à Moscou, perce qu'ils ont l'impudence de vouloir que l'accord d'Helsinic sur les Droits de l'homme ne soit pas lettre morte dans leur pays.

Toutes les démocraties occidentales s'inquiètent à juste titre de ces procès. Que ne renoncent-elles, elors, à leurs propres errements qui, mesure, leur valent des critiques lègitimes et font eraindre que, de facilités en facilités, elles n'érigent, elles aussi, en dogme la raison d'Etst 7

Si l'extradition de Me Klaus Croissant n'e pas été politique, comme vient de la juger le Consell d'Etat, les deux décielons judiciaires rendues en France le sont bel et bien. Ne serail-ce que parce que les défenseur de l'avocat quest-allemand ont, des l'origine, at constamment, lait porter leur ection sur ce

L'« avis fevorable pertiel » à l'ex-

par PHILIPPE BOUCHER bre 1977 par le chembre d'accusation de Paris, est encore dans les mémoires, ainsi que tout ce qui l'a entouré : la procureur cénéral requérant en personne, le Conseil de l'ordre du berreau de Paris felsant, à l'audience, entendre la voix d'un tiers des avocats français en faveur de leur confrère ; la prolusion de journalistes français et surtout étrangers, sans oublier les res-

faire était ordinaire, banele el de drolt commun. On se rappelle paut-être eussi la précipitation avec laquelle, dans les heures qui sulvirent l'- avis favorabie . partiei . le gouvernement français y donne eulte; pressé, qu'on l'avous offic plus tard, de se défaire d'un homme trop encombrant, si ce n'est de plaire à un puissant voisin.

trictions qu'on e essayé d'epporter

Interdissit délà de pensor que l'al-

à leur présence. Un tel déploie

Cette précipitation ne fut pas le merque de toutes les capitales sol licitées par Bonn. Les autorités néeriandalses par example, saisles tradition, prononce le 15 novem- d'une demande d'extradition d'un

L'ETE C'EST FAIT POUR LIRE.



Rage

Des poupées et des hommes

OUS vivons, chacun le sait, au temps du soupeer dis, quand les méthodes contemporaines de démystification n'avaient pas encore saturé l'atmosphère, les dirigeants croyaient en général de bonne foi être eux-mêmes convaincus de ce dont ils essayaient de persuader les dirigés. Ils l'étaient donc, quelles que pussent être leurs arrière-pensées refoulées. C'est ce qui m'a saisi devant un Clemenceau ou un Jaurès, mis en ecène récemment autour de Zola. Entre celui-ci et les politiques ne presque infranchissable.

Il en va tout autrement aujourd'hui. Plus personne ne croit littéralement à ce qu'il profère du haut d'une tribune publique. Il faut avoir recours à une lecture qui varie, du reste, selon l'endroit où l'on se trouve soitivité généralisée, où rien n'est vrai en soi et par soi, mais seulement par rapport à ceci ou à

Ainsi en va-t-il de la campagne pour le respect des droits de l'homme, lancée et retenne selon les cas par le président Carter. Certains disent que c'est un alibi qui lui sert à ne pas aller au fond des choses dans les affaires sérieuses, celles du désarmement,

DE SECRETARIAT

ENSEIGNEMENT PRIVE

DE LA RUE DE LIEGE

veritable collaboratrice.

secrétariat de direction

secrétariat médical

par JACQUES MADAULE

Mais on se demande aussi pourquoi les dirigeants de l'Union soviétique ont si peu souci de rait-il pas d'un tout petit effort, sans danger apparent, pour ramener à soi tant de gens qui ne demandent qu'à croire que tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes? Or, non seulement les dirigeants soviétiques ne le font pas, mais ils en remettent. Cela fait question. On dirait qu'ils sont assez surs de leur force pour renoncer à séduire. Et puis, ne faut-il pas voir l'humanité telle qu'elle est en cette époque où notre principal sonci est de ne pas être dupe? Les souffrances des dissidents soviétiques n'émeuvent sans doute pas plus les Africains que les Européens ne s'inquiètent d'un mas-

sacre d'Africains. Chacun ne ressent que les douleurs de ses

Il y a pourtant une antre (quantité d'autres !) explication à l'attitude des dirigeants soviétiques. Après tout, la scène de ce monde ressemble assez à un théstre de marionnettes. Chacun a son rôle à jouer dans cette ample comédie. Le Kremlin serait-il d'accord pour jouer le grand méchant ours qui sème la terreur chez les enfants d'Occident? Sous une pareille menace ils sont bien obligés de rester sages pour le plus grand profit de leurs gouvernants qui, parfols, élèvent une timide pro testation au nom des droits de l'homme, mais savent bien

Un certain igor Ogeurtsoy...

Pendant ce temps, 11 y a des hommes et des femmes, des vrais, ceux-là, non pas des poupees, qui agonisent lenter dans les hônitaux osychiatriques. les bagnes et les prisons d'Union soviétique. Par exemple, à l'heure même où j'écris ces li-

Vous connaissez? Sans doute **ECOLE SUPERIEURE**

tranquillement installé derrière mon bureau, les pieds dans mes pantoufles, un certain Igor Ogourtsov, entre combien

que non, à moins que vous ne oyez l'un des trente mille signataires de la pétition organisée pour lui par l'ACAT (1). Car sa condamnation pour a trahison de la patrie » (excusez du pen!) date de 1967. Il en a pris pour vingt ans. Voici déjà onze ans que ça dure et il en a encore pour neuf ans. Ogourtsov, qui a an-jourd'hui quarante ans, ne durers pas jusque là. Il faut donc agir tout de suite, si l'on veut le sau-

Mais enfin, direz-vous, qui est-il ? Que lui a-t-on reproché ? Figurez-vous que, ne en 1937, avait retrouvé le christianisme comme la perie perdue de l'Evangile. Alors l'idée lui était venue de fonder un mouvement qu'il appelait l'Union ou l'Alliance sociale-chrétienne. Cette alliance plus ou moins réussie du christianisme et du socialisme, nous connaissons bien ca en Occident Mais en Union soviétique, à Leningrad en 1964, Il y fallait une certaine audace ou plutôt beaucoup de temérité, comme l'événe-ment l'a bien montré. Ogourtsov avait in les grands penseurs religieux russes : Soloviov, Berdisev, et aussi des Français, tels que Emmanuel Mounier on Gabrie Marcel. Il mettait le respect de la personne humaine an centre de ses préoccupations. Et voils ce qui lui est arrivé !

Il ne s'agit pas îci de prendre parti pour ou contre ses idées... Ce qui est certain, c'est que cet homme, qui a fait preuve dans les pires circonstances d'une inébranishie fermeté, souffre depuis onze ans et va peut-être mourir, car il est très malade et il fait un travail épuisant, est persécuté uniquement pour avoir voulu répandre ses idées. En le faisant, il savait à quoi il e'exposait. Nul n'a été moins surpris que lui par

En voilà un qui croit ce qu'il dit, qui n'est pas une simple poupée montée pour dire à chaque instant ce qu'il faut dire, et rien

Pas de temps à perdre

Forte de ses 30 000 signatures. l'ACAT a cherché à prendre contact avec un fonctionnaire de l'ambassade soviétique, mais elle n'y est pas arrivée. Ces messieurs n'ont pas de temps à perdre, semble-t-il, pour des affaires aussi minimes que la vie et la mort

L'Ecole assure les connaissances pratiques indispensables... mais elle Alors, que faire 7 Saisir l'opis'attache surtout à développer les nion publique, ce que je tente ici. Mais je crains que les diriqualités qui font d'une secrétaire, une geants soviétiques ne redoutent guère l'opinion publique. Peutêtre même se font-ils un jeu de 40, rue de Liège - Paris 8° tél. 387.58.83 • 387.52.90 }

Il faut, pour qu'ils libèrent Ogourtsov, qu'ils aient quelque intérêt à le faire. Si leur image de marque leur importe peu, ils ne tiennent sans doute pas quand ce ne serait que pour des raisons de prestige, à passe pour jouer avec complaisance moyennant quelques bons accords économiques, le rôle odieux que leur assigne la propagande occi-

n'est pas vrai, qu'ils libèrent donc Ogourtsov et beauconp d'autres! Ce ne serait vraiment pas is peine d'être militairement aussi forts si cela ne permettait pas de temps à autre un geste généreux. L'excès de rigueur lei dénoncerait une réelle faiblesse.

(1) Action des chrétiens pour l'abolition de la torture, 8, villa du Parc-Montsouris, Paris-14.

LE TÉMOIGNAGE DE IOULI DANIEL

J'ai rarement vu quelqu'un d'une aussi grande limpidité qu'Alexandre Guinzbourg

Nous publions ci-dessous le té-moignage de l'écrivain contesta-taire soviétique Iouli Daniel, ex-peines et les joies de ses camatrait du journal Syntaxis, édité par A. Siniavski et Maria Rozanova, et dédié à Guinzbourg.

Je ne veux, ni ne peux, porter de jugement d'ordre juridique ou politique sur la situation d'Alexandre Guinzbourg. Non seulement je me considère in-compétent en la matière, mais, de plus, je manque d'informa-tion.

J'ai eu la joie amère de faire la connaissance d'Alexandre Guinzbourg an camp, où nous étions détenus ensemble. J'ai rencontré là-bes besucoup de personnes bonnes, intéressantes, remarquables. Mais, même parmi elles, Alexandre Guinz-bourg se distingualt par un désintéressement total, l'intégrité et la tolérance. De ma vie, j'ai rarement en l'occasion de voir quelqu'un d'une aussi grande limpidité et dont la bonté, l'hu-manité, n'étalent pas un slogan, ne se rédulasient pas à des mots. ne se rédulsaient pas à des mots, mais s'incarnaient dans une activité permanente, mise au service des autres. De même que son ami défunt, fouri Galanskov, Guinzbourg partageait son pain et ses vétements avec ses proches, d'une façon littéraiement évangélique,

Mals, plus importante que la nourriture, les vêtements et le tabac, il y avait son aide spirituelle: une parole de consolation, un conseil plein de bon sens, une conversation qu'il rè-

rades. J'ai observé des dizaines de fois comment se manifestait ce dévouement de l'homme à l'homme Et. plus d'une fois, l'ai eu l'occasion de me rendre compte par moi-même de ce que signifiaient la compassion, la réceptivité, d'Alexandre Guinzbourg dans les moments dif-

Je ne mentirai pas en disant que la position de tolérance que j'ai adoptée, ma haine du maximalisme, se sont, dans une grande mesure, consolidées, grâce à ma relation amicale avec lui. Je suis absolument, intimement, persuadé que tout ce qu'a fait Guinzbourg avant, pendant et après son arrestation u'avait qu'un but : aider les autres, leur apporter un soutien moral et matériel.

Je pense que tous les gens (ou presque tous) dans le malheur méritent qu'on les aide. Mais, lorsqu'on parle d'hommes comme Alexandre Guinzbourg, le devoir de chaque personne hon-nête est de se hâter de leur venir en alde, car ils ne savent pas a servir le bien sans se sacrifier eux-mêmes ». Même parmi les ett-memes ». Meme parmi les étres courageux et les prophètes, dont il fait partie, Alexandre Guinzbourg, étranger à tout jeu politique, totalement dépourvu d'orgneil, jusqu'an bout fidèle à sa vocation, apparaît blen supé-

La goutte d'eau

par MICHEL BUTEL (*)

*ORDRE actual entièrement simultanées. Dans un instant é paine : la fin du monde et le commencement du monde.

D'un côté, une chape sur femmes, sur les enfants. Enterrer vifs les simples et les savants. De l'autre côté, une fuite perceptible, male en vérité l'hémorragle demière, un trou dans l'Etat. ees raisons, ses frontières : l'exil

des simples et des esvants. En U.R.S.S. aujourd'hui, le dilemme : Guinzbourg condemné, disperu, vivant • à leur façon •. Vérité de l'Etat : enfouir l'être humain. Perole de l'Etat : vollà vos

racines, le visage et le corps sous Ou blen Guinzbourg ertaché,

exilé: pauvre victoire entend-on parfols ici, pauvre mathématique plutôt, car cette fois nous y tous les Etats : l'exil. Parole contre l'Etat, contre tous les Etats : nous es cette eau fluide qui gliese entre vos dolgts. Et qui va noyer ce monde, engloutir votre monde. Nous eommes moins que cela

même. Moins que rien. Moine que de l'eau : une goutte d'eau. Chaque homme libre est cette goutte d'eau qui fait déborder le

(*) Prix Médicis 1977.

11 JUILLET 1978

AUSEU CALIFORNIE

par Alistair MacLean

RYDER ouvrit les yeux et tendit sans enthousiasme la main vers le téléphone. e Qui ?

FEUILLETON 1

confi-

dentielle:

adresse:

— Icl le lieutenant Mahler. Venez immédiatement. Et amenez votre fils avec vous.

— Qu'est-ce qui se passe? »

Le lieutenant attachait en général une grande importance au fait que ses subordonnés l'appellent « monsieur », mais, dans le cas du sergent Ryder, il y avait renoncé depuis des apparait patte denoannées. Ryder réservait cette déno-mination aux personnes qu'il respec-tait : pour antant qu'on e'en souvienne, aucun de ses amis ou connaissance ne l'avait jamais entendu prononcer ce mot.

« Pas au téléphone », dit Mahler. A l'autre bout du fil, on avait raccroché. Ryder se mit debout avec réticence, enfila son veston et le bou-tonna de manière à dissimuler effica-cement le Smith et Wesson de calibre 38 qui se trouvait à gauche de ce qui avait été jadis sa taille. Tou jours réticent, comme peut l'être un homme qui vient d'être relevé d'une corvée de doute heurs relevé d'une corvée de douze heures non stop, il jeta un coup d'œil circulaire à la chambre ; rideaux et fanteuils de chintz, colifi-chets et vases remplis de fleurs, on s'apercevait immédiatement que le ser-

gent Ryder n'était pas célibataire. Sa voiture était parquée dans la contre-allée. C'était une voiture dans la lequelle aucun policier qui se respecte n'aurait aimé être trouvé mort. Il était pourtant hors de doute que Ryder faisait partie de cette catégorie de policiers; mais il était attache a n x services de reuseignements et n'avait rien à faire des limousines étincelantes pou plus que des sirènes et des tes, non plus que des sirènes et des feux tournoyants. Ladite voiture faute d'un autre mot pour désigner

1'a
4 Cpe:
de d'ui
et rel a rel de re

cet objet — était une vieille Peugeot très cabossée, du genre de celles qu'ai-ment conduire les Parisiens un pen

A quatre pâtés de maisons de son domicile, Ryder gara sa volture, gravit un chemin dallé et sonna : un jeune

e Mets ton uniforme, Jeff, dit Ryder. On nous attend en ville. - Tous les deux ? Pourquol ? - Devine. Mahler a refusé toute

explication.

— C'est à cause de tous ces feuilletons policiers qu'il regarde à la télévision. Si tu ne prends pas des aus
mystérieux, on te considére comme
trois fois rien. »

Jeff Ryder disparut, pour revenir
vingt secondes plus tard avec une cravate impeccablement nonée et un
uniforme bien boutonné; les deux
hommes partirent en direction de la hommes partirent en direction de la volture.

Le père et le fils formaient un curieux contraste. Le sergent Ryder avait l'allure générale d'un camion qui aurait connu de meilleurs jours. Sa veste chiffonnée et son pantalon sans veste chiffonnée et son pantalon sans pli donnaient l'impression qu'il avait dormi tout habillé une semaine durant : Ryder pouvait e'acheter un costume neuf le matin, et, le soir, un fripler aurait traversé la rue pour évi-ter de le rencontrer. Son épaisse che-velure était noire, sa moustache également, et, dans son visage fatigué et ridé, ses yeux, aussi sombres que le reste de sa personne paraissaient avoir et ridé, ses yeux aussi sombres que le reste de sa personne, paraissaient avoir vu trop de choses tout au long de son existence et n'avoir guère aimé ce qu'ils avaient vu. Mais, par aillieurs, le visage de Ryder ne semblait guère doué pour les jeux d'expression.

Jeff Ryder mesurait 5 centimètres de plus que son père et pesait 15 kilos

de moins. Son uniforme immaculé de la police autoroutière californienne avait l'air d'avoir été fait sur mesure avait l'air d'avoir ete l'air sur mesure par un grand conturier. Ses cheveux hionds et ses yeux bleus, qu'il avait hérités de sa nère, illuminaient un visage vif, mobile et intelligent. Seule une voyante extra-incide aurait pu deviner qu'il était le fils du sergent Ryder.

Durant le trajet, îls n'échangèrent que deux phrases :

« Maman n'est pas encore rentrée ce soir, dit Jeff. Est-ce que cela a quelque chose à voir avec cette convocation?... chose à voir avec cette convocation?...

— Encore une fois, à toi de deviner. »

Le bureau centrai de la police était un édifice en brique à l'aspect hostile, qui aurait dû être démoil. On aurait dit qu'il avait été conçu tout spécialement pour démoraliser les nombreux soélérets qui en passaient la porte ou qu'on y entrainait de force. Le policier de service à la réception, le sergent Dickson, dévisagea Ryder et son fils avec gravité, mais ce regard ne signifiait rien de particulier : la nature même de sa mission supprime, chez n'importe quel préposé à la réception d'un poste de police, toute tendance à la légèreté. Il fit de la main un geste découragé avant de dire ;

« Son Eminence vous attend. »

« Son Eminence yous attend. » Le lieutenant Mahler n'avait pas l'air moins hostile que le bâtiment qui l'air moins hostile que le batiment qui l'abritait. Il était grand, avec des tempes grisonnantes, des lèvres minces incapables du moindre sourire, un ner fin en bec d'aigic et des yeux dépourvus de tout sentiment. Personne ne l'aimait, car sa réputation de pète-sec ne s'était pas faite sans raison; mais personne non plus ne le détestait, car il était loyal et passablement compètent « Passablement » d'aité expetement. tent. « Passablement » était exactement l'adverbe qui convenait : sans être bête, Mahler ne croulait pas sous le

poids de l'intelligence, et, s'il était

parvenn jusqu'à sa situation actueile, c'était en partie parce qu'il était le modèle même du strict défenseur de la justice, en partie parce que son honnéteté transparente ne constituait pas la moindre menace pour ses supé-rieurs.

Pour une fois, ce qui était rare chez iul, il paraissait mai à son aise. Ryder suriit un paquet froissé de gauloises, ses cigarettes favorites, en alluma une malgré l'interdiction — l'aversion de Mahler pour le vin, les femmes, les chansons et le tabac était presque pathologique — et tenta d'aider le lieutenant à s'exprimer.

e Il y a quelque chose qui ne va pas à San-Ruffino, hein? Mahler le dévisages d'un sir soup-Comment le savez-vous ? Qui vous

— Donc, c'est vral. Personne ne me l'a dit. Aucun de nous deux n'a violé la loi récemment. En tout ces, pas mon fils. Mol, je ne m'en souviens

Mahler laissa l'aigreur percer à tra-vers son malaise ; « Vous m'étonnez, sergent Ryder !

Vous m'étonnez, sergent Ryder ;

— Pourquoi ? C'est la prémière fois que vous nous appelez ici ensemble. Or nous avons deux choses en common ; d'abord, nous sommes père et fils, ce qui n'intéresse pas la police. Ensuite, ma femme, qui est la mère de Jeff, travaille à la centrale nucléaire de San-Ruffino. Il ne s'y est pas produit d'accident ; toute la ville l'aurait su en gnelques minutes. Alors, une en queiques minutes. Alors... ur effraction à main armée, peut-être?

Le ton de la voix de Mahler était presque hostile. Il ne lui plaisait nullement d'être porteur de mauvai-

ses nouvelles ; mais personne n'aime qu'on lui arrache la vérité mot par

mot.

« Quol d'étonnant? »

Ryder parlait de façon unie et posée,
mais, en observant ses plus infimes
réactions, Mahler aurait pu remarquer qu'il était sur le point d'éclater.

« Dans cette centrale, les dispositifs
de sécurité sont minables. J'ai fait un
rapport à ce propos. vous vous en sonrapport à ce propos, vous vous en son-

venez?

— Il a été transmis aux autorités responsables. La protection d'une centrale ne dépend pas de la police. Elle est placée sous la responsabilité de l'ALEA.

Il faisait allusion à l'Agence internationale de l'énergie atomique, dont l'une des fonctions est de superviser les systèmes de protection des usines atomiques, en particulier pour empucher le voi de combustible nucléaire.

Ben Dieu : s'écria Jeff, qui non cher le voi de combustible nucléaire.

« Bon Dieu! s'écria Jeff, qui non seulement n'avait pas hérité des caractéristiques physiques de son père, mais, en outre, était manifestement dépourvu de son calme pesant. Bon Dieu! Procédons par ordre! Ma mère... est-elle saine et sauve?

— Je crois. Disons que je n'ai aucune raison de penser le contraire.

— Saerebleu m'est-se que cela

- Saerebleu, qu'est-ce que cela

signifie? >
Le visage de Mahler le contracta
comme s'il aliait riposter vertement,
mais le sergent R y de r intervint à
temps pour prévenir l'explosion :
« Elle a été enlevée ?

- Je crois malheureusement que (A suinre.)

C) Copyright Librairie Arthème Payard et le Konde.

Traduit de l'anglais par Eric Discon.

je Monde

Nous n'irons or galentes

> - A"> 3466 . cas & parts

erest fe glut #0544 - Pitue, un home the of the burnstabe

---- tatename A COUR & SUPPLE

line manifestation do

de défense d'Anatole 20 plant de la cation a dela mossimi CRIP (Consett

THE PERSON OF MARCH

ation stiencieuse pour Alexandr delle deros-

Brorelle, Bentalin er au contribution 1.1253 centaines de 'endre pour le gou-restique. Georges endent de l'Albance

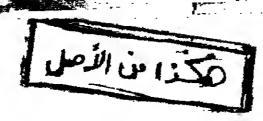
"Dés vies à ce point par

A 1.8.

y'e universelle, don't fare to be steffre, est maxima.

que nul ne peut plus ico Michel Foucau Les vies parallèles Herculine B_{arbin} 1 Gallimard

Confession



MAGE DE IOULI DAN

ment vu quelqui

stai grande limpidi

tandre Guinzboun

TO THE PARTY OF TH

THE REAL PROPERTY.

there is named

1000

147 PITT | 120 E

Re W. 75. 72 # 127 77

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

ein an Ber Im. fin · 4 : 17179 7.3 95 ==

protection and the family

wirte the time Ball THE PROPERTY OF LABOUR AND

AND MITTER TOTAL

when with the table

14 141 JA 3878 12 -1--a 175

Total a 2 3 22 24 25 25

WE -- 1-

and the series to 五、四十二 14 年 14 1

PROCÈS ET LIBERTÉS EN U.R.S.S. EN R.D.A.

par LOUIS PETTITI, DANIEL JACOBY et ROLAND RAPPOPORT (*)

Alnsi, nous n'irons pas à Moscou. preuves, pièces el témolgnages, noue Parce que les autorités soviétiques ne veulant pas d'une défanse libre d'Anetole Chtcharansky; parce qu'après l'evoir détenu eu secret pendant prés de seize mois elles ont choisi, non pas de le juger, mals de le condemner, eu terme d'un procès masqué où les garantles nécessaires à sa défense ne lui euront pas été assurées.

Nous n'avons cessé, depuis plus d'un an, de multiplier les démerches auprès du gouvernement soviétique, de ses représentants en France, du procureur général de l'U.R.S.S., du bâtonnier de Moscou, pour âtre autorisés à plaider, en tout cas à participer à sa défense, à tout le moins assister à son procès. Nous n'evons lamsis recu la moindre réponse.

Et pourtant, toutes nos démerches n'étalent inspirées que par le souci de défendre complètement et illbrement, dans le respect le plus absolu de la légelité soviétique, un homme accuse de trahison, crime punissable de la pelne de mort selon le code pénal de le R.S.F.S.R. Et pourtant, nous evons constitué

un dossier, nous evons réuni des

Respectivement bâtonnier de l'Ordre des avocats à la cour d'appel de Paris, et avocats à la cour d'appel avons — vainement — demandé l'ajournement du procès pour les

Aujourd'hul, nous savons Chtcharansky ne bénéficiera pas d'un procès équitable et public, en violation des erticles 10 et 11, para-graphe 1, du préambule de la charte des Nations unles (1).

Tout gouvernement qui ne respecte pas ses principes et qui met obstecie au fibre choix du défenseur, à la libre communication evec ful, entre dans la voie de la suppression des ilbertés

Nous sommes décidés, puisque nous y sommes contraints, à assurer la défense d'Anatole Chicharansky, non pas devant un tribunal complalsant et complice, mals devant l'opinion publique internationale, au nom de la conscience universelle.

(1) e Art. 10. — Toute personne a droit, en pleine égalité, à ce que su cause soit entendue équitablement et publiquement par un tribunal indédépendant et impurital. aependant et impurtial.

3 Art. 11. alinéa 1. — Toute personne accusée d'un acte délictueur est présumée innocente jusqu'd ce que sa culpabilité ait été légalement établis au cours d'un procès public ou toutes les garanties nécessaires à sa déjense lui auront été assurées.

3

Une manifestation de la République à l'Opéra

Le comité de défense d'Anatole Chtcharansky appelle à une manifestation de protestation, mardi 11 juillet à 13 h. 30, place de la C.G.T.-F.O. et de la Fédération internationale des droits de l'homme. Mme Chtcharansky, épouse du mathématicien en prodé Alexandre Guinzbourg.
Cette manifestation a déjà reçu le soutien total du CRIF (Conseil

Sur le parvis de Notre-Dame

Une manifestation silencieuse de solidarité pour Alexandre procès, c'est Munichta, affirme-Guinzbourg sur le parvis de t-il. Victor Fainberg assure : a Le mouvement des droits de l'homme est mondial. Toute re-launay. Natalya Gorbanevskaya, Marie Siniavski Des non-Sovietianus sust : Jean Elleinstein. Via
de solidarité pour Alexandre procès, c'est Munichta, affirme-t-il. Victor Fainberg assure : a Le mouvement des droits de l'homme est mondial. Toute re-launay. Natalya Gorbanevskaya, Marie Siniavski Des non-Sovietianus parle avec émotion ques austi : Jean Elleinstein, Vla-dimir Jankélévitch, Ilios Yanna-kakis, Jacques Broyelle, Bernard-Henri Lévy, Jean-Edern Hallier a tenu à apporter sa contribution. En tout, quelques centaines de

Nul n'est tendre pour le gouvernement soviétique. Georges Hainaut, président de l'Alliance anti-collectiviste universelle, dont font partie Eugène Ionesco et Pierre de Boisdeffre, est maxima-

d'Alexandre Guinzbourg.
Cette manifestation 2 déjà reçu
le soutien total du CRIF (Conseil
représentatif des institutions juivès de France), du parti socialiste, de la CFD.T., de la Fédé-

kaya parle avec émotion d'Alexandre Guinzbourg. Elle doute qu'il soit exilé. « D'ailleurs, il foudrait le mettre de force dans l'avion. Il veut rester en U.R.S.S. Cet homme est un saint. D'origine puive, de religion orthodoxe. il suit sa conscience. Nous esperons surtout, ici, qu'il aura de bons soins médicaux.

La police est absente. Vers midi les touristes, petit à petit, ont re-conquis le parvis.

Nous n'irons pas à Moscon M. Cyrus Vance: ces procès violent les principes fondamentaux de la justice

Dès l'annonce du procès d'Anatole Chicharansky, le Département d'Etat avait mis l'URASS. en garde à propos du sort des dissidents (le Monde daté 9-10 juillet). M. Cyrus Vance a, qualques heures plus tard, renouvelé lui-même cette mise en garde. Le secrétaire d'Etat a déclaré « Ces procès violent les principes fondamentaux de la justice. Ces hommes et ces semmes au congrage hors du commun sont jugés parce qu'ils font valoir les droits de l'homme fondamentaux, garantis par des accords international mencer les tribunaux avant qu'ils alent prononcé leur jugement?

Juillet). M. Cyrus Vance a, qualque déformé à l'optimon qu'ils ne cours de ces procès avant même qu'ils ne cours de ces procès des vount même qu'ils ne cours de ces procès des vount même qu'ils ne cours de ces procès des vount même qu'ils ne cours de ces procès des vount même qu'ils ne cours de ces procès des vount même qu'ils estreteures de l'URSS.

» Visiblement, poursuit le cours de ces procès des vount même qu'ils ne cours de ces procès des vount même qu'ils ne cours de ces procès des vount même qu'ils ne cours de ces procès des vount même qu'ils ne cours de ces procès des vount même qu'ils ne cours de ces procès des vount même qu'ils ne cours de ces procès des vount même qu'ils ne cours de ces procès des vount même qu'ils ne cours de ces procès des l'URSS.

» Visiblement, poursuit le cours de ces procès des l'ur necest s'ingérant dans les affaires intérieures de l'URSS.

» Visiblement, poursuit le cours de ces procès des l'ur neces les réquis de l'ur neces les

rantis par des accords internationaux auxquels ont adhéré leur
gouvernement. »
Ces procès « nuironi mévitablement au climat des relations
oméricano - soviétiques et dis
créent des obstacles à l'établissement de la confinnce et de la
coopération entre les deux pays »,
a ajouté le secrétaire d'Etat.
Il a précisé que les Etats-Unis
« feront à nouveau part de leur
inquiétude à propos des dissidents
soviétiques » à l'occasion des entretiens américano-soviétique de
tretiens américano-soviétiques de
Genève sur les SâLT. M. Vance

tretiens américano-soviétiques de Genève sur les SALT. M. Vance message personnel du président Carter destiné à M. Bremev.

M. Vance a expliqué que ses projets de rencontre avec M. Gromyko les 12 et 13 juillet demeuralent inchangés. « Un nouvei accord SALT est dans l'intérêt national des Etats-Unis et dans celui de la paix mondale. » En revanche, le gouvernement à anuilé la visits que devait faire prochainement en UR.S.S. une importante délégation scientifique a méricalne. américalne.

● A Moscou, l'agence Tass ac-cuse, dimanche, l'administration américaine de « chercher à faire pression sur le déroulement des procès ». Certains cercles de l'adminis-tration des Etats-Unis tentent,

• Le comité directeur du parti socialiste a adopté, samedi 8 juillet, une résolution dans laquelle il cerprime son inquiétude devant l'ouverture précipitée du procès d'Anatole Chicharansky, sans que celui-ci ait pu sérieusement faire valoir ses droits à une défense effective L. Le comité directeur considère, que « Chicharansky ne saurait être condamné pour avoir excipé des droits que réconnuissent formellement à leurs choyens les pays signataires de l'Acte final les pays signataires de l'Acte final d'Helsinki. Le parti socialiste exprime son inquiétude anticipée nation qui contredirait ces prinnation qui confredirait ces prin-cipes (...) Il soutiendra tous les efforts, individuels et collectifs, qui iront dans ce sens, et partici-pera à ca titre à la manifestation du mardi 11 juillet en foveur de Chicharansky, Maria Slepak et Gainsbourg. »

sont poursuivis pour espionnage au profit d'une puissance étran-gère.

Mme Chicharansky à Paris

● Les protestations se multi-plient dans le monde. M. Shimon Peres, chef du parti travailliste istablien a demandé à l'Internationale socialiste d'intervenir en faveur de M. Chtcharansky, et M. Begin, premier ministre israé-lin, a iance, dimanche, un nouvei a p p e 1 aux gouvernements du monde libre.

 Mme Chtcharansky, épouse du dissident, qui a pu s'établir en Israël, est arrivée dimanche à Paris « pour mobiliser l'opinion rans a pour moduliser l'opinion française et européenne a « Je suis venue à Paris, a-t-elle dit, parce que je sais qu'un mouvement énergique en faveur d'Anatole Chichianunsky se développe en France depuis plus d'un an. Et je demande à cette occasion au generament. gouvernement français d'entre-prendre une action résolue et énergique auprès du gouverne-ment soviétique pour l'obliger à libérer mon mari.» Après la France, Mme Chicha-ransky doit se rendre aux Etats-Unis.

• Le Conseil représentatif des

s, à réduire au silence les apprentions d'une commu-nauté de trois millions d'âmes en lutte pour son identité spirituelle et son droit à émigrerièle CRIF appelle le gouvernement français à user de son outorité pour l'obtention des droits des juifs attre S.S.

dURSS. P.

Un Berlinois de l'Est condamné à cina ans de prison pour refus de service militaire

De notre correspondant

Bonn.— Les dirigeants et les partis ouest-allemands s'élèvent avec vigueur contre l'attitude des autorités de la R.D.A. qui viennent de condamner à cinq ans de prison un jeune Berlinois de l'Est, Niko Hibner, qui invoquait le statot démilitarité de l'ancienne espitale du Reich pour refuser de servir dans les rangs de l'armée est-allemande. Condamné vendredi dernier par la première chambre du tribunal de Berlin-Est, Hibner s'était vu reprocher égachambre du tribunal de Berlin-Est, Hübner a'était vu reprocher également d'avoir recheilli des informations pour le compte de « forces ennemies » dans la République fédérale. Durant le week-end, l'agence est-aliemande ADN, a été encore plus loin. Belon elle, le jeune réfractaire se serait mis au service de la « société pour les droits de Fhomme », qui serait elle-même dirigée par des services secrets occidentaux.

La condamnation de Hübner pose un problème diplomatique qui touche la France, la Grande-Bretagne et les Etais-Unia, en du touche la France, la Grande-Bretagne et les Etsis-Unis, en tant que puissances responsables, avec l'Union soviétique, de l'ap-plication de statut de Be zil n. Celui-di prévoit clairement la dé-militarisation de l'ancienne capi-tale dans son ensemble. Depuis

bien des années, toutefois, la R.D.A. viole cette disposition de manière systématique. Chaque fois que les forces est-allemandes défilent dans e la capitale de la R.D.A. a, les Occidentaux élèvent une protestation formelle, qui reste sans effet.

Lorsque le Sénat de Bertin-Cuest a protesté, en fin de se-maine, contre la condamnation de Hilbner, les autorités est-alle-mandes ont immédiatement réplimandes ont immediatement repli-qué qu'il e sgirait là d'une « gros-sière interbention » dans leurs affaires intérieures, car, selon elles, le statut quadripartite ne s'appliquerait qu'aux secteurs occidentaux de Berlin.

Si à Bonn tous les partis pro-testent contre l'attitude de la R.D.A. et réclament la libération de Hühner, seule la C.D.U. exhorte le Sénat-de Berkin à intervenir auprès des alliés. Jusqu'ici, en effet, ceux-ci maintiennent u u e certaine réserve. Le porte-parole de l'ambassade britannique dans la capitale fédérale, tout en condamnant les initiatives est-allemandes, s'est, en tout cas, abs-tenu de dire el les Trois envisa-gent une démarche suprès du gouvernement soviétique. — J.W.

EN R.F.A.

M. Filbinger voit s'élargir la campagne sur son passé

a. De notre correspondant

Bonn. — Vivement attaque pour le rôle qu'il joua comme juge de la marine nazie, M. Filbinger, ministre-président du Bade-Wurtemberg, a décidé d'interrompre set vacances en Suisse pour revenir a Stuttgart s'expliquer devant les instances du parti chrétien-démocrate et, plus encore, devant les instances du parti chrétien-démocrate et, plus encore, devant les instances du parti chrétien-démocrate et, plus encore, devant les instances du parti chrétien-démocrate et, plus encore, devant les instances du parti chrétien-démocrate et, plus encore, devant les instances du parti chrétien-démocrate et, plus encore, devant les instances du parti chrétien-démocrate et, plus encore, devant les instances du parti chrétien-democrate et, plus encore, devant les instances du parti chrétien-democrate et, plus encore, devant les instances du parti chrétien-democrate et, plus encore, devant les instances du parti chrétien-democrate et, plus encore, devant les instances du parti chrétien-democrate et, plus encore, devant les instances du parti chrétien-democrate et, plus encore, devant les instances du parti chrétien-democrate et, plus encore, devant les instances du mentiousiasme excessif, M. Pilbin-ger de la CD.U. continuent de la CD.U. cont Le Conseil représentatif des institutions juives de France (CRIF) marque, dans un condiminant de la marine nazie, M. Filbinger, muniqué, « sa réprobation des méthodes d'un passé sinistre utilisées par les autorités soviétiques pour intitier, instruire et engager les procès de Chtcharansky, Guinzbourg. Flepak et Nudel. Il met en gants l'opinion publique. Le dossier de contre les prétendus preuvei de contre les prétendus preuvei de contre les prétendus preuvei de la Constitution soviétique et des engagements internationaux de les prévenus, à réduire au silence double de la Semàine : les services du ministre-président du Badé-Wurtemberg, a décidé d'internompre ses vacances en Suisse pour revenir à Stuttgart s'expliquer devant l'opinion publique. Le dossier de M. Filbinger, s'est d'allieurs un peu allégé depuis que les accu-sations contre lui ont été lancées au début de la Semàine ; les services du ministre-président indiquent, en effet, que les explications domées à Stuttgart comportaient use erreur. Dans l'affaire des trois marins, qui, peu avant la fin de la guerre, s'en-paricat en Suède à bord de leur bâtiment après avoir tué le com-mandant, les poursuites et la condamnation à mort proponcée par le juge Filbinger ne visaient

tés » émises par le ministre-pré-sident, pour conclure que sa « crédibilité a serait atteinte

Rien plus clair encore est le commentaire de la Suddeudsche Zeitung. Le grand organe indé-pendant estime que M. Filbinger doit s'en aller au plus vite « et si possible en silence », car, par ses « † ensonges caractérisés », il se serait disqualifié en tant que ministre-président.

ministre-président.
Si, à en croire Die Welt, M. Filbinger appartient à une génération qui, sous le national-socialisme, s'est efforcée de survivre
par tous les moyens, son cas peut
d'affleurs supporter la comparaison avec beancoup d'autres. Ces
tours-ci, la presse dancies rabbie son avec beaucoup d'aueres. Ces jours-ci, la presse danoise publie en effet d'autres révélations surprenantes touchant l'attitude de certains officiers allemands dirant les derniers jours de la guerre. C'est ainsi que onze marins formant l'équipage d'un nettoyeur de mines stationné à Sonderdurg, au Danemark, ont été condamnés à mort et exécutès, alors que les armées nazies avaient déjà capitulé. La Süddeudsche Zeitung ajoute que le commandant de la flottille de déminage à Sonderdurg est aujourd'hui propriétaire d'une carrière de pierre à chaux à Heidelberg. Il justifierait son attitude en disant : « Certains d'entre nous n'étaient pas jutiqués de la guerre. Nous aurions voulu la continuer contre les Russes... »

JEAN WETZ.

LES NÉGOCIATIONS ÉGYPTO-ISRAÉLIENNES

PROCHE-ORIENT

M. Begin délègue M. Dayan à la conférence tripartite de Londres constructives, ce qui ne veut pas dire, a-t-il

Le président Sadate a exclu dimanche 8 juillet, à Vienne, la possibilité d'une nouvelle rencours avec le chef du gouvernement israélien, M. Menahem Begin, « tant qu'il n'y aura pas de nouveaux éléments » dans la position israélienne.

Le chef de l'Etat égyptien qui s'exprimait à l'issue de conversations avec MM. Willy Brandt, Bruno Kreisky et Shimon Pérès, a ajouté : · Actuellement, nous ne parlons pas la même

Il a cependant souligné que ses conversa-tions avec M. Shimon Pérès, chef du parti-travailliste israéllen, « avaient été très

Jéruskiem. — Comme prévu, le conseil des ministres israélien a accepté, dimanche, de déléguer M. Moshe Dayan à la conférence tripartite organisée à Londres à l'initiative des Etats-Unis. Le ministre israélien des affaires étrangères, son collègue égyptien, M. Mohamed Ihrahim Kamel, et le secrétaire d'État M. Corps le secrétaire d'État M. Cyrus Vance, devraient se rencontrer le 18 juillet dans la capitale bri-

tannique. Comme s'il était nécessaire de comme s'il était nécessaire de souligner son manque de conviction à l'égard de cette nouvelle tentative de débloquer les négociations, M. Menshem Begin a luimème in un communique du gouvernement, indiquant qu'il ne s'agissait que d'accepter l'invision, américa en servicine. tation » américaine. Et pour bien marquer qu'il n'y avait pour l'ins-tant « aucun espoir d'ouverture », M. Begin a commencé par déclarer que le plan de paix égyptien, transmis à Jérusalem le 3 juillet dernier, était «macceptable» et « ne pouvait, par nature, conduire à l'établissement de la paix au Proche-Orient, ni permettre la conclusion de trattés de paix avec

De notre correspondant

Les indications recueilles, dimanche, dans les milient gouvernementant de l'écusalem montraient très nettement qu'Israëll ne es fait aucane illusion sur le résultat de la autement qu'Israël ne es fait aucane illusion sur le résultat de la autement qu'Israël ne es fait aucane illusion sur le résultat de la autement de Londres et que le voyage de M. Dayan est surtout un geste de « bonns polonté », envers les Etats-Unis. Il est singulier de noter que les dispositions du président Sadate sont relativement les mêmes, dans la mesure ob celui si à reconnu, dans ses sécunières déclarations, que les réplans » israélien et égyptiens étaient inconciliables et qu'ils n'avaient actuellement pour but que d'encourager une initiative américaine. Mais le président égyptien parâit souhaiter très vivement que la Maison Bianche se départisse de son rôle de médateur pour proposer — voire imposer — és propres idées, tandis que le gouvernement israélien redoute cette perspective. perspective.
M. Deyan sura notamment pour

mission d'éviter que les Améri-cains ne présentent sux-mêmes une « jormule de compromis

ajouté, que nous sommes arrivés à un accord ... Interrogé sur la prochaine conférence des ministres des affaires étrangères d'Egypte, d'Israél et des Etats-Unis, à Londres, le prési-dent Sadate a mis en garde contre un êchec de

dent Sadate a mis an garde conice un schec de cette renconire, qui provoquerait, selui lui, « une situation dangereuse ».

De son côté, M. Pérès, parlant au nom du parti travailliste, a reconnu « l'existence d'un problème paiestinien », qui doit être résolu « d'une manière acceptable pour les Palestiniens ». Il a précisé qu'à son avis la meilleure solution consiste en un « arrangement jordano-palestinien ».

et qu'il ne soit de nouveau ques-tion d'une « déclaration de prin-ctes » israélo-égyptienne, présia-ble à toute négociation concrète — une idée que les diplomates américains avaient apparenment abandonnée ces derniers mois i la demande d'Israël

D'sutre part, la rencontre à Vienne entre le ches de l'Etat égyptien et M. Shkmon Pérès, chet de l'opposition israélienne est considérée avec inquiétude dans les milieux proches du gouverne-ment. M. Begin, qui avait en un tête à tête avec M. Pérès avant le départ de ce dernier pour l'Autriche, ne s'était pas vraiment opposé à cette rencontre, mais M. Dayan avait séverement condamné cette démarche Le ministre des affaires étrangères est de ceux qui craignent gu'un rapprochement des points de vue de MM. Pérès et Sadate n'apparaisse aux yeux de l'opinion in-ternationale comme une dénon-ciation de la politique de l'actael gouvernement, ismélien et que cela n'accentue l'atsolement, de

FRANCIS CORNU.

LE MONDE. diplomatique

NUMERO DE JUILLET

L'ITALIE EN SUSPENS

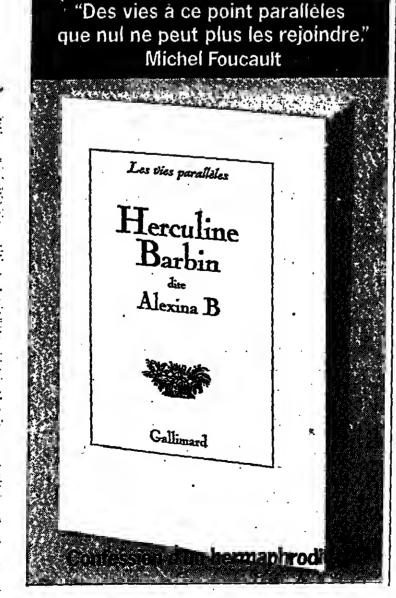
et Percy Allumi

M. BARRE ET LES RECETTES DU CAPITALISME

(Christian Goux)

Le numbro : 6 F i, rue des Italiens 527 Paris Cedex 09 Publication mensuelle du Monde (En vente partout)

per Alstair Marchean



Un ceime relatif régneit ce lundi metin 10 juillet à Pampelune, capitale de la Navarre, après les violents incidents de eamedi et dimanche.

Les pollelers evaient ouvert le teu samedi sur des jeunes gens portant des pancartes réclamant l'amnistie pour les détenus basques, qui avaient pénétré dans les arènaa et parturbaient une corrida organisée à l'occesion de la fête de Saint Firmin. Les affrontements entre les menifeetants et les pollelers se sont poursuivie eu cours de le nuit de samedi à dimanche. Plus de deux cents personnes ont été blessées, dont dix par balles, at un jeune militant trotskiete, M. German Rodriguez, file d'un médecin connu de Pampelune, e été tué. M. Jose Javier Juregui, juge de paix à Lemone, dana la province basque de Biscaye, a été essas-

Pampelune. — Une ville livrée à l'émeute. Plus de deux cents blessés, dont dix par balles. Un mort, que ses compagnons célébràlent, dimanche 9 juillet, par des bouquets d'œillets et de roses jetés sur des drapeaux rouges et par cette phrase répétée, en badge, sur toutes les chemises : « German, le peuple ne pardonnera pas. » La police de Pampelune a fait un beau gachia. Même le parti gouvernemental a été cette fois, obligé de protester. Même le gouverneur civil s'est effaré devant une action policière meme de gouverneur dur s'este effaré devent une action policière qu'il aurait dû, en principe, contrôler. Les « stanfermines » — les fameuses fêtes de Pampelune — se sont terminées, avant l'heure, dans une odeur de gaz lecrumoraire et de contrèle Mol'active, dans une odeur de gas-lacrymogène et de cocktails Mo-lotov. Pour la première fois, depuis longtemps, les jeunes habil-iés de blanc, cravatés et ceinturés de rouge, n'ont pas couru devant les taureaux lâchés dans les rues. Leur cavalcade a été remplacée par un sport tout aussi espagnol :

celui da la guérilla.

Affolement ? Provocation ? D'une corrida qui tournait à l'aigre, samedi, l'intervention des « grises » (la police) a fait un drame. Le peloton a arrosé la foule de son matériel anti-émeute habituel (balles de caout-bous et sea le command) route chouc, et gaz lacrymogène), pour un incident décienche par une vingtaine de jeunes gens qui réclamaient la libération des derniers Basques emprisonnes, mem-bres de l'ETA ou activistes pris dans des manifestations. Mais la siné eamedi dans l'après-midi. Le magistrat, qui evait appartenu à l'appareil tranquiste, avait reçu dee meneces de l'organisetion séparatiste basque

A Bilbao, le police e ouvert le feu, dimenche soir, sur une volture suspecte dont les occupants ont réussi à s'enfuir. Un inspecteur e été blessé

Le ministère de l'intérieur espagnoi evalt démanti samedi être le eource d'une information de l'agence Associated Press selon lequette des eéparatistes basques euraient reçu un entraînemant militaire à Alger, qui leur eurait été donné par des Cubains

De notre envoyé spécial

Résultat : un martyr. Comme au temps du franquisme Les Basques out aujourd'hui leur « müi-tunt exemplatre » tué d'une baile dans la tête par la police : Ger-man Rodriguez, âgé de vingt-trois ans, membre de la Ligue communiste (trotskiste) et des commissions ouvrières, empri-sonné pendant deux ans et demi sonne pendant deux ans et demi pour sa participation à une grève générale en 1973. Des militants ont marqué d'une banderole l'endroit « où est tombé German ». Des affiches, des pancartes im-provisées suspendues à des ficel-les, réclament le « jugement problème des sessessimes l'est des public » des assassins. Les dra-peaux verts de la ville sont cré-pés de noir. Les partis ont décrété deux jours de deuil. Les trois radios locales ne passent que de la musique depuis dimanche. Le carnaval de la Saint-Fir-

min avait commencé comme un min avait commencé comme un monôme antinucléaire avec des étudiants en chemisettes qui jouaient au ballon avec des boîtes de bière et dormaient dans des sacs de couchage. Le drapeau espagnoi flottait à côté du dra-peau basque, dans les rues ainueu-ces de la vieille ville Desruite les ses de la vieille ville. Depuis, les drapeaux espagnols ont été arrachès, brûlés. Des pierres ont fait voler en éclats les vitres des ban-ques et des magasins. Des voitures ont été incendiées, d'autres jetées en travers des rues. Celles qui se risquent à circuler roulent dans dans des manifestations. Mais la police ne s'est pas contentée de faire peur, elle a aussi fait des débris de verre. Des écharictimes. Des balles, des vraies balles, ont été démontés pour faire des barricades. On ne danse plus sur la place du Castillo—
et plus tard, au cours de la batallie rangée qui a dévasté Pampelune peudant plusieurs heures.

La place est devenue le champ

einsi, estime le police, qu'un membre présumé de l'ETA qui se trouvait dens le véhicule.

elos où montent depuis deux jours les vagues de manifestants et déferient, dans le claquement des lance-grenades, les policiers qui gardent le siège de la députa-tion provinciale, lapidé et par-tiellement brûlé pendant l'émeute de samedi.

La Députation, dominée par les franquistes, est en effet le symbole du régime antérieur. La mairie, en revanche, est considérée comme démocratique. Dimanche, le conseil municipal s'est printie et à desparé la prépart des réuni et a demandé le retrait des brigades anti-émeutes, la démis-sion de leur chef et celle du gouaion de leur cher et cene du gou-verneur. Les partis et les syndi-cats ont exigé que toute la lumière soit faite. Ils l'avaient exigé aussi l'année dernière quand il y avait l'année dernière quand il y avait en deux autres morts (par balles, eux aussi) à Malaga et à Tenerife (Canaries). Jusqu'ici, ils n'ont rien obtenu. Le seul gagnant de la « feria » tragique de Pampelune risque d'être le terrorisme de l'ETA. Car le slogan préféré des guérilleros, « La dissolution des corps réprassifs », est reprisici avec une singulière unanimité.

CHARLES VANHECKE

• Une vingtaine de Basques epagnois ont été interpellés samedi 8 juilet à Saint-Jean-de-Luz (Pyrénées-Atlantiques). Après la célébration d'une messe à la mémoire de Mine Etchave, tuée lors de l'attentat qui a grièvement blessé son mari, l'ancien militant Juan-José Etchave (le monde du 4 juillet), un attroupement s'était formé. Huit des personnes interpellées ont été entendues par la polica. Toutes ont ensuite été reconduites à la frontière espagnole.

Italie

SEPTIÈME PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

M. Sandro Pertini a prêté serment

Rome. — « La polémique ? Quelle polémique ? » Les diri-geants Italiens sont atteints d'amnésie. Ils échangent des sou-rires, se serrent la main, ne parlent que de concorde et d'unité. Chacin se vante d'avoir joué un rôls déterminant dans l'élection de M. Sandro Pertini à la prési-dence de la République. On n'en croît pas ses oreilles.

Le plus beau, c'est que cette satisfaction n'est qu'à moitlé feinte. Quand le nouveau chef de l'Etat a été étu, samedi 8 juillet, l'Etat a été élu, samedi 8 juillet, des parlementaires s'embrassaient dans l'hémicyele. Un député hurlait « Vive le Parlement! » et — ebose étrange — il était démocrate-chrétien. Le fauteuil venait d'échapper à son parti : pour la première fois dans l'histoire de la République, un socialiste entrait au Quirinal. Mais e'est le quatrième « laïque » élu, après MM. De Nicola, Einaudi et Saragat.

M. Sandro Pertini a eu droit à un véritable plébisoite : près de 84 % des suffrages. Aucun de ses prédécesseurs n'avait atteint un prédécesseurs n'avait atteint un tel score. Surtout pas M. Leone, lanterne rouge avec 52 % dont l'élection avait entraîné, au comtraîre, de vives polémiques. Parsdoze : alors que la majorité parlementaire s'était divisée pendant quinze scrutins, M. Pertini a obteny au seixième, plus de voix que n'en comptent les einq partis réunis. Une quarantaine de builletins se sont dispersés sur bulletins se sont disperses sur d'autres noms, la droite et l'ex-trême droite ont voté bianc, mais tous les autres grands électeurs ont reporté leur suffrage sur ce candidat de quatre-vingt-deux

La vieille garde a gagné

Les « pères de la République » se sont déplacés pour la circonstance, MM. Nenni (socialiste), Saragat (social-démocrate), Longo (communiste) et La Malfa

pingts. »

Sur des pages entières, la presse présente la vie de M. Pertini comme une épopée. La popula-tion elle-même semble être heu-reuse que ce grand adversaire du fascisme fasse le llen entre les espoirs de la Résistance et les difficultés du moment.

Devant tant d'unanimité, on Devant tant d'unanimité, on se demande pourquoi il a fallu organiser seize scrutins et bumilier M. Pertini en le contraignant à se retirer à mi-course. La veille de l'élection, ehaque parti en rendait responsable le voisin. Les communistes étaient accusés d'avoir précipité le départ de M. Leone sans une solution de rechange toute prête. Les socialistes étaient qualifiés de « déstabilisateurs » du cadre politique. Les démocrates-chrétiens s'atti-

Les démocrates-chrétiens s'atti-raient mille reproches : lenteur, hypocrisie, etc. On oubliait que ce dernier parti avait du renon-cer trois fois au Quirinal en trois mois. En mai, quand il avait ac-cepté de sacrifier Aldo Moro à la raison d'Etat; en juin, quand il avait accepté que M. Giovanni Leone quitte la présidence et en juillet, quand il avait accepté qu'un « laïque » occupe le Quiri-

La veille de l'élection de M. Per-tini, le secrétaire général du parti socialiste avait menacé la démo-cratie chrétienne en ces termes : « Ou vous prenez une décision, ou nous fuisons tomber le gou-vernement demain matin. » Les parlementaires gouvernementaux en étaient — signe des temps! — à se partager entre deux «lai-ques», MM. Giolitti et La Malfa.

Des nuages sur le front social

L'élection du 8 juillet est un facteur de stabilité et d'équilibre. go (communiste) et La Malfa (républicain) étalent tous là. Co dernier, beau joueur, a avalé sa déception pour déclarer avec un grand sourire : « Je suis content, la vieille garde a gagné. »

Les éloges pleuvent de toute part, y compris de la droite. M. Indro Montanelli, directeur du Giornale (conservateur) de Milan, affirme : « Quand on lui reprochait son dge, Pertini avait raison de répondre qu'il était né jeuns comme d'autres sont nés Les socialistes out obtenu une des

vieux. Effectivement, de tous les hammes que je connais, il est l'un des rares qui, parti Don Qui-chotte à vingt ans, ne soit pas devenu Sancho Punça à quaire-ningis. pays. Il l'a sui-meme somigne dans le discours d'investiture en évoquant le chômage, l'injustice sociale et la violence. Quand, à ce propos, il a rendu hommage à Aldo Moro — « C'est lui qui uurait du parier uujourd'hui de uurait du parier uujourd'hui de cette place » — les parlementaires se sont levés et ont longuement

LE COUP D'ETAT

PERE FONDATEURA

_ - · · · · · · · · .. AF TH

20 25% Cet.

7 ACV 3-76

· 167797

... de 26

. 62

The second second

· '768 85

7 7624 TATHE

7 C. K. 1

--

240 e 60s. 200

. _ · · A .2 1862

in in hat Smb

Total william

Senagel, angage

..... in Later II Design

em tatt g futtamm En

- meren theere

ELEC DEVOCATE

jete, & fânde, Palum, ancien Trans Consell de-

> E.J DOMESTIC repréferé

rapports ducks

ter trancales "epragentare" & COLUMNIE SE SECTION

······ es vivanii

11111 5 N/48. 886 in the ter to in taxual de

TO DE STEEL STEEL BEN SE

"Titte in 13 France

spen er Gerar & fel

" - a - - 1257 with the Tit. tit e de gouest The same a new south t automat

4 Mulemaun gur präside- Del

Meite Bi franzentstebe and

lie tet - jur prograusiell

let et tert et intellectuele

Mills 4 2 guerre d'Algèrie

Teret is autorites colonia-

a latercom, sa témedité, son

Targe this tue et intellectuel.

RETURN TOUGHT MOTALS AND WES

de 'er me er la considération

g stands Témes qui sont est

in a proquer son attitude

Vettable formateur de l'Est

Percentage in eut. au moment

à la responde de co dermer. a fare face à l'hostilité du Ma-

CANALES EL ANOUN

HOUAKCHOTT

Operficie : 1 100 000 kilométres caref

nent Villa-Cisneros.)

population, 1318 500 mahitante

thot: [192 Sep habitants]; willes [192 Sep habitants]; willes [193 Sep habitants]; Zonesata, Zon

occidental Rebaptisé Tris de la 104 000 kilomètres carries La let Villa Company de la Villa Company de la Villa Company de la Co

2011 11c.

38 24 Million

grant pantale de We-

1. 635

.... 2 d Cadden

- A -

applaudi.
Dans l'immédiat, aucune menace ne semble peser sur la majoritè parlementaire. Le prési-dent du ronseil, M. Andreotti, a présenté la démission de son gouvernement pour la forme et elle a été refusée. Mais une tensiou croissante se manifeste dans les milieux syndicaux qui accusent le gouvernement d'immobilisme. Le parti communiste n'enteud pas Le parti communiste n'enteud pas se laisser déborder par la base ouvrière comme à l'antomne 1977 il sera sans doute amené à dur-cir le ton. Les dirigeants poli-tiques essaieront d'atteudre la reutrée. Tout le monde a besoin de vacances après cette année hallucinante, qui a vu successive-meut une erise gouvernementale, l'assassinat d'Aldo Moro, des élections partielles, des référendums et un remplacement du chef de

ROBERT SOLE.

LES PRÉSIDENTS DE LA RÉPUBLIQUE

M. Sundro Pertini est le septième président de la République italienne. Ses prédécesseurs ont été : prédécesseurs ont été:

M. Enrico De Nicola (19461948), sans parti, chej de
l'Etat pendant la période qui
suivit le référendum sur la
monarchie et l'entrée en
vigueur de la Constitution;
M. Luigt Einaudi, libéral
(1948-1955); M. Géovannt
Gronchi, démocrate-chrétien
(1955-1962); M. Antonio (1955 - 1962); M. Antonio Segni, democrate - chrétien (1962-1964), qui dut démis-sionner pour raisons de santé; M. Giuseppe Saragat, social-démocrate (1964-1971); M. Glovanni Leone, démo-crate-chrétien (1971-1978). out démissionna le 15 juin 1978, alors que son mandat venait à échéance en dé-

A TRAVERS LE MONDE

Argentine

 SOIXANTE-SEPT PRISON-NIERS POLITIQUES out été libérés au cours des deux der-nières semaines en Argentine, a indiqué le ministère de l'ina incique le ministère de l'in-térieur à Buenos-Aires. Dans le même temps, sept personnes auraient été incarcérées, trois autorisées à quitter le pays et une expulsée d'Argentine. — (AFP.)

Afghanistan

• LE GOUVERNEMENT a été remanié, après l'éloignement, dans des postes diplomatiques, de deux importants dirigeants ouvertement pro-soviétiques (le Monde du 7 juillet). Radio Kaboul a indiqué le 9 juillet que le commandant M. A. Wa-tanjar, vice-premier ministre et ministre des communica-tions, avait été nommé minis-tre de l'intérieur, et M. Fais Mohammed Gulabgul, minis-tre des communications. Le

ministre des affaires étran-gères, M. Haffzullah Amin, a été désigué, d'autre part, comme secrétaire du parti gou-vernemental, le Parti démocra-

tique populaire. — (UPI). Madagascar.

• LE COUVRE-FEU qui était en vigueur à Antananarivo depuis les événements des 29 et 30 mai dernier a été levé dimanche 9 juillet, à l'occa-siou du retour du président Ratsiraka d'une mission d'une dizaine de jours à l'étranger. Une grève de lycéens était à l'origine de ces événements, qui ont dégénéré en actes de vandalisme et de pillage. On a déploré un mort parmi les manifestants, un autre dans les rangs des forces de l'ordre et un troistème parmi les spectateurs. — (Reuter.)

Pérou

SELON DES RESULTATS
ENCORE OFFICIEUX l'AFRA
a obtenu 36 sièges lors du
scrutin du 18 juin à l'Assemblée constituanta. Le parti
populaire chrètien (P.P.C.) de
son côté a 27 sièges, le FOCEP
(Front d'extrême gauche) 12,
le P.C. et le parti socialiste
révolutionnaire 6 chacun,
l'Union démocratique populaire (extrême gauche) 4, tandis que quatre autres partis ou
organisations se partagent les
9 sièges restant. Les candidats
exilés qui ont été élus pourront regagner le Pérou après
la proclamation officielle de
ces résultats, a déclaré le pré-

sident du tribunal électoral. L'Assemblée devrait commencer ses travaux le 18 juillet. — (A.F.P.)

République Dominicaine

• M. ANTONIO GUZMAN, leader du Parti révolutionnaire dominieain, a été officielledominicain, a été officielle-meut proclamé vainqueur, samedi 8 juillet, par la com-missiou électorale, de l'élection présidentielle du 18 mai der-nier. M. Guzman devrait preudre ses fonctions le 16 août prochain. — (A.P.)

Zaïre

ON APPREND A BRUXELLES
QUE LE PRESIDENT MOBUTU a l'iuteution d'inviter.
M. Henri Simonet, ministre
belge des affaires étrangères,
à Kinshasa vers la mi-juillet.
Les relations entre les deux
hommes avaient un certain
moment été très tendues, et
le général Mobutu avait même
interdit à son ambassadeur en interdit à son ambassadeur en Belgique de rencontrer le ministre.

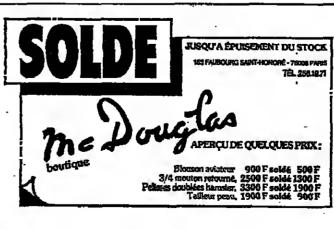
La semaine dernière, après une visite à Rabat de M. Simonet, le roi Hassan II du Maroc était intervenu suprès du chef de l'Etat zalrois pour lui conseiller une normalisation des relations avec la Belgique. Simultanément, le gouvernement de Bruxelles prenait des mesures pour limiter les activités des opposants zalrois en exil en Belgique. — (Corresp.) La semaine dernière, après



VOS MOTIFS A ENCADRER : PEINTURES, DESSINS, TAPISSERIES

centre de lencadrement

34, RUE RENE BOULANGER PARIS REPUBLIQUE TEL 208.11.53 EX: ENCAD 45 X 35 on 802 PLETTOLE: 300 F.



Portugal

Menaces sur l'actuel gouvernement de M. Mario Soares

De façon tout à fait imprévue, le climat poli-tique s'est tendu, ces derniers jours, à Lisbonne. Le Centre démocratique et social, qui a trois ministres dans le cabinet à majorité socialiste de M. Mario Soares, u demandé un remaniement gouvernemental. Le C.D.S. met particulièrement en cause la politique menée par le ministra de l'agriculture, M. Luis Saias, accusé par des personnalités d'origine diverses de complaisances envers

Lisbonne. - Le conseil national du Centre démocratique et social, parti de la coalition gouverne-mentale, a décidé, le samedi initiate, de « proposer » an pre-mier minister un remaniement ministériel affectant « en parti-culter » le ministère de l'agricul-ture. Il a demandé, en outre, au ture. Il a demandé, en outre, au président de la Hépublique de préciser sa position à l'égard du gouvernement », avait précisé M. Amaro da Costa, vice-président du C.D.S., dans une interview publiée par l'hebdomadaire Expresso, quelques heures avant la réunion du conseil national de ce parti, « a été jondé sur deux piliers : l'accord P.S.-C.D.S. et l'avai que lui u donné le chef de l'Etat. Le C.D.S. ne pourra plus continuer à appuyer cette formule de gouvernement au cas où un de ces deux étéments serait remis en cause ». Aussi, pour M. da Costa, le général Eanes, chef de l'Etat, doit-il répondre à quatre questions :

d A-t-A des critiques concrètes à formuler en ce qui concerne l'activité du gouvernement ? A-t-A l'activité du gouvernement? A-t-il des réserves envers tel ou tel ministre? Considère-t-il que certains aspects de la politique nationale ne sont pas convenablement pris en considération? Pense-t-il, d'une manière plus générale, que la formule de gouvernement qu'il a soutenue a épuisé ses potentialités?

La politique agricole et les relations entre la présidence de la République et le gouvernement ont été également discutées, le week-end dernier, au cours d'un colloque qui a réuni des personnalités socialistes com me MM. Barreto et Ferreira, anciens ministres, respectivement de l'agriculture et des affaires étrangères. Selon M. Barreto, l'actuel gouvernement a urait suspendu l'application de certaines mesures de politique agricole dans le but de plaire aux communistes. Il s'est prononcé en outre en faveur d'un système politique qui renfor-cerait les pouvoirs du président de la République. Beaucoup plus clair à ce sujet, M. Ferreira a suggéré une anticipation des élections pré-

De notre correspondant

sidentielles à 1980, et la formation d'un « bloc homogène » d'appui au général Eanès qui, se lo n lui, devrait centrer sa future cam-pagne sur un nouveau projet de Constitution.

Le P.S. est « mobilisé »

Daus ce climat subitement Daus ce climat subitement alourdi le P.S. mobilise tout son appareil. Pinsieurs sections du parti ont déjà exigé l'excinsion de M. Barreto, accusé de « trahison ». Le secrétariat de la jeunesse socialiste, réuni d'urgence, a appuyé le ministre de l'agriculture, M. Inis Saias (P.S.), et condamné le « présidentialisme » qu'il associe aux forces de droite « désireuses de voir un retour au passé ».

Une position identique a été assumée par M. Lopes Cardoso, ancien ministre de l'agriculture, qui, dans une réunion de syndicalistes proches du mouvement qu'il a depuis lors créé, l'U.E.D.S. (Union de la gauche pour la démocratie socialiste), a considéré le « présidentialisme » comme un « appel au coup d'Etat ».

M. Mario Soares a interrompu le dimanche 9 juillet les vacances qu'il passait en Algarve. De son côté, M. Alvaro Cunhai, secré-taire général du parti commu-niste portugais, a donné carte blanche à tous les militants du P.C. pour rechercher l'unité avec les socialistes aux niveaux na-tional, municipal et même dans

Tous les augures estimaient que cet été sorait politiquement calme. Mais un événement a sans doute contribué à la détérioration de la situation : la réélection, le 2 juillet, de M. Sa Carneiro à la présidence du parti social-démocrate. Ce fait a redonné un élan à l'opposition de droite. Il a d'autre part alerté le C.D.S., qui craint désormais la concurrence d'un parti finalement restructuré après huit mois de crises sucaprès huit mois de crises suc-

les communistes, M. Freitas Do Amaral, président du C.D.S., a néanmoins affirmé qu'il n'entendatt pas ouvrir de crise de gouvernement. . Comme il est habituel à Lisbonne lorsque

renaît le malaise politique, le président de la République s'est ou pressé d'intervenir plus acti-vement. L'élément inquiétant est, cette fois, que d'importantes personnalités de l'alle modérée du P.S. se sont jointes à ces appeis.

Les associations patronales de l'industrie et de l'agriculture, qui accusent les centristes du C.D.S. d'availser, par leur participation minoritaire dans le gouvernement de M. Soares, une « politique marxistes, ont redoublé ces attaques. « L'alliancs des communistes et des socialistes est logique; l'heure est vanue de montrer si uns telle alliance peut se faire aussi avec les centristes », a déclaré M. Casqueiro, secrétaire général de la Confédération des agriculteurs (CAP), dans un important meeting qui a en lieu dimanche dernier à Rio-Maior.

Scellé en février 1978 pour durer jusqu'aux prochaines élec-tions législatives, l'accord P.S.— C.D.S. risque ainsi de se trouver abrégé Pour la première fois, en effet, le parti de M. Freitas do Amaral fait référence aux Amaral fait référence aux « critiques » et aux « doutes » que l'activité du gouvernement susciterait. Certaines critiques viendraient même des milieux catholiques, auxquels le C.D.S., qui se réclame de la démocratie chrétienne, est naturellement très sensible. « Nous ne voulons pas ouvrir une érise, mais nous ne pouvons pas admettre que la stabilité gouvernementale soit artificiellement maintenue ». lit-on ficiellement maintenue a lit-on dans le communiqué final de la réunion du conseil national de

cette nouvelle formation poli-tique. En demandant un remaniement qui pourrait toucher le secteur de l'agriculture, mais aussi ceux de l'éducation et des affaires sociales, le C.D.S. espère calmer uns partie de sa base sociale. Cette « exigence » est néanmoins difficilement acceptable pour le P.S. où, de surcroit, les problèmes

Reste à connaître l'attitude du genéral Eanes. Jusqu'à présent, il a laisse sans réponse tous les appels qui lui ont été adresses soit par les « présidentialistes », solt par les partis de la coalition qui lui demandaient un appui public.

JOSÉ REBELO.

4 Car der der ret neir per ind den rec peli neir peli ne

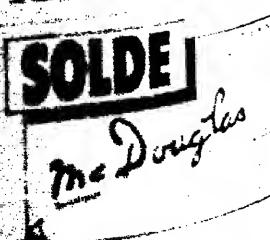
T DE LA REPUBLIQUE

a prêté sermen

LES PRESENT II A TRANS

11 To 12

LE MONDE



AFRIQUE

LE COUP D'ÉTAT MILITAIRE EN MAURITANIE

LE PÈRE FONDATEUR DE L'ÉTAT

depuis l'accession de son pays à la souverainsté internationale le 28 novembre 1960, M. Moktar Ould Oaddah appartient à la première génération des les-Comma la plupart da ces der-niers, il accède sans haurt au pouvoir, recueillant l'héritaga colonial françaia dàs fépoqua de t'autonomie, consacrée par la mise en application de le loi-cadre Defferre en 1956. Il fut alore euccessivement vica-président, puis président du Consell de gouvernement meuritanien avant de devenir chef de l'Etat en novembre 1960, puis d'être élu président de la République en août 1961, poste auquet ti fut réalu en 1968 at

Rien ne semblalt pourtent destiner ce fils de chefs reli-g'eux, nà en 1924 dans la règion de Boutillmit à la magletratura suprême. Olacret, effacé, timide mêma, réputé pour son étroit ettechement à la toi islamique, Moktar Ould Oaddah paraissait appelé à suivre te voie tracée per ses encêlres et sa place étalt moine à la tête d'un Etst, où tout était d'ailleurs à créer, que parmi les doceturs d'une médersa.

Après des études coraniques at un séjour é l'Ecola des fils de chef de Saint-Louis du Sênégal, au moment où cette villa étall encore le capitale de la Mauritanie et celle du Sénégal, Moktar Ould Oaddah fut engega comme interprète par l'edminietration coloniele française. En 1948, Il vint en France pour y poursuivre des études. Il passa son baccalauréet à Nice, purs sulvit les cours de la faculté da droit de Parie, en même tempa que ceux de l'Ecole netionale des langues prientales vivanies, C'est à cette époque qu'il fit connatssance de la Française qu'il deveit ensuite épouser «

Rentré en Afrique, Moktar

Ould Oaddah fut un moment avo-cal stagleira à Oaker, é l'étude président du Grand Conseil da l'Afriqua occidentale française (A.O.F.) actual représentant é Parla de l'ordre souverain et mi-Iltaire de Maite. Elu conseiller lerritoriel en 1957, il représente blée mauritanienne. evant d'êlra nommé, en mai 1957, vice-président du consell de gouvernement alprs placé sous l'autorité du gouverneur qui préside cet nlame. Sa fréquentation assidue des milleux progressieles parielens, ses rapports étroits evec lee cercles intellectuels ès é le guerre d'Algéria inquiètent les autorités colonieles. Cependant, sa ténacité, son courage physique et intellectuel, sa grande rigueur morale lui valent l'estima et la considération de ceux-là mêmes qui sont anctins à critiquer aon attitude

Véritable formateur de l'Etat mauritanian, ti eut, au moment de la nalasanca de ca demiar, à faire tace à l'hostitité du Ma-

LES CANARIES EL AIOUN

Tidra -

ST LOUIS

NOUAKCHOTT

anciennement Villa-Cisneros.)

ritania su Roysume chérillan. Au même moment, il multipliait lea mises en garda au gouvernament trencels, dénoncent son anitude à l'égard du F.N.L. algérien s'opposant é le poursuite des expáriences nucléoires au Sahara, irritant le génàral da Gaulla, qui apprécialt pourtant l'obatination at la franchise de cet interlocuteur qui était j'un de ses rares pertenaires airicaina à fui tanir ouvertament tête. Ospula plusieurs ennées dėja, l'expansionnisme marocatn n'ètait plus qu'un mauvais souvenir et, eprès evoir été l'un des adverseires les plus déterminés du régime de Nouakchott, Has-

aan II an était devenu le soutian le plue solide, il est vrai qu'entre

temps l'emitlé etgérienns, qui

angulaires de la politique exté-

rieure mauritanianne, evalt vecus. Entre-temps, Mpktar Ould Oaddah avait dû composar avec ta France, comme il l'aveit feit avec la Maroc. Lui qui a'àtait toujours scrupuleusement tenu à l'écart de toute torme de regroupemant politiqua susceptible d'amoindrir l'Indépendence politiqua de son pays, était orogresalvament revenu dana la barcal francophone. C'est ainal qu'en mal demier, il participait à la contérence tranco-atricaine de Paris, dont Il avait boycotté toutes les sessions précédentes. Cetta évolution, diractement liée eu felt qu'il avait dû faire appel à une importente eide militeire française dans sa lutte contra Front Polisario, avait accaléré

le montée des conlestations.

Au sein du parti du peuple mauritenian, perti unique, les censeurs se faisalent plus agresalts. Après avoir eu é feire face hier au conservatisme des - vieux turbans - qui lui raprochalent de ne pes rester fidèle aux traditions et da feire prauve d'un égalitarisma dengareux, la président mauritanient était confronté à une founesse de plue en plus combetive et de plus en plus deflante. Cette demièra estimalt que lout en s'effprçant de donner à l'extérieur du pays une image progressiste, il meplus réactionnaire perce que de plus en plus assujettle à coloniale et de plus en plus alignée sur celle du roi du Meroc.

Avec la disperition de Moktar Ould Oeddah de ta scène politique restent seuts au pouvoir sept cheta d'Etat africaina permi ceux qui dirigealent teur pays au moment où celuf-cl eccéda é l'Indépendance : Bourguibe Ahldjo (Camsroun).

MM. Houphoue-Boigny (Côte d'Ivoire), Nyerere (Tanzanie) et Sekou Toura (Guinée). Cette nouvelle éviction semble très lourda da conséque eeulement ppur l'avenir de le Mauritante, maie également pour celui du Maghreb et pour celui de tout le continent noir. PHILIPPE DECRAENE

SAGUIA EL HAMRA

MAURITANIE

Rouke

ALGERIE

V. BAMAKO

UNE SITUATION ÉCONOMIQUE LOURDEMENT OBERÉE PAR LA GUERRE

(De notre entoyé special.)

Nouakchott. — A la velle du coup d'Etat, et alprs que l'armée mauritanienne, solidement appuyee par les forces marocaines (neuf mille hommes environ) parvenalt à contenir la poussée du Front Polisario, la situation financière était très grave à Nouakchott ou les caises de l'Etat sont pratiquement vides.

Ces difficultés trouvent leur origine principale dans la guerre. Le coût des dépenses militaires est en effet, de plus en plus élevé. Mais il existe d'autres causes: le marasme de le sidérurgie européenne, qui entraîne une balsse

péenne, qui entraîne une baisse des prix du minerai ; les effets de l'inflation mondiale sur le coût des importations; la sécheresse de l'été dernier et ses consé-quences: un certain laxisme dans la gestion des deniers de l'Etat. lié aux insuffisances de la fipoction publique; enfin et surtout l'impossibilité dans laquelle se trouve la Mauritanie, du fatt de trouve la Mauritanie, du fatt de son eutonomie monétaire, de s'oppuyer de façon sûre sur une grande devise étrangère, les aides importantes que lui octroient plusieurs pays pétroliers arabes amis tendant de plus en plus à être strictement affectées, soit à la couverture de dépenses militaires, soit à des opérations de dévelopmement.

développement. Face à cette crise financière, l'éventualite d'un retour de la Mauritanie dans la zone franc se Mauritanie dans la zone franc se précise de plus en plus. En 1972, le pays avait renoncé au franc C.F.A. pour se doter d'une monnale nationale, l'ouguiya.

Sans envissager une adhésion pure et simple de Nonakchott à l'Union monétaire ouest-africaine

(UMOA), les milieux financiers mauritaniens évoquaient ces jours derniers une solution plus souple : le Trésor public français pour-rait-il accepter d'accorder des crédits à l'Institut d'émission mauritanien? En contrepartie, diverses procédures de remise en ordre et de contrôle devraient dridement étre acception pour évidemment être acceptées, pour garantir que l'aide ainsi directement octroyée ne le serait pas en

PIERRE BIARNES ..

8 MILLIONS DE TONNES DE MINERAL DE PER PAR AN

La principale richesse de la Mauritanie est le mineral de fer du massi montagneux de la kedia d'Idill. Cet énorme gisement à haute tepeur (64 %), découvert en 1934, a été mis en exploitation à partir des années 50 par un consortium international, la MIFERMA, où les intérêts français étaient majoritaires. Pour évacuer la produc-tion du gisement, une ligne de chemin de fer de 650 kilomètres a dû être construite entre la ville minière de Zouérate et le port de Nouadhibou sur l'Atlan-

En 1974, la MIFERMA a été nationalisée et après palement d'une indemnité, la Société na-tionele industrielle et minière (SNIM) a poursuivi l'exploitation pour se compte de l'Etat.

pour se compte de l'Etat.
Le gisement a produit en 1977
3 millipris de tonnes de mineral
de fer (contre 12 millions de
tonnes en 1974), qui sont exportées principalement vers l'Europe (2.5 millions de tonnes pour la France seule). Cette activité représente 90 % des exportations de la Mauritanie et 30 % des recettes publiques. En janvier dernier, un accord a été conclu avec des banques arabes, notam-ment koweltiennes, pour la mise en exploitation des «guelbs», gisements à teneur plus basse (40 %), qui doivent remplacer ceux à haute teneur dont l'épui-sement est prévu pour les annees 1980.

SOIXANTE CONSENLERS FRANCAIS POUR UNE ARMEE DE DIX-SEPT MILLE HOMMES

La France maintient en Man-ritanis un corps d'assistants techniques militaires (actuelle-ment une soliantaine d'officiers et de sous-officiers de l'armée de terre), qui est un contingent distinct des forces d'loterren-tion, terrestres et sériennes, basées normalement à Dahar et venues en renfort en Mauritanie.

Si Pon compte les forces paramilitaires et en particuller, les unités nomades, l'armée mauri-tanienne réunit 17 806 hommes, composant esseptiellement i'arauto mitrallieuses ou mortiers) de conception française. De jeur côté, l'armée algé-rienne et f'armée marocaine sont fortes, respectivement, de 75 600 et 85 600 hommes, hon comprises les unités paramili-taires et les gendarmaries loca-les. Les appréciations différent, Superficie: 1 100 000 kilomètres carrès, toit le double de ceita de 18 France; poguigation, I 318 000 habitants (recensement de 1975); capitale, Nonakchatt (103 500 habitants); villes principales: Nonakchibou (Port-Rienne), 23 000 habitants; Zoverste, 20 500; Kaedi, 20 005; Atar. 19 000; Rienne), 25 000 (En février 1976, la Manritante a pris te contrôle du Rio de Oro, au Sahara occidental. Rebaptisé Tiris-ci-Gharbia, cette région couvre une superficie de 104 000 kilomètres carrès. La villa principale est Dakhia, contemporant Villa-Ci-unevant. enfin, sur la volume des forces

in Polisario, au Sahara occi-dental, avec, probablement, plusieurs milliers d'hommes principalement armés par les Libyens.

Le logement des travailleurs immigrés A quel prix?

En juin 1978, 14.000 résidents sur les 65.000 travailleurs immigrés logés par la Sonacotra refusent de payer le prix de leur séjour.

Ils prennent prêtexte des augmentations limitées, pratiquées en 1977 et 1978 (6 et 6,5 %) après un blocage de deux ans. La Sonacotra rappelle:

1 - Tons les services et prestations continuent d'être assurés dans les 276 foyers : Malgré toutes les difficultés qui résultent de cette situation la Sonacotra, quant à elle, tient tous ses engagements.

2 - Loger en foyer, c'est avoir une chambre à soi, disposer d'équipements collectifs et de prestations hôtelières :

Outre leurs chambres meublées et chauffées, équipées dans la plupart des cas de lavabos avec eau chaude et froide, les résidents disposent en permanence, et à l'étage, de cuisines-salles à manger et de sanitaires. Des salles de réunions, de cours, etc. et un cercle-bar, sont aménagés au rez-de-chaussée de chaque foyer. Le prix demandé comprend aussi le remboursement des charges locatives et de consommations telles que l'eau, le gaz, l'électricité et les services fournis par le personnel du foyer (draps changés tous les 15 jours, entretien ménager quotidien, etc.).

3 - Loger en foyer, c'est, dans 200 cas, payer moins de 9,50 F par jour : Après l'augmentation du les juillet 1978, le prix demandé en moyenne aux résidents est de 8,98 F par jour. Dans le cas de chambres de moins de 7 m², les tarifs, toutes prestations comprises,

s'élèvent à 7.34 F. Dans le cas de chambres de 7 à 9 m², toujours toutes prestations comprises, à 9,16 F. Des prix moyens de l'ordre de 12 F correspondent à des chambres de 9 m² et plus, parfois avec douches individuelles.

4 - Loger en foyer, c'est aussi bénéficier d'une aide du Fonds d'Action Sociale pour les travailleurs migrants (F.A.S.) de près de 4 F par jour :

Pour pratiquer ces tarifs, la Sonacotra est dans l'obligation de faire appel à des subventions, principalement celles du Fonds d'Action Sociale pour les travailleurs migrants (F.A.S.). Les dépenses de fonctionnement des foyers figurent dans le budget 1978 de la Sonacotra pour un montant total de 324 millions de F, soit par résident et par jour: 13,70 F.

Les recettes prévues pour l'année entière étant de 231 millions de F, la différence (93 millions de F), couverte par les subventions, représente 3,94 F par résident et par

5 - Loger en foyer, c'est avoir droit à une aide au logement : L'aide personnalisée au logement doit s'appliquer aux travailleurs migrants logés dans les foyers.

Dans l'attente des textes d'application, les résidents qui gagnent 2.400 F brut, ou moins, bénéficient d'une aide transitoire. Exemples:

Tarifactuel par mois	Tarif normal après augmentation	Tarif réduit après augmentation	
235 F	250 F	212,50 F	
330 F	350 F	292,50 F	•
423 F	450 F	367.50 F	

6 - Loger en foyer, c'est pouvoir se faire entendre : dans 200 foyers, un comité représente les résidents :

La mise en place des comités de résidents se poursoit. Ils se réunissent périodiquement. Ils sont l'interlocuteur permanent de la Sonacotra pour le bon fonctionnement du foyer et la représentation des intérêts des résidents. Connaissant bien les besoins des résidents, les comités soot les mieux placés pour les traiter avec la Sonacotra. Un scrutin libre et secret reste la condition de leur audience, de leur autorité et, en définitive, de leur représentativité. Tous les comités sont soumis à réélection chaque année.

7 - Plus de 120 millions ont été obtenus pour améliorer le confort des foyers : Un programme pluri-annuel de travaux d'amélioration a été décidé par la Sonacotra. La Commission Nationale pour le Logement des Immigres l'a pris en considération. Plus de 120 millions de F sont consacrés à sa réalisation. Le conflit en ralentit

8 - 1900 personnes travaillent dans les foyers où elles accueillent chaque année 100.000 résidents :

Le bon sonctionnement d'un soyer exige la présence permanente d'une équipe comportant : plusieurs employés de ménage et d'entretien, un barman, parfois un veilleur de nuit. Vivant sur place avec sa famille, le directeur du foyer assume la responsabilité de l'ensemble. Il doit faire face à tous les aléas quotidiens d'une vie

9 - Les foyers existent, d'autres solutions sont à trouver : des dizaines de milliers d'immigrés attendent un logement :

Les foyers représentent la seule solution d'ensemble qui ait pu être proposée depuis 20 ans aux travailleurs immigrés. En dépit des critiques faites, ils restent très demandés. La Sonacotra à mis au point des conditions nouvelles de logements, le conflit retarde leur mise en œuvre.

> Sonacotra Juillet 1978.

La délégation comorienne est expulsée des assises de Khartoum

De notre envoyé spécial

Khartoum. — Le sommet panafricain, qui va se tenir du 18 an 21 juillet dans la capitale soudanaise, promet déjà de sérieuse es d'armes, si l'on s'en tient aux premières délibérations des ministres des affaires étrangères de l'O.U.A., réunis ici depuis veudredi. En effet, cette conférence préparatoire a déjà pris deux décisions. La première, attendue, a été de refuser d'entendre une délégatiou dirigée par des membres du gonvernement biracial de Salisbury. L'autre, qui l'était benncoup moins, a été l'expulsion de la délégation comorienne.

La République des Comores, un des quarante-neuf Etats membres de l'O.U.A., n'est pas expuisée de l'organisation pan-africaine. Mais, samedi, fait sans précédent, ses représentants ont été invités à quitter la salle où étaient réunis les ministres par l'adoption d'une motion déposée l'adoption d'une motion déposée par le Bénin avec l'appui du Mail, du Nigéria, de la Guinée, de l'Algérie et de la Libye. Une vingtaine de délégations auraient émis des réserves. L'éviction se fonde sur le rôle prêté an mercenaire d'origine belge, M. Bob Denard, dans le coup d'Etat qui a porté au pouvoir le mois dernier l'ancien président Ahmed Abdullah.

Abdullah.

L'interdiction de l'accès de la conférence au Dr Gabellah, représentant de l'African National Council (branche Sithole) et membre du gouvernement de Sallsbury, a suscité moins de surprise. Voilà trois mois encore, les partenaires a fricalns de M. Ian Smith auraient peut-être réussi à se faire entendre. Mais, depuis, le « règlement interne » a surtout contribué à une intensification des combats.

fication des combats. fication des combats.

L'O.U.A. ne a'oppose pas pour autant à nne solution politique en Rhodésie, mais, s'alignant sur les pays de la « ligne de front », elle estime que le « règlement interne » ne fait qu'envenimer les choses. Cette attitude, qui devrait être entérinée par le « sommet », traduit assez bien un rapport de forces chaque jour plus favorable à la guérilla du front patriotique.

D'autres incidents cot donné D'autres incidents oot donné une idée de l'esprit dans lequel se prépare un « sommet » qui se prépare un « sommet » qui s'annonce plus passionnant que

les précédents. Devant le levée de boucliers provoquée par l'in-tervention militaire franco-belge, puis d'une force interafricaine au Shaba, les Etats dits « modérés » ont décidé de répondre du tac an tac à leurs adversaires. La Côte-d'Ivoire a même reproché au porte - parole de l'O.U.A., M. Peter Oru, un Nigérian, de ne pas rendre fidèlement compte de ses interventions.

Enfin, trois sujets portés sur l'agenda des ministres des affai-res étrangères, dont les travaux dolvent se terminer le 15 juillet. doivent se terminer le 15 juillet, en disent long sur les préoccupa-tions contradictoires des uns et des antres : création d'une force panafricaine de paix (sur pro-position din Congo), agressions dont sont victimes des Etats membres (Benin), et rôle de l'Afrique dans le renforcement du mouvement des pays non alignés (Côte-d'Ivoire et Maroc).

JEAN-CLAUDE POMONT!.

■ Le « Mouvement guyanais de décolonisation » (Moguydé, l'un des mouvements indépendantis-tes de Guyane) a annoncé sades mouvements indépendantis-tes de Guyane) a annoncé sa-medi 8 juillet qu'il demanderait l'appui de l'O.U.A, pour obtenir l'indépendance du département français. Le Moguydé a précisé qu'il enverrait un observateur à Khartoum, à la XV° conférence de l'Organisation de l'unité afri-caine, apour que le cas de la de l'Organisation de l'unité arri-caine, a pour que le cas de la Guyane soit considéré dans la même lumière que celui de l'île de la Réunion ». Le mouvement justifie son appel aux Etats afri-cains par les « origines africaines du service survais ». du peuple guyanais ».

Tunisie

M. Nouira récuse la conception libyenne de l'unité maghrébine

De notre correspondant

Tunis. — Le premier ministre tunisien, M. Hedi Nouira, a catégoriquement rejeté la conne en l'ibyenne de l'unité maghrébine, telle qu'elle avait été présentée, le mois dernier, à la Tunisie et à l'Algérie, par le colonei Kadhafi (« le Monde » daté l'au mois de ne pas favoriser une relance de la coopération entre Tunis et Tripoli, qui, après la

Parlant, samedl 8 juillet à Sfax, devant le congrès du comité de coordination du parti socialiste destourien, M. Nouira a déclaré. destouren, M. Noura a declare, faisant nettement allusion à la Libye : « Nous nous opposons à toute conception d'unité maghrébine dans laquelle les objectifs politiques prévalent sur les accords visunt lu complémentarité écono-mique. Cette utitude semble contraire uux sentiments profonds que nourrissent certains des par-tenaires qui considèrent que la politique doit prendre le pas sur la coopération et qu'elle en est même la condition préalable.

Tunis et Tripoli, qui, après la période chaleureuse de l'an passé succédant elle-même à une série de crises, marque à nouveau le pas depuis quelques mois. Au cours de cette même réu-nion, M. Nouira a également évoque l'atitude du pouvoir à l'égard de l'opposition. De ses propos il ressort que, en l'état actuel, tout dialogue demeure impossible puis-que « certains des objectifs fixès par les opposants ne peuvent être utteints que dans un climat de rupture totale uvec la politique actuelle... et que l'essentiel est sujet à controverse et même à un refus catégorique et global ».

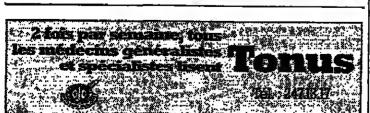
MICHEL DEURE.

LO.L.P. ET LE SAHARA OCCIDENTAL

Dans une mise au point, le bureau de Rabat de l'Organisa-tion de libération de la Pales-tine (O.L.P.) déclare que « le frère Abou Ayad n'u pas abordé la question de l'attitude de la révolution palestinienne à l'égard de l'ajfaire du Sahara » dans sa conférence de presse tenue à Al-ger le 4 juillet et dont nous avons rendu compte (le Monde du 8 juillet). Les déclarations rapportées se prononçaient en faveur de l'« uutodétermination du peuple sahraout » et n'exoluzient pas, en conséquence, « le risque de voir le roi Hassan II ordonner la fermeture du bureau de l'OLP. à Rabat ». L'OLP. rappelle que l'attitude à l'égard du Sahara « demeure inchangée », e référent eur agrements vie se référant aux engagements pris par l'Organisation peu avant la « marche verte » que l'OLP. avait sootenue. — (Corresp.)

[Notre correspondant & Alger confirme qu'Abou Ayad a bien tenu les propos rapportés et qui ont été également cités par diverses agences RENDANT COMPTE A PARIS au cours d'une conférence de presse, d'une mission qu'ils viennent d'effectuer en Tuni-sie à l'occasion du procès de de Me Mohamed Rafal, deux avocats français mandatés par l'Association des injettes de l'Association des juristes dé-: locrates (59, rue Nicolo, Paris 75016). M° Catherine Danièle Mabille et Francis Pudlowski ont estimé que le « procès des syndicalistes » « procès des syndicalistes » pourrait s'ouvrir cet été. Il serait précédé, vers le 10 juillet, à Sousse, d'une sorte « d'avant-procès » destiné à « sonder les réactions de l'opinion publique internationale ». Les deux avocats ont affirmé que les syndicalistes devant comparaitre à Sousse (quarante-deux d'entre eux, sont détenus) « ont été torturés de jaçon beaucoup plus brutale encore qu'à Tunis ».





ASIE

Les nouveaux réfugiés du Bangladesh

Les deux ceut mille musulmans de Birmanie réfugiés au Bangiadesh depuis le mois d'avril commeucerout à regagner leur pays à la fin du mois d'aout, a assuré, dimanche 9 juillet, M. Tabarak Husain, secrétaire aux affaires étrange-

et reigieuses, aux nationaliames. La région montagneuse des Chittagong-Hill-Tracts, au sud-est du Bangladesh, appartient

est du Bangiacesh, appartient aux contreforts himalayens qui marquent la limite entre ce pays, l'Etat indien du Tripura, à l'est, et la Birmanie, au aud-est. Jus-qu'à la période coloniale récente, les populations d'origine diverse indianne since thétaine mon-

races, de cultures et de religions qu'opposent des antagonismes sé-

culaires auxquels sont encore venu a'ajouter les incompatibilités entre les pouvoirs centralisateurs

et les nationalismes dominants

d'une part, et les minorités aux tendances autonomistes de l'antre.

Le problème arakanais est ca-ractéristique de cette situation. Dès avant le XV° siècle, à partir de la région de Chittagong, l'islam avait pénétré le monde bouddhiste et établi une tête de pont en Arakan. De même, les

souverains de ce royaume impo-sèrent à diverses reprises leur domination sur Chittagong avant

d'être vaincus par le roi Boda-paya, qui annexa l'Arakan à la Birmanie en 1788.

res du gouvernement de Dacca. Ce rapatriement a fait, le même jour, l'objet d'un accord — portant également sur la démarcation de la frontière — entre les deux pays. Dans un premier article, notre envoyé spécial a expliqué les causes de

Cox's Bazar. — L'exode des Rohingyas d'Arakan vers le Bangladesh n'est pas im phénomène nouveau : c'est en fait le quatrième depuis 1942. De mème que les précédents, il s'inscrit sur une toile de fond où a'enchevètrent toute une aérie de tensions, profondes ou immédiates, qui tiennent à l'histoire à la géopolitique, aux différences raciales et religieuses, aux nationalismes. The profit la une s'ination qui l'attaché militaire des raids sur son terriance des raids sur son terrialismes. cultivuteurs, muis d'untres, confortés par leur nouvelle sécu-rité, en profitèrent pour harceler le gouvernement birman et pour lancer des raids sur son terri-totre, a C'est là une situation qui n'est pas sans rappeler, à certains égards, celle des Rohingyas au-iourd'hui. jourd'hui.

Ces Moghs du Bangladesb sont environ une centaine de milliers. Ils ont gardé un attachement profond à leur culture et maintiennent des liens étroits avec leurs frères d'Arakan. Depuis des années, et plus particulièrement après la guerre d'indépendance du Pakistan-Oriental, en 1971, ils mènent avec le concours d'autres menent avec le concours d'autres minorités « montagnardes » de la région une guérilla contre la pénétration des Bengalis de la plaine et la « campagne de paci-fication » des Bangladesh Rifles, force paramilitaire de Dacca.

les populations d'origine diverse — indienne, sino-tibétaine, mongole — établies sur les marches des anciens royaumes ont été déracinées, ont fui ou se sont disséminées au gré des guerres ininterrompues que se livraient entre eux les rajahs de l'Assam et du Tripura, les suitans du Bengale, les conquérants arabes, les Portugais, les Britanniques et les Japonais. Il s'est ensuivi un mélange et une cohabitation de races, de cultures et de religions On a ainsi, de part et d'autre une frontière internationale particulièrement perméable, un partage communautaire explosif. En effet, en Arakan, les musulmans d'origine bengalie consti-tuent également une minorité menacée, d'ailleurs plus tournée vers Dacca et vers La Mecque que vers Rangoon. En l'absence de tout recensement officiel récent, les estimations concernant le par-tage ethnique en Arakan varient. selon les sources, du simple au double : pour les « maxima-listes », les Rohingyas seraient un million et demi et les Moghs un million sept cent mille. Cha-cun, en revanche, souligne la haine qui oppose les deux communau-tés, et le gouvernement de Dacca a pris des mesures de sécurité dans les camps pour éviter que les Rohingyas ne soient tentés de se livrer à des représailles contre les bouddhistes de la région de

A la suite de ces bouleverse-ments, une communauté d'Ara-kanais qui avait fui au fil des guerres, les Moghs (minorité de type mongol, bouddhiste et de type mongol. bouddhiste et de langue birmane), vint s'établir dans la région montagneuse des Chittagong-Hill-Tracts. L'administration britannique notait à ce s njet vers la fin du XVIII siècle : « Entre 1797 et 1800, de trente mille à quantité mille Monhe émigrégat Cox's Bazar. Une vague de haine raciale et religieuse avalt déjà ensanglanté l'Arakan en 1942, dans le laps de temps entre le départ des Bri-tanniques et l'arrivée des troupes tanniques et l'arrives des troupes japonaises. Des massacres et des atrocités furent perpétrés contre les musulmans. Quelque deux cent mille d'entre eux se réfugièrent au Pakistan - Oriental après 1947 et émigrèrent peu à peu vers le Pakistan-Occidental et les pays du Proche-Orient. rante mille Moghs émigrérent d'Arakan pers Chittagong (_). Ils étaient si nombreux que des mesures d'aide furent décidées par le gouvernement pour les secourir. » La gasette officielle de

Une haine tenace

Cette haine tenace a ses pro- nus du Bangladesh surpeuplé longements dans le langage po-pulsire. Le terme Mogh signifie birman, n'existalt-li pas de mésion courante bengalie « mogher sion courante bengalie « mogher muliuk » (royaume des Moghs) est synonyme de « région sans foi ni loi ». De leur côté, les Birmans désignent les musulmans d'un qualificatif particulié rement péjoratif : « kaw taw », littéralement « maniaque sexuel ». Cependant, ces violences intercommunautaires ne suffisent pas à elles seules à expliquer l'exode massif des dernières semaines. Elles paraissent, on effet, s'être greffées sur une voionté politique greffées sur une voionté politique délibérée des autorités de Rangoon qui auraient certainement voulu, de s'interposer et de prévenir la fuite de citoyens bir-

S'il s'agissait de refouler des milliers d'émigrants illégaux ve-

mans, quelle que soit leur confes-

De l'indépendance jusqu'à au-jourd'hui, l'Arakan, isolé de la plaine centrale par une barrière montagneuse, a aussi été secoué par des mouvements autonomistes moghs et musulmans. Les Bri-tanniques, avant d'accorder l'intanniques, avant d'accorder l'indépendance de la Blrmanle,
s'étalent engagés à favoriser la
création d'Etat autonomes au
sein de l'Union, véritable mossique ethnique et culturelle. La
promesse fut quelque peu oubliée
après 1948. C'est à cette époque
qu'un mouvement séparatiste
armé, les Mujahids, formé de musulmans de l'Arakan et de Pakistanais inflitrés, tous enflammés
par la récente création de l'Etat
islamique du Pakistan, commença
à opérer dans la région. Le mouvement se fragmenta en bandes
armées se livrant au pillage et
aux trafics, et qui finirent par
être réduites à merci en 1961 par
l'armée birmane. l'armée birmane.

Mais les tendances séparatistes restatent fortes. En 1960, le pre-mier ministre U Nu décidait la création d'Etats autonomes dont celui d'Arakan.

cetui d'Arakan.

Cette politique devait provoquer sa perte. C'est en effet
avant tout la crainte d'une dislocation de l'Union qui poussa le
general Ne Win à le renverser et
à mettre fin aux projets autonomistes. Depuis lors, les rébellions contre le pouvoir central
n'ont fait que croître. Un réfugié,
Mohamed Seydul Bashir, nous a
affirmé que trois groopes d'opaffirmé que trois groopes d'op-position armée, dont il n'a su pré-ciser ni la force ni les influences

faire ? Les actorités de Rangoon connaissaient le contexte racial de l'Arakan. On se demande si elles ont lancé leur campagne en mesurant ses débordements pré-visibles ou si l'opération « Ror Dragon » à totalement échappé à

leur contrôle. Sans doute existe-t-il d'autres Sans doute existe-t-il d'autres motifs auxquels on souhalte, à Dacca comme à Rangoun, donner le moins possible de publicité. Le problème arakanais doit, en effet, être replacé dans le contexte de 1'Union birmane (devenue République socialiste) périodiquement menacée, depuis sa création en 1948, par toute une série de rébellions, de plus en plus influencées par le P.C. birman, prochinois et contre lesquelles l'armée du général Ne Win est en guerre perpétuelle (le Monde des guerre perpétuelle (le Monde des 28-29 mai).

Une succession de rébellions

respectives, opéraient en Arakan «Les communistes du «Drapeau blanc » (pro-chinois), ceux du «Drapeau rouge» (pro-soviétique) et le Front de libération de l'Arakan constitué par les Moghs. L'armée, a-t-il ajooté, prenait prétexte du passage des commu-nistes dans nos villages pour lan-cer des représailles contre les musulmans.»

Il existe dans toute cette affaire

Il existe dans toute cette affaire un élément de taille dont il est difficile de s'entretenir avec les diffigiel de s'entretenir avec les dirigeants de Dacca, mais qui a sans doute joué un rôle de catalyseur dans la polltique de Rangoun à l'égard de la minorité musulmane. En février 1978, une douzaine de personnes accusées de complot et de tentative de eécession de l'Etat d'Arakan ont été jugées et condamnées par un tribunal de Rangoun. Plusieurs peines de mort ont été propontribunal de Rangoun. Plusieurs peines de mort ont été prononcées, notamment à l'encontre de deux officiels du régime :
MM. Manh Ngwa Aung et Htain Lin, ce dernier, ancien membre du Parlement. Lors du procès, le procureur a déclaré : « Si le complot avait réussi, l'Union birmane était menacée de désintéuration a.

gration ».

De surcroît, les sécessionnistes ont été accusés d'avoir « appro-ché » l'attaché militaire du Bangladesh à Rangoun en vue de se procurer des armes. Ce dernier a été rappelé à Dacca (le Monde du 25 février et des 3, 8 et 26 mal). De source bien informée dans cette capitale, on nous a déclaré qu'il y avait sans doute dans cette affaire une « arab connection,

10 juilletl; dans un second article, il analyse le coutexte historique et politique dans lequel s'inscrit cette migration

cet afflux de réfugiés (le Monde des 9 et

seize mille personnes avalent alors franchi la frontière et e la plupari sont rentrées au Bangladesh uprès quelmes mois ». Selon d'autres sources, le chiffre des fugitifs seralt superieur a trente

C'est dans ce contexte partienlièrement complique que s'étaient engagées entre le Bangladesh et la Birmanie des conversations dépassant le seul problème des réfuglés.

— (1) Après l'indépendance du Bangladesh, les Biharis qui avaient demandé leur rapatriement au Pakistan ont fait l'objet d'un interninable marchandage. Il en resterait de deux cent cinquante à quatre cent mille an Bangladesh. Une partie survit dans des camps à la charge du gouvernement. qu'il n'y avait pas, selon lui, a de relations entre cette uffaire et l'exode des réfugiés ». Un autre point qui n'a pas été mentionné par les deux gouvernements dans leurs communiqués est la présence, dans les camps, de réfugiés Biharis — minorité d'Indiens musulmans qui avaitémigré au Pakistan-Oriental après le partage des Indes britannique — qui avaient pris partipour les Paskitanais pendant la guerre de 1971 et qui, par peur

 RECTIFICATIF. — A la suite d'une maladresse dans la manipulation du plomb, l'ordre des paragraphes du « chapeau » de page 1 du premier article de la série sur le Bangladesh, paru dans le journal daté 9-10 joillet, a été interverti. C'est le dernier alinéa qui venait en

Malaisie

LE FRONT GOUVERNEMENTAL REMPORTE LES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES

Kuala-Lumpur (Reuter, A.F.P.). — Le Front national (gouvernemental) a remporté les élections législatives du samedi 8 juillet en Malaisie, malgré les progrès enregistrés par un mou-vement d'opposition, le Parti d'action démocratique. Il a, d'ores et déjà, enlevé 94 des 114 sièges à pourvoir dans la péninsule ma-laise, pour un total de 154 dans l'ensemble do pays ; les résultats des Etats insulaires de Sabah et de Sarawak ne devant être connus que dans quelques jours. Le Parti d'action démocratique, qui regroupe essentiellement des Malaisiens d'origine chinoise et indienne, minorités comptant respectivemen; 30 % et 10 % de la population, voit d'ores et déjà sa représentation pariementaire passer de 9 à 15 sièges. En re-

la Libye.

Pour sa part, le secrétaire aux affaires étrangères. M. Husain, a souligné que l'attaché militaire n'était pas responsable des tenta-

tives faites par des tiers pour le contacter, qu'il n'avait jamais été

formellement accusé par le gou-vernement birman de collusion avec les sécessionnistes et, enfin, qu'il n'y avait pas, selon lui, a de

guerre de 1971 et qui, par peur de représailles, avaient cherché refuge illégalement en Arakan(1).

Selon le gouvernement de Dacca

vanche, le parti panisiamique, conservateur et religieux, apparait comme le grand perdant de la consultation : son nombre de députés déjà élus tombant de 14 à 5 et son président ayant été battu.

Le Front national, dont c'est la cinquième victoire depuis l'in-dépendance, en 1957, groupe une été l'artisan, ces dernières an-nèes d'une politique tendant à accroître le rôle de la majorité d'origine malaise dans l'économie dominée par la communauté chi-noise. Celle-cl compte cependant des représentants au sein du

DIPLOMATIE

M. Carter aurait décidé de maintenir un programme de missiles mobiles

De notre envoyé spécial

nombre des silos américains pour missiles intercontinents ux (LC.B.M.). Le but de l'opération serait tout en respectant le nombre de missiles (Minuter an et plus tard MX) prévu par les négociations SALT d'empêcher l'adversaire de savoir exactement où ils se trouvent. La conference des chess d'état-major est favo-rable à la construction de centaines de silos autour de ceux qui existent déjà dans les aires de lancement. Deux cents nouveaux missiles seraient ainsi dispersés parmi quatre mille sites de lancament. Ne pouvant déterminer dans quels silos se trouvent les missiles, les Soviétiques ne pour-raient jamais être sûrs d'en détruire suffisamment au cours d'une attaque surprise pour ne pas risquer une riposte.

pas risquer une riposte.

Les conseillers de M Carter lui ont suggéré de demander au secrétaire d'Etat, M. Cyrus Vance, d'informer les Soviétiques, mercredi et jeudi prochains, lorsqu'il rencontera à Genève M. Andrel Gromyko, ministre soviétique des affaires étrangères. Une autre possibilité serait de confier cette tâche à M. Paui C. Warnke, le négociateur en chef américain, aux pourparlers SALT.

L'idée de ce système e été mice.

L'ide de ce système a été mise en avant, il y a déjà quelque temps, par M. Paul Nitze, qui Nixon pour les armements stra-tégiques. L'administration Carter espère ainsi désarmer les rétiespère ainsi désarmer les réticences de M. Nitze et d'autres
experts concernant l'évolution
actuelle des négociations. Le
projet est également supposé
plaire aux sénateurs les plus
« durs », qui sont extrémement
désireux de voir les Etats-Unis
disposer d'un système de missiles
fiable dans les années 80. La
Maison Blanche, quant à elle,
a besoin d'un projet qu'elle
puisse « vendre » au Congrès. Ce
projet aurait l'avantage de coûter
besocoop moins qu'un autre qui beaccoop moins qu'un autre qui l'a précédé et prévoyalt de transporter les missiles en empruntant des tunnels. Les partisans de cette

solution insistent encore sur le fait que missiles et lance-missiles devralent être le principal objet

Washington. — Le président des négociations, et non les silos Carter aurait décidé d'annoncer officiellement aux Soviétiques eux-mêmes. D'autres estiment en revanche que l'on risque d'alarmer les Soviétiques à un moment qui n'est peut-être pas hien

Plusieurs hauts fonctionnaires se sont déclarés certains que le budget de la défense pour l'année 1980 — qui sera soumis au Congrès en janvier prochain — comportera les fonds nécessaires comportera les fonds nécessaires au lancement du projet baptisé MAP (Multiple Aiming Points, ou points de lancement multiples). Pourtant, certains partisans et adversaires estiment que le système MAP ne sera peut-être jamais réellement mis en place, mais qu'il a'agit de faire accepter le recours éventuel à cette option. Le système MAP pose un problème de contrôle, puisque les deux pays se sont enragés à ne deux pays se sont engagés à na pas dissimuler teurs missiles aux sateilltes de surveillance adverses.

ALAIN-MARIE CARRON.



h Monde

Raymond Barre sa

Strains ou trie #

yer Mari-

premiere administra ... Perrou-

- - Train Atres months none TOT IN SOLMER . mrtement se

ecolemas, de Etogasht. nontreum type

comier minister de Valbonnedont la creation.

national en r ce qui concerne environnement. THE & CONTINUE MADE

. us to 11 ; overabre 1977. " maiois établies A OT C CONSERVED OF ME

mute pour l'amé-de Vai-de le départe-laritimes, les Les Blot Mongliss, laris, amai que les

lonus bi-hebdowndah journal de la *m*édicale

L'ETE C'ES POUR PRE DU REC

Louis Leprince Ringuet le grand merdier. ou l'espoir pour demain? 256 pages, 35 F. Un livre militant à la recherche du bonheur.

Mais un bonheur "autre" Yves Florenne - Le Monde diplomatique.

du Banglades

50.0

ERCE PARTY

建筑体流。"让点。"

Section 1995 Section 1995

State Print. State State

Malaisie

8.30年の機能、影響機能で、ここし、2月9日は1971年

THE RES SUBDY DAS LESS LAND

politique

LA VISITE DU PREMIER MINISTRE DANS LES ALPES-MARITIMES

M. Raymond Barre souligne les obstacles que rencontre sa campagne d'explication

rité, s'interrogent sur la crédibilité de sa politique et lui demandent de mieux

expliquer celle-ci, M. Barre répond :

- Expliquer? Je na fais qua cela. Mais

De notre envoyé spéciol

· Jai accepté una missipn qui ne me donne aucune chance d'être populaire .. déclarait M. Raymond Barre, le 30 septembre 1976, un mois après son installa-tion à l'hôtel Matignon. Les événaments lui ayant donné raison, le premier minis-tre réaffirme anjourd'hui qu'il n'entend pas se laisser - émouvoir - par les mécontentements que provoque sa politiqua éconnmique, invité à commanter le récent sondage de l'IFOP, faisant apparaître qua 52% des personnes interrogées se déclarent plutôt mécontentes on très mécontentes de son action (• le Monde • du 8 juillet). M. Raymond Barre a indiqué au cours de sa visite dans les Alpes-Maritimes qu'il attache peu d'importance à ce genre de consultation de l'apinim publique, d'autant moins qu'il « ne cherche pas.

Nice. — M. Barre a terminé son voyage dans les Alpes-Mari-times en présidant, samedi après-midi, à Nice, sur l'invitation du conseil général, la céré-monie de pose de la première plerre du futur centre adminisplerre du futur centre adminis-tratif départemental, qui regrou-pera près de l'aèroport les ser-vices de la préfecture et ceux de l'administration. En réponse nux allocutions de M. Jacques Médecin (P.R.), maire de la ville, député, et du préfet, le premier ministre a nofamment annocé ministre a notamment annoncé de unouvelles dispositions légis-latives ou réglementaires qui per-mettront un plus large accès de tous les administrés aux informations qui les concernent. Ainsi pourraient s'établir entre les citoyens et l'Etat des relations nouvelles, un climat nouveau, caractérisé par la transparence de l'information et par la notion d'engagement réciproque ». Le projet de lui d'orientation relative à la réforme des collectivités locales proposera un * renforcement du rôle du département en matière d'aide sociale, d'enseignement, de transports scolaires, de services d'incendie », a indiqué d'antre part M. Barre. Evoquant » l'aspiration à un nouveau type de relations sociales fondé sur la concertation, l'information et la

communication a, le premier mi-nistre a souligné : « Toute la poli-tique que je mène est fondée sur la conviction qu'on ne fait pas appel en vain à l'intelligence et à la bonne volonté des Français. (...) Nous parviendrons, fen suis
sûr, à résoudre les problèmes qui
se posent à nous, en dépit des
incertitudes, des revendications,
des surenchères, de la morosité. s
Apparavant, M. Barre avait évoqué le récent sommet de Brême (lire page 30) lors d'une Brème (lire page 30) lors d'une conférence de presse à Valbonne, mais la perspective de l'adhésion de l'Espagne à la C.E.E.« La présence de l'Espagne au sein de la Communauté donnera à la France méridionale un orrière-pays, un hinterland qui peut être extrêmement intéressant. Il na jaut pas prendre des attitudes de rétraction et de repli qui sont, en réalité, fondées sur une certaine

réalité, fondées sur une certaine inquiétude à l'égard de nous-mèmes.» A propos de la situation du Liban, M. Barre a déclaré : « Nous souhaitons de tout notra cœur que le Liban puisse être sauveque le Lioan puisse etre sauve-gardé dans son intégrité et son indépendance et qu'il puisse le plus rapidement possible recou-prer la paix.

Valbonne: « Un effort exemplaire »

Le visite du premier ministre dans les Alpes-Maritimes avait pour objet essentiel de dresser un premier bilan des activités du parc international de Valbonne-

parc international de Valbonne-Sophia-Antipplis, dont la création, reconnne d'intérêt national en 1972, a débuté en 1974. Exemplaire pour ce qui concerne la protectipn de l'environnement, le respect du site, la qualité de l'architecture et de l'urbanisme, cette opération vise à édifier sur un plateau de 2400 hectares. s'étendant au nord-ouest d'An-tibes, la s cité de la sagesse, de la science et des techniques » (le Monde du 24 novembre 1977).

Le crise économique contrariant les prévisions d'impiantations et de créations d'emplois établies à une époque de forte croissance, le premier ministre a assuré les

(1) Le Syndicat mixte pour l'amé-nagement et l'équipement de Val-bonne a pour adhérents le départe-ment des Alpes - Maritimes, les communes d'Antibes, Blot, Mougins, Valbonne et Vallauris, ainsi que les chambres de commerce et d'agri-culture.

l'' journal de la presse

membres du syndicat mixte pour membres du syndicat mixte pour l'aménagement et l'équipement de Valbonne (Symival) (1) du soutien indéfectible des pouvoirs publics. Après avoir visité le parc, M. Barre a présidé, samedi matin, une séance de travail au cours de laquella il a nptamment indiqué aux parlementaires du département et au comité directeur du Egmival: «L'effort entrepris à Valbonne est exemplaire et correspond aux nécessités de la France de l'avenir. Par conséquent, il n'est pas question de le quent, il n'est pas question de le relacher parce que nous traver-sons des difficultés. Au contraire, il nous faut l'encourager. Non seulement le gouvernement contiseulement le gouvernement conti-nuera à apporter le concours né-cessaire, mais il veillera, sur le pion financier, à ce que l'équi-libre de l'opération puisse être assuré. Je réaffirme solennelle-ment l'actualité de la décision prise en 1972 et 1974 d'implanter à Valbanne un centre d'actimités

à Valbonns un centre d'activités spécifiques industrielles et ter-tiatres de haut niveru et de portée internationale. Avant de confirmer plusieurs

dit-il une fnis de plus, à être populaire pour la plaisir d'être populaire . Peu reconnaissant anvers les grands moyens mes capacités d'explication et de per suation delivent franchir l'extraordinaire barrage constitué par la déferiement des promesses at la chavauchée des illu-sions. - Selon M. Barre. - les Français ne sont pas seulement courageux, mais audio-visuals mis complaisamment à sa disposition, le chaf du gouvernement estima, au dameurant, que - tout a été raisonnables - et, - précisément parce qu'ils sont raisonnables, ils veulent com-prendre (...), ils entendent savoir exactefait, par tous les moyens d'information et de persuasion -, pour le dépeindre - comme le partisan d'un libéralisma effrené, le responsable d'una politique à visage inhumain, an premier ministre n'ayant ancuna considération pour les problèmes de l'amploi, n'ayant qu'une idée, celle de faire monter les prix ...
A ceux qui, au sein mêma de la majo-

mant ce qu'ils doivent faire et pourquni ils doivent la faire ... On na pouvait misux souligner l'insuccès qua connaît jusqu'à présent la campagne d'explication du premier ministre at l'incrédulité qu'elle rencontre, notamment chez les parlementaires gaullistes qui soutiennent sa politique sans l'appronver.

> En quittant le platean de Val-bonne, le premier ministre a fait une halte dans un camp forestler où vivent plusieurs familles d'an-ciens harkis et a bavardé pen-dant quelques instants avec plu-cieurs jeunes gens A l'un d'eux, qui lui faisait part, en souriant, de la difficulté d'être chômeur à vingt et un ans, M. Barre a conseillé de ne « jamais désespé-

Les agriculteurs rapatriés souhaitent être libérés du remboursement de leurs emprunts

rapatriés et spoliés), souhaitait prendre la mesure des avantages obtenus depuis les promesses faites par le président de la Ré-publique, lors de sa venue dans cette ville, le 8 juillet 1977. Cette manifestation était présidée par M. Guy Forzy, réélu au poste de président national, et rassemblait les délégués de la plupart des départements méridionaux où les

a invité, toutefois, les promnteurs de l'opération à s ne pas confon-dre priorité et exclusioné s. s Vous apez répondu à nos in-

terrogations s, a conclu M. Fran-cis Palmero, senateur (Union

centriste), président du Symi-

CRÉATION D'UN FONDS DE SECOURS POUR LES FRANÇAIS VICTIMES, A L'ETRANGER, D'ÉVÉNEMENTS POLITIQUES.

M. Olivier Stirn, secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, vient d'annoncer la création vient d'annoncer la creation d'un fonds particulier de secours afin de venir en aide aux Français victimes, à l'étranger, d'événements politiques tels que des actes de violence ou des emprisonnements arbitraires.

Entendu par la commission des affaires étrangères de l'Assemblée nationale, M. Stirn a indi-que que l'effort engagé en 1978 se poursuivrait l'an prochain et s'inscrirait dans le cadre du plan de cinq ans visant au redressement des moyens budgé-taries du ministère des affaires

ALAIN ROLLAT. implantations nonvelles (le Monde daté 9-10 juillet), M. Barre

De notre correspondant

Avignon. — En célébrant, ce dimanche 9 juillet, à Carpentres (Vaucluse), le dixième anniversaire de sa création, l'Union des comités de défense des agriculteurs rapatriés son voyage en Provence, comités de défense des agriculteurs rapatriés son voyage en Provence, de valéry Giscard d'Estaing faiteurs rapatriés (U.C.D.A.R.), affinite an RECOURS (Rassemblement et coordination unitaire des remarks allation. Toutefois, ces districts de remarks agriculteurs rapatriés se sont fixés en grand nombre. De fait, un mois jour pour jour après son voyage en Provence, M. Valéry Giscard d'Estaing faisait prendre un arrêté concernant l'aménagement des dettes de réinstallation. Toutefois, ces dispositions légales ne satisfinnt qu'imparfaitement les rapatriés, qui demandent l'etfacement des annuités de remboursement des prêts, compte tenu des charges financières qu'ils ont du supporter, faute d'une rapide indemnisation. Certes, la loi réaménagée sation. Certes, la loi réaménagée présente des aspects positifs, es-time M. Forzy, mais l'U.C.D.A.R. souhaite une révision des barèmes de l'évaluation de ces indemnités. En outre, il conviendrait que les titres délivrés fuseent aisément négociables et que les platinds d'indemnisation soient réactua-lisés.

D'autre part, les responsables du RECOURS se sont réunis en présence de M. Maurice Charre-tier, député (U.D.F.) du Vaucluse, maire de Carpentras, qui s'est de nouveau prononcé pour un règle-ment définitif de l'ensemble des dossiers concernant les rapatriés. Un accord : a été conciu avec M. Claude Laquière, secrétaire général du RECODES, en vue d'élaborer un document tradui-sant l'ensemble des aspirations sant l'ensemble des aspirations des rapatriés sur divers points te c h ni que s réglementaires ou législatife (réévaluation de certains barèmes, cessibilité des titres, élargissement des ayants droit, in de x at l pn des titres, amnistée complète et étude des solutions globales à apporter aux rapatriés réinstallés toujours très menacés par d'incessantes pour-suites).

A Salon-de-Provence

M. Jacques Chirac repousse les «fausses ouvertures politiques»

De notre correspondant régional

noncé, la samedi 8 juillet, à Salonde-Provence (Bouches - du - Rhône) M. Jecques Chirac, président du R.P.R., à l'occasion de la granda tête populaire régionale proganisée per son Mouvement, peut se résumer par la réaffirmation d'un double refus : aux - fausses ouvertures politiques an matière da politique Intérieure, et à l'élergissement de le Communauté

L'ancien premier ministre, faisant écho aux propos que tenali presque au même moment M. Jean Lecanuet devant la convention nationale da l'U.D.F. à Paris, s'est déclaré - vigilant à l'égard de toutes les initiatives qui essaieraient de nous conduire vers je ne sais quelles fausses ouvertures politiques ». Il a ajouté : Nous commes neturellament ouverts, ouisque nous commes un resc ment. En ravancha, nous récusons tout ce qui est tectique partisene et qui s un relant attirmé da IVº Réoublique. . . On s'Imagina sans doute, a-t-il poursulvi, que parce qu'on dis-cuta dans das couloirs plus ou moina cachés avec tella ou tella pseudopersonnalité politique généralement fatiguée, on fait progresser las sitaires de la France. Nous n'avons pas besoin de ce type da raille-

M. Chirac evalt apparavant defini le pleca et le rôla du R.P.R. dana tentent aulourd'hui de nous mattre dans l'embarres en disent que, lorsque · nous approuvons · quelque chose, nous nous alignons et nous disperaissona. Si, au contraire, nous faisons des réserves sur telle ou telle initiative du gouvernement, alors po nous accuse de nous comporter en opposants, de na pas êtra joyaux dans la majorité, voire d'étre egressifs (...) Le R.P.R. ne s'aligne pas plus qu'il na chercha querelle. Il est soulement fidèle à lui-

Après s'âtre prononcé une nouvelle fois pour une - véritable politique de relence économique - en regrettant, au passage, que l'on réponde aux auggestions du R.P.R. per des a mots d'espift » su lieu d'engager le débat, et contre le scrutin è la proportionnella qui - paralyse toute capacité é dirigar », M. Chirac a consecré la resta de son discours aux problèmes de l'Europe :

On ne peut faire l'Europe et l'élargit

M. Chirac a surtout pris position à nouveau, de manière- ferme, contre l'entrée éventuelle da l'Espagna, da la Graos et du Portugal dans la communauté européenna. - Il faut dire la vérité é l'opinion publiquo .- atil déclaré. On na peut é la fois faire l'Europe et l'élargir (...) ou alors il faut indi-

quer clairement qua l'on abandonna

Marseille. - Le discours qu's pro- l'idée de l'Union européenne et que l'on revient é l'idée britannique des années 58-80 d'une targe zone de libre-schange (...). Comment peut-on sérieusement envisagé - a-t-il alouté - que l'Espagne pulesa entrer dans le Marché commun sans créer une perturbation profonde et probable-ment définitive des structures de production agricote de la France du Sud ? C'est impossible i (...). Mêma si l'on accaptait cetta idée, celo ne marcheralt pas. On devralt, à un moment ou à un autre, farmer les frontières en se mettent ainai an contradiction avec la signature nationale, (...). Ce que nous souhaitons - conclu M. Chirac, - c'est une adhésion profonde à quelque chose de cleiremont défini, et non pas une adhésion imprécise et contestés à quelque chose d'amblau. -

> A son arrivée à Aix-en-Provence M. Chirec evalt été accuellil par M. Alein Joisseins, nouveau maire radical qui a ensulte participé au déjeuner. A Salon-de-Provence, le président du R.P.R. a été reço par M. Jean Francou, maire et sénateur union centrista qui e évoqué - la part déterminante - prise par son hôte dans la victoire de la majo-

UNE ELECTION CANTONALE

HAUTE-LOIRE : Le Pay (Sud-Onest (2' tour):

Inscr. 6 096; vot. 2702; suffr. expr., 2493. MM. André Reynand, sans étiq. maire de Vals. près Le Puy, 1358 voix, ELU; Roger Fourneyron, U.D.F.-C.D.S., maire du Puy, 1135 voix.

III s'agissait de pourvoir au rem-placement de M. Jean Pradel, P.S., dont l'élection avait été invalidée par to Conseil d'Etat.

An premier tour, M. Fourneyron n'avait obtenu que six voix d'avance sur M. Reynaud (852 coutre 846 pour 2518 suffrages exprimes), et li appa-raissait que les électeurs de la commune de Vals-près-le-Pay se ten-talent plus motivés que ceux d'une fraction de la ville du Pay, divisée en chog cantons. Les résultats du second tour confirment cette teudance. Il est cependant malsisé d'en tirer un enseignement politique, car M. Reynand, s'affirmant résolument sans étiquette, est connu pour ses sympathies majoritaires, ayant été le valaqueur aux élections munici-1977, coutre la liste de M. Pradel, Les deux candidats de gauche du prerojer tour, MM. Francis Chazot (P.S.) et Paul Roux (P.C.), éliminés comme n'ayant pas atteint les 16 % des inscrita (avec respectivement 646 votr et 274 votr) avaient recommandé l'abstention ou le vote

blanc.
La gaucho a connu un recul sen-sible par rapport à 1976 : M. Pradel avait été étu au second tour eu obtenant 1997 voix contre 1 435 voix à M. Morison (P.E.) et 319 voix à M. Charra (P.C.) pour 3 742 suf-

DIPLOMATIE

programme 😅 🗝 🖽 🕮 🕮

Ma 16 10 15

IONUS bi-hebdomadaire

L'ETE C'EST FAIT **POUR PRENDRE** DU RECUL.

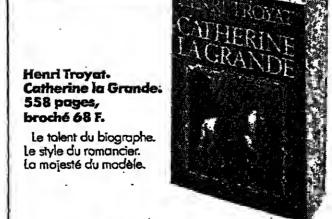
LIEDWYCE KLYCIET

Louis Leprince Ringuet Le grand merdier. ou l'espoir pour demain? 256 pages, 35 F.

Un livre militant à la recherche du bonheur. Mais un bonheur "autre". Yves Horenne-Le Monde diplomatique.



L'ETE C'EST FAIT **POUR VIVRE UNE AUTRE VIE.**

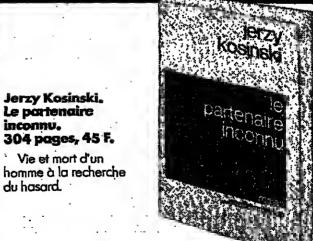


FLAMMARION

Groupe Tonus Santé*

Deux journées spéciales pour les personnes désirant cesser de fumer, par l'application des dernières méthodes "anti-tabac" (garantie six mois). Se présenter Mardi 11 et Mercredi 12 juillet de 8 h à 19 h. Centre Physiotrance, 9, Avenue du Président Wilson, Paris 16° Métro Alma Marceau. Tél.: 723.59.59.

L'ETE C'EST FAIT POUR DECOUVRIR KOSINSKI.



L'ETE C'EST FAIT POUR LIRE

ia minorité. M. Françoie Mitterrand, qui participait pas aux travaux de la majorité du P.S., est errivé peu evant 16 h. 30 rua de l'Université, dans les locaux de l'Assemblée netionale où était réuni la comité directeur. Après un bref repport d'activité de M. Meuroy, le premier secrétaire du P.S. e donné lecture

Ensemble depuie le congrès d'Epinay, nous evons bâti un nouveau et grand parti eocialiete. En-

D'un type de civilisation à un autre

 Je poserei qualques questions simples. Par exemple : sommes-nous d'accord sur l'objectif qua noue de construire une eociatà socialiste en France, ce qui suppose le passaga d'un systèma économique et social à un eutra, d'un type de civilisetion à un eutre, au prix de transitions que nos congrès ont pour charge de datinir.

- Sommes-nous toulours d'accord sur le etretégie décidée à Epinay ? Il n'est pas inutile de rappeler qu'il s'agit de l'union de la geuche et, si cetta axpression e pardu de sa forca en reison da l'attitude sectaire et destructrice des dirigeants communistes, de faire du parti socialiste la moteur de l'union des torcas populaires qui, dans le lutte des classes à laquelle les contraint l'axploitation qu'elles subissent, traduiront en scies politiques la réalité

. Sommes-nous toulours d'eccord sur les moyans de cette etratégia? tal, maltre des leviers de commende économiques at politiques, est et reste l'edverseire numéro un, qu'il n'y a pas de compromis possibla

mière lorce de le gauche et, par la nombre da ses àlecteurs, le première formation politique du pays. Ensemble nous evons rendu l'espoir à des millions de Françaises et de Français et, d'abord, sux travallleurs (...). Je na taral pas le compte des initiatives et des déclarations de toutes eortee, souvent contredicresponsables du perti ont cru devoir multiplier depuis trop longtemps et plus perticulièrement dès qu'on étà connus les résultats du premier tour des électione légielatives (...). Evitone cependant les jugements qui risqueralent d'atre injustes et donc blessants. Ne nous contentons pas d'expliquer les manquements é notra règle par des oppositions de pareonnes et comprenons que, a'il en humaine, elles n'ont de cens qu'an tant qu'expression de réalités, de situations, de projeta politiques. Nous seurons alors que c'est sur ce plan, qui requiert de notre part atte tion, exigence et scrupule, qu'il convient maintenent de se plecer.

avec lui. A partir de là, on comprend l'àvidente nécessità da confiar à la puissenca publique le maltrise du crédit et de réalieer l'approprietion eoclele des grande moyens de production, là où ee développent les landences au monopola et où se créent les biene Indispensables à le vie et é le sécurité de le netion. l'on veut mettre en œuvre le l'économia des nationalisations. Là où est le propriélé, là est le pouvoir. - Ainel en sera-t-li pour les antrede le gauche e prévu da netiona liser. Noublions pae qua l'extensique du secteur pubic est l'outil indispansable d'une plenification qui encadrant le fonctionnement merché, ne eaurait lui être eubordonnée, Quant aux exigances nouvelles que propose la réalité (droite de la lemme, expériances ecclales décentralisation, droit é la ditiérence écologia): igin de ee substituer à l'acquis historique du combat socialiste, elles s'y sloutent pour l'enrichie Cet acquis et ces réalités trouveren

La dimension internationale du socialisme

 Sommes-nous louiours d'eccord eur le dimension internationale du socielisme ? Dans l'immédial, cette question s'applique aux décisions é prendre eur l'Europe. Mais si le parti e dala tait choix de participer pleinsment aux institutions de le Communeuté, il convient d'en préciser les conditions : tout le traité de Rome et rian que la traità. De élargissement, il ast bon de rappeler que l'approbation donnée à l'edhédeurs ne peut se passer de etrictes geranties économiques at tech-niques, ni d'un échàencier pràcis, efin de préserver les intérêts de notre pays at des populatione les plus directement exposées à le libération des achanges. Je n'insisteral pas sur notre volonté de bătir l'Europe des travallieurs eu lieu et place de l'Europe du cepital et l'impérialisme. C'est autour de ces lignes d'action, chers cameredes, que doit se raffermir l'unità du

- Quant à la majorité du parti. je ne couhaite pas qu'ella se réduise, je ne souhaite pas qu'alle se maintienne, je souhaite qu'elle e'élargisse. D'une tacon ganérala, at ceci vsut pour tous, il faut que cesse au plus tôt cette rivalité de courants avoués ou non, détermin une tols pour toutes, et qui constituant en telt eutent da partie dans un même parti que chacun tend à dominer dane l'intention, que je

crole sincère, da la servir, mais que tous attelblissent. Cette altuetion n'est pes equiement contraire à not statuts, qui interdisent touta - tendance organisée -, meie eussi à le volonté protonda des militante qui s'inquiètent, perfois ee désesné

- L'idée d'avencer la congrès a été proposée. Si les éléments d'un larga eccord n'étalent pas réunis ou e'ils n'ételant pas, par le suite respectés, en qualité de premier secréteire du parti, gerant de son unité et de sa ligne politique, le demenderals alors au comité direc-teur d'engager immédiatement les procédures de convocation du congrès ordinaire. (...)

» Sur la pien de notre vie interne. la plupart d'entre nous désirent que amélioretions Interviennent. A cet égard notre récente convention nationale a déjé fixé bon nombre da points à débattre. Sans enticipes tes conclusions de nos instances qualifiées, le pense que le choix céder le plus directement possible du suffraga des militants et que toutes les régione doivent être, seion des modelités à préciser, repré-sentées eu comité directeur netionel. De même l'insiste vivement pour qua la piece des temmes dans nos institutions et dens notre repréitation extérieura soit accrue. [.... - Contrairement à l'opinion entre

tenue non seulament par la propagenda du pouvoir male eussi par une frection de la presse qui es

« L'HUMANITÉ » : le front de classes prôné par le P.S. inclut PU.D.F. René Andrieu écrit dans l'Hu-

manité de 10 juillet, à propos des travaux du comité directeur dn P.S. et de la première conven-tion nationale de l'U.D.F.;

e En somme, chez les socialistes comme chez les giscardiens, on note la volonté de masquer une politique de drotte sous une phrase de gauche, François Milaterrand est peu sondé à se récla-mer de la construction du socialisme et du passage d'un système économique et social à un autre. economique et social à un autre, alors que dans la pratique il a refusé le minimum des nationalisations nécessaires qui aurait permis, sinon de construire une société socialiste, du moins de fecte un par par ser se complexielle. faire un pas vers sa construction.

s Mais c'est sur le problème

européen qu'apparaît le plus clairement la vanité du discours de
gauche. « Sommes-nous toujours
» d'accord sur la dimension natio» nale du socialisme? a déclaré
François Mitterrand. Dans l'im» médiat, cette question s'appli» que aux décislons à prendre sur
» l'Europe. « Or sa position est
la même que celle de M. Schmidt
qui est la même que celle de
M. Giscard d'Estaing. Dans ce
domaine donc, le front de classes
prôné par le part; socialiste proné par le parti socialiste inclui les hommes de l'U.D.F. Et Et aussi le R.P.R., puisque celui-ci, malgré ses protestations ver-bales contre l'élargissement du dates contre retargusement de Marchà cammun réaffirme, comme M. Guéna l'a jait hier, sa fidélité à la majarité gouverneporter aussi bien l'élection prési- pend d'elles et d'alles equies.

Congrès en 1979

aussitôt son accord evec le déciaration de M. Mitterrand et estime qua tous les ecciellates doivent être unanimes dane leur epprobation de

Le maire de Margellie déciere : Ce texte peut âtre pria en coneldéterminer l'evenir du parti. - il est donc inutile, à son avie, de » e'engager dene una procédure d'anticipation du congrès ».

M. Plerre Mauroy souligne à con tour qu'il Juge le décleration posttive. - La climat de ces demiéres ialnes a été très périble, exoliquet-IL La déclaration da Frençois Mitterrand se situe eu-desaue dee courante et reprand ce qui est é le peut ne pas souscrire é tout ca qui est dit dans cette décleration ? Pour ma part, ja souscris à cheque ligne du taxte du premier secréteire. »

M. Michel Rocerd, quant à lui, soufigna que tout le monde eu ealn du P.S. est d'eccord evec les principes énoncés, meie que les problèmes se trouvent posés au niveau da leur mise en œuvre. «Ce n'est pes la ligne d'Epiney qui sat en ceuse, mais les modelhés d'application », note-I-II. Concernent précisément les difficullés qu'il y evait ou dens le passé

Un désaccord sur l'Europe

populaires peuvent et doivent em- légialatives qui eulvront. Cele de-

M. Gaston Defferra exprime alors eu eujet de cette application. M. Rocard énumera le secteur public planification, le régionalisation, l'Europe. Après evoir tait remarquer qu'il a, lui eussi, l' = hebitude de la discipline -, il rappelle : - Personne, notemment pea mol, n'a lamala mia en cause is personne et le fonction du premier secrétaire. Je suie trop

ettechà à le ligne du parti. » Le premier sacrétaire a, lut eussi, edmis que les principes reppeiés sont o'une grance - benalité .. formule reprise et soulignée, au nom de le minorité, per M. Pierre Guidoni, député de l'Aude. Si tes ports-parole du CERES soulignent que - rien ne les choque - dane le texte de M. Mitterrand, lle estiment que cette déclaration » ne règle pes tous las problèmae - et que - les choeee dolvent ee paseer dene la

Une melorité se dégece neanmoins eu sein du comité directeur pour maintenir la congrès à le date prévue, c'ast-à-dira eu printemps 1979. Un texte déposé par le CERES et demandant que les essises scient en affai repoussé par soixante-huit volx contra vingt-hult at cing abatentions. Mme Nicole Questieux, élue sur le liste du courant majoritaire. e, sur ce point, voté evec le ming-

ment aux luttes des « sous

rants > de cette majorité et il a pu, l'après-midi, devant l'ensem-

en rassembleur, sinon en arbitre.

Pour obtenir une cessation des hostilités, le premier secrétaire

a su récupérer une partie des

revendications avancées par le maire de Lille. Conformément an souhait de M. Mauroy, Il accepte

d'une part le maintien de M. Mi-chel Rocard dans la majorité du

chei Rocard dans la majorité du P.S., d'autre part il préconise son élargissement, c'est-à-dire le re-tour du CERES an sein du secré-tariat national En outre, dans sa déclaration, le premier secrétaire s'est abstern de toute, référence

à la « contribution des trente

alors on'il avait défendu ce texte lors des réunions du secrétariat dn parti.

En contrepartic, M. Plerre Mauroy a renonce à demander un vote, dans le cadre du con-rant majoritaire du P.S., sur sa

proposition de creer un groupe de travail charge d'élaborer une

déclaration ressoudant cette ma-jorité ou faisant clairement ap-

paraitre les divergences politi-ques. Un tel vote, qui aurait sans

donte vu converger les voix des partisans de MM. Mauroy at Rocard, eut risqué de mettre en

du comité directeur, se poser

Au nom da la cierification eouhei- débet e'instaure aur l'Europe eu tée par le CERES, M. Jean-Plarre sein du parti. Le comité directeur Chevenement, réclame qu'un large approuva, par soixante at onze voix

retion des P.S. de la C.E.E. adoptée à Bruxelles et un texte du P.S. françale dane lequel on peut notamment

- Les pays européens auront-ils le surseut nécessaire pour résiste: eux pressions américaines et cour proposer une organisation mondiele plus équitable et plus efficace, cu les paya pauvres euraient leur place et pourreien enlin as dévelopcer, eelon leurs proofes finalités et en toute Indépendance ? •

La P.S. ontique l'évolution de le C.E.E. at note que - la Communauté, qui e plue œuvré pour le libreéchenge que pour les politiques communee, notemment en matière régionale et sociale, n'e su cominer ni les grandes sociétés muitinetionales ni les désordres du capitalieme - et - ne s'est oas rée'lement ouverte aux travailleurs et à leura organisations syndicales .. Il poursuit : . Cette évolution critiquable, les aocialistes trançais entendent l'inverser, notemment par la meitrise de l'économie, par la p'anificetion et le contrôle des multinationales, par une politique d'ensemble de l'emplot et du travail à la dimen-sion des problèmes actuels du chômage, per l'accès des travailleurs au contrôle du pouvoir économique. (...) En agissani ainsi, la perti eccieliste n'ignore pas que reesentiel de la be;sille pour le socielisme ea joue encore à l'échelon des natione. (...) L'Europe peut offrit aux pays de l'Europe du Sud un el l'exprotondissement de ces jeunes démocraties. Elle doit cependant prendre toutes les préceutions

semble, nous en evens fait la pre- réclame de la gauche, les torces d'antialia de 1981 que les électione contre vingt-huit, à la fois la décia- le Communauté tienne compte des intérêts légitimes da toutes les parties en ceusa. Car le parti socialiste ne seureit edmettre que l'élargiese ment aggrave les difficultàs économiques de certaines régions et de certainee productione trançaises. .

sement de la C.E.E., à l'unanimité moins une voix, le comité directeur adopte, en outre, un lexte qui préc:se :

- M. Giscerd d'Estelng, lora de son voyege à Medrid, e prie des engagememe hàtils, sans consulation du Parlement. Le parti socialiste mesure les dangers que l'edhé. Portugel et de le Grèce présente cour notre économie at notemment pour l'ensembla de l'agricultura définitif à l'edhésion de ces pays à la Communeuté, à l'adoption de politiques de protection des prod'application et d'un échéancier de périodes transiloires, qui sont un

Le CERES e'est opposé, sans suocès, é la ratification de la décisconsidere, en effet, ca texta comma - totalement dépourvu de toul caracfère eocielista ».

Enin, le comité directeur a mie eu point le questionneire qui sere edressé eux fédérations départementeles du P.S. pour servir de base à la discussion du « projet socialiste ». ll a égelement décidé, eprès evoir entendu un rapport de M. Pierre Maurov eur l'etal des traveux de le commission eur le réglement intérieur, da renvoyer à le rentrée la

Le premier secrétaire préserve l'unité du parti

(Suite de la première page.)

Ce phénomène s'explique notamment par le fait que la pro-chaine échéance électorala ma-jeure que devra affronter le P.S. e e r a fortement personnalisée puisqu'il s'agit de l'élection préidentielle de 1981. M. François Mitterrand pent-li être une troi-sième fois candidat ? SL par hyleur prolongement dans le prise de pothèse, le premier secrétaire annonçait d'ores et déjà son responsabilità directe de chacun, linalité du socialisme autogastion tel mandat, il sait que s'ouvrirait esque automatiquement un processus de succession qui ne tarde-rait pas à l'écarter de la direction

dn F.S.
Cette situation a fait naitre an sein de l'état-major socialiste un climat de tension et de suspicion ; chaque déciaration, chaque initiaciraque decisation, chaque initative étant le plus souvent jugées en fonction de cette succession éventuelle. Le débat d'idées se trouve dès lors ramené le plus souvent à un simple instrument tactique dans le cadre de cet affrontement fortement person-Ainsi, dès le 19 mars, M. Mit-

terrand prenait comme une at-teinte à son autorité l'intervention à la télévision de M. Michel Rocard, qui était, il est vrai, apparu comme le véritable porteapparti comme le ventatue porte-parole du courant socialiste. Le premier secrétaire s'est en consè-quence appliqué à réaffirmer son autorièté, en particulier en contro-lant de plus près son l'appareil, tandis que ses collaborateurs. et notamment M. Pierre Joxe, dé-puté de Saône-et-Loire, a'atta-chaient à réfuter les idées de M. Rocard taxées de « réfor-

M. Rocard taxées de « renormisme a.
Cette reprise en main s'est effectuée dans des conditions telles qu'elle n'a pas tardé à inquièter M. Pierre Mauroy. Le maire de Lille pouvait craindre que le processus visant à « marginaliser » M. Rocard ne lui fût, dans un premier temps, appliqué. La « contribution » publiée par trente dirigeants socialistes proches du

■ Le mouvement Tempe nou-

neaux, qu'animent notamment Mme Odette Thibault, maître de recherches an C.N.S., M. Théo-dore Monod, de l'Institut, et MM. Henri Laborit et Haroun Ta-

sieff, a lancé aux partis de gau-che, le dimanche 9 juillet, un ap-pei dans lequei il leur demande de «mettre un terme à leurs sor-dides luites iniérieures, qui se compliquent on se résorbent xelon les prénarios de manufes comé-

les scénarios de mauvaises comé-dies, et de s'attacher enfin aux

vrais problèmes concernant les Français de ce temps, auxquels il eniend s'attacher avec eux s'ils

e Deulent a.

* Temps nouvesur, 6, rus Jules-

. M. Alain Jeunet, response

bla de « Radio-Mirabelle », sta-tion libre émettant dans la région

voquée, dans la première cir-conscription de Meurthe - et -Mossile, par l'annulation de

l'élection, le 19 mai dernier, de M. Jean-Jacques Servan-Schrei-ber (U.D.F.), président du parti minorité les proches du premier secrétaire, ce qui n'est pas man-qué de rejailir sur M. Mitter-rand lui-même. Quaire courants

Avant que le député de la Nièvre n'apalse, eu moins provisoirement, les passions, le débat qui s'était déroulé au sein du secrétariat national s'est trouvé réédité eu sein du courant mejoritaire du P.S. Les membres de la discourant par la serie des la discourant par la serie de la discourant part la direction ont, en effet, été prati-quement seuls à s'exprimer. Au cours de la discussion. MM Tad-del, Le Garrec, Martinet, ont cri-tiqué sévèrement les proches du premier secrétaire. M. Martinet leur a par exemple reproché de concentrer, par simple ambition, leurs attaques sur M. Rocard, le député des Yvelines appareissant dangement par le leurs de la leur de leurs attaques des leurs de leurs deguté des Yvelines appareissant dangereux parce que brillant. M. Joxe s'est vivement élevé contre une telle interprétation. Quant à M. Poperen, il a, lui aussi, insisté sur le fait que les divergences avec M. Rocerd sont politiques et portent sur des questions comme le SMIC. l'économie de marché et les nationalisations. Le député du Rhône e, en outre, reproché à M. Mauroy de n'avoir pas su, depuis les élections organiser la riposte dn P.S. face aux attaques dont le parti est l'objet, ni réagir, par exemple, an lancement au sein du P.S. d'un courant féministe. M. Louis Mermaz, quant à hil, a relevé, pour s'en quant à hil, a relevé, pour s'en de Nancy, a annonce, le samedi 8 julilet, qu'il sera candidat à l'élection législative partielle pro-

premier secrétaire a servi de inquiéter, que les chemins de détonateur et a décidé le maire de MM. Rocard et Mauroy se croisent Lille à élever le ton.

Constatant, au cours des réunions du secrétariat national du P.S. mercredi 5 et vendredi 7 juil
et l'électromètre de l'éle a des proches du parti des proches du pre-P.S. mercredi 5 et vendredi 7 juil-let, l'éclatement de la majorité avec laquelle il dirige la forma-tion aocialiste depuis 1975, M. François Mitterrand s'est

que l'entrée de ces troie pevs dans

mier secrétaire, en citant comme exemple le secteur « entreprises ». Il s'est également étonné d'avoir eporis en assistant à la dernière abstenu de participer, samedi ma-tin, à la réunion du courant majo-ritaire du comité directeur du P.S. Il évitait ainsi, avec habileté, d'avoir à se méler plus étrolteeppris en assistant à la cermere conférence de presse de M. Mit-terrand que le P.S. compte lan-cer un quotidien, alors qu'un tel projet n'avait jamais été délibéré par la direction du P.S. Le parti socialiste apparait

donc plus nettement que jameis divisé en quatre courants de forces sensiblement équivalentes Il s'agit, du côté de la majorité des emis de M. Mitterrand, de M. Mauroy et de M. Rocard; du

Le premier secrètaire a pu prouve que son polds au sein du P.S demeure suffisamment décisi pour que chacun hésite à l'affron-ter directement : en vérité, la tension était montée si haut que la poursulte de le controverse risquait de menecer l'unité du

Le congrès va donc être pré-pare des la rentrée dans la pers-pective d'une solution d'unanimité, mais il fort probable que les Numbreux sont les responsables qui demeurent décidés à obtenir des clarifications, et donc à qfficialiser les cilvages que le pre-mier secrétaire s'est employé à masquer.

THIERRY PFISTER.

La Réunion et l'O.U.A.

M. Debré demande aux Réunionnais de boycotter Madagascar et Maurice

De notre correspondont

Saint-Denis-de-la-Réunion — M Michel Debré, député R.P.R. M Michel Debré, député R.P.R. de la première circonscription de la Réunion, a appelé, mercredi 5 juillet, les Réunionnais à boycotter Madagascar et Maurice pendant leurs vacances, afin de protester contre la récente prise de position du comité de libération de l'O.O.A., qui demandait l'indépendance de l'Ile. A St-Dents, de ant le congrès départementai de ant le congrès départemental du R.P.R., l'ancien premier ministre du général de Gaulle a ex orté les Réunionnais à agir 1ve « fermeté » et de « façon hable », face eux revendications africaines. Il a déclaré : a L'aide africaines. Il a déciaré : a L'aide que fournit la France à Maurice est moins importante que ce que dépensent les vinpi-huit mille à trente mille Réunionnais qui vont chaque année passer leurs vacances à Mourice En six mois, Mourice copitulero si les Réunionnais n'y vont plus, » M. Debré a protants du département d'outre-mer français contribuent très largeposé aussi de boycotter les avions d'Air Madagascar, que les hablment à remplit.

ment à remplir.
Selon M. Michel Debré, ces
mesures da rétorsion devront être
immédiatement appliquées si, le
8 juillet, l'Organisation de l'unité africaine, réunie à Khartoum, scopte le texte proposé par son comité de libération le 21 juin, à Dar-es-Salasm.

ont soulevé des jeudi de vives réactions à Maurice, où le journal indépendant le Mauricien e'est élevé contre a l'inacceptable et soandaleuse prise de position de scandaleuse prise de position de M. Debré, qui est susceptible de nuire aux bonnes relations entre les iles sœurs ».

Il est vraisemblable Il est vraisemblable que les déclarations de M. Debré vont aggraver le climat de suspicion, al ce n'est d'hostilité à l'égard de la Franca, qui règne dans la région sud-ouest de l'océan Indien, depuis le coup d'État pro-français des Comores, réalisé avec l'aide de Bob Denard et de ses mercenaires. Aux Seychelles comme à Madagaecar, on se montre préoccupé par la présence dans la région de ces spécialistes de la a déstabilisation », et c'est avec inquiétude que l'on se souvient que quatre m'ille cinq rents soldats français sont stationnés à la français sont stationnés à la Réunion et que la flotte française reste la première de l'océan Indien

Ce n'est donc pas par hasard el la demande d'indépendance formulée pour la Réunign a été latte après les récentes interventions françaises en Afrique et les réunions qui gnt rassemblé en avril à Mahé (Seychelles) et en mai à Tananarive. les partis promal à Tananarive, les partis pro-gressistes de l'océan Indien et d'Afrique. Reste sous-jacent le problème

de savoir si les Réunionnais sont prèts à exiger l'indépendance. Du côté de la majorité, dont sont issus les trois députés de l'Île, on se range très largement derrière les positions de M Michel Debré, et si, à gauche (parti communiste réunionnais, P.S., M.R.G.), il apparait comment de manufacture de la communiste réunionnais, p.S., M.R.G.), il apparait comment de la communiste réunionnais. paraît qu'on est unanime à ré-clamer une véritable décolonisa-tion économique et politique de la Réunion, on précise bien qu'il n'est pas question d'abandonner le cadre de la République fran-gaise

MAURICE BOTBOL

A CONVENTION

in the Albert 🔐 the matter of and the figure of いった。また、大大は女子**をおりま** CONTRACT PL The work that the same क्षा कर जाता औ**र वर्ष** A SECTION **医性原腺**

A PRINCIPAL 70 mm. 44 The profession as AND THE PART OF THE

-- FUCAL André SIDSE SF PUMPIN

L'orateur aux mare

IN MESSAGE

LIHER DE L'ETAT

.......

formations.

tout leur

more month

the disperie

in mouve. Tanté des

Course of the Franchis sur

e was to progres. de

to o reporter de

colox Artif

1 -4

interior.

H IHAMET IN TRAF. - W TUDE. SHOW THE SECOND

noire.

L'ETE C'EST FA OUR RENCO LES FEMME (ed|Saint-Laurent. la Mutante. 352 pages, 45 F. la contrantation dedeay stret que tout copose et coi ne Pionicie es o inespirate the dans on certain

ra
4 Ce: de: de: rel
cot rel
rel
rel
rel
ind den
rel
ind den
rel
ind
r

mirants avoués ou non

The second

Maria Para Para

THE PARTY OF THE

Mary Williams

Total 1

THE PARTY OF THE PARTY OF

and year of

The second second

Service and in some

in to

THE STATE OF THE S

医生 **排除 新 物**数 (348)

Marie specific are:

TO SERVE A STATE OF THE SERVE AS A SERVE AS

Mark Ser 1

AND AND THE RESERVE OF THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TO THE P

Marie To 1955

· (图) 字章(图) [1]

Showson ...

William Just

The Manual of the last

TENNEN #7 -1

STATE THE PARTY OF THE PARTY OF

The water to be a

the contract of the

and the second of the second

rve l'unité du port

AND THE PARTY OF THE

Marian Company of the Company

A STATE OF THE PARTY AND

THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH

- 1000年の大学を

この 日本の日本の日本

De Beer

tebre demande and firm

protter Hadae

Committee of the committee of

🧱 東方 医原形

NOT THE REAL PROPERTY.

Berg, Park

Le débat sur l'avenir de l'alliance est éludé tions notionales de l'U.D.F. ont été quelque peu surpris : ils allendaient un millier de participants, il en vint près du double, et

les locaux loués pour la manifestation se révélèrent tropt exigus. Ce fait temoigne, d'une part, que l'Union pour la démocratie française beneficie d'un courant favorable dans l'opinion modèrée et centriste et. d'autre part, que son degré d'organisation dans les départements est encore loin de ce qu'il devrait êlre : en principe, les déléques à une convention nationale sont dument mandatés par les fédérations et leur nom-bre devrait être facilement prévisible. Ces délégués — centristes, giscardiens,

radicaux, democrates-sociaux, - on aurait aime les entendre un peu plus : comme on les avait entendus lors de la première sournée d'étude, le 22 juin. à l'assemblee nationale. Seulement, voilà : à cette occasion. les militants avaient manifeste fort clairement de l'inquiétude, exprime des exigences et sormulé bon nombre de critiques o l'égard du gouvernement. Au point que l'Hôtel Matignon avait loisse paraitre. dit-on, une certaine irritation. Faut-il trou-

Ouverte samedi matin 8 juillet, à 9 heures, devant un peu plus d'un millier de personnes, la première conventloo netionele de l'UDF. e connu l'affluence. Les participants étalent près de deux mille en fin de matinée et l'après-midi. Les salons loués du sous-sol de l'hôtel Méridien de Paris se révelèrent trop petits pour les accueillir confortablement.

Au cours de la séence du matin, présidée par M. Jean Lecanuet, président de l'U.D.F., puis par Mme Françoise Giroud, vice-présidente du parti radical, les délégués ont entendu notemment les interventions de MM. Roger Chi-neud, président du groupe psrie-mentaire de l'UDF. Michel mentaire de l'UDF., Michel Pinton, délègué général de la formstion, Jean-Pierre Soisson, secrétaire d'Etat, ancien secrétaire général du P.R., de Mine Christiane Scrivener, secrétaire géuéral adjoint du P.R., et de MM. Didier Bariani, secrétaire général du perti radical, André Diligent, secrétaire général du CDS. Georges Donnez (MDSF.) (le Mondo deté 9-10 juillet).

Un militant du parti socialiste démocrate était venu apporter le (11 LEC.U. est l'unilé de compte uropéeone lEuropean Currency

UN MESSAGE AU CHEF DE L'ÉTAT

Au terme de la première convention nationale de l'UDF, les délégués ont adresse au chci de l'Etat un a message de confiance, d'attachement et de soutien ». On til dans ce texte : « La journée qu'l s'ochève a témolgné du désir des formations politiques constitutives de ITDR, d'apporter tout leur l'U.D.F. d'apporter tout leur petrimoine d'idées, de générosité et de militantisme à le consolidation du mouvement, et notamment à son élargissement vers ces millions de Françaises et de Français qui souhaitent exprimer directs-ment leur appui à votre action. La convention netionale a aussi manifeste la volonté unanime du mouvevoionte unanime du mouve-ment de réaliser l'unité des Françaises et des Français sur cette société de progrès, de justice et de responsabilité qui est votre embition pour la France et la finalité de notre combat. »

ver lo la raison du relatif silence de la « basc » au cours de la convention de samedi? Une « base » réduite à des temps de parole parcimonieux, porlant de la salle grace à des micros baladeurs, alors que la tribune était réservée, sans limitation de temps, aux dirigeants nationaux et aux ministres. Un véritoble défilé de ministres, dont certains s'employerent plus à fustifier la politique qu'ils conduisent dans leurs sec-

leurs qu'à traiter du sujet du jour : l'avenir

A LA CONVENTION NATIONALE DE L'U.D.F.

de l'U.D.F Résultat : le véritable débat fut occulté. On ne sait pas ou juste ce que souhaitent les odhèrents de l'Union pour la démocratie française : s'ils sont nombreux à espérer une juston à terme du P.R., du C.D.S. et du parti radical, ou s'ils demeurent, dans leur majorité, atlachés à l'autonomie de leurs formations respectives. Certes, on n'ignore plus que les appareils des dites formations sont très réservés à l'égard de la thèse fusionniste, que M. Jean Lecanuet, en revanche, envisage clairement la transformation d'une e U.D.F.-Fedération » en un « Mouvement U.D.F. », que les nouveaux adherents - les « adhérents directs »

et qui demande que a de nou-relles actions nettement plus om-ples soient entreprises à la ren-trée » : M. Jean-Pierre Proutesu.

secrétaire d'Etat auprès du mi

et de l'artisanat, qui souligne que

aveugle et globale qui compro-mettrait nos équilibres princi-

M. Jean-Francois Deniau (P.R.)

ministre du commerce extérieur,

Preunent ensuite la parole

salut de M. Eric Hintermann, secrétoire general de cette for-metton. M. André Diligent aveit pris fermement position eo faveur du maintien de la spécificité des partis rassemblés au sein de

Samedi après-midi, la sèance est présidée par M. Jacques Blanc, secrétaire général du perti républicain. On entend successivement M. Jean-Pierre Fourcade (P.R.1, president des clubs Pers-pectives et Réalités, qui estime que les orientations economiques que les orientations économiques du gouvernement « exigent du

UN OUVRIER: Monsieur Barre, nous ne vous comprenons pas!

Après M. Corentin Calvez Après M. Corentin Caivez, membre du Consell économique et sociel, M. Philippe Robert (U.D.F., Gard), ouvrier, déclare : « L'U.D.F. ne doit pas être une simple addition de notables. Il jaut qu'on puisse y voir des seunes, des ouvriers, des visages nouveaux (_), Il faut des réformes. Arrêtes les soisses. Atrêtes les soisses. Atrêtes les Arrêlez les saisses, Arrêtez les coupures de courant! M. Barre, ministre du commerce extérieur, qui présente une commerce extérieur, qui prèsente une commendication sur l'Europe, MM. Phippe Robous parlez du « serpent », de l'E.C.U. 111 de l'inflation. Parlez-anière que l'ouvrier comprenne ! » Rialland (C.D.S., Loire-Atlantique). Jacques Soustelle (U.D.F., Rhône), Olivier Stirn, vice-président du parti radical. Constantin Lougovoy (clubs Perspectives M. René Monory (C.D.S.), ministre de l'economie, affirme : et Réalités I. Mme Sylvie de Sènancy (C.D.S., Meurthe-et-Moselle). nous no comprenons pas quand vous pariez d'économie, quand vous pariez du « serpent », de l'E.C.U. 111 de l'inflation, Parlez-nous simplement. Parlez de manière que l'ouvrier comprenne ! » L'orateur est bruyamment ep-

nistre de l'économie, affirme : « Le gouvernement ne peut pas

I. LECANUET: de l'U.D.F. - fédération au mouvement U.D.F. que e regagné Paris le dimanche evoir passé le week-end eu ram. Jean Lecanuet, président du pour la discorde et la division mille eu fort de Brégançon (Var): M. LECANUET : de l'U.D.F. - fédération au mouvement U.D.F. atavique de nos tendances (...) président du conseil de » L'appel de l'opinion incite nos formations à accepter, avec déter-mination, toute évolution de cloture. Il déclore notamment,

propos des grands courants de la vie politique françoise : « Sur MINATON, totte etotation de U.D.F. vers plus de cohésion et d'influence. Sans doute, chacun des partis constitutifs du mouve-ment manifeste-t-il la volonié de gorder sa personnalité, ses strucnotre drolle, le R.P.R. a donné une expression nouvelle ou cou-ront nationaliste et autoritaire. roni nationaliste et autorilaire. Il traduit une constante de l'opi-nion française, non dépourvue d'enrocinement populaire. Son omplitude peut narier, mais non sa réalité. Mais il est devenu outre chose et moins que le gaul-lisme, qui appartien désormais à l'histoire. Chaque jour qui passe tures, son patrimoine d'idees. C'est un sentiment que je comc'est un sentiment que je com-prends. Mais je crois aussi que le terme de notre démarche aera. l'apparition, d'ici trois ans, peut-ètre d'un grand mouvement for-lement unitaire et structuré, qui sera le dépositaire naturel et inl'histoire. Chaque jour qui passe rend plus aéatoire le droit pour quiconque, partisan ou odversaire, de l'invoquer au bénéfice de ses déclorations. »

Le président de l'Union pour la démocratie française déclare ensuite : « Avec la création de l'U D.F., nous prenons un tournant historique donl je mesure qu'il n'est pas exempl de risques, car nous gardons, il est vrai, en lous dans les prafondeurs de fluent de cette triple tradition. libérale, démocrate et sociale à laquelle les uns et les autres nous apportenons, ou-delà de nos nuanapportenons, ou-delà de nos nuan-ces légitimes. Par alleurs, je suis conraincu que dans un large mouvement dont le respect du pluralisme des idècs conslitue l'un des principes directeurs, cha-que jamille de pensées trouvera à s'organiser par la suite en un courant qui perpétuera de ma-nière vivante l'héritage philoso-phique et moral qui est le sien.

enlous dans les prajondeurs de noire inconscient collectif des habitudes fractionnelles, un goût phique et moral qui est le sien.

» Mois soyons raisonnables et réalistes, cet objectif doit êtro atteint au terme d'une démarche pragmatique et patiente dont les étapes seront franchies par des habitudes accrues de travail en commun et par une volonté par-tagée de ne plus agor indépen-damment, mais en pratiquant une réelle concertation dans le cadre de la fédération qui existe détà n L'U.D.F.-Jédération peut et doit devenir progressionment le mouvement U.D.F., comptable de-vant l'apinion du devenir de « Démocratie française », et dont le candidat oux élections prési-dentielles de 1981 sera naturelle-

sont plutôt favorables à la naissance d'un unioue parti.

Mais tout cela, en gros, on le savait déjà cl on n'en sait pas plus. Les dirigeants ont manaue l'occasion d'un véritable débat sur ce suiet. Débat qui aurait été d'autant plus intéressant que, à la verité, on ignore cucore ce qu'est l'U.D.F., même si, incontestablement, elle existe. Lors de manifestations comme celles du 22 juin ou du 8 juil-let, l'assistance ne ressemblait ni à celle des congrès rudicaux ni o celles des conventions centristes ou giscardiennes.

Pour comprendre ce genre de phénomène ou le canaliser, peut-être faul-il courir le risque d'entendre quelques vérilés, sans doute faut-il admetire qu'une collectivité se soude plus aisèment dans la contestation que dans l'approbation, et ne pas craindre faire quelques pas vers l'inconnu (et la démocratie). Les représentants de l'U.D.F. au gouvernement ne semblent pas prets pour ce genre d'aventure. Les responsables de la formation ont, pour leur port, préféré organiser une « grand-messe ».

NOEL-JEAN BERGEROUX.

ment Valèry Giscard d'Estaing. s
A propos de l'ouverture, l'orateur déclere : « Les socialistes
fronçais tireront, tôt ou tard, les
conclusions de celte situation. Ils temps et des explications claires » sont porteurs d'attentes politiques ei sociales avec lesquelles un cernistre de l'industrie, qui plaide en faveur d'une « politique de double redéploiement indus-triel »; M. Jacques Barrot (CDS.), ministre du commerce tain nombre de converpences sont possibles. Il n'est donc pas ques-tion de débaucher les hommes ou des tendances, il suffit de laisser aller à son terme la réflexion que la rupturc de l'union el de l'arissafiat, qui solligne que « les commerçants et les artisans sont au carrejour de la tradition el de l'avenir de la démocratte française ». de la gauche suppère au porti socialiste. Il e agit de savoir si les socialistes acceptent la pers-pective de s'exclure longiemps encore de la conduite des afjaires de la France ou s'ils aspirent réel-lement à voir une partie de leurs faire une autre politique que celle qu'il conduit actuellement. Il n'y a pas d'autre direction à prendre (...). Un parti comme l'U.D.F. doit être hostile à une relance aspirations prises en comple et concrétisée avec leur concours actif. C'est le problème de l'ouverture. Il se confond avec l'aspr-ration à une plus grande unité nationale dans la conduite du

Après avoir indiqué à propos de l'emplol : « Je dois dire au gou-vernement qu'il ne nous paraît pas pernement qu'il ne nous parait pas avoir épuise tous les moyens dont il dispose pour y faire face, sans relancer pour autant l'inflation. Cette réserve, qui traduit les sen-timents de nos militants, pour importante qu'elle soit, ne saurait alterer la confiance que nous donnons au premier ministre et a son avvoerment n. M. Lecason govoernement ». M. Leca-

Le président de la Républi-

● M. Francis Palmero, sénateur (Union centriste) des Alpes-Ma-ritimes, a déposé une proposition de loi constitutionnelle tendant à permettre eu président de la Ré publique de s'adresser directe-ment, et non plus seulement par l'intermédiaire du premier minis-tre, à l'Assemblée nationale et au Sénat a siegeant séparément, ou réunis en congrès ».

Votre santé c'est sérieux nors choisissez literie nors choisissez prors choisissez sprieusement votre literie matelas et sommiers

DISTRIBUTEUR

SEULE ADRESSE DE VENTE: 37, av. de la République (11°) TEL: 357.48.35 MÉTRO PARMENTIER

LIVRAISON GRATUITE TRÈS RAPIDE DANS TOUTE LA FRANCE

EXTRADITION ET POLITIQUE Klaus, George et Eldridge

(Suite de la première page.)

Il tout gussi se demander si lo inselv notifbartxe b expense Croissani n'éteit pes politique per neture, en raison des débets qui se soni développés autour de son L'existerice d'une controveres irès large, é lequelle on ne vii pas participer les seuls membres de ropposition, qui tut appuyée par des pélilions el des manifestations multiples, qui tut merquée par toutes les exceptions déjé signalées, n'est-elle pes le preuve du caractère politique de cetta extradition ? Imagine-t-on sérieusement, à l'Inverse des débets et des manifestations d'une telle ampleur eulour des délits commis par Jacques Mesrine, si, arrêlé à l'étranger, son extredition étail réclamée par la France ? Evidemment pas.

Encore qu'il taille accepter l'idée que toute extradillon est polllique en ce qu'elle mel en leu des Etals, et eux seuls, lorsque des délinquants de our droit commun sont en cause. Ainsi en est-il de Petrick Rouxel, Incarcéré au Danemark et réciemé per la France pour meurtres. Copenhegus ee refuse à extreder en raison de l'existence en France de te peine de mort. Le ministre françeis de le justice se bat les flance pour donner des essurances eur ce point, sans perettre pour autani mettre en cause ni la souvereinelé du jury qui se prononcere sor les falts reprochés à Petrick Rouxel, ni ees propres convictions eur... l'epplication de la peine de mort. Les laits reprochés é Petrick Rouxel ne soni essurément pas politiques. Mais le politique préside aux négocle-tions menées pour le taire jugar.

C'est aussi de cel éclalrage qu'était saisi le 7 juillet le Conseil d'Etel à propos de M° Croissani (le Monde des 7 et 8-9 juillet). En premier lieu il deveit vérifier tout è la tols le régularilé de l'extradilion metérielle de M° Croissant et celle falls reprochés à Patrick Rouxel ne Meis, dans le même tempe, Il se prononçail implicitement sur l'« evis ievorable partiel - obligeammen) rendu per la chambre d'eccusation

Le Conseil d'Etat étall eppelé par les défenseurs de l'avocet ouestellemand à consurer l'exécutif. Mels celul-ci trouvant la justification de sa décision dens un jugement, le Concell d'Etal, objectivement, jugealt, qu'on le veuille ou non, ce jugement. Jolle confusion entre les deux justices que connaît le Frence : le justice edministretive, juge de l'Etat; et le justice judicialre, luge des pens ordi-

Deux décisions incohérentes

On eût elmé dens ces conditions que le Conseil d'Etet, ne seralt-ce que dans le coure de son raisonnement, lournît quelque lumière sur le sens qu'il feul donner eux mots - evis fevoreble pertiel -, qui pa-reiseent encore aujourd'hui acceptés sans débats. Si l'on prend l'expression e contrerio, cela revient à dire qu'une pertie des demendes e été rajelée, comme mei fondées, ou bien comme ayent un caractère politique. En sorte que les autorités françaises e'éleient vues saieles, de leur eveu même, d'une procédure où se mélaient le politique et le droit commun. C'est un choix dangereux que

eu droit commun eur le politique. Autrement dit d'evoir choisi ce qui étett contraire à la détense de l'accusé olutôt que ce qui lui étail lavoreble

Dana l'ettaire Croissant, cette contradiction, pour probable qu'elle soit, peut être tenue pour Impercep-While Elle est, en revenche, flegrente dans le cas de George Brown, l'un de ces quatre Noire américaina détenus à le prison de Flaury-Mérogla , pour un détournement d'avion commis le 30 juillet 1972 entre

Deux demandes d'extredition émenent du gouvernement américain visent George Brown : l'une concerns le détoumement d'evion cour lequel lui et ses trole compagnons (Malvin Mc Nair et deux lemmes, Jean Mc Neir et Joyce Tillerson) comoareitront devem les assises de Perie après l'élé; l'autre, un vol, remonlent eu 23 juin 1967, oour jequel George Brown - gul nia en être l'auteur - doll eubir un reliquet de pelne, pulsqu'il e'est évedé alors qu'il le purgeall Ce reliquat est de daux ens cing mois vingt-quatre lours eu maximum, le pelne înfligée eux Etats-Unia étent de trois ans é cinq ens d'emprisonnement, par le sys-tème des senctions indéterminées, George Brown est incarcèré en France depuls mel 1976

Les luridictions tranceiers ont jugé, le 15 novembre 1976, que le délournement d'evion de 1972 avait un caractère politique el que le demande américaine d'extradition devalt être rejetée Mais, le 14 juin demier, ces mêmes juridictions ont émis un evis fevoreble pour ce qui concerne la voi de 1967, en précisanl que - le principe de la spécialité de l'extredition met George Brown & febri de toute poursuite aux Etats-Unis à reison du détournement d'evion . Soit

Mais Il sautera eux yeux de tout le monde que le droit apparatt blen dérisoire et d'efficecilé incertaine tace à deux décisione eussi menifestement incohérentes. Sans feire de procès d'intention aux autorités eméricaines, qu'elles saient de justice ou de police, il leul convenir que la distance rendreit loute protestation illusoire et un brin ridicule si le - principe da le spécielité de l'extredition = était, outre-Atlentique, oublié ; si le millient noir deveit, è son retour. répondre, devant le pays qui y v geste uniquement criminal, d'una Infrection que le Frence e jugée poli-

Les remèdes propres à éviler sembiebles alèes sont simples. Il suffit eu gouvernemen) français, qui en e la leculté, de ne pas donner suite à un avis tevorable - à l'extradillon oul légelement n'est pas contraiquant En eppliquant, pour ainsi dire, le - Judsprudence - Eldridge Cleaver, créée en 1974 per M Giscard d'Estelna eu orofit de l'ancien dirigeani des Panihères noires pour lui mattre de résider en France, bien qu'il fût réclemé per Weshington (le Monde daté 9-10 (villet). Il ne sera, dans ce cas, pae même besoin de se dire l'-emi - de George Brown. Il suffira d'appliquer le loi, lout en preservant la coherence, donc la crédibilité, des décisions de justice...

PHILIPPE BOUCHER.

L'ETE C'EST FAIT POUR RENCONTRER LES FEMMES.

Cecil Saint-Laurent. La Mutante. 352 pages, 45 F.

La confrontation de deux êtres que tout oppose et qui ne réussissent à se rejoindre que dons un certain paroxysme.



L'ETE C'EST FAIT POUR LIRE



Un sujet grave traite avec humour... En 500 citations de la Bible... au journal du jour en passent par la chanson,

et la publicité. Un livre enricht d'une abondante illustration (photos, dessins, gravures...)

39 F

IDÉES RECUES SUR LES FEMMES



les livres pour enfants

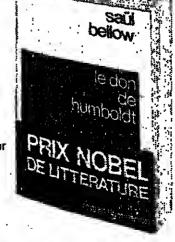
TOUTES LIBRAIRIES

ÉDITIONS HIER ET DEMAIN

L'ETE C'EST FAIT **POUR LIRE UN** CHEF-D'ŒUVRE.

Saül Bellow Le don de Humboldt, 512 pages, 50 F.

Une immense fresque humaine saisissante de réel et d'émotion, d'humour et de tendresse.



FLAMMARION

L'ETE C'EST FAIT POUR LIRE

Un voleur tue à coups de couteau le propriétaire d'une maison qu'il cambriolait

A Bantzenheim (Haut-Rhin), M. Gilles Lagadec, trente-deux ans, a été morteilement blessé dans la nuit du vendredi 7 au samedi 8 juillet, alors qu'il tentait de mettre en fuite des cambrioleurs. Deux hommes s'étaient introduits dans la maison de M. et Mme Lagadec, la croyant sans doute inoccupée. Surpris par M. Lagadec, qui avait été réveillé par des bruits suspects, ils se sont enfuis. M. Lagadec les a alors poursuivis, rejoignant l'un d'eux dans la rue et tentant de le ceinturer. L'homme s'est alors débattu et a porté plusieurs coups de couteau à M. Lagadec. Griévement blessé, celui-ci a été hospitalisé à Mulhouse, où il est mort ment hiesse, cetta-di a ete trespi-talisé à Mulhouse, où il est mort samedi. Son épouse n'a pu donner qu'un signalement ap-proximatif des deux cambrioleurs, qui s'expriment en français et lent jeunes.

A Chaumes-en-Brie (Seine-et-Marne), M. Eugène Bazir, cin-quante-deux ans, qui venait lui aussi de surprendre deux cam-brioleurs s'introduisant dans la maison de sa belle-mère, dans la nuit du samedi 8 au dimanche 9 juillet, a été sérieusement blessé g juliet, a été serieusement blesse par ces deux hommes qui, avant de s'enfuir, sans avoir le temps d'emporter quoi que ce soit. l'ont violemment frappé à la tête à l'aide d'un banc de bois et d'un vase de nuit. M. Bazir a été hos-pitalisé à Melun.

« Danger de mort »

« Avis : danger de mort, gardien armé toute personne sur-prise à l'intérieur sera abattue, signé : le propriétaire », a indi-qué sur son garage un garagiste d'Antibes, M. Perrault, adepte de l'auto-défense. « Lassé par les multiples vols dont j'ai été l'objet. foi décide, il y a deux mois, d'as-surer personnellement la garde du garage, armé et accompagné de mes deux chiens, et je tiens à ce que cela sa sache », a précisé M. Perrault lorsqu'on l'a interrogé sur les conséquences possi-bles de son initiative. Il semble douc que l'auto-défense ait de plus eu plus de partisans, et les

cambrioleurs, parfois comme à Bantzenheim ou à Chaumes-en-Brie, prennent les devants.

Frée de Lavignac (Haute-Viennet, nous rapporte notre correspondant à Limoges, M. Martial Gorce, soixante et onze ans, a tiré, dimanche 9 juillet, vers 3 heures, à travers une porte vitrée sur un homme qui tentait, dit-fl. de forcer cette porte. M Gorce affirme avoir fait les sommations d'usage. M. Rene Debord, trente-neuf ans, ouvrier connu dans le village, n'aurait pas bougé. Atteint à l'abdomen, il a été transporté dans un état très grave au centre bospitailer universitaire de Limoges. M. Gorce a été laissé en ilberté. A Yerres l'Essonne), le mardi 4 juillet, intrigué par un bruit provenant de sa porte, M. Robert Bourman s'est emparé de son fusil de chasse et, selon notre correspondant, il a tiré à deux reprises dans le dos d'un individu qui prenait la fuite. M Bourman a ensuite prévenn le commissariat de son geste qu'il justifia en déclarant s'être trouvé en état de légitime défense. M. Bourman a été inculpé, jeudi 6 juillet, par Mme Zagury, juge d'instruction à Evry, de coups et blessures volontaires. Il a été écroué à la prison de Fresnes.

Un communiqué

« Lorsque Messieurs les voleurs « Lorsque Messieurs les voleurs auront la conviction qu'ils seront reçus comme il convient, ils se convertiront dans l'honnéteté ». constate un communiqué de l'association Légitime défense, se félicitant de l'acquittement de M. Daniel Gaillard par la cour d'assises des Hantes-Alpes (le Monde dn 29 juini, « En acquit-tant Gaillard, affirme Légitime défense, les jurés des Hautesdéfense, les furés des Hautes-Alpes ont montré le vrai visage de la France. De cette France qui ne veut pas copituler devant la pègre, de cette France qui refuse de 'enliser dans la boua montante de la criminalité, de la France des honnêtes gens qui a pris conscience à l'appel de Lé-gitime défense, de ses droits et de ses deooirs.

Libres opinions -Légitime défense ou défense légitime

par LAURENT DAVENAS (*)

A société ne perd-elle pes tout intérêt à la répression lorsque, A société ne perd-elle pes loui interet à la representation de la police et de la justice ne suffisent pas à assurer le protection des personnes el des blens ?

S'il est parfols légilime que des clloyens, soit parce qu'ils sont Isolée, soil parce qu'ils habitent de grande ensembles nouvellement bâtis, ee constituent en groupe de surveillence, il n'est pas admissible de les leisser s'ermar, car le risque, al feible soil-il, d'être leur victime n'est plus supportable socielement.

En Franca, pour l'année 1976 : 1 011 733 vols sans violence ; 183 395 vole de force contre les choses ; 205 747 vols de force contre On peut alors se demander el Lionel Legras, « le geragiste de

Troyes ., condemné par ses juges à six mole d'emprisonnement evec sursia et 600 F d'emende, deveil bien rendre des comptes à la justice, car, après tout, il avail éliminé définitivement de la stalistique criminelle ses victimes. La même remerque veul eussi, et même davantage, pour Daniel Galllard, ecquitté à Gap eprès evoir mortellement blessé un cambrioleur qui s'enfuyait, Georges Gherib. La carence du service public ne se sanctionne pas par le gerdien-

nage ou les milices d'eulodélense.

Si l'action meurtrière d'un individu peut laisser quelquefois légalemeni piece à la téglilme défense (une agression et une riposte proportionnée à l'ettaque), il n'est pes possible d'edmettre celle plus eubtite nécessitée par le défallance du service public.

La légitime défense n'est pas le défense légitime et, n'en déplaise. on ne peul admettre a priori, que pour un elmple vol d'autoradio, un

jeune garçon puisse payer de sa vie. Les pouvoirs publics ne peuvent eccepter que le violence réponde à la violence, que le criminalité incontrôlée réponde à le criminalité

SI ces réactione sont compréhensibles et si nous ne pouvons les négliger sane risques, une sorte de cassure entra le justice pénale et l'opinion, on ne peut les ancourager, voire les cautionner comme cette association dite de légitime défense, car l'insécurilé c'est eussi le publicité sulvante :

 Délendez-vous confre l'egresseur evec une carabine 22 long riffe quinze coups, de labrication ellemende, — précision garantie à 200 métres. •

Cele est auesi le violence. L'insécurité publique ne justifie pas l'Insécurilé privée, el si le climat émotionnel créé eutour de certains leits divera est dangereux, car générateur de psychose pouvant conduire les victimes à des réections extrêmes, elles-mêmes génératrices da criminalité, c'ast un problèma da moralité publique et non

Tolérer les agissements de Daniel Galilard, en ne les sanctionnant pas, c'est armer les justiciers de demain et, ne nous leissons pas abuser

psr les mots, les meurtriers d'occasion. C'est, enfin, faire le choix d'une vie humaine contre un oblet volé et, en définitive, penser que l'attaque est le négation du droit, et le défense le négation de cette négetion, donc l'application du droit. C'est nier l' « état de société ».

Aujourd'hul, la victime était Georges Gherib. Mais cette autre victime, cette victime é portée de le Winchester 30/30 qui a sceilé un destin, le 5 février 1973, elle s'appelait Alein Guilleray, vingt-sepi ans, représentant de commerce. Il rangealt son véhicule devant son immauble au Cannet-Rocheville, près de Cannes. Alein Guilleray a perdu

l'usage de eas jambes, un vigile l'evait pris pour un voleur de volture.

CHIEN ÉCRASÉ

Parce qu'il a heurté, au voient de sa volture, le jeune chienloup da sa voisine, M. Czeslaw Dymarkowski, cinquante-d e u x ans, manœuvre, père de tamille nombreuse, e été blessé mortellement par celle dernière, samedi 8 julilet, vers 20 h. 30 é Châteauroux (indre). Habitant la cité de Bitray, Mme Françoise Montei, quarente-deux en s, veuve, consistant l'eccident, s'est, en ettet, salsie d'une carebine 14 millimétres. Après - quelques mots », celle-cl a tiré un coup en l'air puis visé M. Dymerkowski. Mme Monieil, errêtée le soir même, devait être délérée au parquet ce lundi 10 juil-

● Un court passage du livre

lo Machine R.P.R. », évoquant
l'origine de la « puissance » et de
la « fortune » de M. Charles
Pasqua, sénateur des Hauts-deSeine, secrétaire général adjoint
du R.P.R., a été jugé diffamatoire
en vers ce dernier, vendredi
7 juillet, par la dix-septième
chambre correctionnelle de Paris;
celle-ci a condamné les auteurs
de l'ouverage MM Pierre Crisol et de l'ouvrage, MM. Pierre Crisol et Jean-Yves Lhomeau, à 1500 F d'amende chacun et, ensemble, à 1 F de dommages-intérêts pour compilcité de diffamation.

A la Cour de cassation :

M. Bruno Adamozak oul avait.

M. Bruno Adamozsk, qui evait semé l'émoi au palais de justice de Lille dans l'après - midi du 28 décembre 1977 et qui, depuis lors, est incarcère à Loos-lès-Lille ne sera pas jugé à Lille mais à Amiens pour la série impressiounante de délits qui lui sont repro-

nante de délits qui lui sont reprochés : « Violences à l'égard de
magistrais et d'un citoyen chargé
d'un ministère des services publics
dans l'exercice de leurs fonctions,
violences à agents de la force
publique dans l'exercice de leurs
fonctions avec effusion de sang,
transport d'ormes, détention d'engins moendiaires et dégradation
d'objets d'utilité publique. »
C'est M. Adamozak lui-même
qui avalt sais la Cour de cassation d'une requête pour cause de
suspicion légitime contre le tribunal civil de Lille. La chambre criminelle. présidée par M. Pierre

mineile, présidée par M. Pierre

mineile, présidée par M. Pierre Mongin, a répondu qu'il n'existait pas en l'espèce de motif de renvoi pour cause de suspicion légitime. Elle a estimé cependant que, pour une bonne administration de la justice, il n'était pas souhaitable que ce prévenu comparaisse dans la salle même où, le 28 décembre, il fit irruption armé d'un fusil de chasse et d'un revolver à barrillet en intimant l'ordre

d'un fusil de chasse et d'un revol-ver à barrillet en intimant l'ordre à la présidente, sous menace de mort, de faire évacuer le public. Il avait tiré à plusieurs reprises sans-atteindre personne et invec-tivé les magistrats.

● Trois militants d'extrême droite marseillais, MM. Dominique Lombardu, Michel Chaulier et An-

toine Accardi, qui avaient atta-qué une manifestation de gauche en septembre 1977 à Marseille, faisant un blessé grave (le Monde des 7 et 8 septembre 1977), ont été condamnés vendredi 7 juillet car le tribural correctionel de

par le tribunal correctionnel de cette ville à 300 francs d'amende avec sursis pour les deux premiers et quatre mois d'emprisonnement avec sursis pour le troisième.

Deux otetniais dans le Puy-de-Dôme τενεπαίσμές. — Les ré-cents attentats contre les instal-

lations de TDF, et FR 3 au som-met du Puy-de-Dôme (le Monde des 2-3 juillet) et contre l'an-tenne de documentation de l'ar-

mée de l'air, à Clermont-Ferrand

(le Monde du 7 juillet) ont été revendiqués, dimanche 9 juillet,

revendiques, dimanche 9 junet, par un « groupe d'intervention des narcisses interurbains » (GINI). Le GINI avait déjà re-vendiqué le plasticage, le 23 juin, de deux panneaux publicitaires dans le centre de Clermont-Fer-rand.

• RECTIFICATIF. - Contrai-

rement à ce que nous indiquions dans nos éditions du 1º juillet. M. Francis Pinelli, conseiller gé-néral Isans étiquettel du canton de Calenzana i Haute-Corsel et

propriétaire de l'hôtel Paim-Beach de Calvi, n'a pas été

inculpe, le 28 juin, de vol par le juge d'instruction de Bastia, mais uniquement de recel.

● Accident d'avion dans la Somme. — Un avion de tourisme de type Jodel s'est écrasé, dimau-che rprès-midi 9 juillet, près de Saint – Quentin-la-Motte-Croix-an-Bally (Somme). L'appareil,

qui avait quitté peu avant l'aéro-drome du Tréport, en Seine-Maritime, voleit à basse eltitude lorsqu'il fut surpris par une nappe

de brouillard. Le pilote, M. Marceau Verlant, quarante-cinq ans, induatriel à Pressenneville (Somme), et sa fille, âgée de quatorze ans, ont été tués sur le

la justice

au bout du fusil.

Les difficultés des éducateurs de prison

Mission impossible?

Un éducateur de Fleury-Mérogis muté dans l'intérêt du sercice • au début du mois de juin 1978 : une éducatrice de Fresnes mutée « dans l'interet du service », encore, en avril dernier: à Fleury-Mérogis, en septembre 1977, un éducateur liceucié, trois autres mutés • dans l'intérêt du service », un cinquième mnté à l'intérieur de l'établissement : sept sanctions pour un effectif total de quatre-vingts édncateurs eu • milieu fermé • — c'est-à-dire en

Le corps des éducateurs a été créé en 1946. A partir de 1950, les éducateurs, membres du personnel de l'administration pénitentiaire, sout formés par celle-ci dans l'école de Fleury-Mérogis, après un recrutemeut par concours au niveau du baccalauréat. Leur statut, et ce n'est pas là la moindre cause des difficultés actuelles, est très mal défini, et donne donc lieu à des interprétations pour le moins divergentes. Susceptibles, d'après les textes, de remplacer, en cas divergentes. Susceptibles, d'après les textes, de remplacer, en cas de besoin, les assistants sociaux et même les moniteurs de gymustique, ils dolvent préparer la réinsertion sociale du détenu, apporter un soutien moral aux déprimés, réduire les tensions entre orisonners et surreillents entre prisonniers et surveillants, jouer les animateurs... Ils sont ainsi « plaqués » sur un système pénitentiaire où rien n'a été prévu pour leur ménager une place.

FAITS ET JUGEMENTS

viilisés dans les prisons

La Commission internetionale de juristes (CIJ), organisme non gouvernemental siègeant à Genéve et jouissant d'un statut consultatif euprès des Nations unies, de l'UNESCO et du Conseil de l'Europe, dénonce l'usage répendu dans les prieurs.

pandu, dans les prisons améri-caines, d'armes chimiques. Il s'agit, dans ce cas précis, de gaz lacrymogènes et de gaz irritants.

Le CIJ a cité le cas d'un détenu

Le CIJ a cité le cas d'un détenu de la prison de Queens (New-York), décédé d'une pneumonie hémorragique aiguë : la veille de sa mort, des gaz et un tranquillisant lui avaient été administrés dans sa cellule. L'administration pénitentlaire justifie cette pratique lorsqu'il s'agit de maitriser des individus « très agités ».

ment utilisé par la police de nom-

breux pays pour réprimer les manifestation de rue. Mais, si

leurs effets se révèlent uon toxi-

ques lorsqu'ils sont utilisés en plein air, il eu est tout autrement lorsqu'ils sont utilisés en espace clos, et concentrés. Ils peuvent alors étre la cause d'affections multiples et graves : brûlures au

premier et au second degré, der-

matoses, lésions oculaires perma-

uentes, lésions pulmonaires, trou-

bles neurologiques et cérébraux.

• Le tribunal correctionnel de

Strasbourg a condamné vendredi 7 juillet M° Guy Stieger, syndle à Colmar, à deux ans d'empri-sonnement et 50 000 fraucs d'amende pour malversations. M° Stieger, qui avait été incuipé en par 1978 ils Marie des 20 et

en mars 1976 le Monde des 20 et 27 mars 19761, avait déposé des

fonds provenant de liquidations de biens et de règlements judi-claires sur des comptes privés au lieu de les confier, confor-mément à la loi, à la Caisse des

dépôts et consignations. Ces opérations lui auraient permis de percevoir en 1975 et 1976 plus de 3 millions de francs d'intérêts.

Le syndic estime avoir agi pour

Le syndic estime avoir agi pour le bien des créanclers : il affirms avoir eu l'intention de leur reverser les intérêts dont le montant était beaucoup plus élevé que celul accordé par la Caisse des dépôts et consignations.

Soixante - dix - neuf chirur-

giens-dentistes de l'Isère et des Hautes-Alpes ont été condamnés

chacun à 1000 francs d'amende

avec sursis par la cour d'appel de Grenoble pour hausse illicite des prix en 1977. Quatre asso-

ciations de consommateurs qui s'étalent portées partie civile ont

reçu chacune 1 franc de dom-mages et intérêts.

● A l'hôpital psychiatrique de Sotteville-lés-Rouen ISelne-Mari-time), un pensionnaire a griève-ment blessé, vendredi 7 juillet, au cours d'une promenade, l'un de

ses camarades eu tirant sur ha à phasieurs reprises, au moyen d'une arme à feu dont la crosse avait été préalablement enlevée.

« Ces deux malades, précise la direction de l'établissement, béné-

ficialent tous deux du régime en placement libre, comme 80 % des pensionnaires de l'hôpital, et pou-

caient donc aller et venir à leur guise à l'intérieur ou à l'extérieur

de celui-ct. » Le meurtrier, en état de démence complète au moment des faits, étalt sorti durant

l'après - midi, sans doute pour

acheter l'arme. Il a été placé en cellule d'isolement. Une viellle

rancune personnelle expliquerait son geste. — (Corresp.).

Des gaz toxiques

américaines.

prison, - voilà qui pourrait bian dépasser le cadre des simples confilts de personnes auxquels certains aimeraient ramener l'affaire. La véhémeuce du plus grand nombre, faca au mutisme de quelques-uns, illustre les passions que soulèvent, chez toutes les parties coucernées, les problèmes de ceux qui devaient constituer le fer de lance de la politique de réinsertion des prisonniers.

Aussi leurs relations avec le personnel de surveillance, qui ne comprend pas blen la raison de leur prèsence, sont-elles souvent difficiles. Quelque peu jeloux des « priviléges » des éducateurs (absence de hierarchie, pas d'uniforme, boraires souples, salaires supérieurs), les gardiens ont tendance à les considérer comme les alliés des détenus. Les activités des éducateurs — la réunion d'une quinzaine de détenus pour une animation collective par exemple — entrainent nécessaiexemple — entrainent nécessai-rement des bouleversements dans les habitudes de la prison, et donc une mise en question des consi-gnes de sécurité. Les gardiens ne sauraient l'accepter facilement et cela se traduit par l'attitude de leurs syndicats, très hostiles aux éducateurs. En août 1973, après un incident mettant en cause l'un de ces derniers, le Syndicat du personnel de surveillance

Le naufrage d'une drague

cinq ans après l'accident.

Près de cinq ans après le nau-frage d'une drague, le Cap-de-La-Hague, qui avait sombré le 11 oc-tobre 1973, au large du cap Blanc-Nez, eutralnant la mort de douze personnes (le Monde du 13 et daté 14-15 octobre 1973), la cour d'appel de Douai vient de révi-ser le jugement qui avait sauc-tionné MM. Albert Viala, présideut-directeur général de l'Union ma-ritime de dragage, et Gérard Bourceau, directeur des services maritimes du bureau Veritas. Le 15 mars 1978, le tribunal de

Le 15 mars 1978, le tribunal de grande instance de Boulogne-sur-Mer les avait condamnés à quinze mois de prison avec sursis et 10 000 F d'ameude l'le Monde du

17 mars 1978). MM. Viala et Bourceau s'étant pourvus eu appel. l'affaire a de nouveau été évo-

onée, les 15 et 16 huin dernier,

devant la 4º chambre correction-

nelle de la cour d'appel de Dottai

Dans son arrêt du 6 juillet, ceile-ci infirme en grande partie le

jugement de première instance. Les magistrats douaisiens ont

prononcé la relaxe de M. Viela et réduit à dix mois la peine de pri-

son avec sursis infligée à M. Bour-

ceau, en maintenant cependant

l'amende de 10 000 F. La cour

déclare ce dernier coupable de

dent initial certain de naufrage »

● Les fouilles dans les Q.S.R.

- L'Union des jeunes avocats de

€ foute constituant un ontécé-

et d'homicides volontaires.

en cour d'appel

C.G.T. de Fleury assurait le directeur du centre pénitenciaire de « so totale solidorité ». Le personnel de direction des prisons (à l'exception de quel-ques membres de la vieille école qui considérent les tàches éduqui considérent les tâches édu-catives comme une complication inutile est plus sensible aux ob-jectifs de réinsertion sociale des détenus. Mais il lui faut tenir compte des préoccupetions des surveillants et appliquer les consignes de sécurité venues d'en haut, que cheque évasion spec-taculaire renforce. Ainsi, quand bien même le voudrait-ii, il ne peut pas nécessairement faciliter la tâche des éducateurs. tache des éducateurs.

Résistance

D'une part, donc, l'institution pénitentiaire, avec sa traditiou-nelle fonction répressive et sa répenitentiale, avec sa trantiounelle fonction répressive et sa résistance 2 u x changements :
d'autre part, de jeunes éducateurs qui, dans leur diversité,
ont an moins en commun la très
haute Idée qu'ils se font de leur
mission. Persuadés, à juste titre
si l'on eu juge par l'unanimité
qui se fait sur ce point à tous les
niveaux de l'administration pénitentiaire, de l'importance de ce
qu'ils peuvent apporter aux déteuus, ils n'en supporteut que plus
mai les obstacles auxquels ils se
heurtent. « Ce que l'on cherche
à foire, c'est rendre le détenu le
plus autonome possible, atin qu'il
soit capable de se prendre en
charge à la sortie de prison », dit
l'un d'eutre eux. Ainsi la tàche
dont on voudrait parfois les charger, consistant à « adapter » le
déteuu à la prison est-elle rejetée
par tous. « Un détenu « adapte »
à la prison y reviendra jorcèà la prison y reviendra force-ment », nous dira-t-on

ment », nous dira-t-on.

Dans cette atmosphère peu proplee au travall éducatif, les réactions varient selou les tempéraments, ce qui permet d'expliquer
les affrontements par des « incompatibilités de caractères ».
Les plus idéalisles se révoltent et
rejettent en bloc toutes les
contraintes, même celles, inévitables, qui sont liées aux conditions particulières du travail dans
un lieu de détention. « Dans la un lieu de détention. « Dans la faire, dit l'un d'entre eux, nous ne restons que pour témoigner, » Cette attitude débouche sur des affrontements permanents. Un incident quelconque, parfois fu-tile, fsit alors éclater la crise, el un « provocateur » est sanctionné. D'autres éducateurs plus modérés, font leur travail comme ils le peuvent, préférant à la contestation globale de l'exté-rieur la remise en cause de l'institution eu coup par coup, de l'intérieur. Mais si quelques-uns — très peu — affirment n'avoir « aucun problème », les autres reconnaisseut que pour travailler, il leur fant consentir une « dose

Paris et les avocats socialistes de C'est donc bien l'importance

Paris protestent contre le renforcement des mesures de sécurité à l'entrée des Q.S.R. (le Monde du 7 juillet). S'appuyant sur l'article 116 du code de procédure pénale, qui « garantit la libre communication de l'inculpé et de son conseil », ils contestent la légalité d'une telle mesure.

Le Monde

Service Ses Abonnements 5, rue Ses Italiens 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4207-23

_ _ _ _ FRANCE - D.U.M. - T.O.M. 115 P 210 F 305 F 400 P TUUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 205 F 290 F 575 F 760 F ETRANGER (par messageries)

L --- BELGIQUE-LAIXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 143 P 265 F 388 F 510 P

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) vou-dront bien joindre ce chèque à leur semande.

Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (deux semaines en pius): nos abonnés sont invités à formuler leur demands une semaine au moins avant leur Sépart.

Joindre la dernière bande d'envol à toute correspondance. Venilles avoir l'obligeance &c rédiger tous les noms propres «n capitales d'imprimerie.

de concessions extraordinaire ». Carence

accordée aux activités de réin-sertion qui pose un problème et les moyens matériels mis en du centre de jeunes détenus de Fleury-Mérogis est révélateur. Conçu spécialement dans une optique éducative, encore que l'on ait fait nettement machine en arrière per reproste en arrière per en arrière par rapport au projet initial. le C.J.D. bénéficie a priori de conditions optimales : détants jeunes, condamnés en général pour la première fois, et donc disponsibles et des condamnés en général pour la première fois, et donc disponsibles et des condamnés en général pour la première fois, et donc disponsibles et de condamnés en général pour la première fois, et donc disponsibles et de condamnés en général pour la première fois, et donc disponsibles et de condamnés et de condamnés et de condamnés en général pour la condamnés et donc de condamnés et de condamnés et de condamnés et de condamnés en général pour la première fois, et donc de condamnés en général pour la pour la première fois, et donc disponibles; équipe d'éducateurs plus nombreuse qu'ailleurs (sept éducateure pour quatre cent cinquante détenus!; important matèriel (sonorisation, cinéma, magnètoscope...). Et pontant les éducateurs s'y agitent tout particulièrement. « Bien sûr, il y a du motériel, dit l'un d'eux. Mais mettre les détenus depost in télé. mettre les détenus devant la télé.

non! » Les éducateurs dérangent parce Les educateurs derangent paraque leurs problèmes révèlent une carence profonde du système pénitentlaire. Aussi une crainte commence-t-eile à apparaître chez certains d'entre eux et chez les fonctionuaires de l'administration n'entrantlaire convaincus tration penitentiaire, convaincus de l'importance de la fonction éducetive. On murmure que la educative. On murmure que a-question pourrait bien être réso-lue par la suppression pure et simple des éducateurs en milien fermé, cela afin de répondre à une opinion publique hostile à toute libéralisation des prisons. Personne, bleu sûr, ne souhaite en arriver là. Mais « les éducaen arriver la. Mais a les éduca-teurs, plutôt que de faire du scandale, fercient mieux de se rendre crédibles », affirme un responsable de l'administration. Une chose est sure : que la responsabilité de la situation actuelle incombe à l'intransigeance des éducateurs ou à l'incompétence des surveillants. à l'attitude du personnel d'enca-drement ou à l'immobilisme de l'institution, ceux qui en soui-frent, ce sont, encore et toujours, les détenus. — P. d. J.

je Monde

fertivals topposite long

ent entenche ints le pro-rand pole constituera cames .. or

point imporpour emoras ----

Transon & Wat TENEDLISTE . esprit da "iciper a l'ame er kur le ourent antrest ne cales soleimambre d'agglees succies ont of is destin de

. . . habitants de JACQUES LONCHAMPT. 10 judich rue 10 Harri dans le violes

Après 6 CONTINA et VOYAGE AU CENTRE ine extraordinaire accomme parmi les monstres present "CONTINENT FEEL

LET CITES D'ATLANTIS

MERCREDI

1'a
4 Ca
per der
Tal
cot
ner
der
ret
der
cot
ner
der

海 一般 あいけ しい 💏 🐠 😘 😢 10 mm The same of the A Charles Are The same

-The process of the Charles with the second A PROPERTY AND THE The Contract of A Section 18 MANY TOWN

THE THE PERSON

建产业产州生

A STREET, ST.

-10-

fertivals

A Saintes Architecture 1990

Le développement du Fes-tival de Saintes et du Centre international de recherches musicales et d'animation régionale (CIRMAR) n'o sons doute pas fini de produire ses fruits (le Moode du 7 millet). Ses ramifications opparais-sent dans tous les domaines ortistiques, lo plus significasent aans tous les aomaines ortistiques, lo plus significa-tive est peut-être celle de l'orchitecture ou plutôt de l'urbanisme.

Passionnés par l'idée que le

Passionnes par l'idée que le développement culturel pouoatt, comme dans le cas de « l'Abbaye our dames c, pousser au sein de la population même, quatre jeunes architectes ont pensé qu'il devait en être de même pour l'architectes en contra l'architectes en contra l'architectes en culture l'architectes en culture l'architectes en culture l'architecte en culture en culture l'architecte en culture e devait en être de meme pour l'urbanisme et qu'ou lieu de laisser la municipalité répondre au coup par coup à la montée de la population et au développement industriel par des étendues pavillonaires ou militaire une mile. des étendues pavillonnaires ou des ZAC satellites, une ville devait pouvoir exprimer un projet social cohérent. Ainsi est né l'atelier d'architecture du CIRMAR qui présente pendant toute la durée du jestival (1) le projet très élaboré qu'il doit défendre le 15 juillet devant la municipalité.

Le problème d'urbanisme

Le problème d'urbanisme est d'outant plus urgent à Saintes que la prochaine nrri-vée de l'autoroute A-10 et su jonction plus élotanée avec l'autoroute centre Europe devraient amener un déve-loppement rapide de l'agglo-mération qu'il sera difficile

Au lieu d'expédier la population nouvelle à la périphé-rie, l'ateller propose la construction sur des terrains de la municipalité et de l'Etat, d'un quortier de six cent cinquante logements qui serait organiquement ratiaché à l'activité culturelle et sociale de la ville. Sité dans le prolongement du grand pôle culturel que constituera a l'Abbaye aux dames », ce a l'Abbaye dur dames », ce quartier serait relié par un axe piétonnier, un grand mail, vu champ de foire (légère-ment déplacé), point impor-tant de la vie économique et sociale de la cité, et à un belvédère construit au point le situe (approxible pour emprisle plus fanorable pour embrasser d'un seul coup d'œil toute l'histoire et la géographie de

la ville. Ainsi, dès sa naissance, ce nouveau quartier (dessine e organisé en fonction d'un souci de « communication » où l'on reconnait l'esurit du chances de participer à l'âme d'une cité vivante au lieu de se recroqueviller s'ur le schéma trop souvent abstrait et circulaire des cités satel-lites. C'est là sans doute une chance à soisir qui n'existe pas dans bon nombre d'ogglomérations que les siècles ont

merations que les siècles ont moins bien doitées.
Quel que soit le destin de ce projet d'architecture, il donne à méditer, et pas seulement pour les habitants de Suintes.

JACQUES LONCHAMPT.

(1) Jusqu'au 20 juillet, rue Victor - Hugo, dans le vieux

. .

A LA ROCHELLE

Jean-Claude Éloy et la voie orientale

(Suite de la première page.)

Son évolution (1) se pour-suit en tout cas dans ce sens : le brillant disciple de Pierre Bou-lez (Etude III, Equivalences) s'est séparé de son maître, en qui il s'étonne de reconnaître aujour-d'bui le s chevalier crotse des va-leurs occidentales e pour chercher les Voies de la musique (traduction du titre de sa dernière œuvre Gaku-no-Michi) dans une intégration du potentiel oriental, évi-dente depuis Komakala (1971) et Shánti (1974), qu'on a récotendus

à La Rochelle. Présenté sous la forme d'un enregistrement, Kamakala nous a parı beaucoup plus intéressant et significatif que iors des deux premières auditions à Paris sans doute parce que cette vaste composition fondée sur un conticomposition fondee sur un conta-nuum sonore qui s'amplifie, sans cesse, à partir du son le plus élé-mentaire, est d'une unité, d'un mode de composition qui s'appa-rentent à ceux de la musique èlectroniques (les ressemblances de style avec Shanti soot frapantes), style avec Shanti soot frapantes;
— alors qu'ao coocert l'attention
s'éparpiliait à guetter l'énorme
effectif de productioo (trois
orchestres et cinq chœurs) où
chacun o'a va it souvent pas
grand-chose à faire.

Ecouté comme un phénomène

sonore unique en pleine expan-sion. Komakala prend toote sa dimensioo mysterieuse, qu's s'i mystique (avec son modèle tibé-tain) et apparaît comme ia pretain) et apparaît comme la pre-mière de ces vastes tentalives d'Eloy dans un monde de mutation, de transformation de l'homme, car il abandonne ce principe du « divertissement » qui reste le e produit de marché» de la musique cootemporaine et dont l'hom ce reut nils « Car dont Eloy de veut plus, a Car, dit-il, essayer d'entendre autre-ment, jusqu'à la découverte en soi de niveaux d'écoute insoupconnés de capacités plus larges, c'est aussi finalement aider l'être à comfinalement aider l'être à com-prendre autrement, à sentir dif-féremment. Rejeter le pouvoir des sons sur la conscience de l'homme, ce serait vussi rejeter le pouvoir des mois, de la viston, l'élimina-tion de la poésie. » La forme donnée à ces journées de « Carte blanche à Jean-Claude Eloy » oe correspondait pas tout à fait à cette conception musicale très intense et profonde. Pour

très intense et profonde. Pour indiquer les tenants et aboutis-sants de sa personnalité et préavait réuni trop de séquences différentes, passaot d'Eloy à Bou-lez, d'un récital de sitar à Bartok retrouver ensuite les Dhrupads des frères Dagar, faisant un détour par le groupe de musique répétitive Urban Sax avant d'ac-coster au Japon avec Takemitsu (parfaitement interprété par Marie-Françoise Bucquet), etc.

Marie-Françoise Bucqueri, etc.
Ce kaléidoscope trop contrasté,
dont chaque fragment était fort
intéressant en lui-même. détruisait un peu les capacités de
concentration de l'auditeur. Ce
n'étalt certes pas des conditions
idéales pour entrat dans le grande n'était certes pas des conditions idéales pour eotrer dans la grande méditation sur la paix de Shânti, renvovée à une heure avancée de la nuit, bien qu'elle fût précédée par un agréable diner indien et un concert excellent, équilibré et éblouissant de l'Orchestre philhar

(1: Li Monde des 28 octobre 1971, 7. mars et 8 novembre 1974.

La création de Gaku-no-Michi
(commande du ministère de la
(collure et de la fondation Gulbenkian) bénéficiait cependant
de conditions meilleures, toute la
soirée de dimanche lui étant
consacrée. Cette grande œuvre
électro-acoustique de plus de deux
heures, réalisée dans les studios
de la redio inquasie est nius

verrières, et concluent la première partie sur une sorte de
crémoniai très impressionnant.
Ou bien. ces voix immobilisées
montant imperceptiblement en
glissando, au début de la seconde
gigantesque variation d'un quart
d'heure sur des sons d'octave qui
d'heure sur des sons d'octave qui de la radio japonaise, est plus abstraite encore que Shânti. Pendant dix minutes à peine, on contemple un paysage senore de Tokyo, bruits et sons captes dans des magasins, des autobus, le métro, une gare, bruits alfaires, sonnettes, voix, dominés par de très beaux sons de cloches, dans un tempo assez calme. Ce pay-sage sonore oullement tracique et obsédant, peu à peu se fond dans

obsedant, peu a peu se iono dans l'abstrait.

La méditation ne se nourrit plus alors que de la variation infinie de ces vibrations sonores, evoluant sans cesse à travers ses textures électroniques toujours renouvelées, qui montent, planent, se croisent, luttent d'intensité, et d'impressent, luttent d'intensité, et d'impressent, luttent despriées disparaissent lentement derrière de nouvelles figures, le plus sou-vent semblables à des ronflements

de moteurs au spectre sonore plus ou moins chargé. Peu d'événements en tout cela : parfois un conflit dramatique, parfois des bruits plus caractéristiques, comme un feu qui crè-pite ou un vol d'hélicoptère, par-fois un retour vers quelques allu-sions explicites, tels ces rythmes

Jazz

monique de Lorraine, toujours de cloches graves, pleins de masous la direction de Michel Tabachnik.

La création de Gaku-no-Michi commande du ministère de la culture et de la fondation Gulphontiant bénéficiait correndant. montant imperceptionement en glissando, au début de la seconde partie, qui cèdent la place à une gigantesque variation d'un quart d'heure sur des sons d'octave qui se déforment et se reforment à travers toute l'échelle sonore,

point culminant de l'œuvre. On retronvers vers la fin d'ad-mirables sonorités de cloches, aux figures rythmiques très belles mêlées aux hruits étonnants des sandales de bois des prêtres dans un temple de Kyoto.

m temple de Kyoto.

Mais une telle œuvre ne se décrit guère. On imagine cependantle talent d'Eloy capable de soutenir l'intérêt et d'alguiser l'attente, tout ao long d'un processus
sonore aussi radical et austère.
même si la durée en semble excessive, an moins dans une salle peu confortable.

«Dans notre métier (d'orga-niste), disait Jehan Alain, gore n l'extase facile! » Avec une demi-heure de moins, Gaku-no-Michi ne perdrait sans doute rien de a l'envoûtement très progres-ti de l'immersion dans une sif, de l'immersion dans une durée illimitée » qui est, pour Eloy, l'une des conditions de cla voie de la musique vers la con-

JACQUES LONCHAMPT.

COLÈRES D'OUTRE-RHIN

A quot révent les jeunes gens en colère de l'autre côté du Rhin? Hasards de la sélection peut-être, aux Rencontres de La Rochelle, ils racontent les spira-les en entonnoir d'obsessions ma-niaques

les en entounoir d'obsessions maniaques

On voit une visille dame dans
une maison de retraite. Elle est
en pleine santé, elle a de l'argent
et le temps de se consacrer à
elle. Et ce temps est vide comme
un vase, elle y déverse un rève
flou qui peu à peu se précise :
elle est la femme de l'arzan, elle
s'enferme dans sa chambre décorée de palmiers avec un perroquet et un singe en peluche. Mais
les autres encore trop présents
l'empêcheot de croire vra-ment à
son rève, elle part pour l'afrique
où l'attend Tarzan : Jane sera
toujours Jone, de Bockmayer et
Buhrmann. Le film est visiblement pauvre et mal hàti. Pourtant, on oe se détache pas de
cette histoire (jamais iarmoyante
ni « ridiculisante e) d'un manque
qu'il est trop tard pour combler. ni a ridiculisante el d'un manque qu'il est trop tard pour combler.

La béance, l'impossibilité à se rassembler en soi-même, est le mal qui ronge Herbert Achternbusch, poète bavarois, alcoolique, qui met en scène ses plaies, l'horreur fascinée de son corps, qui creuse l'idée fixe de son impuissance. Servus Bayers est un chaot qui crache la révolte en grimaces haineuses, que rythment les sursuits d'une agonie organique, lucide, sans rémission. iden ne peut plus réchauffer le mourant, un Artaod pris dans la glace qui lance ses fureurs obscènes au milieu des verts paysages, des lacs lieu des verts paysages, des lacs

tranquilles, des gens contents, de la richesse

La richesse de l'Allemagne et sa puissance etrasent les jeunes gens en colère. Comme Jane, comme Achternbusch. l'héroine de l'Autre Sourire, de Robert van Ackeren, se fuit pour échapper à l'oppression du réel. Elle est mariée à un négociant dont les affaires marchent très bien, elle a une petite fille. Les sourires faux de la vie sociale la rendent physiquement malade. Elle fait physiquement malade. Elle fait appel à une amie pharmacienne, l'amène insensiblement à devenir elle, à la vampiriser, à prendre sa place. Elle se retire dans son lit, dans la maladie, dans l'indifférence. dans la mort. Le sourire de la petite fille se crispe, se charge d'amertume, se refuse. Seule, elle refuse — parce qu'elle peut encore s'en amuser comme d'un jeu — les piètres mascarades du mond adulte. Rarement on en a montré le grotesque avec autant au mont adulte. La rement on en a montré le grotesque avec autant de mépris hautain. Toute la force du film tient aux subtils va-et-vient entre le « naturel e et l'arti-ficiel, comme si le metteur en scène avait filmé une pièce en demandant aux acteurs de « jouer dréma e

Dans Bel Conto, son deuxième
film présenté aux Rencontres, il
opte pour une théâtralisation
extrême : vision fixe et frontale
de tableaux très composés, sombres et lisses photos d'art en noir
et blanc. Les personnages stylisent
les attitudes traditionnelles de
l'Opéra. Ils disent un texte tiré
d'un roman d'Heinrich Mann, ils
le chantent — évidemment doule chantent — évidemment dou-blés par de vrais chanteurs — comme s'ils étaient accompagnés par un grand orchestre, mais a capella... Et ce qu'ils racontent ce capella... Et ce qu'ils racontent ce sont les intrigues sordides, au nom de la culture, de la noblesse d'argent et de ses parasites, et d'un directeur qui veot, par n'im-porte quel moyen, redonner du lustre à son Opèra. C'est prodi-gieux, l'une sophistication fabu-leuse, et il est difficile de se mon-trer plus morbide. trer plus morbide.

cinéma e.

La colère des jeunes gens d'outre-Rhin plooge ses racines très loin, plus loin que le simple refus d'une société de profit, jus-que là où elles s'enroulent en nœud serré, jusque là où grouil-lent les questions étouffées.

UN INCENDIE DÉVASTE

LE MUSÉE D'ART MODERNE

DE RIO

COLETTE GODARD.

Joachim Kuhn, l'ami américain

Daniel Humair, Henri Texier, Francois Jeanneao vont retrouver, au Musée d'art moderne de la ville, leur vieux compagnon Joachim Kuhn et ce, pour un concert naique. On connaît Hemair, Texier, Jeanneau, ces musiclens français qui travailleus surtout chez eox, bien qu'ils aient depuis graphiques signes jazz-rock. longtemps acquis une dimension internationale. Mais, pour de multi-ples raisons, les musiciens français s'exportent mal, fait d'autant plus pe s et, en particulier, allemands, c'est le cas de Joschim Kuho, entreprennent de plus en plus des catrières aux Eurs-Unis.

Originaire de Leipzig, Kuhn z cout d'abord reçu une éducation musicale classique qui l'a conduit à Vienne dans la classe de composition du chef d'orchestre Arthur Schmidt-Elsey. Mais rres vite, il va se monver confronte à la réalité du free-jazz et rencontrer des grands tels que Don Cherry, Gato Barbieri, Elvin Jones. Peu à peu, il vs développer une direction, anjourd'hui suivie dans le jazz : un lyrisme de facture classique allié eux rechniques et aux systemes du jazz moderne. Si ce lyrisme sert pariois à cacher un pianiste de jazz en mal d'inspiration derrière un pianiste classique médiocre, pour Joschim Kuhn, Art Lande et surroor Keith Jarren, il signifie une

MERCREDI

face nouvelle d'élargir l'empire do jazz. Jarrent e donné l'exemple du concert en solo et le jazz s'est consóros un public large er nouveau à la fois, pen enclin son folies des avant-gardistes et, en même teinps, méliant devant l'avalanche des pro-uns disco-

Mais Kuhn, à la différence de Jarrett, ue manifeste pas une phobie ouverte pour ce jazz-rock. An contraire, ins-talié aux Eust-Unis, il enregistre ce type de musique à grand renfort d'électronique dans les studios californiens. Mais quand l'électronique seri le talent et uno son absence, le résulta: est toujours d'ue certain eiveau. Kuhn est anjourd'hui un egent double: celui du concert ca solo pour pisno

passage à l'Olympia, et ceiul de la musique de fusion de la West Coast. Daniel Humair, qui s'occupe de la

programmation des concerts du Musée d'art moderne, le demandé à no troisième Joachim Kuhn d'y venir jouer : celul avec lequel il e maintes fois, à Anribes, à Nimes on ailleurs, exploré les chemins d'un jazz qui se veut authentique et progressiste, mais qui ne permer pas à un musicien européen de s'offrir son coin de sable chaud sur une plage de Californie

PAUL-ETIENNE RAZOU.

* Musée d'art moderne de la Ville de Paris, mardi 11 juillet, à 20 h. 30. Entrée gratuite.

Notes

Cinéma

« Cool » de Michael Schultz

Chicago 1964, le ghetto noir, des rues sordibes, des terrains vagues. St nue bande d'adolescents, d'adolescentes, qui décoovent la via. Quel-ques-uns élevés dans une institution, où no leur apprend à devenir des citoyens disciplinés et résignés ; d'autres ayant Uéjà chnisi le margiozilté et la violence. Ao centre du récit, deux copains, deux lusépart bles, l'un spartif, l'eotre intellectuel et révant de gioire littéraire. Leurs blagues, leurs quatre cents coups, leurs rapports avec leurs parents, leurs premières aventures amou-reuses, leurs premières bouffés e d' e herbe s, une virée dans nos volture volée, une rixe avec des voyous qui se termine tragiquement. at, pouctoant chaque image, la

nuique de l'époque Réalisé en 1975, « Cool » est le premier film de Michaël Schuks, premier film de sienael scoulds, laurést inatteudu, deux ans plus card, à Canmes, grâce à « Car Wash ». A le voir, nu évoque usturellement « American Graffiti » iméme fraibleur, même cocasserie mélée de teudresse et d'amertume. Une surprise pourtant : dans cette histoire eltaée dans nue commansoté unire et exclusivement interprétée par des Noirs, à peine s'il est fait allusien aux problèmes (misère, racisme) qui commençaient alors à troubler commençaient alors a troubler l'Amérique. Les Blancs sont prati-quement ignorés. Quant aux margi-naux, aux révoltés, riem uviodique qu'ils solent politisés. Alusi priré de rétérences à la réalité sociale, la ricit de Michaël Schultz revêt un caractère ancodotique, folklerique, qui limita sa portée, mais, d'une certaine manière, a coent ne son charme. Tout ici est sacrifié à la gentillesse, à la bonne bumeor, à l'ématinu légère. L'auteur on cherche reinfilement qu'à nous faire partager l'optimisme de ses personnages. St il y réassit. Maigrà one mise en scène assez fruste et des acteurs (Glynn Turman, Lawrence Hilton Jacob) insuffisamment diriges, e Cool e est une de rares nouvezotes de ce mois de juillet qui mérits

d'être fue. JEAN DE BARONCELLI.

L'été dernier, Jean-Loc Monterosso responsable de la photographie à l'Atelier de création de la Ville de Paris, lançait dans e le Quotidies De Paris e un coucours destiné à renouveler l'image de la capitale. Quatre cents photographes, amateurs on professionnels, ont envoyé on dossier. Le jury a reteno quinze photos unir et biane, sinsi que dir photos conleur, diffusées aujuntd'hul soue forme de eartes postales par Yvon. C'est un étudiant en architec-

ture âgé de vingt et un ans qui a reçu le premier prix arec une photo du Front de Seine.

Vingt-cinq fois Paris

En fait, les stêréotypes n'ont été que déplacés : on ne montre plus de monuments bien cadrés et en plein solell. Une carte postale aussi peut être finne, oo superposer deux images, Jacques Chirac ne fintte pas en médallon dans le ciel qui sur-plombe l'Hôtel de Ville, comme cur certaines cartes postales en vente dans les tables parisiens. Les tunages les plos rénusles restent celles des photographes déjà connus : Daniel Boudinet avec ses vues nocturnes du Trocadéro et Brica Lennard avec

une photo bivernale un pen triste Do jardin des Tulleries. H. G.

Musique

E La représentation d'e Otello » l'Opéra de Paris, prévus le samedi 3 juillet, a finalement en lieu. Les électriciens C.F.T.C. not Décidé, veudredi, de surseoir à teur mot d'ordre de grave lancé aufin de protester contre la remise en cause de droits acquise (e le Moudee du 5 juillet). Cependant, on noovean préavis de grève a été déposé pour le 13 joillet, Date d'une nouvelle représentation d'e Otello e avec retraosmissico en direct par Antenne 2. Cet arrêt de travail ne supprimera pas l'émission prévue le 13 sur la deuxième chaîne, un a film de secours e ayant été tourné dans la soirée de samedi,

Un incendie a ravagé samedi 8 juillet le musée d'art moderne de Rio de Janeiro. Des tableaux de Picasso, Van Gogh, Dali, Max Ernst, Miro Magritte, Leger, Klee, Brauner, Vieira da Silva, Diego Rivera Rothko ont été calcinés. ainsi que les solvante tolles de l'exposition du peintre uruguayeo Torres Garcia. La rétrospective de cet artiste

qui a longuement vécu en France avait été exposée il y a deux ans au musée d'art moderne de la Ville de Paris)

Sur les mille tableaux sculptures et gravures de la collection de ce musée, une cinquantaine d'œuvres seulemeot pourraient être sauvées. Il semble que le fen se soit déclaré — court-circuit ou diga-rette mai éteinte? — dans un auditorium où avait lieu un concert d'un groupe musical chilien.

MORT DE PAUL CUVELIER

Paul Cuvelier, artiste peintre belge et auteur de baodes dessi-nées au journal Tintin est mort, à la suite d'une longue maladie, le mercredi 5 juillet à Mont-sur-Marchienoes en Belgique, Il était âgé de cinquante-cinq ans. [Fondateur en 1948, avec Hergé et quelques autres, du célèbre illustré pour enfanta. U y créa uotamment le personnage ue » Corentin », da « Wapi e st de « Line ». Il consacra également pluaieurs années de son existence à des travaux artistiques et exposa à de nombreuses reprises



Colette GODARD (le Monde).

Après "6" CONTINENT" "CONTINENT PERDU"

- MERCREDI

et VOYAGE AU CENTRE DE LA TERRE une extraordinaire aventure qui vous transporteraparmi les monstres préhistoriques du WAR TO CHAREST & DANE JAS DOUG McCLURE LES 7 CITES D'ATLANTIS



MICHODIÈRE

Prix de la Critique dramatique METALEUR SPECTACLE 78 ACTEURS FRANÇAIS 78

LES RUSTRES

de GOLDONI

CLAUDE SANTELLI DERMIÈRE DE LA SAISON SAMEDI 15 JUILLET

Comédie Française

Mardi 11, mercredi 12 et jeudi 13 juillet, 20 h. 30

MARIAGE FIGARO

en scène Jacques ROSNER Renseignements et location : salle Richelleu et 296-10-20, tous les jours, de 11 à 19 h.

SOUS LE PATRONAGE DU MINISTERE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION LA VILLE DE PARIS LE THEATRE NATIONAL DE L'OPERA DE PARIS PAR ENTENTE AVEC RTL

AU PALAIS DES CONGRÈS PORTE MAILLOT

LE BALLET



AVEC LES ETOILES ET LE CORPS DE BALLET

6 DERNIERES REPRESENTATIONS 10, 11, 12, 13, 17, 18 JUILLET A 20 H 45

LA BELLE **AU BOIS DORMANT**

A PARTIR DU 19 JUILLET 19, 20, 21, 22, 24, 25, 26, 27, 28, 29 JUILLET A 20 H 45

GISELLE

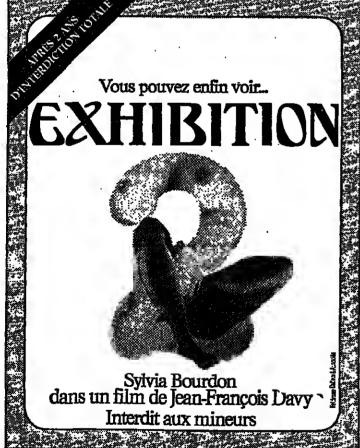
LOCATION (12 H 30 A 19 H sauf DIM.) AU PALAIS DES CONGRÈS, PORTE MAILLOT OU PAR TELEPHONE 758.27.78 - RENSEIGNEMENTS 75A 27.78 ET TOUTES AGENCES - PLACES : 70 F - 50 F - 40 F - 30 F

ORGANISATION SPECTACLES LUMBROSO

MERCREDI



MERCREDI



Géraldine Chaplin / José Luis Gomez / André Falcon

Carlos Saura

SPECTACLES

théâtres

Les salles subventionnées et municipales

Opéra, 20 h. : Madame Butterfly. Comédic-Française, 20 h. 30 : les Femmes savantes.

Les autres salles

Cartoncherie, Theatre du Soleil, 20 h. 30 : Dom Juan. Dannou, 21 h. : les Batards. Ecole de l'acteur Florent, 21 h. : Il faudra toujoura dire ce qu'oc. 2

faudra toujours dire ce qu'oc. a vécu.

Ession, 18 h. 30 : les Lettres de la religieuse portugaise; 20 h. 30 : la Oigale; 22 h. : L'empereur s'appelle Dromadaire.

Fontaine, 21 h. : Dei Oroquettes.

Hachette, 20 h. 45 : la Cantatrice chauve; la Leçon.

Lincernaire, L. 10 h. 30 : Théâtre de chambre; 20 h. 30 : Punk et punk et colegram; 22 h. : C'est pas moi qui ai commencé. — H. 18 h. 30 : Une heure avec Rainer Maria Rilke; 20 h. 30 : Entretiens evec le professeur Y; 22 h., les Eaux et les Forêts. Giri. Pavès de Marais (place de Marché-Sainte-Catherine), 18 h. - Phog Mo Hol; Tchouk Tchouk Nongah. Hôtel d'Aumont, 21 h. 30 : Phedra.

le professeur Y; 22 h., les Eaux et les Forêts. Michel, 21 h. 15: Duos sur canapé. Orasy, 21 h. : les Mille et Une Nuita. Plaisance, 20 h. 30 : le Ciel et la Merde. Ranclagh, 19 h. : les Mimes Jacoby. Théâtre d'Edgar, 20 h. 45 : Il était la Belgique... une fois. Théâtre du Edgar, 20 h. 30 : les Chakes; 22 h. : Jeanne d'Arc et ses coulnes. ses copines.
Théatre Marie-Stuart, 21 h. : Vinci
avait raison; 22 h. 30 : Trois
p'tites visilles et puis s'en vont.

Sainte-Chapelle, 21 h.: Ensemble d'archets français, dir. C. Ricard. sol. M. Vannaud, beryton (Tchaikovsky, Mozart, Vivaldi, Rameau). Lucernaire, 21 h.: P. Bolnaniche, violoncelle; M. Ermewustak, clarinette et S. Slatchera (Saint-Sačns, Paranjul, Rach). Paganini, Bach).

mant). Théâtre des Champs-Elysées, 20 h. 30 ; Musique et danses de Ball. cinemas

Les films marqués (*) sont interdits aux moins de treize aus,

La Cinémathèque

Challiot. — Relache. Heanbourg. — 15. : Salome, de C. Bryant ; 17 h. :)e Bataille des sares, de D. W. Griffith : 18 b. : les Chagrins de Satan, de D. W.

Les exclusivités

ADIEU, JB RESTE (A., v.f.) : U.G.C. Opéra. 2º (261-50-32), A LA RECHERCHE OF M. GOOD-BAR (A., v.o.) (**); Balanc, 8* (359-52-70); v.o./v.l.; Tempilers, 3* (272-94-56) L'AMOUR VIOLE (Fr.) (**); U.G.C. Opers, 2* (251-50-32); ANNIE BALL (A., v.o.); La Clef, 5*

ANNIE BALL (A., V.O.) : La Uru, 37-80-90)
L'ARGENT OB LA VIEILLE (It., V.O.) : Marais, 4* (278-47-88), LES BIDASES AU PENSIONNAT (Fr.) : U.G.C. Opéra. 2* (261-50-32); Omnia, 2* (233-38-38) : Ermitago, 8* (339-13-71)
BOB MAELEY, EXOUS (A., V.O.) : Saint-Séverin. 5* (103-50-91), LE BOIE DE BOULBAUX (Pol., V.O.) : Cinoche Saint-Germain, 8* (633-10-82) 10-82) CARMEN (Fr.) : Haussmann, 9*

(770-47-53).
CHAUSSETTE SURPRISE (Fr.):
U.G.C. Danton, 6° (329-42-63);
Ermitaga, 8° (359-13-71), Helder,
9° (770-11-24); O.G.C. Oobelina, 13°
(331-06-18): U.G.C Gare de Lyon,
12° (343-01-59); Murat, 16° (288-08-75)

135 (345-01-39); murat, 108 (28899-75)
LA CONSEQUENCE IAIL, v.o.) (**);
U.G.C. Danton, 8 (329-42-62);
Biarritz, 8 (723-69-23); v.f.;
U.G.C. Opera, 2* (261-50-32);
U.G.C. Gara de Lyon, 12* (24301-59); Mostral, 14* (539-52-43),
OE LA NEIGE SUR LES TULIPES
(A, v.o.): Mercury, 8* (225-75-90);
v.f.: Paramount-Opera, 9* (07334-37); Paramount-Montparnasso, 14* (326-22-17); ParamountMailiot, 17* (758-24-24).
LETAT SAUVAGE (Pr.): Martheuf,
6* (225-47-10); Françaia, 9* (77033-88)
LA FEMME LIBRE (A, v.o.): Saint-

LETAT SAUVAGE (Pr.): Marbout.

6 (225-47-10): Françaia 9= (77033-58)

LA FEMME LIBRE (A., v.): SaintGermain-Huchette. 5- (633-87-59):
Gaumont Rive-Gauche, 6- (54826-38): Marignan, 8- (359-92-82):
P.L.M. Saint-Jacques, 14- (56368-42): v.f.: Baizao, 8- (339-92-82):
Ration, 12- (343-04-67): Gaumont-Opéra, 9- (973-93-48):
Nation, 12- (343-04-67): Gaumont-Convention, 15- 1828-42-27): Glichy-Pathé, 18- (522-37-41).

LA FIEVRE DO SAMEDI SOIR (A., v.) (*): Saint-Michel, 5- (32679-17): Normandie, 8- (359-41-16):
v.: U.G.C. Opéra, 2- (261-50-32):
Maréville, 9- (770-73-66): Blenvente-Montparnasse, 15- (544-25-02).

LA FOLLE CAVALE (A., v.):
O.G.C. Danton, 0- (329-42-62):
Ermitage, 8- (339-15-71): v.f.:
Rez, 2- (236-33-63)): U.G.C. Opéra,
2- 1261-50-32): Bretagne, 6- (22257-97): O.G.C. Gare de Lyon, 12(343-04-146): Clichy-Pathé, 18- (53237-41): Secrétan, 19- (206-71-33).
GOOO BYE EMMANUELLE (F.) (**):
Boul'Mich, 5- 1033-48-20): Publicis
Champs-Elysées, 8- (770-73-33);
Publicis Matignon, 8- (256-31-97);
Max-Linder, 9- (770-33-86): Parsmount-Opéra, 9- (770-38-86): Parsmount-Opéra, 9- (770-38-86): Parsmount-Opéra, 9- (770-38-87): Paramount-Galaxie, 18- (580-81-97);
Paramount-Galaxie, 18- (580-81-97);
Paramount-Galaxie, 18- (580-81-97);
Paramount-Galaxie, 18- (580-81-97);
Paramount-Maillot, 17- (758-24-24),
Paramount-Maillot, 17- (758-24-24),
Paramount-Montmartre, 18- (60834-25).

En y.a.: MAYFAIR - HAUTEFEUILLE - MONTE-CARLO - QUARTIER LATIN - 14-JUILLET BASTILLE - 14-JUILLET-PARNASSE - MARTROI Orleans
En y.f.: MONTPARNASSE 83 - IMPÉRIAL-PATHÉ - NATION - SAINT-LAZARE PASQUIER - GAUMONT-CONVENTION - TRICYCLES Asnières
CÉZANNE Aix-en-Provence - CYRANO Verseilles

HITLER, UN FILM D'ALLEMAGNE

(All., v.o.) (jre imp.: 1" et 2"
parties; irs petrs: 2" et 4" parties): La Pagode, 7" (765-12-15).

ILS SONT POUS CES SORCIERS
(Fr.): Omnia, 2" (233-39-361;
Saint-Germain-Village, 5" (63337-59): Bosquet, 7" (551-44-11);
Ambassade, 8" (359-19-03); George-V, 8" 1225-41-46); Français, 9"
(770-33-88); Montparnasse-Pathé,
14" (326-65-13); Geumont-Sud, 14"
(331-51-181; Camhronne, 15" (73442-961; Wepter, 18" (337-30-70);
Gaumont-Gambetta, 20" (79702-74).

Egilse Saint - Julien - le - Panvre, 20 h. 30 : Orchestre de chambre d'Ankara, dir. : G. Ayral, sol. S. Ken (Mozart, Hædel).

Hôtel de Beanvais, 18 h. et 20 h. 30 : Georges Bayenval ; 22 h. : Poubelle Girl.

Caveau de la République, 21 h. : Y a du va-st-vient dans l'ouver-ture.

Olympia, 20 h. : Stinky Toys, Asphalt Jungle, Gazoline. Le Furstenberg, 21 h. : Trio Per-

siany. Etadium, 21 h.: Max Roach Quartet. Petit Journal, 21 h. 30 : F. Vionnet

Palais Ces Congrès, 20 h. 45 ; Ballet de l'Opéra (la Eelle eu bois dor-

Jazz. pob'. rock et folk

Festivol du Marais

Chansonniers

Lo danse

Convention Saint-Charles, 15t (579-

02-74). L/INCOMPRIS (It., v.o.) ; Marais, 4* (278-47-86) ; Marbeuf, 8* (225-

1542-67-42; vf.: Nations, 12° (343-04-67).

ROBERT ET ROBERT (Pr.): Impérial, 2° (742-72-52); Elchelleu, 2° 233-56-701; Saint-Germain Studio 5° 1033-42-721; Collèse, 8° 1359-29-46); Pauvette, 13° (331-56-86); Montparnasse-Pathé. 14° (326-65-131; Gaumont-Convention, 13° (828-42-271; Victor-Hugo, 16° (727-49-731; Wepter, 18° (327-56-701; Geumont-Gambetta, 20° (797-02-74) LES ROUTES OU SUD 1Fr.): Paramount-Opéra, 9° (073-34-37).

SCHMDCK (A., vo.): Elysées-Point Show, 8° (225-67-29).

SOLEIL OES EYENES (Tun., vo.): Palats des Arts, 3° (272-62-98); Bacine, 6° 1633-63-71).

STAY HUNGRY (A., vo.): Studio Logos, 5° (033-26-42).

LES SURVIVANTS OE LA FIN OU STAY HUNGRY (A. v.o.): Studio Logos. S* (033-26-42).

LES SURVIVANTS OB LA FIN OU MONDE (A., v.o.): U.G.C.-Odéon, S* (325-71-08); Blarritz, S* (723-89-23); vf.: Rex, 2* (236-83-93); O.G.C.-Gobelins, 13* (331-66-19); Mistral, 14* (320-36-98); Les Tourelies, 20* (336-51-98).

LE TOURNANT OS LA VIE (A., v.o.): Marignan, S* (359-92-82), vf.: Richelleu, 2* (233-56-70); Montparnasse-Pathé, 14* (326-65-13).

UN PAPILLON SUR L'EPAULE (Pr.): Cinéac-Italiens, 2* (742-72-18); Ternes, 17* (330-10-41).

VIOLETTE NDZIERES (Pr.) (*): Quintés, 13* (339-92-84); Lumière, 9* (770-84-64); Adéna, 12* (342-07-18); Gaumont-Sud, 14* (331-51-16).

LES YEUX EANDES (Esp., v.o.); (278-47-86); Marbenf, 8 (225-47-191.

NTERIEUR O'UN COUVENT (It.; v.o.) (**): Studio Alpha, 9 (633-39-47).; Jesn-Cocteau, 5 (633-47-62); Publicia-Saint-Germain, 6 (222-72-60); Paramonot-Elysées, 8 (359-49-34); v.f. : Capri, 2 (508-11-89); Paramount-Marivaux, 2 (742-83-90); Paramount-Galaxie, 18 (589-18-03); Paramount-Montparnasse, 14 (328-22-17); Paramount-Cricans, 14 (540-45-91); Convention Saint-Charles, 15 (579-Convention Saint-Charles, 15 (579-33-00); Passy. 16 (288-62-34); Paramount-Mailiot, 17 (758-24-24); Moulin-Bouge, 18 (608-34-25). IPHIGENIE (Grec. v.o.); Cinoche-Saint-Germain, 6 (633-10-82). JAMAIS JE NE TAI PBOMIS UN JARDIN OE BOSES (A. v.o.) (*); Contrescarpe, 5 (325-78-37). JESOS OE NAZARETH (IL, v.f.) (deux parties); Madelsine, 8 (073-56-03).

Pour tous renseignements concernant

l'ensemble des programmes ou des salles

LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES >

704.70.20 (lignes greupées) et 727.42.34

(de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Lundi 10 juillet

50-03).
LE JEU DE LA POMME (Tch., v.o.):
Vendôme, 2º (073-97-52); SaintAndré-des-Arts, 8º (326-48-181;
Biarritz, 8º (723-69-23); Rotonde,
8º 1633-08-22). 8° 1633-98-22).

JEUNE ET INNOCENT (A., v.n.):

Hautefenille, 6° (633-79-38);

14-Juillet-Parnasse, 6° 1326-58-00);

Elysées-Lincoln, 8° (359-36-14);

14-Juillet-Bastille, 11° (357-90-81);

JULIA (A., v.o.): Marbeuf, 8° (225-47-19);

La Clef, 5° (337-90-80);

Horaires an.

47-19); La Cief, 5° (337-90-90); Horaires sp.
LaST WALTZ (A., v.o.) : Rio-Opéra, 2° (742-82-84); Hautefenille, 6° (633-79-88); Montparname 23, 6° (544-14-27); Gsumont-Champe-Elysées, 8° (358-04-67); Glympic, 14° (542-67-42); Eroadway, 18° (527-41-16).
MOETS SOSPECTES (A., v.o.); O.G.C.-Odéon 6° (325-71-08); Normandie, 8° (325-41-18); v.f. Rex, 2° 1236-83-93); O.G.C.-Gobelins, 13° (331-96-19); Convention-Saint-

Les films nouveaux

COOL, film américain de M. Schultz (v.O.): Quintette, 5° (033-35-40), France-Elysées, 8° (723-71-11); v.f.: Richelleu, 2° 1233-56-70), Montparnasse-Pathé, 14° (326-55-13). Gammont - Sud, 14° (331-51-10). Cambronne, 15° (734-42-96). Clichy-Pathé, 18° (522-37-41). Olichy-Pathe, 18° (322-31-4).

ASEAUT, film américain de J.
Carpenter (**) (v.o.); CiunyPalace, 5° (033-07-75), Marignan, 8° (359-92-82); v.f.;
A.B.C., 2° 1236-55-541, Montparnasse 83, 8° 1544-14-27),
Fanvette, 13° (331-56-85), Geumont-Convention, 15° 192842-27), Clichy-Pathé, 18° (52227-41). MABTIN, film américain de G.-A. Romero (**) (v.l.) : Action-Ecoles, 5* (325-72-07). LES RAISINS DE LA MORT, film français de J. Rollin : Cinny-Palace, 5° (033-07-76). Lord - Byron, 8° (225-04-22), Mazéville, 9° (770-72-88), Images, 18° (322-47-94).

Carlos Saura plus que jamais maître de son art.

Si le cinéma, c'est l'émotion, Carlos Saura c'est le cinéma. Un film d'une grande richesse de pensée, de sensibilité.

Passionnante rencontre d'une femme et d'un homme.

07-16); Gaumont-Sud, 14° (331-51-16). LES YEUX EANDES (Esp., v.o.); Quartier Latin, 5° (326-34-65); 14-Juillet-Parnasse, 6° 1326-58-001, Hautafeuille, 8° (653-79-33); Monte-Carlo, 8° (223-09-83); 14-Juillet-Eastille, 11° (357-90-81); Mayfair, 16° 1525-27-06). — V.P.; Impérial, 2° (742-72-52); Montpar-nasse-53.° 6° (544-14-27); Saint-Lazare-Pasquier, 8° (387-33-3); Nation, 12° (343-04-67); Gaumont-Convention, 15° (828-42-27).

Les grandes reprises

AFFREUX, SALES ET MECHANTS (It, v.o.): La Clef. 6e (337-90-90). L'ARCRE (Chine, v.o.): Studio Git-(e-Cœur, 6e (328-80-25). L'ARNAQUE (A., v.o.): U.G.C. Danton, 6e (329-42-82), Elysées-Clnema, 8e (225-37-90); v.f.: Cinémonde-Opèra, 8e (770-81-90). O.G.C. Gare de Lyon, 12e 1343-01-59), Fauvette, 13e (331-58-86), Mistral, 14e (539-52-43), Cilchy-Pathé, 18e (532-37-41). ARSENIC ET VIEILLES DENTELLES (A., v.o.): Action Christina, 6e (328-88-78), Elysées-Lincoin, 8e (359-52-14). (323-83-78), Elysées - Lincoln, 8(325-36-14).

LES CHEVAUX DE FEU ISOV., V.D.):
Quintette, 5- (033-33-40).

LE COUTEAO OANS L'EAO (Pol.,
V.O.): Panthéon, 5- (033-15-04).

OBOÉE D'ANVERS (Ft.): Escurial,
13- (707-28-04).

2001. OOYSERE DE L'ESPACE (A.,
V.O.): Luxemboure, 8- (633-97-77);
(V.): Haussmenn, 9- 1770-47-55).

DOCTEUR FOLAMOUR 1A.1: Studio Bertrand, 7- 1783-64-66).

LEE ENFAN'S OU PARAOIS (Ft.):
Ranelsgh, 18- 1288-64-441.

FLESH 1A., V.O) (**): Cinoche
8aint-Germain, 6- (633-10-82).
FRANKENSTEIN JUNIOR (A., V.O.):
A Besin, 13- 1337-74-38).

LA GIFLE (Fr.): Paris, 8- (35953-93). Eaint-Lexere Pasquier, 8(337-33-43).

GO WEST (A., V.D.): Luxembourg,
6- (613-97-77), Elysées-Point-Show,
8- (223-97-73), Action La Fayette,
9- (878-80-50).

IL ETAIT UNE FOIS DANS L'OUEST

9 (878-80-50).

IL ETAIT UNE FOIS DANS L'OUEST
(A, v.l.): Denfert, 14 (033-00-11)
(af L).

LE JARDIN OES FINZI-CONTINI
(IL, v.o.): Styl., 5 (633-08-40).

L'ESPION AUX PATTES OE
VELOURS (A., v.o., v.f.): Concorde,

\$* (359-92-84); (v.f.) : Richelleu, 2* 1233-56-701, La Royale, 8* (285-82-66), Gaumont-Sud, 14* (331-51-161, Montparnasse-Patha, 14* (326-65-13), Cambronne, 15* (734-42-961, Gaumont - Gambetta, 20*

(Mer. & Sam.).
L'ILE NUE (Jap., vo.): Saint-André-des-Arts, 6s (326-48-18), Olympic, 14s 1542-67-421.
LITTLE EIG MAN 1A., vo.): Noctambules, 5s 1033-42-34).
LUDWIG, REQUIEM POUR UN ROI VIEBGE (All.): Studio des Oraulines, 5s 1033-39-191.
MEAN CTREFETS 1A. EQ.): Studio

VIERGE (All.1: Studio des Ursulines, 5° 1033-39-191.

MEAN STREETS 1A., v.o.): Studio Cujss. 5° 1033-89-22).

LES MILLE ET UNE NUITS (It., v.o.): Actua - Champo, 5° (033-51-60).

1906 1lt., v.o.] (2 parties): Dominique, 7° (705-04-55] (af Mar.).

LA PASEIDN DE JEANNE D'ARC (Oen., v.o.]: Quintette, 5° (033-35-40): 14-Juillet-Parnasse, 6° (326-58-00): Colisée, 8° (339-29-46); 14-Juillet-Bastiffe, 11° (357-80-81); 1v.f.): Madelaine, 5° 1073-56-03).

MDRE (A., v.o.): Le Seine, 5° (225-95-99).

Charlea, 15° (579-33-00). Blenven0e-Montparnasse. 15° 1544-25-021;
Murat, 16° 1288-99-75).
NEW-YDRE, ELACE-DUT (A. v.o.)
(**): Paramount-Eysées. 8° 135849-34); v.f.: Csprl, 2° 1508-11-691;
Paramount- Merivaux. 2° (74283-90); Paramount- Galaxie. 13°
(580-16-031; Paramount-Montparnasse. 14° 1326-22-171; ParamountMaillot, 17° 1758-24-241.
NDS HERO'S REUSSIRONT-ILS.—?
IIL. vo.]: Palsis Oes 2718, 3° (272-MDRE (A, v.o.): Le Seine, 3° (322-95-99).

PANIQUE A NEEDLE PARK (A, v.o.): (**): New-Yorker. 9° (770-63-40) lsf Mar.).

PHARAON (Pol., v.o.): Kinopano-rama. 15° 1305-50-30.

LA PLANETE SAUVAGE (Fr.):

Th.atte Présent. 19° (203-02-55).

LA PLANETE DES EINGES (A, v.o.):

MAIllot. 17* 1758-24-241.

NDS HEROS REUSSIRONT-ILS...?

1IL., v.o.! : Paisis Oes 2rts. 3* (272-62-981; v.f. : Saint-Ambroise, 11* (700-89-16); (sauf mardil.

LES NOUVEAUX MONSTRES (IL., v.o.) : Quintette, 5* (033-35-40).

Elysées-Lincoin, 8* (359-36-14).

OUTRAGEDUS 1A., v.o.) : Ellboquet, 6* (222-87-23].

LA PETITE (A., v.o.) : Clinny-Ecoles, 5* (1033-20-12); O.G.C.-Odéom, 8* (325-71-08]; Elarritz, 8* (723-69-23); Marbeut, 8* (225-47-19); v.f.: Rez. 7* (236-83-93); Eresagne, 6* (222-57-97); Caméo, 9* 1770-20-89]; Athána, 12* (343-07-48); Mustral, 14* (539-52-43); Murat. 16* (288-99-75); Clinhy-Pathé, (8* (522-57-41); Secrétian, 19* (206-71-33).

PRDMENADE AU PAYS DE LA VIEILLESSE 1Pr.) : Maraia, 4* 1273-47-86).

RETOUR (A., v.o.) : Studio Médicis, La PLANEI DES ELVOS (4. VA).

J.-Renoir. 9º
LE PRETE-NDM (A.): Studio-Eertrand 7º 1783-64-66).

LE SHERIF EST EN PRISON (A., v.o.): (Grands-Augustins. 6º (633-22-13); (v.i.): Paramount-Geité, 14º 1326-99-34); Calypso, 17º (754-10-68).

14° 1325-99-34); Calypso, 17° (75410-681.

TAXI ORIVER (A., v.o.); Cinéma
Oes Champs-Elysées, 5° (859-61-70).

TOMBE LES FILLES ET TAIS-TOI
(A., v.o.); Luxembourg, 6° (63397-771;

TOUT CE QUE VOUS AVEZ TOOJOURS VDULU SAVOUR SUR LE
SEXE... (A., v.o., 1°°); CinocheSaint-Germain... 6° (633-10-82);
(v.f.); Paramount-Opéra, 9° 187334-37). 47-86).
RETOUR (A., v.o.): Studio Médicis, 5° (633-25-87); Paramount-Odéon, 6° (325-59-83); Publicis-Champs-Elysées. 6° (720-76-23); v.f. Paramount-Marivaux. 2° (742-83-90); Paramount-Montparnasse, 14° 1326-23-170. 22-17).

REVE DE SINGE | It., vers. engl. | :
Studio de la Harpe, 5° 1033-34-83) ;
Hautsfeuille, 6° 1633-79-38; ; Marignan, 8° 1359-92-82) ; Olympic, 16° 1542-67-42) ; v.f. ; Nations, 12° (123-24-15)

(360-23-81): Heati the sur New-York.
OAUMESNII. (v.o.), 12° (343-52-971, 16 h., 21 h.; Monty Python; 17 h. 45, 22 h. 30; Oellwance; 19 h. 30, 0 h. 15; Soleil vert.
P.-VECCHIALI, Action République, 11° (805-51-33): la Machine.
GREMILLON, Action Republique, 11°; Remorque.

de pallie.

M. BROTERS (v.o.), Nickel-Ecoles,
5- (325-72-07): Une nuit à l'opèra.

GRANUS FILMS FANTASTIQUES DE
LA BRO (v.o.), Action-Christine,
6- (325-85-78): Vaudon.

LA BKO [v.o.], Action-Christine, 6 1325-85-78): Yaudon.

EEDFORD-BOFFMAN, v.o., Acacias, 17° 1754-97-63): 13 h. 30: 1 Gatsby le Magnifique; 16 h. 1 Nos pius belies ecoces: 18 h. : les Hommes on président; 29 h.: Votez Mc Eay; 22 h.: Lenny.

LA CHAIR, LA MOET, LE OTABLE AU CINEMA, v.o., La Pagode, 7° 1705-12-45; les Giscaux.

BITCHCDCE, v.o., Action Le Fayette, 9° (876-80-50): The Ehin Game.

CHATELET - VICTURIA, v.o., 1° (508-84-14) I: 14 h. 10: Hiroshima mon amour; 18 h. 10: I'Enigme de Kaspar Rauser; 18 h. 30: La Cousine Angelique; 20 h. 20: Aguirre, la colers de Disu; 22 h. (+ V. 24 h.): le Orolt du plus fort; E.: 24 h.: Cabaret. — H.: 14 h.: Electre; 18 h. 10: Jules et Jim; 20 h. 10 (+ 5.: 24 h.): Citizen Kane; 22 h. 20 (+ V.: 34 h.): Ascenseur pour l'échafaud.

L'ILE DU DOCTEUR MOREAU (A., v.o.1 (°1 : J. Renoir, 9° (874-40-75) (Mer. A Sam.i.

(v.); Faramount-open, 1 103-34-37).

TRDIS FEMMES (A. v.o.); LucerLucer. 6* (544-57-34).

UN ETE 42 [A. v.o.]; O.G.C. Odéon,
6* (325-71-08]; Boneparte, 8* (32612-12]; Biarritz, 8* (723-59-23);
(v.f.); O.G.C. Opéra, 2* (26150-32).

Les festivals

FELLIN1 (v.o.): Dlympic, 14° (542-67-42): Fellinl-Roma.

RETRO METRO STORY (v.o.):
La Ciet, 5° (337-90-90): Place au rythme.

BDMMAGE A LA RANK (v.o.):
Glympic, 14°; les Chaussons rouges.

CDMEDIES MUSICALES AMERICAINES (v.o.): Mac-Mahon, 17° (380-24-81): Beau fixe sur New-York.

MUSIQUE ET CINEMA (v.o.), Le Seine, 5 (325-95-99), 14 h.; Chro-nique d'Anna Magdalena Bach; 16 h.; Prokofiev; 18 h.; Salomé; 20 h.; Mahler; 22 h.; One plus

20 h.; Mahler; 22 h.; One plus one.

BOITE A FILM (v.c.), 17* (754-\$1-50);
1: 13 h.; Selo; 15 h. (+ v. 8.;
23 h. 30); The song remains the same; 17 h. 15; Annie Egli;
18 h. 30; Cabaret; 21 h. 30; Le dernier tango à Paria. — II. 13 h.;
Easy Elder; 14 h. 33; A nous les petites Angiaises; 16 h. 30; Phantom of the paradise; 18 h.; La vie devant sol; 19 h. 50; Mort à Venise; 22 h.; Bonnie and Clyde; v. S. 23 h.; Odivrance
STUDIO GALANOE (v.c.), 5* (033-72-71), 12 h.; Fellini-Roma; 14 h.; Prantenstein Junior; 15 h. 50; Mort à Venise; 28 h.; Un tranway nommé dèsir; 20 h.; les Contes de Canterhury; 22 h. 15; Chiens de paille.

Les séances spéciales

AMERICAN GEAFFITI (A., v.o.):
Luxembourg. 6° (633-97-77), 10 h.,
12 n., 24 h.
LE BAL OES VAURIENS (A., v.o.):
Glympic, 14° (542-67-42), 18 h. (sf Glympic, 14° (542-67-22), 18 n. (m. S. O.)
CALIFORNIA EPLIT (A. v.o.);
Saint-Ambroise, 11° (700 - 89 - 16),
Mar. 21 b.
LA CDLLECTIONNEUSE (Fr.), Glym-Mar., 21 h.

LA CDLLECTIONNEUSE (Fr.), Glympie, 14°, 16 h. (nf S., D.).

LA DERNIERE FEMME (It., v.o.)
(**): Lilearnaire, 6° (544-57-34),
12 h., 24 h.

L'EMPIRE DES SENS (J2D., v.o.)
(**): Saint-André-des-Arts, 8°
1325-48-16), 24 h.

HABOLD ET MAUDE (A., v.o.)
LUIEMBOURE, 6° (633-97-77), 10 h.,
12 h., 34 h.

HELLZAPOPPIN (A., v.o.): La Clef,
5° 1337-30-30), 12 h., 24 h.

GENERAL IDI AMIN OADA (Fr.),
Dlympic, 14°, 18 h. (ef S., D.),
INDIA SONG (Pr.): Le Seine, 5°
(325-95-98), 12 h. 20 (af O.).

JE, TU, U., ELLE (Fr.): Le Seine,
5°, 12 h. 15 isf O.).

JEREMIAE JOHNSON (A., v.o.): La
Clef, 5° 12 h., 24 h.

Clef, 5° 12 h., 24 h.

PHANTOM OF THE PARADISE (A.,
v.o.): Luxembourg, 6°, 10 h., 12 h.,
24 h.

PIERROT LE POU (Pr.): BalltADITALES. PIERROT LE FOU (Pr.): Baint-André-des-Arts. 8, 12 h., 24 h.
SANDO LYS (ESp., vo.): Lucernaire, 6, 12 h., 24 h.
LE SOUS-MARIN JAUNE (A., vo.): Olympic, 14, 16 h. (sf S., D.).
THE ROCKY BORROR PICTURE SEDW IANS. v.o.): Acceise, 17° (754-97-83), v. S., 24 h.
UNE FEMME OISPARAIT (A., vo.): Glympic, 14°, 16 h. (sf S., D.).

SAVAS, PAPA, QUE GO ELANDS CREUTIN YE. X DES SES? ET NEUS, ON LE PLAIGNAIT FAIS VOIR TA MMN?

Le feuille.

PROBLEME Nº 2 121 HORIZONTALEMENT

Ne quitte pas facilement con te l'indication d'ordre astral the industion dordre astral industion dordre astral industion dordre astral industion dordre astral industries de politesse ; Abréo asion monnue dons la poste semme : Ne charmait pas les astrales de ci-épatre. — III. Toutes harden Das bonne réputation ; hend semena ement sex victimes à la gorge. — IV. Annonce une ancion. — V. Annonce une sement de porteurs de bois. — Pronteurs de bois. — Pronteurs de bois. — VIII. Bet à la la charme outleur : Poussé par les la charme outleur : Poussé par les la sages. — X. Mis à ron-tribu-lan par des lavandières ; Fin de que par des lavandières ; Fin de que par les lavandières ; Fin de

VERTICALEMENT

i. Prodage tout ce qu'on lui bonie Refections tardires. — 2 king lépaie! — 3. Etait nue de portion. — 2 Est bien obligé de l'Asia : Parure d'Emilie : l'Asia : Parure d'Emilie : l'adration d'origine [deux mois]. diation congine ideax mote).

Le feuilleton de Reiser. — 1

LA FAMILLE OBOULOT EN VACANCES











FAIS VOIR

TA HAN ?







CARNET

Naissances

Sarah Emmannelle

— M. Jacques de Trentinjan, Muse, née Marie-Claire Bard de Coutanes, Isabelle, Laure, Catherine, Rugues et Pierre sont heureux d'amontes la haistance de le i juillet 1978.

Mariages

M. Hubert OUDIN et sa balle-tœur. Mme Christian OUDIN, née Aline Balvay, part de leur mariage, célébre l'intimité le 6 juillet 1978 en l'Antonie de Boulogne.

— On hous prie d'annoncer mariage de Mile Liliane PRALONG et de M. Pierre VERON, célèbre dans l'intimité le 8 mil-tet 1978 à La Verrerie, Baint-Nicolas-det-Biefs (Ailler).

et Guy EREL, ont le plaisir de faire part de leur mariage, célébré le 8 juillet 1978, à Paria. Sophie SCHUMANN

— M. Jean-Louis Augé,
Mile Marie-Claude Augé,
M. et Mme Yest-Fállz Gnyon,
Estelle, Marine et Florent Guyon,
Mme Fierre Bruandet, ses enfants
et son petit-fils,
ont la douleur de faire part du
décès de

M. Robert AUGE, président de sertion hunoraire au tribunal administratif de Paris, officier de la Légion d'honneur,

commandeur
de l'orire national du Mérite,
eroix de guerre 1914-1918,
survenu le 7 juillet 1978.
La cérémonie religieuse aura lieu
en l'église Saint-Charles de Moncan, 22 bis, rue Legendre, Paris-17*,
le 12 juillet, à 10 b. St.
N1 fleurs ni couronnes.

SOLDES

GALERIE DE PEKIN 54, av. Bouquet. PARIS (7°) 551-57-22

AVANT TRANSFORMATION VENTE EXCEPTIONNELLE

50 % de remise du lundi 10 ou dimanche 16 JUILLET, de 10 à 20 heures

MEUBLES - TAPIS D'ORIENT & CHINOIS, thes provenances PORCELAINES - IVOIRES PIERRES DURES SCULPTEES CHINE et JAPON

MÉTÉOROLOGIA

- M. et Mme Pierre-François Bougnères, M. Jacques Bougnères, ent la douleur de faire part du décès de leur père, M. Louis BOUGNÈRES, survenu le 6 juillet 1978, à l'hôpital Baint-Joseph.

survenu le 6 juillet 1978, à l'hôpital Baint-Joseph. Une mease sera célébrée le mer-credi 12 juillet, à 8 h. 30, en la chapelle de l'hôpital, 5, rue Pierre-Latousse, Paris (14°). L'inhumazion aura lieu le même jour, à 17 heurs, au cimetière de Baint-Denis-d'Oléron. 89, rue de l'Oureq, 75019 Paris.

- Les Aix-d'Angillon. On nous prie d'annor Mile Marie-Louise CORDILLOT. Mile Marie-Louise CORDILLOT, inspectrics honoraire de l'enseignament ménager de Paris, chévaller du Mérite national, suvenu à Châtean-Gontier le 5 juillet 1978.

Les obsèques ont eu lieu le samedi 6 juillet en l'église des Aix-d'ângillon, suivies de l'inhumation dans le caveau de famille.

De le part de :
Mine Fronne Cordillot, sa sœur, M. et Mine Michel Villaneau, ses neveux.

neveux. Véroplque, Jean-François, Anne-Sophie, Emmanuelle et Marion, ser petita-neveux,
Des familles Cordillot, Dozoul et
Tourand.
18720 Les Aix-d'Angillon.

— On nous prie d'annoncer le décès, survenu le 4 juillet, de M. Jean COUESLANT, chevalier de la Légion d'honneur (titre militaire), croix de guerre 1914-1918.
Les obséques ont en lieu le 6 juillet dans la plus stricte intimité familiale,
De la part de Mme Jean Coueslant et de toute sa famille.

et de toute sa famille.

30. avenne de Grande-Bretagne,
Monte-Cario.

20. avenue Montaigne, 78008 Paris. - Mms Jean-Claude Dolfi, M. et Mms Philipps Dolfi et leur

ills.
M. Laurent Dolfi,
M. Laurent Dolfi,
M. et Mme Renaud Dolfi et leurs

Mme André Dolfi et ses enfants, ont la douleur d'annoncer le décès de

de
M. Jean-Clande DOLFI,
survann le 3 juillet.
Les obelques ont eu lleu à Strasbourg, le 5 juillet.
7, rue Gottfried, 67000 Strasbourg.

— M. et Mme Benry Gall,
M. et Mme Faui Gall,
M. et Mme Olivier Gall.
M. et Mme Olivier Gall.
Mile Brigitte Gall,
François, Christian, Louis, Anne-Marie, Monique et Marie-Laure
Gall;
Isabelle, Nathalie, Frédérique,
Marine et Constance Gall,
François, Anne-Marie et Damlen,
Vincent, Eric et Frédérie RoullierGall,

Vincent, Eric et Frederie RoumarGall,
ses anfants, petits-enfants et arrièrepetit-fila,
désirent vous associer à leur peins
et à leur espérance et recommandent à votre prière

Mme François GALL,
née Marie-Laure Wenger,
rappelée à Dieu, le 7 juillet 1978, à
Ecucy, dans as quatre-vingt-unième
année.

année.

La messe et l'inhumation auront lien à villers-Saint-Sépulcre (Oise).

le mardi Il juillet, à 11 heures.

Selon le désir de Mone François Gall, la famille ne portera pas la deuil.

Parters des la famille ne portera pas la deuil.

68100 Molhouse.

1, rue Jean-Cousin, Boucy, 89100 Sens. La Chapelle, 89500 Courson-les-Carrières.

decès du dorteur Georges WOLFROMM, ancien Interne membre de l'Académie de chirurgie, des bépitaux de Paria, officier de la Légion d'honneur, survenn le 2 juillet 1978, à l'âge de quetre - vingt - quatoux ans, muni des ascrements de l'Eglise.

Les obsèques ont été célébrées à l'église Baint-Joseph da Montgeron dans la plus siriere intimité, la 5 juillet 1978.

Le présent avis tient lieu de faire-part.

Le présent avis tient use de l'acceptant.

109, rue du Cherche-Midi,
75008 Paris.
[Né à Verdun en 1883, Georges Wolfronm evelt, après des études de médecine à Peris, entrepris une carrière de chirurgien. Spécialisé en chirurgie urinaire, il était membre de l'Académie de chirurgie depuis 1933.]

— M. et Mme Alain Wolfromm et leurs filles Olga et Sylvis, M. Jean-Didler Wolfromm, M. Daniel Wolfromm, ont la tristesse d'annoncer la dis-

ont la tristesse d'amoner la lis-parition du decteur Georges WOLFROMM, membre de l'Académie de chirurgie, officier de la Légion d'honneur, le 2 juillet 1878, dans sa quatre-vingt-quinzième aunée. Ils associent à ce deuil la mé-

moire en professeur René WOLFROMM (1910-1972),
Les obséques ont eu lieu le 6 juliet 1978, dans l'intimité famillale.
Saint-Plerre-de-Canbert,
47340 Boe-Bonne-Encontre.

Anniversaires

-- Pour le septième anniversaire de la mort du docteur Etienne GRANOTIER, une peusée est demandée à ceux qui l'ont comm et qui restent fidèles à son souvenir.

- Pour le premier anniversaire de In mort de

M. Jean NORMANDON,

Mme Jean Normandon et son fils

Philippe rappellent son souvenir à

tous ceux qui l'ont comm et aimé.

Messes anniversaires - Pour le premier anniversaire du décès de du décès de Mile Chantal URVOIS, une pleuse pensée est demandée à ceux qui l'ont connue et aimée en union avec la messe qui sera céléprée à son intention le samedi 15 juillet, à 8 h. 30, en l'église de Bubry (Morbihan).

Seul « Indian Tonic »
— le SCHWEPPES peut se comparer SCHWEPPES Lemon l'autre SCHWEPPES.

Et inversement.

AUJOURD'HUI

PRÉVISIONS POUR LE AL DE TROEBUT DE MATINÉE

MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 2 121

HORIZONTALEMENT

I. Ne quitte pas facilement son hôte; Indication d'ordre astral.

— II. Lettres de politesse; Abrèviation inconnue dans la poste aérienne; Ne charmait pas les nuits de Cléopâtre. — III. Tontes n'avaient pas bonne réputation; Prend généralement ses victimes à la gorge. — IV. Annonce une restriction. — V. Abréviation; Ne restent pas insensibles à la présence de porteurs de bots. — VI. Chair à pâté. — VII. D'une certaine couleur; Poussé par les Bacchantes. — IX. On ne peut plus sages. — X. Mis à contribution par des lavandières; Fin de participe; Pronom. — XI. De quoi panser. HORIZONTALEMENT

VERTICALEMENT 1. Propage tout ce qu'on lui confie : Réfections tardives. — 2. Bonne, ne concerne que l'avenir; Elevé [épelé]. — 3. Etait nue après l'outrage ; Obligent à prendre position. — 4. Est bien obligé de se mettre au pas. — 5. La moitié de l'Asie ; Parure d'Emille ; Indication d'origine [deux mots]. Indication d'origine [deux mots].

— 6. Pieuse salutation : Bestioles. — 7. S'impose en cas de certaires lécious. — 8. Préfixe ; Via : En Thessalle. — 9. Vont droit au but ; Préposition ; Sa nudité effrayait plus qu'elle ne choquait [épelé].

Visites, conférences

MARDI 11 JUILLET

MARDI 11 JUILLET

VISITES GUIDEES ET PROMENADES. - 15 h., 17, quai d'Anjou.
Mme Colin : e Hôtel de Lauxun s.
15 h., 6. piace Paul-Painlevé.
Mme Legregols : e Le pittoresque
quartier de Saint-Séverin v.
15 h., 11, quai Conti. Mme Vermeerach : e Les atellers de frappe
des médailles à la Monnaie s.
21 h. 38, 6. piace des Vesses.
Mme Colin : « Le Marais Illuminé s
(Caises nationale des monuments
historiques).
15 h., 1. rue Saint-Louis-en-Pils :
c Les hôtele de l'ile Saint-Louis s
(A travere Paris).
15 h. 15, 24, rue Sainte-Croix-dela-Bretonoerie : e Le Marais ;
(Mme Barbier).
CONPERENCE. — 18 h. et 20 h.,
13, rue Etlenne-Marcel : « Le plain
épanouissement du ceur et de l'espris » (entrée libre).

SITUATION LE 10.JUIL 78. A O h.G.M.T.

Les perturbations qui affectalent le nord de l'Europe deviandront peu actives, mais les nouvelles perturbations du proche-Atlantique, qui abordanont le sud-ouest de la France, prendront un caractère crageur et intéresserout une grande partie de cotre nays, présédées d'un réchauffement.

Mardi II juillet, su nord d'une ligne Breat-Orièras-Genèva, le tampa sère acouvent n'u a g e n'u, mais les pluies seront peu fréquentes, et l'on chearters mêms quelques petites éclaires.

Au sud de cette ligne, le clei deviandra très nuageux par le Sud-Ouest. Des pluies intermittentes se produiront dès le matin aur les réignes situiés au sud-ouest de la Loire; elles g'ézendront, au cours de la journée, aux régions méditarrantennes et sux Alpes, Quelques orages éclateront, particulièrement l'après-midi sur les Pyrénées, le Massif Central et les Alpes.

Les vents seront souvent faibles, ils deviendront temporairement moderés on assex forts avant les orages.

Les températures seront généralsment en hause, sant sous les urages.

Le jundi 10 juillet, à 8 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mar était, à Paris, de 1013, 6 millibars, soit 760,3 millimètres de mercure.

Températures (la premier chiltre

mètres de mercure.

Températures (la premier chiffre indique le maximum euregistré au cours de la journée du 9 juillet : le second, le minimum de la nuit du 9 au 10) : Ajaccio. 23 èt 13 degrée; Biarritz. 25 et 14: Bordsaux. 25 et 13: Brest, 18 et 11: Casu. 15 et 13; Cherbourg. 14 et 13; Chermont-Ferrand. 24 et 9; Dijon. 17 et 13: Grenoble. 22 et 12: Lille, 18 et 11: Lyon. 23 et 13: Mansellie, 27 et 14: Naccy. 17 et 13: Nantes, 21 et 16: Naccy. 17 et 13: Paris - Le Bourget. 17 et 13: Pau. 26 et 13: Parpignan. 29 et 15: Rennes, 21 et 13: Strasbourg. 20 et 12: Tours. 20 et 14: Toulouse. 27 et 12: Pointe-4-Pitre, 27 et 24.

Températures relevées à l'étranger: Alger. 23 et 13 degrés; Amsterdam, 15 et 11; Athènes, 33 et 22: Berlin. 16 et 11; Bonn. 17 et 11; Bruselles. 17

Journal officiel Sont publies an Journal officiel

du 9 juillet 1978: UN DECRET Modifiant le décret n° 74-385 du 22 avril 1974 relatif à l'organisation et au fonctionnement des conseils d'enquête concernant les

et 9; Hes Canaries, 33 et 23; Copenhague, 18 et 19; Genève, 29 et 13; Lisbonne, 31 et 13; Londres, 22 et 11; Madrid, 25 et 14; Moscou, 23 et 12; Nairobi, 20 et 13; New-York, 31 et 25; Palma-de-Majorque, 25 et 11; Rome, 25 et 16; Stockholm, 16 et 12.

UN ARRETE • Portant répartition des affaires entre les sections administra-tives du Conseil d'Etat.



.Page

CAUMON

Banques.

Agences de Voyages,

Assureurs, Caisses d'Épargne Écureuil.

20 h. 30. FILM: LE PRIVE, de R. Altman. (1972), avec E. Gould, N. van Pallandt, S. Hayden, M. Rydell, H. Gibson, D. Arkin, J.A. Brody. En rendant service à un amt recherché en renaunt service à un ami recherche par la police pour le meurtre de sa lemme, la détective privé Philip Marlowe se lourre dans un guèpier. Variations personnelles de Robert Altman sur un roman noir de Raymond Chandler. Elitoit Gould est-il Marlowe mieux que ne le lut Bumphrey Bogart ? Les avis sont partagés.

22 h. 20. Portrait : Les grandes personnes, de J. Frappat. U. — Claire Brétecher et Jean-Claude.)

Jean Frappat a choisi de confronter des adultes et des enfants pour que la vérité éclate dens l'entretien on le non-entretien mutuel. Les trois premières émissions sont très mouvementées, et ca n'est pas forcèment l'adulte qui gagne. 23 h 15. Journal.

CHAINE II: A 2

CHAINE 1: TF 1

CHAINE II: A 2

19 h. 40. C'est la vie ; 18 h. 55. Jeu : Des chiffres et des lettres ; 19 h. 45. L'heure d'été ; 20 h.,

12 h. 30. Le francophonissime: 13 h. Jour-

nal; 13 h. 45. Emissions pour les jeunes.
13 h. 15. Documentaire: Visages da Canada
(l'Ontario et les prairies); 19 h. 10. Jeunes pratique: le camping; 19 h. 45, Les formations
politiques: le P.C: 20 h. Journal.

20 h. 30, Au-delà de l'horizon ; La vérité sur l'Atlantide, d'A. Rombard, réal. J. Floran.

Alain Bombard vient nous conter six nouvelles aventures de la mer let, aven humilité et talent, il tente de rétabir la vérité sur ce mystère qui est devenu un mythe ; l'Atlantide.

21 h. 25 Sports : Sports et à Viche.

21 h. 25. Sports: Superstars à Vichy.
Disciplines en compétition: l'arbalete, le
tir, le cancé, la cyclisme, l'haltérophilie, la
football, le tennis da lable, la gymnastique,
la steeple-chase.

22 h. 25, Sports : Tour de France cycliste (résumé) ; 22 h. 35, Emission musicale « Bruits en fête et sons de plaisir, jouez la touche. 23 h. 5, Journal.

14 h., Série : L'homme qui valait trois milliards : 15 h., Anjourd'hui magazine (et à 16 h. 30) : 15 h., Sports : Tour de France cycliste (Pau-Saint-Lary) : Athlétisme.

18 h., Jeu : Récré A 2 tla forêt apprivoisée : Bébé phoque) : 18 h. 40, C'est la vie : 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres : 19 h. 45, L'heure d'été : 20 h., Journal.

20 h. 45, Les dossiers de l'écran : Carambolages, de J. Moxey, avec R. Conrad. B. Ebsen.

Flash-baok sur quarante-huit heures de vie tranquille, avant qu'un accident ne méla, dans une même horreur, des gens qui n'auraient jamais cru que cela leur arriverait.

Vare 21 h. 20 Débat. Montre un le gente.

n'auraient famais eru que cela leur arriverait.

Vers 21 h. 30. Débat : Monrir sur la route.

Avec MM. Alain Peprefitte, garde des
secaux, ministre de la justice; Christian
Gerondeau, directeur de la sécurité civile;
Fevre, directeur des routes et de la circulation routière au ministère des transports;
Boche, directeur du Centre de formation et
de perfectionnement de la Prévention routière; le projesseur C. Get, de l'hôgital de
Garches; MM. P. Satul-Marc, secrétaire général du Comité national d'action pour la
sécurité des usagers de la route; B. Lapegre,
président de l'Association pour les droits du
ptéton; G. Guerthauit, de l'Auto-Journal;
la colonel Marcel Richard, chel du bureau de
la circulation routière de la gendarmeris
nationale, et J. Laflite, coureur automobile.
23 h. 30. Petite mossique de nuit : le Cygne,
de Saint-Saèns, par F. Lodéon, violoncelle, et
D. Hovora, plano.

20 h. 30. Music-hall : 21 h. 35. Top ciub : 21 h. 50. Emission littéraire : Lire, c'est vivre, de P. Dumayet. (La métamorphose de Franz Kafka. Real. H. Basle.)

Cette série d'émissions e été réalisée en 1975, dont le thême reposait sur une idée à la fois simple et originale. « Lire, c'est vivre » ou la littérature vêcue dans le contexte du temps présent. Le lien tiesé entre Dumayet et les lecteurs passe eussi par le spectateur.

23 h., Petite musique de nuit : Troisième monvement du quatuor numéro 2 opus 18, de Beethoven, par le Quatuor hulgare. 22 h. 40, Journal

CHAINE III: FR 3

19 h. 35, Pour lee teunes; 19 h. 5. Emissions régionales: 19 h. 40, Tribune libre : le Front libertaire: 20 h., Les jeux.
20 h. 30, FILM (cinéma public): MORT, OU EST TA VICTOIRE?, d'H. Bromberger (1962), avec P. Audret, L. Terzieff, M. Auclair, Ph. Noiret, J. Monod, D. Lepvrier, O. Despax, G. Ferzetti (N.)

N.)

A la suite d'une blessure morale, une jeune jemme a perdu la joi. Pendant vingt ans, elle va se livrer au mal

Adaptation d'un romau de jeunesse de Dantei-Bops, dont le sens ohrétien se trouve à peu près perdu à l'écran dans une intrigue mélodramatique et une psychologie rudimentique. 22 h. 35, Journal.

FRANCE-CULTURE

18 h. 30, Peuiliston : e la Guerre des sabotiers de Sologne »; 19 h. 25, Présence des arts;
20 h., e Le Dauseur de maitre Kraykowski », de W. Gombrowicz (rediffusion); 21 h., L'autre scène ou les vivants et les dieux : e la Navigation vers l'étoile », de J. Kelen; 22 h. 30, Nuits magnétiques, en direct d'Avignon.

FRANCE-MUSIQUE

CHAINE III: FR 3

FRANCE-CULTURE

FRANCE-MUSIQUE

MARDI 11 JUILLET

18 h. 45, Jasz time à Nice; 19 h. 40, Concours international de guitare.

20 h. Les grandes voix : B. Gigii; 20 h. 30, Informations festivals; 21 h. VII* Festival de Saintes: Nouvel Orchestre philharmonique, directiex A. Mejrat... Musiques d'Espagne et du Portugal. Avec A. Meunier, violoncelle, E. Chojnacka, clavecin : e Villanceca > (Bernsola); e Tiempo para espacios > (Falffter); e Anneau du Tamarit > (Ohana); e le Retable de Maître Pierre > (Falla), 23 h., France-Musique la nuit... Renaissance des orgues; à 0 h. 5, Escales : Pologne.

18 h. 35, Pour les jeunes ; 19 h. 5, Emissions régionales ; 19 h. 40, Tribune libre : Association française du Front mondial pour la nature ; 20 h. Les jeux.

20 h. Les jeux. 20 h. 30, FILM: LA LOUVE SOLITAIRE, dEd Logereau (1967), avec D. Gaubert, M. Du-chaussoy, J. Gulomar, C. Lebel, Simono, S. Pi-toeff, (Rediffusion.)

7 h. 2, Poésia : Marcel Belanger et Jean-Yves Collette (et à 14 h., 19 h. 55 et 23 h. 50); 7 h. 5, Matinales; 8 h., Les chemins de la connaissance... La chanson de Roland; 8 8 h. 32, La maison du Dit; 6 8 h. 50, La maison de l'eac hieue; 9 h. 7, Mattode 6 de la constant de l'each lieue; 9 h. 7, Mattode

13 h. 30, Inbre-parcours variétés: 14 h. 5, Un livre, des voix : e Nuit glacée », de Pa Kin; 14 h. 43, Les sprés-mid de France-Culture : tes ouitures régionales; à 18 h. Match : J Poutet et A. Berman (Evolution historique de l'Argeotine): 17 h. 32. L'opéra contemporain : « le Châteao de Barbe-bieue », de B Barbe : 18 h. 30, Feuilletou : « la Guerre des sabotiers de Sologne »; 19 h. 25. Entretiens avec... F. Perroux:

20 h., Dialogues : tes mariages mixtes, evec Augustin Barbara et Albert Jacquard ; 21 h. 25, Pestival volx-théatre-musiques d'aujourd'nui à Nauterre... Per-cussions musique plus ; « Cendres » (C. Ballif) ; « Fusion » (Y. Tafra) ; 22 h. 30, Nuits magustiques... En direct d'Avignon.

7 h. 3. En direct du Festival de Saintes : quotidian musiqus : 9 h. 2. Le matin des musiciens : 12 h., Chansons : 12 h. 30, Gelection concert : 12 h. 40, Jazz classique à Nice :

Chansons; 12 h. 30, 6election concert; 12 h. 40, Jazz classique à Nice;

13 h. 15, Stéric service; 14 h., Divertimento; Suppé, Max Oschett, Stolz, Strauss; 14 h. 30, Musiques d'autrefois; Dufsy Cabezon, Frescobaldi, Roberdsy, De Lassus; 17 h., Postiude; César Pranck, Olivier Messisen; 18 h. 2. Musiques magazine à Montreux; 18 h. 45, Jazz time à Nice; 19 h. 35, Klosque;

20 h. 30, Jour e J. de la musique; 20 h. 45, Nouveaux talents, premiers sillons; artistes vénéraudilens; 21 h. 30, En direct du Fortugal. L'œuvre religieuse de Tomas-Luis de Victoria, par le Londou Oratory Chair, sous la direction de John Hoban; 0 h. 5, France-Musique la nuit. Escales; Tehécoslovaquie.

des sotres : la danse indienne ; 10 h. 45, Un q d'heure svec... M. Dubé : 11 h. 2. Le théaure mus 12 b. 5, Parti pris ; 12 h 45, Panorama ;

Une cambrioleuse acrobate, contrainte de travailler pour la brigade des stupéjants, s'éprend d'un agent chargé de l'aider et vit une dangereuse aventure. Film policier pâteux, dont le seul intérêt est Danielle Gaubert en maillot noir et cagoule de « souris d'hôtel », façon Musidora.

VU

Fou Hallier?

Jean-Edern Hallier, qui n'e pas eu tant de victoires, qui s'echarne à perdre ses amis, a tout gagné en étant « L'homme en question - de FR 3, le 9 juillet. Il était attequé, il était bien peu Interrogé, il e pris de la hauteur, il n'a pas été rattrapé.

C'était fecile. Derrière leur table, comme à le foire, les cinq invités lançalent leurs boules de son, méchantes ou maladroites, eur le cible qui ne tombalt pas. Quelle était le portée de leurs questions? Olivier Todd (Fancienne gauche hebdomedaire) demandalt é Jean-Edern Hälller s'il pouvait parier normalement ; Jacques Baynac (le nouveau journalieme malin), comment il pouvait prélendre être un marginal et étre eu centre du système.

Dans le rôle de l'admiratrice. Michèle Vasarely voulait savoir s'll était aussi horrible que sa réputation, et quel était eon iti-néraire intérieur. Oilyler Poivre d'Arvor (l'evenir, le génération oure des sans-68) tournait eutour de la « littérature prétexte » prétexte é célébrité. Avant lui, Jean-Marie Geng n'e pas eu honte : » Qu'as-tu fait de lan ceit mort, Jean-Edem ? - Ainsi, ils étaient des carlcatures, hâtits

s'egisselt d'une émission restituée. Jean-Edern Hailler a su jouer de la télévision.

Son eutoportrait était d'une Inspiration égale, du souffle lyrique qui transporte ses livres. Les autres ont expédié ces «Mémoires » d'une injure. Puis Jean-Edern Hallier e reçu les coups calmement, a choiei l'honnêteté, n'a pes menqué de respect. Il e choisi : on peul l'estimer plue intelligent que sincére. li est peut-être odieux per eilleurs, il ne l'a pse été ici. Mais, eurtout, s'épuisent é le ramener é leur propre niveau, les invitée du débat n'om voulu voir ni le poéte ni - le fou dans l'eir du temps -, comme le tou de Bsssan, » aveugle et voyant à la

Jean-Edern Hallier s'est eftectivement présenté en ces termes, en a eppelé eu = pouvoir aristocretique », le prince (le marginal) intervenant seul eu centre de te » société du spectacle » ti s'est réléré pour lui-même é Van Gogh, Rousseau, Seint-Just, Chateaubriand, il n'élait pes ridicute. Il a dit que Chagrin d'amour éteit un roman, une tiction (é l'origine de ses misères), et le Cause des peuples, une confession. Il a niè avoit

détourné l'ergent des militants contiants. On l'a cru.

» La pulsion de mort et l'humour sont tes deux oacillations de le vrala vie - : il le montreit evec son superbe. - C'est la fin des idéologie, madame, prévenez le roi de Rome et toute le jeunesse française -, avec l'évocation de son infirmité, pour répondre à Jean-Marie Geng : Il e conduit une Ferrari é 250 kilomètres-heure. Il croit é l'Europe depuis que - la gauche e perdu son hégémonie culturette », cette geuche qui s'est eervie de lui comme - bouc émissaire » quand elle éteit » Incapable d'autocritique -: » Comme toutes les révolutions ratées, mai 68 e produit des romantiques réuseia. - - Toute culture est alliance d'enrecinement et de vegabon-dage... = Il prélérait ses = intuitions - eux - pesanteurs - de ses interlocuteure. On auralt aimė que ceux-ci relèvent : » J'ai tailli basculer dans le terro-

Au moine, ils l'euront reconnu écrivain, lui qui parle de - cette vieille planche pourrie de le langue trancaise, où rehondir vers l'infini devient de plus en

CLAIRE DEVARRIEUX.

RELIGION

LORS DE LA MESSE ANNUELLE « POUR LA FRANCE 3

Mgr Elchinger compare l'avortement au massacre des Innocents

» Ressusciter le famille, redécouvrir le travail et seuver le social » constituent, selon Mgr Léon-Arthur Elchinger, évêque de Strasbourg, trois des problèmes les plus impor-

tants pour l'evenir du peys. S'adressant eux fidèles, eu cours d'une « messe pour le France » (1), célébrée, dimanche 9 juillet, en la cathédrale de Strasbourg, le prélet e d'abord dénoncé l'émancipetion exagérée des jeunes, qui eboutit é « détacher moralement et spirituellement les entents de ceux qui en sont les protecteurs neturels et

Puls II a condemmé l'avortement, aigne de le décomposition de la société ». « Dans une province comme l'Alsace, a-t-il dit, par auite d'une loi récente, disparali cheque ennée, silancieusement mais légalement, è peu près l'équivalent d'une petita ville da cing mille habitants, alors que les cas de détresse prévus par la foi sont, en fait, relativement pau nombreux. Le missacre des Seints innocents continue.

Après avoir critique le télévision, la presse et la radio, auxquelles il errive de contribuer à l' » ebâtisse-

SIX MIG-23 · ·

EN VISITE OFFICIELLE

A REIMS

S / x chesseurs - bombardlers

Mig-23 de l'armée de l'air so-

viétique viendront en séjour

otliciel, en saptembre pro-

chain, sur le bese françeise de

Reims. C'est, semble-t-li, la

première tois que cer avion de

combet soviétique, à flèche

variable, est présenté dans un

Le llèche varisble de la voi-

lure d'un avion lui permet de

déployer les elles é l'atterris-

sage ou eu décollage et da

les replier, le long du fuseisge,

vitesses supersoniques.

altitude, pour etteindre des

En 1977, six intercepteurs

Mirage-F-1 de le base de Reims

evalent séjourné, en visite offi-

cielle, en Union soviétique et

la venue, en septembre, de aix

Mig-23 constitue le réplique de ces échanges dits de courtoisie.

Bill par la S.A.B.L. le Monté.

Gérante : Jacques Parret, directeur de la publication.

Reproduction interdite de tous arti-cles, seuf accord avec l'administration.

Commission paritaire des journaux et nublications : nº 57437.

du - Monde - 1 1

1877

pays occidental.

DÉFENSE

de Strasbourg a parlé du travail auquel, a-t-il dit, il faut restitues epprentis sorciers qui ont mis eveuglément sur les rails le rendement à tout prix ont créé des situations inextricables. On a tout exé priorital rement sur la quentité et le prolif. Or c'est par le qualité de son traveil que l'homme deviant un être responseble et donc plus qu'un simple moyen de production ou une mar-chandise qu'on echète », e ajouté Mgr Eichinger.

Enfin, le prélat, tout en saluant l'entralda sociate collective, e mis en garde contre la dégradation » du vrai sens du social » et, notamment, contre l'attribution de soutien et d'allocations « même à ceux qui n'en oni pas besoln ». « Au nom de quel idéal, a-t-it demandé, transformerait-on une grande partie de la populenents ? .

(1) L'Eglise d'Alsace vivant en régime concordataire, chaque année a lieu, à l'oscasion du 14 juillet, une messe pour la France. Elle est cétébrée devaot les corps constitués, ce qui lui donne un relief particulier.

LES ÉTATS-UNIS ET LA CHINE

POURRAMENT DÉVELOPPER

LEURS CONTACTS

DANS LE DOMAINE SCIENTIFIQUE

ET TECHNIQUE

Hongkong (AFP.). — La Chine et les Etats-Unis euvisa-gent d'établir des contacts dans les domaines scientifique et tech-

nique dans « un avenir pas très éloigné », a déclaré, dimanche 9 juillet à Pékin, M. Frank Press,

onseiller scientifique et techni-que du président Carter, au terme d'une visite de trois jours. M. Press, rapporte l'agence Chine nouvelle, a'est félicité du carac-

tère e sérieur et constructif » de tes conversations avec le ministre chinois de la commission scientifique et technique, M. Fang Yi.

Le conseiller américain, après avoir souligne que la Chine avait exposé ses besoins « de manière

expose ses besoms « de maniere exhaustive et franche », a pré-cisé que des contacts seralent pris sous forme d'« échange d'in-formations, de séminaires de

haut niveau, de recherches communes, d'échange d'étudiants,

de progammes de formation supé-

ricure et de relations commer-

ciales plus développées dans le domaine de la technologie

M. Press a estimé que la Chine

et les Etats-Unis avaient « des intérêts mutuels dans les domai-

nes de l'espace, de l'énergie, de la santé publique, de l'agriculture,

de l'océanographie et de l'explo-ration des ressources neturelles ».

Yi a déclaré que les deux parties avaient accomplis un stravail

Pour sa part, le ministre Fang

SCIENCES

LÉGION

Ministère de la défense

Ministère de la défense

Sont élevés à la dignité de grand officier :

Les généraux Jean Etcheverry, Guy Le Borgne, Guy Méry, Gérand Morens, Roland Glavany, Roger Rhenter : le vice-amiral d'escadre Socrate Pétrochilo ; ts colonel Oaston Condurier.

Sont promus commandeurs :

MM. Charles Bidon, Jean Lapp, Albert Carette, Oeorges Volsin, Pierre Rigaud, Henri Biland, Roger Hertz, Didier Le Nepton de Csrfort Jean Barbat, Raymond Boissau, René Bossorellle de Ribou, Henri Demotes-Mainard, Gilbert Forray, Jean Lang, Jacques Le Compasseur Crequi Montfort de Courtivron, Victor Loizillon, Afred Maitre, Giloert Pascual, Marcel Perier, Henri Raguet de Brancho de Limao.

MM. André Baccialone, Pierre Balmitgère, Lucien Béal, Jean Bertrand, Prançois Brim, Antoine Casanova, Paul Couilland, Michel Detin, Robert Deibos, Camille Oamache, Robert Girard, Cabriel Giron, Yves Gras, René Grosjean, Cuy Haiftermeyer, Lucien Le b b at, Jacques Malézieux Dehon, Eugèoe Martini, René Paravy, Marcet Paroldi, Prancols Pillet, Henri Blou, Yves Ess-René Paray, Marcet Paroldi, Pran-cois Piliet, Henri Biou, Yves Ess-malsons Jean Vtenet, Jean Verou., Francinet Levasseur, Marius Ternois. MM. Jean Gabrié, Yves Leenhardt, Abdré Leroux. Heory Roulleaux

> au Proche-Orient et en Afrique

ERULIN ET GRAS DE COMMANDEUR

mandé, au Liban, le contingant des caeques bieus de l'ONU et il e été blessé, le 2 mai demler, lors d'une embuscede dene le région de Tyr. Il était officier de le Légion d'honneur depuis le 14 Juillet 1976. Le colonel Erulin, commendent le 2° régiment étranger de parachutistes, a été é la tête de ses légionnaires lors de l'opération de Kolwezi (Zaire) pour essurer la sécurité des ressortissents européens du Shaba, Il était officier de la Légion d'honneur de puis le 24 septembre 1975 et vieni d'êtra remplacé, au terme de ses deux années de commandement, à la tête du 2º REP.

Enfin, le colonel Yves Gras est chef de la mission d'essistance technique militaire de la France au Zeire et, à ce titre, il e coordonné, eur le terrain, l'intervention iranceise demendée par le général Mobutu. Il éteit oillcler de le Légion d'honneur depuis le 1° seplembre 1966.

D'HONNEUR

Responsebles, sur le terrain, des ectione militaires que le pré-sident de le République a déci-

SEE DIT tant is mate Tent et ares

NAIDOYER POUR L'IMPEXAT

pargnez l'én

per JEAN RIVE

Cust anoth the second dis-tance in riscalisate dis-locations Le resident

est j'esperance frances démocratio Le démocratic repos

choix chily and day region to the form of the control of the contr

portionnellement
prix / patent. amend file of
place que de la mana,
prix rebestas
rom pa deldi bimantis a
ca mojem partici le ment con

portionnelle

de 4 % Tab.

DOUGTAR.

PETROS.

5 1/2 %

e gouverner

e- l'éporgne et

par le moyen de

grand or e livret d'épots

par le chef de PE

77, M. Jean Rholes

e dossier de l'er

TABLE CO.

-- 1ch VISA

n de per-

DO THEFT.

POLICETED.

. _ grate

TAN SON

ne gagne ries

Provides dimieration pe

The first on contract de la contract

Sale in Clear reelle, cor-sel in the fe Undice du cont in the fe Undice du cont in the Per Importerent alors situate de print attendant et situate de print attendant et

die di effect vement reall-

a proteur aura reçu int

mation turn ete payre per

ar easte cu perqe un jen de

for fixer as idees, disons

to supreme obligataire in-

tapes d'environ 3 % l'an; un

is mont fill s'agissait d'une main et la s'agissait d'une main d'Etat ou garantie par list un peu plus si le débi-recai une entreprise moyenne monant un certain risque. Le morant par exemple, est autourse au nominal de 100 F. apporte chaque année un cou-risque de 11 P. avec l'indexation.

preferation pluide de des apédis-súr moyen vers les actiis strait-il pas Les contours de l'indexation Lien. Lin-

erre consi-errogation de combne que en en telle ca-ugés plus - ACIT COMM-A MENT OF THE STATE OF THE PARTY OF THE PART constitution of the second sec president de la

André Leroux, Heory Roulieaux Dugage, Léon Feure, Bernard Canesu, Peul Cepiod. André Labansat, Jean Fenesu, Jean Saminier. Paul Hubert, Pierre Lahens, Jean Partiot. MM. Philippe Erulin, Jean Balvan, Diègue Santa.

Après leurs actions

LES COLONELS SALVAN SONT PROMUS AU GRADE

dées eu Proche-Orient et en Afrique, les colonele Jean Salvan, Philippe Eruiln et Yves Gras ont été promus au grade de commandeur de le Légion d'honneur au titre du ministère de le défense (Journal officiel du samedt 9 juillet). La colonel Salvan e com-

UNE NOUVELLE RADIO LIBRE A LONS-LE-SAUNIER

● Une nouvelle radio libre vient de se créer à Lons-le-Sau-nier, dans le Jura. Lors de la conférence de presse qu'ils ont donnée, le dimanche 9 juillet. les n'est liée à aucun parti ni à aucune idéologie ». Cette radio a pris le nom, en fait le surnom (capitaine Lacuson), d'un homme de guerre, Jean-Claude Prost, né animateurs de Radio-Lacuson ont annoncé leur première émission

pour ce lundi 10 juillet, de 19 heu-res à 19 h. 30, eur 91 mégahertz en modulation de fréquence. Cette près de Saint-Claude, et qui, au dix-septième siècle, de 1635 à la guerre de partisans en Frannouvelle antenne locale s'inscrit, d'après ses responsables, « dans la mouvance écologique, mais

● Un préavis de grève pour le jeudi 13 juillet, à partir de 18 heures, vient d'être déposé par le S.U.R.T.-C.F.D.T. suprès de la

direction d'Antenne 2.

En **Vacances** pourquoi pas



4 Cae control of the control of the

Le débat On soutient, ici ou la que l'inapportant pour les entrepri-per plus genetalement pour les

est visi qu'à l'heure actuelle a empunteurs jouissent d'un singuissent d'un singuissent d'un singuissent d'un singuissent d'un singuissent d'un singuissent plus leur situation sur singuissent une forme l'account sur sur sur l'account singuissent une forme l'account sur l raccourcie, qui meriterait emment que ques musmoes melleure facon de s'enrineg ous d'energner c'est a simpliment in le recoivent la standisment i ils le paient des manière, en quelque sorte, le ravers le taux d'interior la laux d'interior la ravers le taux d'interior la ravers la r taux qui est fixé une fois toutet, 2 la signature du at, et out tions commès tant it et qui tient compte, tant lue mai d'un certain coeffi-déresion monétaire.

ralt care and care an

danence d'indexation, les dinières sont élevés. Les donc tres lourdes : les dis surrantes sont de plus ligières, car payées en con l'entreprise qui emprunte ou l'entreprise qui emprunte

labence d'indexation, les

t on Pentreprise qui emprunte

THE PERSON

港油: =4

12 m

AND THE PARTY. remain in the property

MAN XIVY

7.

भारतमा व्यक्त

ten ar ma

1. 1-1-4-17

2~=

7.45%

TO THE PARTY

Monde

PLAIDOYER POUR L'INDEXATION

Epargnez l'épargne!

Au moment où le gouvernement s'efforce de stimuler l'épargne en valeurs mobilières par le moven de détaxations fiscales et semble oublier de présenter le livret d'éparane indexé promis par le chef de l'Etat pour la fin de 1977, M. Jean Rivaire ploide à nouveou le dossier de l'in-

A politique de l'épargne est à la mode. C'est à qui suz-gérera les formules les olus

sédulsantes pour nous inviter a faire des économies et le placer de telle ou telle manière. La ses-

sion parlementaire qui vient de

sion pariementaire qui vient de s'achever peut être considérée comme un modèle do genre.
Seulement, les mesures prises sont trop partielles et trop complexes pour répondre vraiment aux préoccupations des épargnants. Et puis, loin de germer en terrain neuf, elles se euperposent à une foule de mesures anciennes, tout aussi partielles.

anciennes, tout aussi partielles

et complexes. Aucun gouverne-ment ne se sent assez sir de lui pour défaire l'œuvre de ses pré-décesseurs; mais chacun croit bien dure en y ajoutant sa mar-

que. A chaque étape, l'édifice devient plus incohérent et irex-

Ne serait-il pas préférable d'organiaer, en plutôt de

reconstituer, un système simple dans lequel tout épargnant puisse trouver son chemin sans être obligé de s'en remettre pas-sivement aux consella, pas tou-

dexation génèralisée des créances et des prêts. Pour lui, les difficultés d'application d'une telle formule seraient moins grandes qu'on ne le pense et le système permettrait aux prêteurs de perdre moins en empêchant les emprunteurs de gogner plus.

vont dans le même sens : il faut

indexer les emprunts.

Mais les adversaires de l'in-

denation soutisment que celle-ci serait ruineuse pour les banques, dangereuse pour l'Etat.

En ce qui concerne les banques, il pourrait s'agir, nous l'avons vn. de recevoir des dépôts d'épargne indexés à 0 % d'intérêt et de s'en servir pour accorder des prêts, également indexès.

4 %. La marge serait alors de 4 %, ce qui est largement suffi-sant. On nous dira que les frais-généraux des hanques françaises atteignent globalement 5 à 6 %

des concours distribués. Mals ces frais correspondent à des ser-vices très divers, et il serait abusif de les imputer uniformé-ment à toutes les opérations.

Quand les banques recueillent des dépôts stables pour les prè-

ter à long ou moyen terme, leurs charges effectives sont loin de representer 5 à 6 % du montant

En ce qui concerne l'Etat, la question est de savoir si sa sol-vabilité ne serait pas mise en doute des lors qu'on ne pourrait plus compter sur l'inflation pour

pius compter sur l'inflation pour résorber, en tant que de besoin, la dette publique. A cela, nous répondrons que les pouvoirs de l'Etal en matière monétaire et fissale mettent à sa disposition toutes sortes de techniques pour contrôler sa situation financière et faits face le ces échéent à

controler sa situation innanciere et faire face, le cas échéant, à une crise des palements. Ces techniques ne sont pas sans inconvenient. Elles valent mieux, en tout cas, que de transferer systématiquement l'excès des

charges communes, à travers le prélèvement inflationniste, sur

ceux d'entre les agents écono-miques qui ont eo la faiblesse de faire conflance à l'Etat.

(Lire la suite page 18.)

par JEAN RIVOIRE (*)

cements vraiment rémunéra-teurs? La réalité, certes, ne se reura? La reaute, cartea, he se prête pas toujours à de telles simplifications; des ajustements sont indispensables. Mais il vaut mieux occher par excès de simplicité que par l'excès inverse; telle devrait être, en tout cas la règle dans une démocratie.

L'épargne n'est pas seulement the paradeur mesurable, un flux de richesses qui jaillit plus ou moins spontanement pour faire équilibre aux investissements. C'est aussi, dans une large mesure, la résultante de choix -lontaires. Le citoyen qui épargne choisit, par la même, de ne pas vivre an jour le jour, donc se faire une place durable dans la collectivité. Disons que l'épargne est l'expression financière de la

démocratie.

La démocratie repose sur des choix clairs et des règles de jeu bien définies. Pourquoi n'en irait-il pas de même pour l'épargne? Au lieu d'un mélange étoulfant de règles et de dérocraties. gations, de taxes et de détaxes. la politique de l'épargne ne de-

jeurs désintéres és, des spécia-listes? Le plus sûr moyen d'attirer l'épargne vers les acti-vités productives ne serait-il pas d'offrir aux épargnants des pla-Les contours de l'indexation

Entendons-pous bien. L'indevation ne doit pas être consi-dérée comme une dérogation de comme une aumone que l'ferait à telle ou telle catégorie d'épargnants jugés plus méritants que les autres. Le gou-vernement avait failli s'engager dan cette voie, vec l'institution d'un livret indexé au profit de l'épargne dite « populaire ». Un définitive, il n'en a rien fait et s'est contenté d'oublier l'échéance do le janvier 1978 qui lui av. . . été fixe par le président de la République. C'est peut-être mieux ainsi : on ne gagne rien

à de feusses réformes Une politique d'indexation ne se conçoit que sous le signe de la vérité et de la simplicité. Il s'agit de fixer un contrat de prêt, non plus en valeur nomi-nale, mais en valeur rèelle, cor-rection faite de l'indice du coût de le signification de la coût rection faite de l'indice du coût de la vie. Peu importeront alors les hausses de prix attendues et les hausses effectivement réalisées : le préteur aura reçu 'ine juste rémunération et cette rémunération aura été payée par l'emprunteur sans qu'aucun des deux gagne ou perde 20 jeu de l'inflation.

Pour fixer les idées, disons qu'un emprunt obligataire indexé pourrait porter un teux d'intérêt d'environ 3 % l'an ; un peu moins s'il s'agissait d'une émission d'Etat ou garantie par l'Etat ; un peu plus si le débiteur était une entreprise moyenne comportant un certain risque Tel emprunt, par exemple, est remboursé au nominal de 100 F et rapporte chaque année un coupon de 11 F; avec l'indexation, la valeur de remboursement se-

rait majorée chaque année pro-portionnellement à l'indice des prix; l'intérêt annuel ne serait plus que de 3%, mais 3% du prix réévalué.

Pour un crédit bancaire à long ou moyen terme, le taux se situe-ralt vraisemblablement autour de 4 % l'an. Quant aux livrets d'épargne, on

pourrait admeture qu'ils ne por-tent ancun intérêt (au lieu de 6 1/2 % ectuellement) mais qu'ils soient réévalués une fois l'an La réévaluation ne jouerait que sur les sommes effectivement que sur les sommes effectivement laissées en compte pendant une année entière. Il ne peut être question en effet de pousser l'indexation jusque dans le détail des opérations à court terme; ce serait à la fois incommode et de la court de la fois incommode et de la court à la fois incommode et de la court de de l ce serait à la fois incommode et dangereux. L'ordonnance du 4 fevrier 1959 interdit toute forme d'indexation eur le coût de la vie, sauf en cas de dettes allmentaires; cette interdiction pourrait très bien être maintenue pour les contrats et les comptes à moins d'un au.

Il n'y aurait donc pas grandchose à changer dans l'appareil législatif pour que l'indexation devienne une réalité. L'essentiel serait que l'Etat ou les entreprises nationalisées prennent l'ini-

ses nationalisées prement l'ini-tiative de lancer quelques em-prunts inderès 31, comme tout prunts indexes si, comme sout permet de le supposer, les déten-teurs de caoltaux manifestalent leur préférence pour ce genre d'emprunts, les étnetteurs privès seraient blen obligés de solvre le mouvement Par le jeo du marche la remise en ordre s'éten drait aux livrets d'épargne et ne serait pas sans infloence sur le rendement des actions.

Le débat

On soutient, ici co là, que l'in-dexation constituerait une charge insupportable pour les entrepri-ses et plus généralement pour les

emprunteurs.

Il est vrai qu'à l'heure actueile
les emprunteurs jouissent d'un les emprunteurs jouissent d'un privilège singulier : pins la monnaie se dégrade, plus leur situation s'améliore. Sulvant one formule raccourcie, qui mériterait évidemment quelques noances, s'la meilleure façon de s'enrichir n'est pas d'épargner, c'est de s'endetter ». Mais ce privilège, les emprunteurs ne le reçoivent pas gratuitement : ils le palent d'une manière, en quelque sorte, pas gratuitement : lis le patent d'une manière, en quelque sorte, forfattaire à travers le taux d'in-terêt; taux qui est fixé une fois pour toutes, à la signature du

contrat, et qui tient compte. tant bien que mal d'un certain coeffi-cient d'érosion monétaire. En l'absence d'indexation, les taux d'intérêt sont élevés. Les premières annuités des emprunts sont donc très lourdes : les annuités sulvantes sont de plus en plus légères, car payées en mounaie dépréciée. Le particulier ou l'entreprise qui emprunte

à quinze ans ne se soucie guère de ce qui se passera entre la dizième et la quinzième année. Ce qui le préoccupe surtoot, c'est de savoir s'il pourra faire face aux deux ou trois premières échéances, après quoi l'inflation

travalilera pour lui...

Avec l'indexation, les taux d'intérêt seraient besucoup plus faibles. Les premières annuités seraient donc relativement légères, mais les annuités suivantes resteraient les mêmes en valeur réelle. Ce qui préoccuperait l'emprunteur, ce serait de bien employer l'argent emprunté, de manière à rester solvable jusqu'à la fin du contrat.

Disons pour nous résumer. d'intérêt seraient beeucoup plus

Disons, pour nous résumer que l'absence d'indexation favorise les emprunteurs qui ont, on qui ont eu de gros moyens à l'origine. L'indexation favoriserait ceux qui investissent à bon escient. Ainsi présenté le litige se résout de lui-même. Pour une fols (ce n'est pas si frequent...) les préoccupations de justice sociale et d'efficacité économique

(*) Professour so Centre d'études supérienres de banque.

DES REVUES POUR LA CHINE

L'espionnage industriel à livre ouvert...

La découverte au Japan d'un réseau d'espionnage industriel ou service de la Chine inquiète les responsables nippons. Ceux-ci, qui envisagent d'importants transferts en technologie, craignent que les Chinais ne copient leurs inventions (« le Monde » du 5 juillet). Les Japonois ont cependant été les premiers à diffuser en République populaire chinaise des publications économiques spécialisées, aujourd'hui nombreuses et très appréciées des utilisateurs chinois.

De notre correspondant

TOKYO. — L'épaisse revue sur papier glacé, abondam-ment illustrée de photographies an cottleurs et contenant un grand nombre de pages de publicité, a très nettement des allures a capitalistes». Rédigée en chinois, elle est pourtant des-tinée à la Chine populaire. Nitron Kogyo Gifitsu (Techniques in-dustrielles du Japon), éditée par la société Koyosha, est la plus importante revue technique ex-clusivement réservée à la Chine existant actuellement au Japon. Crée en 1967, elle est rédigée par une équipe de Chinois d'outre-mer. Sur la page de garde, figu-rent les noms des soixante-dix sociétés nippones qui la parrai-nent. Tirée tous les deux mois à dix mille exemplaires, elle est envoyée gratuitement aux corpo-rations, instituts de recherches et universités techniques en

Les Japonais ont été les pr Les Japonais out été les pre-miers à sentir la nécessité d'ai-der les Chinois à a'informer des technologies modernes, par le biais de publications spéciali-sées, pour développer le com-merce sino-japonais. L'ouverture de plus en plus évidente de la Chine sur l'artérieur et la ma-Chine sur. l'extérieur et la vo-lonté de ses dirigeauts, en parti-culler depuis l'aurivée au pouvoir de l'équipe de M. Hus Kno-feng, pointe pour développer l'infra-structure économique du pays ont relance les recherches sur les moyens de pénétrer ce mar-ché très spécial. Le problème essentiel est de trouver la meilleure manière de toucher non seulement les cadres politiques qui prennent les décisions, mais aussi et surtout les « utilisateurs », en particulier les ingé-nieurs on les chercheurs qui ont seuls la capacité de juger de l'importance de telle on telle

innovation.

Les industriels japonale sont évidemment parmi les mieux placés. Non seulement certains groupes entretiennent des relations privilégiées depuis de longues années avec les Chinois, mais encore ils out en moyenne pre cipoupation de représente de représentement des relations privilégiées depuis de longues années avec les Chinois, mais encore ils out en moyenne cipoupatique de représentement de la contra del contra de la contra del la contra de la contra del la contra del la contra del la contr mais encore ils out en moyenne une cinquantaine de représentants en permanence à Pékin — par roulement de trois mois, ear, pas plus que les Occidentaix, les Japonais n'ont pour l'instant le droit d'ouvrir à Pékin un bureau de représentation permanente officielle. En outre, les sociétés nippones envolent régulièrement, la plupart de temps lièrement, la plupart do temps par l'entremise des grandes mai-sons de commerce, à leurs partenaires chinois des informations sur les innovations techniques réalisées par leur groupe, qui complètent ceiles véhiculées par la revue Techniques industrielles

« Les Occidentaux ont également, mais un peu plus tard, compris que les fotres ne sont p.s suffisantes lorsqu'il s'agit de promouvoir la vente d'équipe-ment à hunte technologie », nous dit. à Rongkong, M. Thomas Gorman, redacteur en chef de Americain Industrial Report.

PHILIPPE PONS. (Lire la suite page 18.)

RALENTIR **SOUS LA PLUIE**

nomiques et sociales. Le commerce de l'habillement fail dans le flou en proposent des soldee plus tôt que da sai-son. Les consommateurs les bouun déleuner de soleil. Au lamento des limonadiere devant leurs terrasses désertées se mêle la plainte des granda magasins, dont le chiffre d'effaires n'est pas à le hauteur des espérances habituelles en ce mole dépensier. Seul espoir pour le distribution : le report chez les commerçants locaux des ache le directement liès aux chauseures sont, eux, satisfaits : ils écoulent les articles de...

Les 475 millimètres d'eau que bêtes et champs ont reçue depuis six mois, approchant le record absolu du elécie, piontitude. Les céréales se portent pluiôt bien ectuellement, les betteraves eusel. Mals, comme le temps, le pronostic reste incertain pour les moissons ou l'errachege. Les bovins sont à l'else dans les gras pâturages, maie les foins restent de médio-cre qualité, quand lis sont ren-trés. Pariout le végétation est en retard de deux semaines au

L'offre des truits et des légumes est restreinte, comme leur consommation : le traicheur automnele de juille i n'incite guère à se rafraichir de pêches ou de lometes. Et e'il vient à faire beeu, la télescopage des ires plus tardives fait craindre un effondrement des cours. Le mala souffre du manque de chaleur, lequet sied à le pomme de lerre qui, par endroit, pourrit dans le soi gorgé d'eau. Là encora le volume de le récolte est incertain.

Si le commerce relentit cous le pluie, al l'agriculture ne eatt aur quel pied pousser, le contestation sociale, elle, s'est'arrêtés. grippée, eur le chemin des congès payés. En dépit de le fermeté du patronat, ou à cause d'elle, les grèves ont cessé progressivement chez Renault, Moulinex et à la centrale nucléalre de Gravelines, L'epsisoment sa confirme également dens le toncbon publique, le S. N. C F. et même le métailurgle. Pour le reste, l'eménagement du temps de travail, l'indemnisation du chômege, le C.N.P.F. et les synde se revoir à la rentrée. Seule le C.F.D.T. e vraiment protesté contre ce report, blen qu'il pleuve sussi me Cadet.

FAVORISÉS PAR L'INFLATION

LES MARCHÉS A TERME SE MULTIPLIENT AUX ÉTATS-UNIS

Depuis longtemps, on négocie ou on spécule à terme sur certaines matières premières par l'entremise de marchés spècialisés : à Landres sur le café ou le cuivre, à Chicaga sur le bœuf ou le mais, à New-York sur le sucre. Fait nouveau, au cours des dernières années, ces marchés ant connu une

l'initiative des organismes qui assurent le fonctionnement de ces marchés de longue date. Ainsi est né l'International Monetary Market, qui fonctionne depuis 1972 eu Chicago Mercantile Exchange et cote à terme le mark, la livre sterling, le florin, les francs suisse et français, le ven, le peso mericain et le L'est clair que la politique agricole des U.S.A. depuis une décennie à amoros cet essor des marchés à terme. Le gouvernement ayant cessé de constituer des stocks et de les écouler à l'étranger — ce qui exerçait une influence stabilisatrice eur les cours des principals proles coms des principaux pro-duits agricoles. — producteurs et scheteurs ont dû trouver d'aule yen, le peso mexicain et le dollar canadien. Les bons du

tres moyens de se protéger contre les mouvements erratiques des prix. Un tel moyen leur est fourni par les marchés à terme grâce auxquels chacun peut fixer son prix au jour qui lui convient La commercialisation des pro-duits agricoles et miniers des pays en voie de développement, conduite de plus en plus fré-quemment par des gouverne-ments mus par des considéra-tions de balance des palements plus que par des impératile éco-pomicies e elle sussi contribué. nomiques, a elle aussi, contribue, à l'instabilité des cours de ces matières premières et, par là, à la popularité des marchés à terme, du moins auprès des

D'une manière générale, l'in-fiation monétaire et ses sé-quelles — fluctuation des taux d'intérêt, cours l'ottants pour les devises étrangères créé une nouvelle demande pour des mécanismes de protection adéquate. Il n'est pas surprenant que ceux-cl se créent à l'image des marchés à terme classiques pour les matières premières, et à croissance extraordinaire, surtout aux Etats-Unis, où ils se sont multipliés, On cote à terme un beaucoup plus grand nombre de produits agricoles, y compris les œufs, le beurre et les pommes de terre; on y introduit des produits semi-finis, susceptibles de standardisation, tels le jus d'orange,

Trésor américain font désormais, eux aussi, l'objet des « taux d'intérêt » à court terme, ainsi que nous l'expliquons plus loin. Le Chicago Board of Trade cote, de même, le prix à terme des obligations du gouvernement et de divers autres tières, tout comme les prix du bié, des céréales secondaires, du soja on de la poi-trine de norc.

Le transfert du risque

Pour comprendre le fonction-nement des nouveaux marchés à terme (devises, taux d'intérêt), il est important de garder e l'es-prit les modalités des marchés classiques pour les mattères pre-mières. Les achats et ventes à terme ne débouchent, on le sait, que rarement sur un échange physique des marchandises (ou des titres on des devises) qui des titres on des devises) qui font l'objet du marché. Les engagements oo a positions a prises par l'achetenr (ce qu'il est convenu d'appeler une position a longue a) et le vendeur (en position dite « courte ») sont liqui-dés à l'échéance des contrats à des a recuente des contrats ou prises de position inverses. C'est dire que l'acheteur devient ven-deur, et le vendeur acheteur (on dit qu'ils se « couvrent »). Entretemps, les prix ont varié sur le marché au comptant si bien que la différence pasae de l'un à l'autre, ce qui est, en soi la rai-son d'être du marché à terme

dont la fonction réelle est bien le transfert du risque de fluctua-tion des prix plutôt que le trans-fert des marchandises.

Sur le marché des taux d'In-térêt tel qu'il fonctionne à Chi-cago, les titres ne changent de mains an terme des contrats que pour environ 2 % des trans-actions. Ce qui n'est pas fon-cièrement différent de ce qui se passe sur les autres marchés à terme Sur les autres marchés des terme. Sur les marchès des céréales, par exemple, moins de 1 % des contrats aboutissent habituellement à un échanga.

Voici, par exemple, comment un producteur (1) ntilise le marché à terme pour fixer, en avril, le prix de vente d'un produit

(1) Un utilisateur de matières premières fixerait son prix de la même manière, mais en actetant des contrats à terme qu'il liquide-rait lors de la passation de la commande à son fournisseur.

le concentré de tomate, le bois contre-plaqué, le gaz propane. Dernière nouveauté, on troite à terme des mannaies étrangères et des taux d'intérêt. Le système pourrait, dit-on, produire prochainement une curieuse créature : un marché à terme de l'indice des prix des valeurs mobi-

> qu'il compte livrer en octobre. Il donné ordre, en avril, à son courtier de vendre des contrats à terme d'octobre /Octobre Futures) pour une quantité totale correspondant à la production qu'il attend : en octobre, d'une part il vend sa production à l'in-termédiaire habituel au prix du marché courant et. d'autre part, il rachète des contrats à terme pour liquider sa position. Il met pour inquiter sa postaon. Il met donc dans une poche le prix du marché en octobre, et dans l'au-tre poche la différence i qui peut être négative) entre le prix d'avril et celui d'octobre sur le marché à terme. Le résultat net est que le producteur obtient effectivement le prix d'avril.

> En réalité, il ne l'obtient pas tout à fait, car il aura du faire un dépôt de couverture, habi-tuellement de l'ordre de 5 % du montant des contrats, auprès de son courter Il perd donc les in-térête. son courter il perd donc les in-térêts que cet argent aurait po lui rapporter. De plus, il doit payer une commission. Mals il a protégé son prix de vente Evi-demment, si les prix aogmentent entre avril et octobre, il perd cet avantage. Le lait qu'il au au de la sorte étant, considéré agi de la sorte étant considéré agi de la sorte etant considere par son banquier comme l'he assurance, il pourra d'allieurs emprunter à un taux plus favo-rable pour les besoins de son en-

JAY McCULLEY.

(Lire la suite page 17.)

• IRLANDE : le principal syndicat refuse l'atome

De notre correspondant

cat du pays avec ses cent cinquante

mille membres, nul est le plus

freppenie. D'habitude fevoreble i

des projets qui créent des emplois

ou qui contribuent eu progrè

Industriel du peys, le syndicat ne

s'est pas contenié d'exprimer soi

inquiétude à l'égard des intentions

du gouvernement de e'engager su

le vole de l'énergie nucléaire, mais

premier d'une sarie de colloque

euxquels des experts mondiaux on

l'idea de la nécessité d'une en

eporéhansions ou ses craintes

un « document de discussion » Selon le ministre, la modèle conven

tionnel de le centrale nucléaire env

beaucoup d'autres pays auropéen

Pour le ministre et pour le Ser

vice national d'électricité (E.S.B.),

qui ménent le bataille en faveur de

l'énergie nucléaire, les seules autres options possibles sont le char

bon et le pétrole. Or le pays dé-

pend actuellement du pétrole im-porté pour fournir 70 % da son

énergie Situstion dangereuse, qui,

pour les eutorités, pourrait devenir

critique dans l'avenir. Avec un taux

de croissance actuel d'environ 9 %

de 10 % par an. Dans moins de

dix ans il feudra donc que la cape

cité du pays en énergle soit dou

bièe. D'eutres sources d'énergie

provenant peut-être du venl ou de

la mer soni possibles, edmet l'E.S.B.

Le forege Intensif per plueleurs

entreprises étrangères, ELF y com-pris, qui se poursuit ectuellement

au large de la côle, et qui, jusqu'à

présent, e permie le découverte

d'une nappe de gaz, pourrait évi-

demment changer radicalement cet état de choses. Mais, pour le mo-

ment, ce n'est qu'une hypothèse

étant donné qu'il faudrait eu moine

cinq ans pour le construction d'une

centrale nucléaire. L'E.S.B veut que

mais pas avant l'an 2000.

consommetton d'énergie eugment

UBLIN. - Un projet d'instal-Diation en Irlande de la ore-mière centrale nucléaire fut ajourné, en 1976, à ceuse de le crise économinue mondiele, mala depuis un an le projat est de nouveau repris el suscite une controversa qui, selon toute apparence, risque de

il est difficile de savoir d'aifleurs comment le gouvernement évitere une crise politique si le ministre du mond O'Malley, ne modifie pas son point de vue, selon lequel l'énergle nucléaire est le seule voie d'avenir possible pour le nave.

Les eutorités, Il est vrai, ont do feire face récemment à l'oppoeltion de groupements d'écologistes et d'une partie de le population de le région concernée lorsqu'il e'agiseelt de l'implantation d'industries - jugées dengereuses pour l'environnement .. comme Asahi (textiles synthétiques), Raybestos (amianie) ou bien Alcan (traltement de la bauxile), ectuellement en construction et qui représentent l'investisjusqu'è maintenant, solt 280 mllllons de livrea eterling.

Trois de ces multinationales se sont installées sur la côte ouest du paye, dont la beaulé est moneussi la région économiquement le plus détavorisée, et, avec le soutien des syndicets, le gouvernement, après evoir garanti que des précautions evelent été prises pour le protection de l'environnement, n'a pas eu beaucoup de mei è faire accepter l'argument de le priorité des emplois.

Pour ce qui concerne l'installation de la centrale nucléaire, pour lequella un elte de 30 hectares a déjà été acquis sur la belle côte de Wexford, eu sud-est de l'île. 'e question est différente. Si l'on es juge par les opinione exprimées par les délégués eu congrès des deux principaux pertie politiques du pays, cette année, une bonne partie de le population est opposée au projet. M. O'Malley a réussi de uetesse à feire rejeter une résolution eu congrès de son propre parti, Flanne Feil, condamnant le projet, et, le mois dernier, les délégués eu congres du parti Fine Geel ont voté contre un appel pour sou-

vieis c'est l'opposition des leaders de II.T.G.W.U., la plus grand syndi-

l'a
4
Ce:
der
der
der
rel
cot
nei
der
per
des
qui
à l
den
pou
den
pou
l
loi

• AUTRICHE : un référendum faute d'accord politique

De notre correspondante

V IENNE - Paute d'avoir pu tronver un american pu tronver un accord ave:
les deux partis d'opposition. libéral et populiste, le parti
soctaliste vient de décider d'appeler les Autrichiens à se propeier les autricineits à se pro-noncer par référendum pour ou contre l'utilisation de l'énergie nucléaire dans leur pays. Cette consultation, la pre mière du genre depuis l'instauration de la République en Autriche, doit être organisée le 5 novembre,

àtre organisée le 5 novembre.
Au centre des controverses, se trouve la centrale nuclèaire construite dans la localité de Zwentendorf, à environ 60 kilomètres de Vienne. Cette centrale, d'une capacité de 700 mégawatts, et dont la construction — votée en 1969, sous le règne des populistes — a débuté en 1972, aurait du commencer à fonctionner cet automne (le Monde dn 31 jarvier). Mais depuis plus de six mois, le groupe parlementaire se cieliste se heurte à celui des populistes, qui estiment que le été invités Ces experts, pour la plupan des - anti-nucléaires -, as son: déclarés défavorables é l'enirée de l'Irlende dans le camo nucléaire Le ministre, M O'Mailey, rejette quête oréalable au cours de la qualle chacun pourrait exprimer ses bien que, eu congrès de son parti, mois de tévrier, il alt oromis populistes qui estiment que le principe de la mise en route de Zwentendorf relève d'une décision gouvernementale et non du Parlement. Fondant leur argusagée par l'Irlende existe délà dens mentation sur des questions de sécnrité, ils reprochent à M Kreisky et à son gouverne-ment de se dérober devant leurs grandes vitles, comme New-York et Chicago.

> Pourtant, bien que divisés, les populistes ne sont pas dans leur ensemble, opposés par principe à l'utilisation de l'atome à des fins pacifiques. Les industriels, no-tamment, qui soot nombreux dans lenrs rangt, se sont décla-rés favorables à cette nouvelle source d'énergie, qu'ils jugent source d'energie, qu'ils jugent indispensable au pays. Mais les populistes ne voudraient pas, à un an des élections législatives, perdre les voiz des écologistes. Quant eux libéraux, ils se sont opposés, depuis le début, à la construction de toute centrale puelésire.

M. Kreisky, bien que son gou-vernement eit la majorité abso-lue, refuse que la mise en mar-che de Zweotendorf soit décidée sans un large accord des forma-tions politiques. Il estime un'il s'agit là d'une question qui concerne tout le peuple eutri-chien. Le référendum lui paraît. en l'occurrence, la seule voie à suivre. Un résultat négatif, a-t-il déclaré, oe sera pas pour lui l'ex-pression d'une défiance des Au-trichiéns à l'égard de son gon-

Populistes et libéraux ont approuvé, au cours d'un débat animé, mercredi 28 juin au Parlement, l'appel au référendum. Celui-ci sera organisé en fonc-JOE MULHOLAND. | tion d'une loi qui a été votée le

même jour par les seuls socia-listes. Les libéraux appelleront

à répondre non. Le texte finalement déposé par les socialistes après plusieurs modifications (tenant partiellement compte des objections de l'opposition), demande aux Autrichiens de se prononcer sur l'utilisation pacifique de l'éner-gie nucléaire et la mise en fonctionnement de la centrale sto-mique de Zwentendorf. La lot precise qu'il faudra tenir compte en priorité de la santé et de la sécurité des personnes, ainsi que de la protection de t'environne-meot, dans l'exécution des dis-positions prévues pour la mise en route de la centrale.

Le montant des importations destinées à alimenter l'Autriche en énergie a plus que doublé en-tre 1973 et 1976, passant de 10,5 milliards de schillings à un pen plus de 25 milliards de schil-lings (1 schilling vaut environ 0,30 F). Cette somme pèse lourd deux les de la companyation dans une balance commerciale dans une balance commerciale déjà gravement déficitaire. Le gouvernement souligne que, si l'Antricbe se contente de ses sources actuelles d'énergie, elle devra répondre par des importa-tions énergétiques, d'ici à la fin des années 80. à 80 % environ de ses besoins globaux. Actuelle-ment, ce taux se situe à 60 %.

ANITA RIND.

Remous sur le marché du diamant

La De Beers sous le feu des critiques

Depuis 1930, le marché du diamont est cantrôlé comme aucun autre marché des matières premières ne l'a jamais été, par un vendeur : l'Organisation de ventes centrales (Central Selling Organization — C.S.O. —) du groupe sud-africain De Beers. Ce printemps, De Beers a, pour la première fais, failli perdre ce contrôle.

ONTRAIREMENT à l'opi-nion largement répandne que tes monopoles signifient toujours des prix trop élevés. c'est pour ses prix considérés comme trop faibles que le monocomme trop faibles que le mono-pole De Beers s'est vu critiquer par l'ensemble du marché et contraint de les augmenter De Beers oriente la production et détermine les prix pour 90 % de l'offre mondiale en diamants. Près de trois cents négociants se réunissent dix fois par an pour accepter, ou refuser, les diamants accepter of retuser, les diaments qui leur sont destinés et qu'on leur présente dans un petit car-ton. Ils ne peuvent, en effet, que prendre tout le carton an prix proposé on ne rien acheter du tout Bien sur, les diamants

sont rarement refusés. De telles rencontres, qui se font à la C.S.O., s'appellent des sights. Depuis un certain temps, les prix du marche se trouvalent bien en-dessus des prix pratiqués lors de ces réu-nions — jusqu'à 80 %. La C.S.O. a donc décidé. lors de celle de

a donc décidé. lors de celle de mars, d'eugmenter ses prix de 40 % en appliquant ce qu'elle e appelé une « surcharge ». Cette décision a été prise sous la pression des fabricants qui, tout en continuant à fournir

leur marchandise aux anclens prix à De Beers, voyalent bien que celle-ci se vendait à des prix que celle-ci se vendait à des prix-beaucoup plus élevés sur le mar-ché où elle passait aux mains d'antres propriétaires. Or, une des fonctions de la C.S.O., qui domine le marché de gros, consiste à velller à ce que ses prix ue soient pas trop inféprix ue soient pas trop infé-rieurs à ceux pratiques sur le marché de détail.

Il fant souligner, à cet égard, s'écoule toujours un certain temps avant qu'une modifi-cation des prix à la production ne se répercute sur le marché de la consommation ; c'est ainsi qu'une hausse des prix au niveau de la CSO, n'aboutit à une hausse sur le marché de détail que vingt et un mois plus tard. C'est en effet le temps qu'il feut à un diamant qui sort de la mine pour qu'il eboutisse au consom

La derntère hausse n'est ja-nais parvenne jusqu'à ini. Elle s'explique par le demande soéculative dn négoce et des taille-ries, qui espéraient que le com-merce de détail pourrait l'impo-

Grossistes et tailleurs de diamants achetérent alors des quantités de plus en plus impordustrittes de ces pierres à des prix de plus en plus èleves. Cette tendance a été favorisée par la liberation du commerce des de-vises en Israël ; ce pays achète, en effet, directement ou indirec-tement, environ 80 % des diamants de la C.S.O.

Libérés des mesures de contin-gentement au niveeu des devises, les oégociants israèliens pou-voient tout à coup acheter autant de ces petits callionx aux multi-ples feux qu'ils pensalent pouvoir en revendre dans un dèlai

Mais le consommateur n'a pas joé le jeu, du moins en Europe. Les tentatives de répercuter les hausses de prix au nivean du consommateur finel ont échoué.

Une simple « surcharge »

La situation s'est révèlée différente aux États-Unis où la publi-cité o'a pas hésité à emboucher les trompettes de la renommée, se oo lesquelles les diamants sont une bonne protection contre l'inflation. Mais quelques firmes séricuses ne se sont pas jointes à ce coocert. Au contraire : des sociétés comme Tiffany et Co. ont déconseillé, par vole d'annon-ces, aux consommateurs d'acbeter des diamants.

des diamants.

La C.S.O. a elle aussi lance une mise en garde contre une spèculation exagérée sur les diamants et a fini par prendre la mesure suivante : une eusmentation de 40 % lors de la réunion de mars. C'éteit la plus forte jamais enregistrée an cours des dernières années sur les diameters dernières années sur les dia-mants. Pendant des ennées les prix pratiqués par la C.S.O. ont augmenté de 5 à 10 % par an Ce n'est que l'année dernière qu'on a enregistré une hausse inhabi-tuelle puisqu'elle a ettetnt 32 %.

Meis la C.S.O, n'a jamais en à Mets la C.S.O. n'a lamais en à pretiquer de baisse de prix. C'est pour rester fidèle à cette tradition qu'elle a décidé d'eppeler son augmentetion de mers nne surcharge », sachent très bien qu'il a'azissait d'une heusse provisoire. Elle ne s'était pas trompée Dalle de la company de pée. Dès le réunion de mai, cette « surcharge » redescendait à 25 % et on e'ettend ou'elle sott totatement supprimée.

Cette nouvelle situation se reflète sur le marché de détail : un diamant de l carat, de la mellleure qualité et de l'eou le plus pure, qui, lorsque la hausse était à son maximum, valait 30 000 francs suisses, ne coûte plus que 25 000 francs suisses.

Mises à part de telles faibles baisses de prix, conséquences de baisses de prix, conséquences de epéculations exagérées mais provisoires, les prix à la consommetion, grâce à la potitique des prix de De Beers, habile et prudente, montent régulièrement. Mé me pendant les crises, la C.S.O n'a jamais éte contrainte de haisses au prix à l'accentes. de balsser ses prix à l'occasion des «eights». Bi quelques joall-liers et détaillants ont diminué les leurs pendant quetque temps, c'est parce qu'ils avalent trop etocké de diamants, s'attendant à nne hausse des prix et à un accroissement de la demande.

De Beers aurait bien sûr pu De Beers aurait bien sûr pu augmenter son offre lors de la dernière heusse des prix. Mais cela n'aurait abouti qu'à accroî-tre encore les stocks des tailleurs de diamants et des négociants, maintenant encore plus long-temps la pression exercée sur les prix de détail et rendent active prix de détall et rendant caduc l'argument de vente selon lequel le diamant représente un bon Investissement. En effet, même l'or o'a jamais vu son prix évoluer de façon aussi regulière. Depnis 1928, le prix de l'or, de l'argent et l'indice Dow Jones ont augmenté de 300 à 500 %. Dans le même temps celui du diamant augmentait de plus de

1000 %.

Les pratiques anticoncurrentielles

Des épines pour Interflora

Interflara, géant du commerce des fleurs, candamné paur pratiques anticoncurrentielles, devra renancer au mains en partie -- à son monopale de fait. Un arrêt de la cour d'oppel de Poris ordanne la suppression d'un article du règlement intérieur de la société, qui interdisait l'exécution d'ardres n'émanant pas d'un membre du réseau. Cet arrêt risque de mettre en échec de nambreuses clauses contractuelles qui ossuraient des rentes de situation dans la distribution et les autres services.

A cour d'appel de Paris a recemment confirme un jugement du tribunal de commerce de Paris du 29 novem-1976, qui considerait que eraction faite par la société française de transmission florale Interflora à ses adhé-rents de livrer à d'autres fleu-ristes constitue un acte de concurrence déloyale à l'égord de la société Téléfieurs ». Cette dernière est actuellement le n° 2 de la profession, avec mille six cents membres contre quatre mille quatre cents pour Interniora, sur huit mille fleuristes en France. «On le dit si souvent avec des fleurs » que le Mercure allé, emblème d'interflora, e transmis 1,2 million de commandes en 1977 pour une valeur moyenne de 110 F.

Lorsqu'on fait livrer des fleurs à distance. l'e ordre » est trans-mis, puis exécnté. Or un article dn réglement intérieur d'Inter-flora interdisait aux fleuristes membres du résean l'exécution des commandes transmises par des professionnels non membres ou concurrents. C'est cet article qui devra disparatire, les or-dres devant être exécutés quelle que soit leur origine Les seuristes Interflora pourront natu-rellement continuer de transmetreliement continuer de transmet-tre les ordres de la clieotèle à d'antres membres de l'organisa-tion, ce qui, compte tenn de la force du n° de la profession, limitera les consequences com-merciales de la décision juridi-

Il s'agit donc pour l'essentiel de mettre fin à un monopole de fait qui empéchait les fleuristes non membres d'Interflora de faire exécuter des commandes dans les villes où tous les pro-fessionnels appartensient au rèseau Interflora.

Chefs d'entreprise

à côté de vous

une assistante valable

une «e.s.d.»

15, RUE SOUFFLOT 75005 PARIS

L'erticle 37 modifié de l'ordonnance du 30 juin 1945 interdit le refus de vente, lorsque les demandes des acheteurs de présentent eucun caractère anormal, et que la vente de produits ou la prestation de services n'est pas interdite par le loi on par un règlement public. Il est tontefois un cas où le refus de vente est autorisé : le contrat de conces-sion (1). Mais il faut trois conditions : la limitation réciproque de le liberté commer-ciale : la liberté du concession-naire de fixer lui-même, comme il l'entend, le prix du produit ; l'aménagement du service rendu an consommateur. Ces critères ont été définis dans la célèbre circulaire du 31 mars 1960 dite circulaire Fontanet.

C'est précisément sur ce point que le tribunal et la cour n'ont pas suivi interflora, qui s'estime liée par un contrat de concession à ses fleuristes. Les juges ont considéré que le premier critère n'était pas respecté, car, si interflora est libre de donner son egrément à n'importe que l'commerçant, tes fleuristes du réseau ne peuvent pas répondre aux demandes des commerçants non affiliés. Même jugement négatif pour les deux derniers critères L'arrêt note, en particulier, que la situation du monopole de fait d'Interflora ne constituait pas une comélioration » du service rendu au consommateur, « que le que consommateur, « quels que soient les avantages » de l'or-ganisation.

ganisation.
En fait, l'arrêt et le jugement dénoncent des rentes de situetion qui, par suite de clauses contractuelles, sont extrémement nombreuses en France. Il e'agit. notamment, de corriger les effets du contrat d'adhésion, afin de rate blie Paquillibre des forces en rétablir l'équilibre des forces en

Que pèse, en effet, un commer-cant face à une marque natio-nale? Dans les contrats de concession, par exemple, on trouve généralement des clauses de non-concurrence qui interdi-sent à un concessionnaire de continuer le même activité de sent a un concessionnaire que continuer la même activité, que le contrat soit résilié ou non renouvelé. Il est cleir que de telles clauses e'opposent au libre jeu de l'économie de marché, en excluant toute proposition d'un eutre fournisseur, plus avanta-geuse pour les concessionnaires et les consommateurs.

Interdire de telles clauses Interdire de telles clauses redonnerait une plus grande souplesse d'action eux distributeurs et favoriserait la concurrence. C'était l'objet de plusieurs propositinns de loi déposées au Parlement è la fin de la dernière législature. — C. S.-E.

(1) Le cootrat de concession lie un producteur concédant è un dis-tributeur concessionnaire, qui as-sure donc la vente, la représenta-tion et le service agrès-vente pour les produits du concédant.

COMPARAMENT DEMANDER HE

WANDEURS D'ENPLOS

'n mape 14.9

The forestown. A tout sen--ulateur pret &OZ INVECTOR : MILE nateur est ordi-par le coursier pins lorsque

-- dest-201-1 8

THE DES HOUVEBUE HISTORIC GIRL : ant appeals & 10000 um buret ce des entiepris -- 5 cels des to ... dure mandre generale.

That is Erata-Chis. Simming foretrange to nouve Tit.: - es marchés à irem it cours des matières

· entent emprunter du placer

Gran, ou piganetent et as vender Time divers types de tores. Com to the lateurs a revenu fixe die 12-1 printétét correspondant est massie et oversement, ses w en la . des marchés-miroirs es ce Conterns as taux d'intérêt. A come print fondi annesti presquo exactement, cu

ie credit à court terme fait dun marche tres actif au Chice Erthante. Le titre-type colé ici den wer 1975 est le bon du Trésor Est quaire. "S'-dix jours, dont to prix of mouvements du taux d'interet à co Ce marine est exceptionnelle Puisque chaque semaine, le Trées apporte cuelque 3 milliarde de tires Veatr. =: de 3 à 5 milliarde de litres en geraulation changent de 4 p'us, la restion étroite qui exten taux des cons du Trésor et le taux iprime "a'e! rend ce marché à terr

marches des mabères premières

culerament utile aux trésoners des Societes industrielles, dix mpor sieurs et exportateurs. Un esorier prévoit-il svoir e elder zie un aicht zeit zura future ? ! peut fixer des ranzement de ce futur places ian: 243 contrats à terme pour de Tresor Treesury bill futures! Si dimere. Ciminuent entre-temps, bons de Trescr — et donc in volume Contrats - 2ugmentera -proporties Lorsque le tresorier inquidera su P terme c'est-a dire lorsqu'il ye Contrats il récupérera la différe binz-vains servius a compier in

ces iones a ou tent dejavorable Situation inverse, un important quil devis demander à sa bandos. date future de financer un achie a la luraisen ? Pour fixer te cold inancement et s'épargnet

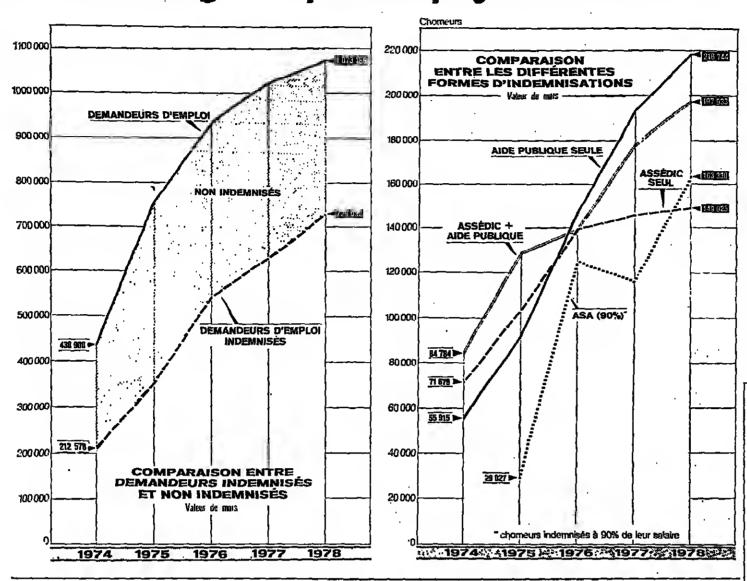
Creuse dans son budget par te



EMPRUNT D'ETAT JUILLET 1978

taux actuariei brut

Chômage: inquiétante progression des salariés non ou mal indemnisés



Les marchés à terme se multiplient aux Etats-Unis

(Suite de la page 15.)

sur le marché du diam

The state of the section of

Pour que le marché fonctionne, il faut évidemment à tout ven-deur un acheteur, à tout pro-ducteur un spéculeteur pret à prendre la position inverse sur le marche (La marge de couverture du spéculateur est drdi-nairement fixée par le courtier à 10 %, parfois plus, lorsque ce dernier cherche à se débar-rasser d'un client indésirable.) Si les gens prudents dominent, le

marché ne se fatt pas. Si les spéculateurs dominent, il est instable. Si ni les uns ni les autres ne sont suffisamment nombreux, le marché demeure trop étroit pour la bonne formation des

Dans cette situation, les courtiers interviennent souvent pour leur propre compte afin de maintenir un certain niveau d'activité, principalement lorsque le marché est de création ré-cente. Ils échouent parfois et le marché périclite après avoir été souvent le théatre d'agissements frauduleux de manipulateurs, comme ce fut le cas pour le marche à terme du pétrole brut qui fanctionna à New-York de 1974 à 1976.

La spéculation sur les marchés à terme présente naturellement des risques élevés. Aussi cer-taines maisons de courtage s'in-genient-elles à inventer des for-mules d'investissement modérant ces risques afin d'accroître

l'intérêt que les gens fortunés y compris les étrangers qui mettent à l'abri leurs capitaux — partent aux marchés à terme. Une formule en vogue consiste à offrir aux investisseurs la gestion de leurs intérêts comme le ferait un fonds mutuel. A la différence que, au lieu de titres, le porteseuille contient un mêlange de contrats e futurs :

– Derniers-nés, les marchés « des taux d'intérêt » —-

EPUIS que le marché financier luimême lait l'objet de transactione à terme, ce mode de prolection contre - ou de apéculation sur - les fluctuations des taux d'intérêt connaît un succès que même ees promoteurs n'escomplaient pae. Il semble que cee nouveaux merchés, dits des taux d'intérêt à terme finterest rates tutures), soient appelés é jouer un rôle important eu bénélice des entreprises américaines, comme è calui des multinationales étrangères et, d'une manière générale, des inièrets étrangers, privès ou gouvernamen-teux, qui viennant emprunter ou placer des londs eux Etets-Unis.

Comment fonctionne ce nouvel appereil, calqué sur les marchés à terme, où se fixent les cours des mallères premières?

ti e'egit, en pratique, de quetre merchés distincts où s'achàtent et se vendent à terme divers types de tilres. Comme le prix de ces valeurs à revenu fixe diminue lorsque le taux d'intérêt correspondent est à la heusse, et inversement, ces merchés sont, en tait, des marchés-miroira en ce qui concarne tes taux d'intérêt. A ceta près, lla fonctionnent presque exactement comme les marchés des melières premières.

Le crédit à court terme fait l'oblet d'un marché très actif eu Chicago Mercandis Exchange. Le titre-type coté icl depule lenvier 1976 est le bon du Trésor emèricaln à qualre-vingt-dix jours, dont la prix rafiète les mouvements du teux d'intérêt à court terme. Ce merché est exceptionnellement liquide, puisque, cheque semaine, le Trèsor y epporte quelque 3 millierds de titres nouveaux, et de 3 à 5 millierds de dollars de titres en circulation changent de mains. De plus, le relation étroite qui existe entre le taux des bons du Trésor et le teux de base (prime rate) rend ce merché è terme particulièrement utile aux trésorters des grandes sociétés industrielles, eux négodiants, importateurs et exportateurs.

Un trésorier prévolt-il evoir des fonds à placer pour trois ou six mole à une date future ? Il peut fixer des maintenant le rendement de ce futur plecement en achetant des contrats é terme pour des bons du Tresor (Treesury bill futures). Si les taux d'intérêt diminuent entre-lemps, le prix des bons du Tresor - et donc le valeur de ses contrats — eugmeniera proportionnellement. Loraque le trésorier liquidera sa position à terme, c'est-à-dire lorsqu'il vendra ses contrats, il récupérara la différence. Cette plus-value servira à combler le « trou » creuee dana son budget par le placement des fonde à un teux délavorable.

Situation Inverse, un Importateur sait-il qu'il devre demander à sa banque, à une dale fulure, de financer un achet payable à la livraison ? Pour fixer le coût de ce finencement el s'epargner le risque que

l'inièret percu par la banque ne solt supé rieur é ses prévisions, ce qui affectereit son prix de revient, l'importateur vend des Treasury bill lutures per l'Intermédielre de son courtier. Si le taux d'intérêt eugmente, le prix des Treasury bill futures diminue, et notre importateur prudent paut réaliser une plus-value torsqu'it liquide sa position à terme ; plus-value qui compense l'augmentetion du loyer des fonds qu'il doit alora emprunter à se banque.

· Le risque de tiuctuation des teux d'intérêl à long terme peut, de la même façon, être évité par une opération é lerme sur le nduveau marché des obligetions du gouvernement fédéral emèricaln (long term US Treasury bonds), gul tonotionne depuis moins d'un an eu Chicago Board ot Trade. Le titra coté lei est une obligation è 8 % è quinze ans ou plus, portant une valeur nominale de 100 000 dollers. Le prix de ce tilre varie à l'inverse du taux d'intérêl é long terme. Les banques. les calases d'épargne, lee fonds de retraites, se sont intéressés à ce marché dès sa création.

Pour faira le marché des prêts hypothécaires, on a choisi une obligation dont l'équivalent n'existe pas en France el qui est dotée aux Etats-Unis d'un eumom à consonance teminine — Ginnie Mae, — dérive des initiales (G.N.M.A.) de le Government Nelional Mortgage Association.

Il a agli de certificats obliquitaires émile par une agenca du gouvernement amèricali chargée d'assurer la liquidité des organismes de prêts hypothécaires. La G.N.M.A. achète ces prêts et émet en contrepartle des certificats. La rémunération du souscriptaur de Ginnle Mees est calquée aur les conditione des prêts. Le felt de souscrire une obligation Ginnie Mae ouvre donc des droits sur un pool de prêts hypothécaires. Ginnie Mae fournit sinai un excellent moyen de suivre las tendances du coût du crédit immobiller. et le marché à terme a vu passer quelque deux cent quatre-vingt-dix mille contrats au cours de ses première vingt mols d'existence. Les banques d'épargne, le crédit immobiller et d'autres Inetitutions financières utilisent ca marché pour limiter leure risques dans la páriode qui suit un enqagement de prêt ou d'emprunt et précède le transaction

Le euccès remporté d'emblée par les marchés des bons et obligations du Trésor, ainsi que celui des Ginnie Mess, e inspiré au Chicago Board of Trade l'initiative moine heureuse de créer un quatrième marché en prenant cette fois-ci pour base le papier commercial. Bien qu'dn a'y limite au papter des sociétés les plus en vue, la varièté des termes et modalités de ces emprunts à court terme samble avoir créé une certaine confusion qui entrave le développement de ce marché. Les experts de le place lont,

d'autre part, valoir le fait que le marché é terme des bons du Trésor suffit emplement eux besoins actuele de couverture des risques de fluctuation des teux à court terme.

Aussi préoccupante que les fluctuations des taux d'Intérêt, les errements des cours en Bourse recoivent à leur tour l'ettention des organisateurs de merché à terme. L'Initietive dans ce domaine n'e pas été prise, comme on aurait pu a'y attendre, per New-York, ni per Chicago, où on a'était jusqu'ici montré perticulièrement imaginetit. C'est de Kansas-City, où le Board of Trado fait le merché du blé, que vient un projet visant à offrir aux managers de porteteuilles de valeurs mobilières le moyen de protéger leurs clients contra lee fluctuetions de la

Comment cale? En offrant aux Investisseurs prudents, ainsi qu'aux spéculateurs, des contrats à terme dont la valeur serait fixée à cinquante foie le prix combiné des trente actions qui servent è former l'Indica moyen des valeurs Industrielles (Dow Jones Industrial Average). Si l'on edmet que cet indice est effectivement représentatit de la tendance générale de la Bourse, ce qui n'est pas évi-dent dans les circonstances actuelles, les de fixer le prix des valeurs mobilleres e certaines échéances. Ces transactions à terme pourraiant également étra utilisées pour placer des plus-values, ou moins-values, dens les années fiscales les plus favorebles. Les spéculateure oourraient, de leur côtà, y réaliser des gains — et des pertes — plus tmportants en employant un moindre capital qu'è le Bourse, puisque les marges de couarture sont plus modestes sur les marchés à terme où les courtiars en fixent eux-mêmes

Le Kansas City Board of Trade n'a pas encore reçu l'eutorisation d'ouvrir cet inté-ressant merché. L'organisme chergé de donner ou de refuser cette autorisetion et, d'une menière générale, de surveiller tes marchès à terme — la Commodity Futures Trading Commission (C.F.T.C.) - n'a que trols ans d'existence et ese fonctionnaires sont nettement dépassés par les événements. La C.F.T.C. est accusée, entre autres choses, de n'avoir pas au prévenir le placement aux Etats-Unie de commodity options cotées à Londres, dans des conditions qui ont coûté cher eux investisseurs amèricains. Ce trafic était, semble-i-il, dirigé par des individus sans scrupules qui auraient misé sur l'ignorance de leurs clients.

Quol qu'il en soit, an devient prudent et le marche des Dow futures n'est pas chose falle. Pas plus d'altieurs que le merché des optione sur les matières premières qui devait s'ouvrir aux Etats-Unis cette année.

I INQUIETUDE des salariés, de plus en plus nombreux, qui attendent un emploi s'explique à l'examen des gra-phiques ci-contre. Les demanphiques ci-contre. Les deman-deurs d'emplos non indemnisès représentaient en 1975 la moitié des chômeurs ; ce pourcentage s'est réduut progressivement et régulièrement jusqu'à ne plus dépasser 30 % en mars 1978 (344 134 sur 1073 166 demandeurs d'emplos) Mois certe réduction d'emploi). Mais cette réduction relative correspond, en fait, à un gonflement du chômage non un gonflement du chomage non mademnisé, puisque le dernier pourcentage s'applique à un nombre d'emplois qui a doablé. En quatre ans, le nombre des demandeurs non indemnisés s'est accru de 118 000 (il n'y en avait que 212 578 en 1974). Le caicul en pourcentage n'a d'alleurs pas grande signification puisque le ministère du travoul et l'UNEDIC admetient que le nombre des admetient que le nombre des demandes d'emploi a tendance à

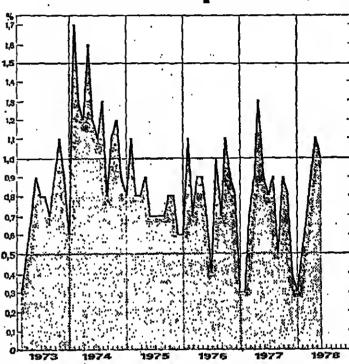
étre surestimé. Parmi les travailleurs sans emploi qui recovent une aide, il est inquiétant de constater la progression accélérée, depuis quatre ans, des demandeurs d'emploi ne bénéficiant que de l'aide publique, c'est-à-dire à prine en peur plus du quari du peine un peu plus du quart du SMIC (environ 500 francs par

mois), somme d'ailleurs diminuée de 10 % par an. En 1974, cette catégorie représentait 20 % des indemnisés, en 1978, presque

Dans le même temps, le nombre des bénéficiaires de l'ASSEDIC (35 % du dernier sulaire brut pour une durée variant de un à deux ans maximum, en fonction de l'âge) maximum, en fonction de l'age; a stagné, malgré la poussée gé-nérale du chômage. Quant à ceux qui touchent à la fois l'aide publique et celle de l'ASSEDIC, leur proportion so situe aux environs de 20 % du total. Depuis 1974, la création de l'ASA a permis à une minode l'ASA a permis à une minoae l'ASA à permis à une mino-rité de toucher 90 % de leur salaire pendant un maximum d'un an avec renouvellement tri-mestriel de l'allocation. La pro-portion de ces « privilégiès » n'est que de 16 % du total des demandeurs de versirieur moins demandeurs et, parmi eux, moins de la moitié (40 %) perçoivent l'allocation pendant une année

entière. Ces comparaisons sur quatre ans ne soni pas rassurantes : à l'accroissement de ceux qui ne sont pas indemnisés, s'ajoute celui, tout aussi constant, de ceux qui ne touchent que l'aide

Prix: le cap du 1%



Un nouveau directeur pour une nouvelle direction. Le gouvernement, ayant choisi de libérer les prix industriels — les
seuls concernés pour l'instant, — met l'accent sur les
contraintes de la concurrence, censée remplacer avantageusement
là discipline de la réglementation pour le plus grand bien des
usagers. Ainsi la direction générale de la concurrence et des prix
au ministère de l'économie est-elle devenue direction générale de
la concurrence et de la consommation. Est-ce pour cette raison que
les pouvoirs publics ont nommé comme directeur général un inspecteur des finances ayant passé six années dans les affaires?

En tout ons et la house du coût de la vie tienne peu de

teur des finances oyant passé six années dans les affaires?

En tout cas, si la hausse du coût de la vie risque peu de battre le record absolu de janvier 1974 (+ 17 %), il n'en reste pas moins que, après le patier observé en 1975-1976 et une décélération en 1977, l'indice monte de nouveau. le cap du 1 % a été franchi ou atteint deux mois de suile. Durant les derniers mois, la cadence annuelle a été de 12 %. La majoration des tarifs publics et des carburants va entraîner, à elle seule, une majoration globale de 15 à 16 % de l'indice en 1978, estiment les augures afficiels. En outre, la libération des prix industriels, qui doit être achevée le 31 août, se tradutrait par une hausse de l'indice de 0,5 à 1 %, indique-t-on Rue de Rivoli, où l'on a peut-être tendance à prendre ses désirs pour la réalité. Le premier ministre s'attend à deux ou trois indices mensuels encore mauvais.

Gérard Donnadieu **Jalons** pour une autre économie préface de François Perroux

Pour sortir de l'échec du système libéral et du système collectiviste une nouvelle approche s'impose, transposant à l'économie la théorie systèmique, si efficace pour comprendre la complexité et les corrélations qui président à tout ce qui est vivant (biologie, écologie, langue, cybernétique...), Gérard Donnadieu propose des concepts nouveaux qui orientent vers une "autre" économie.

360 pages - 68 F.

collection "Faire notre histoire"

Victor Prévot

Pour comprendre la crise économique du monde actuel

72 pages - 18 F.

96 pages - 22 F.

Jacques Lecaillon Comment fonctionne l'économie 80 pages - 17 F.

Roland Caude Comment fonctionne l'entreprise 80 pages - 17 F.

Pierre Demeuran Comment vivre entre européens tourisme, affaire, séjours

collection "Formation humaine" dirigee par André Conquet



. André Tiana

Un monument ! Ce terme majes-tueux inspirant toujours une admi-ration, mêlée de réserve, ajoutous vite que c'est un monument à visiter, à visiter encore, de la cave au gre-nier, si l'on peut dire.

Sans le sous-titre bien des per-sonnes passeraieut à côté de cette analyse pénétrante ct dépourvue d'affectivité, fait bien rare sur ces sujets. Tout est discuté, controversé, débattu, donc matière à débat.

Cette dernière observatiou nous permet de désapprouver les commentaires indulgents sur l'« échange inégal », qui, soulageant le cœur plus que l'esprit, a autant de définitions que d'auteurs. Aucune mesure véritable et aucune voie de solution. véritable et aucune voie de solution. Sur ce thème, l'expérience ne joue qu'un rôle mince et, lorsqu'il y a une constatation comme celle de Gunder Frank, elle résulte de choix arbi-traires, sans doute inconscients. Cc qu'ou appelle le paradoxe de Léon-tief pourrait être accompagné de bien d'autres.

Après cette introduction, qui mérite pleinement son nom, par les portes qu'eile ouvre, uous passons aux relations et politiques commer-ciales. Il nous faut souffler de temps en temps, ou bien choisir et savonen temps, ou bien choisir et savon-rer. Parmi ces richesses, retenons seulement un point Le professeur de Montpellier est à peu près le seul à savoir que les débats, devuis une génération, sur les tarmes de l'échange, roulent sur une erreur statistique : alors que 1 tonne de cuivre de 1978 est égale à 1 tonne de cuivre de 1950, il u'en est pas de même pour 1 tonne d'avion ou de même pour l'onne d'avion ou de tracteur, eu particulier en termes d'utilité. Du fait de cette confusion, le tapis est très amnsé depuis vingt ans. mais il est le seul.

ans, mais il est le seul.

Et nous poursuivons la marche bien ordonnée: le CAEM, le trausfert des tecbniques, le prix du pétrole, la politique agricque commune, l'exode des cadres (sans proposition de sanction ou de solution), les accords de Lomé, etc., pour arriver au morceau de choix: l'étude serrée des multinatiouales, dépourque de passion sinon este de savoir. vue de passion, sinon celle de savoir,

Conclusion franche : le monde doit lutter contre la suprématie des Etats-Unis et contre le nationalisme. L'Europe a eu depuis Jean Monnet et a encore le tort grave de n'avolr pas de politique scientifique. Cette observation mériterait à elle seule

observation meriteral a cite sense un cuvrage eutler.

Au bout de cette lecture, ou de ceile d'un simple fragment, nous voyons, comme un dit, plus juste et moins clair. Les manichéistes et les facilistes doivent s'abstenir, car ils risqueralent de a'instruire. Deux regrets cependant : la ques-tion des armements n'est guère évo-

quée et surtout aucune allusion n'est faite aux problèmes de population, facteur important s'il en fut. Mais science economique france nifeste, sur ce point, une indifférence superbe.

* Presses Universitaires de France. Paris, 1977, 21 cm, 421 p., 89 F.

● ÉCONOMIE ET POUVOIR MÉDICAL

Jean-Claude Stéphan

« Appelez-moi docteur ! » Il est si blen passe, ce temps, que nous voyons un chirurgien en renom uégiger d'employer le titre. Du reste, « docteur », il l'est aussi en sciences économiques, ce qui le qualifie particulièrement, pour un tel ouvrage.

Des deux parties, la première est consacrée à la formation du « monopole », plus précisément à l'his-toire des syndicats médicaux et ac-cessoirement du conseil de l'ordre. La démographie médicalc (nombre des médecins surtout) est évoquée des merecins surtont) est evolutes lci, tant est large le dépassement des normes admises par la commission Pressat. Les consèquences économiques, sociales et politiques, de l'augmentation considérable dn nombre ● ENCYCLOPÉDIE DE L'ÉCO-NOMIE. LE PRÉSENT EN QUESTION -

A. Brignone, J. Lambert A. Martinet et H. Savail

Il us s'agit pas d'un dictionnaire encyclopédique, et nous le regrettons du point de vue de l'utilisateur. Le glossaire final (J. Lambert) ne couglossaire final (J. Lambert) ne couvre que quarante pages et comporte
de uombreuses omissions, parmi lesquelles ceiles de Marx et d'Engels.
Y figurent des noms contemporains
hors de tout classicisme, mals non
ceux d'Oskar Lange, Liberman,
Nemtchinov, Bettelheim, etc. Quant
aux termes de démographie économique, tels que population (même
active), migrations, etc., ils sont
exclus.

S'agissant, en somme, d'une pré-

LES NOTES DE LECTURE d'Alfred Sauvy

des médecins qui en résultera, n'ont pas été abordées, mais elles iront sans doute dans le même sens que la conclusion de l'ouvrage.

la conclusion de l'ouvrage.

Dans la seconde partie, plus propremeut économique, il s'agit moins de comptabilité nationale (le PIB est à peine cité) que des revenus des médecins — nominaux et en pouvoir d'achat, — des tarifs, des temps de travail et plus encore des conditions d'exercice de la profession. Curieux est notamment le tableau donnant is variation depuis 1971 des prix des services médicaux, par catégorie et spécialité Les généralistes prement une certaine revanche, à l'opposé des neurochirurgiens et des l'oposé des neurochirurgiens et des anesthésistes. La masse des hono-raires médicaux ne représente plus que 10,6 % des dépenses nationales de maladie, tant l'hôpital, aux comptes impénétrables, tient de

comptes impénétrables, tient de place.
Calculs et chiffres fusent en toutes directions, au point que nous voyons évaluer, de façon optimiste, à 5 000 milliards la valeur de la population active en France.
Après ces présentations est abordé, sans passion, mais de façon nette, le sujet brûlant de la gratuité et de. la fonctionnarisation des médecina. Nous y ailons avec certitude, est-il annoncé sans regret, en dépit desobjections d'arrow et de la perspective (acceptée) des files d'attente. Ce point aurait mérité d'être étudié à la lueur des idées du Soviétique Liberman, sur la perte sociale constituée par les attentes, procédé préféré par le pouvoir parce qu'il est hors des comptes. La société tronve ainsi une façon d'éviter les revendications comptables. revendications comptables.

Remarquable ouvrage, qui éclaire
une question sérieuse parmi les sé-

conséquences de la diminution et du viellissement de la population.

★ Préface de Jean-Claude Colli, Eco-nomica, Paris, 1978, 23,5 cm, 208 p., 45 F.

sentation des idées émises, disons même d'un reflet, ne nous attendons pas à voir corriger les défauts de la science économique, telle qu'elle est, mais il efit été opportun de ne pas les amplifier. C'est ainsi que dans le très étudié préambule de J. Lambert, il est bien peu question d'observation; le mot est à peine prononcé à propos d'Engel, confondu d'ailleurs avec Engels. Quant à la comptabilité nationale, elle est ignorée. Nous voyons certes dénoncer « les attraits glacés de l'abstraction », mais l'expérience n'en reste pas moins dans rience n'en reste pas moins dans l'ombre. L'économie u'en est pas encore à Claude Bernard et la liste des économistes français contemporains cités ne comprend que des éco-uomètres, oubliaut les noms de J. Fourastie, R. Aron, C. Gruson, Dès lors, la prévision, seul test valable d'une doctrine, n'a pas tronvé sa

Décus par cette amputation, nous allons chercher les délices de l'histoire des doctrines (A. Martinet, H. Savall). Nous retrouvons malhenreusement les préjugés courants (J. B. Say, par exemple, u'est pas plus compris que la crise de 1929). mais, encore une fois, il s'agit ici d'un reflet. Saluons d'ailleurs la célébration de Bernacer, précurseur (après tant d'autres) de Keynes, et les vues sur les économistes radicaux (à l'exclusion des ultra libéraux, dits libertariens).

Les mécanismes économiques (na-tiouaux, internationaux, entreprise) sout décrits, en deuxième, troisième et quatrième partie, par A. Bri-gnone ; bonne initiation aux idées admises, y compris, à nouvean les légendes classiques, par exemple, sur la crise de 1929. La meilleure partie porte sur l'economie de l'entreprise Les défauts signales ici, aussi sérieux qu'expilcables, uous l'avons vu, ne dolvent pas faire sous-estimer le mérite de cette somme, qui rendra à de nombreuses personnes les services attendus, puisqu'elles y trou-veront les vues conformes de notre temps, y compris l'oubil total du fac-teur population et même du facteur

★ Librairie Larousse. Paris, 1978, 25 cm reliá, 464 p., 75 F.

SOLUTIONS POUR DEMAIN

Christian Barromée

Sans que le terme libéralisme soit sans que le terme documente souvent prononcé, nous assistons à la condamnation de bien des entraves mises à son fonctiounement. Le chapitre initial sur la monnaie uous rappelle sans cruauté ni âpre satisfaction les aventures subles et les dommages. Les ententes indus-triclles et monopoles sont aussi ré-prouvées que le contrôle des prix, le-quel empèche... da les balsser.

Après une énumération de nos... imperfections et surtout des dégradations les plus récentes, nous passons, en quatrième partie, aux « Remèdes évidents »; toujours redoutable cet adjectif. Dans bien des cas, cargedent nous ne reurence que suitable cet adjectif. Dans bien des cas, cependant, nous na pouvons que suivre l'auteur lorsqu'il voue aux gémonies l'impôt sur le jogement, béritage antifamilial et antisocial de la Révolution, moins ressenti cependant par l'opinion que l'impôt sur l'essence, blen qu'il ne reçoive aucun service en contrepartie. Nous voyons aussi réclamer un ministre de la concurrence (nous y sommes presconcurrence (nous y sommes pres-que) et le passage de la hache dans la forêt des exemptions fiscales (nous u'y sommes pas).

La politique antifamiliale est justement dénoncée, mais de facon par-tielle. Dans la liste des moyens préconisés, dressés sans doute un peu vite, ue figure pas le congé de longue durée pour le troisième enfant. le souci étant plus social que nataliste.

c Etroitement conservateur, voire retro ». diront certains avec légèreté : les mesures prises depuis vingt ans ou même cinquante, en effet, sont loin d'être toutes opportunes, même du point da vue social. Certains c retours en arrière » pourraient donc être des « pas en avant ». Regrets notables de voir que la rente des ter-rains urbains si peu justifiée, même du point de vue libéral, ue soit pas l'objet de mesures_ en avant. * Preface de Jacques Rueff, poetface d'Alain Peyrefitte, Plon, 1977, Paris, 20 cm, 222 p., 38 F.

 L'INDUSTRIALISATION EN ALGÉRIE

L'entreprise olgérienne dans le développement

Tayeb Said-Amar

Nous entrons dans la matière par la célébration rituelle de l'affran-chissement par l'industrie lourde, dogne tenace, défeudu lei avec maidogme tenace, défeudu lei avec maî-trise et cependant peu convaincant, si l'on observe, par exemple, que la Suisse et le Danemark produisent beaucoup moins d'acier que la Bul-garle on la Roumanie. L'indépen-dance écouomique u'est d'ailleurs jamais que relative et u'a qu'un secret : la réussite économique et financière et par là mométaire. financière et, par là monétaire.

Il s'agit ensuite moins de l'écono-mie géuérale que de l'étude, en pro-fondeur, d'une branche déterminée, la construction mécanique, dirigée

par la Sonacome, deuxième société nationale, après la célèbre Sonatrach. Les difficultés rencontrées tlennent moins du manque de capitaux que des difficultés de personnel, phénomène d'observatiou constaute, qui reste dans i'ombre, du fait de notre optique purement financière. Le manque de cadres et de techniclens est le frein essentiel du développement en Algérie, comme ailieurs.

Etonné cependant de voir le jeune maître-assistant de l'université d'Alger qualifier l'emploi de « faux pro-blème », uous sommes teuté de nous rappeler combleu cette expression est précieuse, pour éviter les problèmes préoccupants. Du reste, il est plus loin question « de sous-emploi et non de chômage », ce qui nous surprend

moins.
Cette pénurie de personnel hautement qualifie, qui pourralt, est-il dit, s'aggraver encore par des départs à l'étranger, alors que le retour des émigrés serait une « solution dérisoire », les autorités cherchent à la vaincre, notamment, par la formule « produit en main », qui oblige le constructeur d'une usine à former le personnel adéquat. Nous trouvons lci la meilleure étude qui ait été faite sur le sujet. Les résistances des constructeurs et les difficultés ne manquent pas : toujours la dépenda u c e. Sur les multinationales, cepeudant, nous sommes loin de moins. cepeudant, nous sommes loin de tronver les hymnes manichéistes en bonneur en Europe. Deux thèses opposées sont présentées.

Quoi qu'il en solt, l'intensité de l'effort accompil (qui touche déjà les machines-outils) est édifiante et propre à faire réfléchir économistes et politiques.

Sans doute, aurions-nous aimé voir comment se place la construction mécanique et l'industrie en géuéral, dans la comptabilité nationale et la balance des palements, mais tel u'était pas l'objet de cette pénétrante

★ Préface de Jean Pourastie. Editions Authropos, Paris, 1978, 23 cm, 364 p., 60 P.

 PARMENTIER OU LA DI-GNITÉ DE LA POMME DE TERRE, ESSAI SUR LA FA-MINE

Ernest Kahane

L'étude historique et critique du célèbre pharmacien pleard, dont le nom honore encore tant de nos omelettes, est accompagnée de considéra-tions générales sur la population du monde et son alimentation, les deux parties étant très inégales en quan-tité comme en qualité. Nous pouvons sans doute admettre que la diffu-sion du précleux tubercule a facilité l'accroissement de la population du monde, en permettant à certains hommes de ue pas mourir et uous sommes heureux d'apprendre que la sommes neureux d'apprendre que in valeur de la production moudiale de pommes de terre dans le moude en un an dépasse et de loin celle des trésors d'or et d'argent arrachés aux Incas. Il faut être, par contre, plus réserve sur les considérations, du reste assez imprécises, à propos de l'impérialisme et de l'exploitation. La facilité domine icl trop largemeut la connaissance. René Dumont est un faut-il le lire en totalité.

★ Librairie scientifique et technique Albert Blauchard, Paris, 1978, 22.5 cm, 183 p., 32 F.

Épargnez l'épargne!

(Suite de la page 15.)

Venons-en à l'objection la pius courante, suivant laquelle l'in-dexation aurait pour effet de perpétuer les hausses de prix.

D'un point de vue purement D'in point de vue purenent mécanique, cette objection n'est pas sans valeur. Encore faut-il la mettre à sa juste place. Chaque fois que le niveau moyen des prix augmente, la mise en jeu de l'indexation se traduit pour certains agents économiques par un supplément de charges qui se réperenters uécessairement deus répercutera uécessairement dans les prix d'où un nonveau supplément de charges, et ainsi de suite. L'effet multiplicateur est d'au-tant moindre que l'indexation porte sur une plus petite part des chiffres d'affaires et qu'alle joue à intervalle de temps plus éloigné. A cet égard, l'indexation des emprunts serait beancoup moins redoutable que celle des salaires; elle porterait sur des sommes moins importantes et ne jouerait qu'une fois par an au lieu d'une fois tous les deux ou

Et puis cet enchaînement Et puis, cet enchaînement purement mécanique u'est qu'uns des causes de l'inflation parmi beaucoup d'autres. Si les hausses de priz tendent à se perpérate de l'inflation de l'est par l'étate de l'est par l'étate de l'éta investissements sont mai choisis .

l'Etat, les entreprises et les particuliers éprouvent de sécrètes faiblesses pour l'inflation car ils ne percolvent ses méfalts que d'une manière assez confuse et volent très coucrètement eu elle un moyen d'allèger leurs dettes L'indexation des emprunts tendrait blen évidemment à corriger tes uvers facteurs d'inflation Au total, son influence serait certainement bénéfique.

trois mois.

Ca pe: de: mi et rel rel rel rel der per der des qui à F chi

ind den rier pou de pel: qu'

Si nous devions formuler une critique à l'encontre de l'indexa Du moment que les créanciers seront assurés de recevoir une rémunération en valeur réelle, ceux d'entre eux qui capitalisent les dividendes pourront indéfiniment s'enrichir par le jeu des intérêts composés. Jusqu'à un certain point, cels constituers

un ntile stimulant à l'épargne.
Mala, si longue, un requere
d'aboutir à une concentration
excessive de la richesse et du
pouvoir économique dans certaines familles, comme cela s'est déjà vu au cours du dix-neu-vième siècle. Nos descendants ne

A ce problème, il n'est qu'une solution viable : l'imposition progressive des fortunes. Elle ne sera pas facile à réaliser en partant d'un système fiscal qui a été conçu et reste, dans une large mesure, ordonné autour de l'imposition des revenus. Mais nous n'aurons pas le choix.
Si l'indexation de l'épargne
uous met sur la volc de l'équité.
prenons garde à ne pas nous
arrêter en chemin.

JEAN RIVOIRE.

L'espionnage industriel à livre ouvert...

(Suite de la paga 15.)

La coionie britannique, caisse de résonance de la Chine, est en effet une place privilégiée pour la presse spécialisée non japo-naise destinée aux Chinois.

American Industrial Report. créé en 1973, est une revue bimensuelle d'une soixantaine de pages, publiée conjointement par China Consultants Inter-national Ltd, société de conseil installée à Hongkong, et McGraw Hill Publication Co, une filiale du groupe américain du même nom. M. Gorman, un du même hom. M. Gorman, un jeune sinologue, et son équipe composent la revue à partir de la compilation des publications techniques de McGraw Hill qu'ils traduisent en chinois. Selon M. Gorman, la revue tirée à quinze mille exemplaires touche

TOUS LES CONCERTS

ET FESTIVALS DE L'ETE.

Dans le nº 2 du Monde de la Musique, tous les concerts et festivals

LE MONDE

de l'été, Bob Dylan à Paris, Vivaldi à Venise, Penderecki à Cracovie,

la peur du rock à Prague, Boulez, Eda-Pierre, Deller, 80 disques. Le Monde de la Musique, édité par le Monde et Télérama, chez votre marchand de journaux, 7 F.

trois cent mille personnes en Chine. Una vingtaine de paget sont consacrées à la publicité (1 600 dollars par page noir et blanc; 2 000 dollars par page couleur). « Nous recevons sou-vent des Chinois des demandes de compléments d'information que nous transmettons à l'an-nonceur, ce qui prouve que ces publicités qui finance it en par-tie le journal ne sont pas inu-tiles », affirme M. Gorman.

Un an auparavant, en 1972, China Consultants International China Consultants International Ltd avalt créé avec Deutscher Fachverlag une revue mensuelle similaire. European Industrial Report, essentiellement orientée sur les sociétés allemandea. En 1975. Melchers Ferrostaal langait son propre bulletin eu chinois, suivi par Vogel Verlag et, en 1976. Guif Publishing and Co

commençait une p n bllcatlon function to the control of the con-pensents pétroliers américains. La plupart de ces publications sont tradultes en chinois par une société spécialisée de Hongkong. China Translation and Printing Depuis 1975, le Centre fran-

cals du commerce extérieur iC.F.C.R.) publie un bulletin

Les supports e logistiques e des publications, notamment américaines, sont en général les sociétés de conseit (les deux plus importantes étant China Promo-tion (H.K.) et International Trade and Technology Research Associates, de la coloule bri-tannique, qui affirment avoir des réseaux epéciaux et privilégies pour faire parvenir les brochures

spécialisées aux responsables chi-uois concernés. Ce dernier point

est à l'évidence difficilement vé-

Selon certains observateurs à Hongkong, un moyen, qui n'est pratiquement pas encore exploité, pour faire passer des informa-tions en Chine est la presse com-muniste de la cosonie. Celle-cl at the effect of the sur la continent parmi les cadres. Le plus important quotidien est le Ta Kung Pao, dont la diffusion en Chine est de dix mille exemplaires, qui consacre de nombreux articles à la technologie con dentale. Le second est le Hein Wan tale. Le second est le Hsin Wan Pao. dont le tirage a beancoup rugmenté depuis 1977, qui a publié notamment plusieurs ar-ticles sur la France.

Ces quotidiens et les builetins
per l'hét — L'a sont les seules
publications étrangères à entrer
légalement en Chine — sont les
médias privilégiés grâce auxquels
les cadres chinois prennent connaissance des développements

(1) Apparemment pour le divertissement de leurs cacres, la Chine et la Corée du Nord achètent à Hougkong chaque année un nom-bre important de films occidentaux, allant du jubilé du couron-nement de la reine d'Angleterre aux séries policières anglaises ou aux rums de Louis de Funéa. semestriel, en chinois, destiné à promovoir la vente ues accumologies françaises. Ce bulletin
consacre une page — il en
compte soixante-dix — à une
société. Le manque d'homogènéité de cette publication, comme
d'allieurs des bulletins spècialisés anglais, British Industry, et
néerlandais, Dutch Trade News,
pose le problème de leur impact
réel en Chine.

Des réseaux

de la technologie occidentale. Ils disposent évidemment d'autres moyens — officieux — pour être informés de ce qui se passe dans le monde : d'une manière générale. ils sont très au fait de la l'actualité extérieure de la Chine dans les domaines les plus divers (1). ver. (1).

Pour les bommes d'affaires

étrangers qui cherchent à déve-iopper les moyens d'entrer en contact avec les Chinois, vient d'être publié à Hongkong le pre-mier annuaire téléphonique chimier annuaire téléphonique chi-nois comportant deux mille cinq cents numéros de téléphone. Cet cuvrage, pour pratique qu'il puisse être, n'est pas toutefois la « clè » pour la Chine — on ne traite pas une affaire sur un coun de téléphone. Les intertraite pas une affaire sur un coup de télé hone. Les inter-triels ont tout intérêt à étudier la manière la plus appropriée pour toucher l'« utilisateur final » de leur produit. Le bul-letin spécialisé est assurément un moyèn, mais il n'est certai-nement pas le seul.

PHILIPPE PONS.

PREPAREZ les DIPLOMES G'ETAT I DE COMPTABILITÉ Aucune limite d'âge
Aucun diplôme exigé
Début des cours à votre convenance
Possibilité de séminaires
de regroupement
Demandez ia brochure gratuite 9 LM 7
ECOLE PREPARATOIRE
D'ADMINISTRATION
REablissement priva Stablissement privé d'enseignement à distance et de formation permanente fondé en 1873 4. rue des Petits-Champs 75080 PARIS CEDEX (2. Etudes gratuites pour les bénés ciaires de la formation contint

WE BIREDRISE DE CONSTRUCTIONS PARIS : IN INGÉNIEUR THEF DE PROJET coer poordination T.S.E. DIEDDAH : Arabie Seculito) IN INGÉNIEUR MIR LOTS TECHNIQUES DE BATIMENT IN INGÉNIEUR CHEF DE TRAVAUX

20 av. de l'Opera Para de processes la persona de persona de l'Opera de l'Ope

te de la langue angletes

- a them same

- - -- FT/ PERMITTING THE

1 - 1 - 1 - 1

CONFIRME

celibataine.

emplair internation

imploir internationaux

lete classification permet and " " " conales on faternationales tre turner pour leur siège en leurs Personante situés-hors de Premor " utt .. d'offres d'emplois..."



USINE FABRICATION FILIALE D'UN GROUPE MITE

chef conto prix de re

Le poste s'adresse à un companie l'uperteure, ayant au moint 5 april 1 Ecris avec C.V., prétentions, 17

MOUTRIE DU SPORTSWEAR

BERNARD KRIPE

REPRODUCTION INTERDITE



N 10

7315A4- f (1/2)

A 27.00

\$1.40

es_{yk}e_jn Cβλώγ, no n

THE ALT .

\$ * 1

Address .

Mr. P. Ta- .

Marie Contract

A LEGAL

d livre ouvert...

Day reseases

AM MAPLE WAS Y

A Part Carter

Photo Committee

THE REPORT OF

A MANAGEMENT OF THE PARTY

THE RESERVE TO STATE OF THE PARTY OF THE PAR

The second second

THE RESERVE

Water Bridge Co.

PURSUE THE PROPERTY OF

AND SHAPE The second secon

A desired to the second second

TYPE TO STATE OF

the second of the second

1 CE: 4

4.00

· PARMENT IN CLUMB

GNITE DE LA PONNER

學業業等 3554 500 点在

emploir internationaux

emplois internationaux

emploir internationaux

IMPTE ENTREPRISE DE CONSTRUCTIONS

Pour PARIS :

UN INGÉNIEUR CHEF DE PROJET

nour coordination T.C.E.

IL EST EXIGE :

Référence 101.

- de sérieuses références dans le gros œuvre et le second œuvre ; o de l'expérience dans les travaux T.C.E.;
- e une connaissance de la langue anglaise; e des déplacements frèquents en Arabia Saoudite.

Pour DJEDDAH (Arabie Saoudite):

UN INGÉNIEUR POUR LOTS TECHNIQUES DE BATIMENT

Référence 102

- IT. EST EXIGE : de sérieuses références en chauffage, climetisa-tion, plomberie, électricité;
- de l'expérience dans l'estimation des travaux de sa spécialité pour calculs devis;
- de l'expérience dans le eulvi et la coordination des travaux;
- e une connaissance de la langue anglaise.

UN INGÉNIEUR CHEF DE TRAVAUX CONFIRMÉ

IL EST EXIGE :

- de sérieuses références dans la conduite de tra-vaux de bâtiment T.C.E.;
- de l'expérience dans la gestion de chantier à l'étranger;
- e une connaissance de la langue anglaise; e déplacements en célibataire.
- Adresser lettre manuscrite et C.V. à nº 72,082, CONTESSE Publicité, 20, av. de l'Opéra, Paris-le, qui transmettra en précisant la référence du poste.

emplois internationaux

Cette classification permet aux sociétés nationales ou internationales de faire publier pour leur siège ou leurs établissements situés hors de France leurs appels d'offres d'emplois.

AFRIQUE DE L'OUEST CABINET INTERNATIONAL D'AUDIT

RÉVISEURS COMPTABLES CONFIRMÉS

En raison du développement rapide de est acti-vités en Afrique de l'Ouest et afin de renforcer ses équipes qui voyageot dans tous les pays de cette zone pour des missions de vérifications auprès de ellects loternetionaux d'un des prin-cipaux cabinets internetionaux d'audit recherche des réviseurs comptables confirmés.

Les candidata devront avoir nue excellente connaissance des normes compinhies françaises et anglo-saxonoes. Une formation aupérieure et une expérieure prénable minimum de 2 ans (niveau e senior al dans un cabinet d'audit seront axigées. Les candidets devront e'attendre à voyager très fréquemment et être capables de travailler en anglais si nécessaire.

Un saisire très attrayant net d'impôt et payé en france suisses ainsi que de générouses indemnités de déplacement s'er on t offerts. De nombraux avantages sociaux (assurance médicale, vie...), une période de congé de deux mois avec voyage an pays d'origine seront offerts par le cabinet. Les perspectives d'avenir dans le groupe tant en Afrique qu'en Europe, les possibilités de formation continue et le eupport technique soot importants. Les candidats intéressés sont pries d'envoyar ieur curriculum vitae sous référence 2000 à Christian Nguyen, 2 aveoue Montaigne, 75008 Paria, qui transmettra. Discrition assurée.

Un organisme français de coopération

recherche pour une Ecole d'Ingénieurs

du Bâtiment : **INGENIEURS OU TITULAIRES** D'UNE MAITRISE ES SCIENCES

Possidant une expérience professionnelle an entreprise ou dans l'enseignement pour assurer les enseignements de :

- mathématiques.
- physique,
 résistance des matériaux,
 chimie,

DESSINATEURS **PROJETEURS**

réf. DE P/EN
Possédant une expérience professionnelle en
entreprise et/ou dans l'enseignement pour assurer l'enseignement de dessin du bâtiment. Ces postes sont à pourvoir à ALGER pour le 1er Octobre 1978. Le contrat établi per le Ministère des Affaires

Etrangeres est de 2 aus renouvelable. Les candidatures, accompagnées d'un C.V. et d'une photo, doivent être adressées, avec men-tion de la référence du poste à :



34, rue de Liège - 75008 PARIS qui est chargé de la sélection des candidats

Société internationale d'INGENTERIE recherche pour affectation de longue durés dans une capitale d'AFRIQUE OCCIDENTALE

ingénieur spécialisé dans les études

d'investissements industriels

5 ans minimum d'expérience. Pratique de l'en-vironnement africain et de la langue anglaise

Adresser c.v. très détaillé et prétentions, à MEDIA SYSTEM, sous référence 1370, 104 rue Réaumur 75002 Paris, qui transmett

IMPORTANTE SOCIÉTÉ

recherche pour ses chantiers à l'étranger

INGÉNIEURS ET TECHNICIENS INSTRUMENTS

Régulation preumatique et électronique, ayunt 5 à 10 ans d'expérience sur unités de pétrole on chimiaue. Nombreux avantages.

INGÉNIEURS ÉLECTRICIENS

Anglais parlè et écrit.

B et MT connoissant relayage et circuit logique. Nombreux avantages. Anglois parlé et écrit.

Ecrire en env. C.V. an nº 7.620, c lo Monde • Publ., 5, rue des Italiens. — 75471 PARIS (9°1.

Une entreprise française conque pour le serieux de ses fabrications dans

Ie DOMAINE DU FROID

cres un poste de COMMERCIAL EUROPE

Elle travalle avec d'importantes sociétés franchantiers à l'étranger et a décidé de s'attaquer aux entreprises surprésures de même type.

- connaître les besoins de ces entreprises en matière de froid et possèder des connaissances techniques en ce domaine;
 parler augists et si possible allemand;
 avoir une expérience de vente réussie;
 être capable de réflexion, d'organisation et d'autonomie. La collaborateur qu'elle recherche devra :
- Adr. un dossier complet de candidat. a/ret. 1925 à :

conseil en recrutement 37 Quai Richelieu BORDEAUX

IMPORTANTE SOCIÉTÉ D'ENTREPRISE GÉNÉRALE

recherche

5 INGENIEURS

Spécialistes de compresseurs centrifuges multi-étages entraînes par turbine à gaz et par moteur électrique, pour assurer réception sur site et organiser l'entretien. AGE INDIFFÉRENT

LIEU DE TRAVAIL IRAN, OURÉE 2 A 3 ANS NOMBREUX AVANTAGES

ANGLAIS LU ET PARLÉ Adr. lettre man., C.V., se le nº 7.829 e le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens. — 75427 Paris (8°).

Fabricant américain de chaussures de sport créant nne filiale européenne a un poste disponible de

DIRECTEUR DES VENTES INTERNATIONALES

Les candidats qualifiés doivent pouvoir faire état de résultats prouvés dans la définition et l'application de plans de marketing à l'échelle européenne et d'objectifs de vente pays pay pays. Le bursan est situé dans une grande ville

Le candidat doit aussi avoir an moins 7 ans d'expérience de vente par l'intermédiaire de distributeurs, en insistant fortement eur le marché européen.

VOYAGES PREQUENTS. Langues étrangères indispansables. Diplôms universitaire et combaissance du marché des articles de sport hautement désirable. Envoyez s'il vous plait C.V., prétentions de salaires se le 00 6.0%, « le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 Paris-9° qui transmettre.

BUREAU D'ÉTUDES INTERNATIONAL

UN INGÉNIEUR confirmé

Pour Direction d'un important chantier de batiment

à DJEDAH (Arabie Saqudite)

Disponible an plus tard le 15 septembre.

Env. C.V., lettre man., photo et prés., nº 72.277, CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris-la, qui tr.

Amnesty international rech.
pour Département Asie
de son bureau de Landres
un cherchear :

Penecheas : Eude situation
générale des Oroits de
l'Homme et cas individuels
dans les pays de la Péninsule Indocrinoise.
Elaboration rapports genel'aux et diessiers prisonniers,
préparat missions, conception de stratégles.
Chalifications : comeissance
d'au moins un des pays
indochneis, formetion unversitaire correspondante,
capacité l'ugement politique
objectif.
Français courant et au
moins une des langues de
région.
Salsire : 4 700 ? par an,
Demander formufeire de candidature à:
Amnesty international
10 Southampton Street
LONDON WCZE /HF, England
ou thiéphoner :
1944 1836 7788, poste 289



emplois régionaux

kupnoipės violams



Référence 103

emplois régionaux

kupnoipė violama

USINE FABRICATION MECANIQUE FILIALE D'UN GROUPE INTERNATIONAL

chef comptabilité prix de revient

Le poste e'adresse à un comptable expérimenté de formation supérieure, avant au moins 5 ans de pratique de prix de revient, avec application du système à standards (comptabilité américaine de préférence).

Anglais souhaité.

Ecrire avec C.V., prétentions, références à Nn 72048, CONTESSE Publiché 20, ev. Opéra 75040 PARIS CEDEX 01, qui transmettra



Directeur du bureau industriel 130 000 F

INDUSTRIE DU SPORTSWEAR IACQUES JAUNET'S.A (marques NEW-MAN, JACQUES PERNET), recherche pour faire face
à son développement (330 M de CA, 1700 personnes) un cadre de hante technicité pour créer sous
l'égide de la Direction Générale le poste de Direction du bureau industriel ; ce collaborateur a en
l'égide de la Direction Générale le poste de Direction fonctionnelle il travaille en étroite
charge le service étude et essais, le service qualité. En position fonctionnelle il travaille en étroite
collaboration avec le bureau de création et la Direction de Production (6 usines).

Seul un excellent rechnicien du vétement, ayant en des responsabilités similaires dans une entreprise
de confection neur réuseir à ce poste.

de confection, peut réussir à ce poste. Envoyer C.V., photo récenie et rémun. actuelle sous réf. 806203 M (à mentionner sur l'enveloppe). Le secret absolu des candidatures est garanti par :

BKC

BERNARD KRIEF CONSULTANTS 1, rue Danton 75263 Paris Cedex 06

Organisme travaillant dans la domaine de la SANTÉ recherche pour son agence de POITIERS *OEPARTEMENT INFORMATIQUE*

Matériels CII - HB et IBM analyste

DE GESTION

Formation supérieure souhaitée. 3 à 4 années d'expérience en informatique. Poste à pourvoir à la rentrée. Adressez C.V. détaillé, photo et prétentions en précisant la référence 6553 à CNEH - 5 bis rue Pérignon . 75015 PARIS

Direction Technique des Armements Terrestres Etablissement Technique de Bourges

pour son Centre Technique Armes et Munitions

UN INGENIEUR Grande Boole, spécialisé en métanique des fluides, pour assurer des études de propulsion à pondre.

Expérience soulaitée : conduite d'études ou d'essais dans le cadre d'industries de pointe (aéro-nantique spatiale, industrie chimique). Les candidats doivent faire parvenir un curriculum vitas détaillé avec photo et prétentions à M. le Directeur de l'E.T.B.S., B.P. VI2 - 18015 BOURGES.

TRAVAILLER ET VIVRE A CASTRES

Notre Président cherche pour Castres dans le Tarn

un chef de cabinet

Ce poste convient à un humme ou une femme, 27 ans minimum. De formation supérieure, de préférence pharmacien ayant acquis, par exemple, une expérience de chef de produits on une expérience de gestinn dans une entreprise cosmetologique on une industrie voisine. Le candidat qui accepte cette situation est conscient que c'est pour lui une chance étonnante de travailler avec le Président de notre

Des responsabilités nouvelles seront envisagées au bout de 3 ans. une secrétaire bilingue anglais Parfaite dactylo en français, elle a au moins 5 ans d'expérience

de secrétarial. Elle est vive, capable de s'intégrer à un cabinet de direction generale sous pression. Ses diplômes, son âge sont moins importants que son expérience et sa volonté de réussir.

Écrire sous la référence correspondante à M. Jacques TIXIER.

125, rue de la Faisanderie, 75116 Paris, ou téléphoner en P.C.V., à Castres, mardi I l juillet au (63) 59.60.30 ou téléphoner



2000 personnes, dont 400 cadres, employées dans ses filiales françaises et étrangères, le Groupe Pierre Fabre est l'un des premiers laboratoires pharmaceutiques et cusmétologiques français.

Emplois et Carrières

groupe pierre fabre

Rage:

OLYM





GROUPE MAISON FAMILIALE 2300 personnes - CA 2 milliards de Frs

Les dimensions de notre entreprise et le fort développement de nos activités (1.2800 logements en cours) nous permettent d'occuper aujourd'hui la place de a ler promoteur français de maisons individuelles en habitat groupé et isolés, Afin de conserver la totale maitrise de nos activirés nous désirons vous confier l'un des postes suivants, tous situés à notre siège de Cambrai.

responsable du service organisation

Au sein de la Direction «Organisarion ec Informatique», il dirigera une équipe chargée plus spécialement de la modernisation des procédures, de l'assorphissement des circuits, ainsi que de la définition des moyens permettant d'atteindre les objectifs de la façon la plus efficace. Le candidat retenu, de 30 ans au moins, de formation supérieure (ESSEC, Centrale ou Grandes Ecoles) devra se prévaloir de sérieuses références en organisation administrative.

assistants de direction comptable et financière

Ils assureroot la planification, l'élaboration de bilans trimestriels et annuels, la consolidation et l'analyse de bilans, ainsi que des analyses périodiques de la situation financière. Votre profil pour postuler : DECS complet on partiel - IESEG, IPA, EDHEC plus une experience en comptabilité. réf. 890/B

assistante de direction générale

Son rôle sera d'assister un directeur dans la coordination des services qu'il anime (tableaux de bord, planification des réunions, études ponctuelles).
Une formation HEC, ESSEC ou équivalent, et quelques années d'expérience dans un poste similaire on une banque sont les meilleurs atouts pour réussir dans cette fonction.

réf. 890/C

Précurseur en matière sociale, le GMF propose pour l'ensemble de

- la semaine de 4 jours et demi une formule originale de préretraire
- une participation aux fruits de l'expansion 15 mois de salaire.

Adresser c.v. photo et prétentions en précisant la référence do poste qui vous intéresse à : Laurent Deprat - service emploi GROUPE MAISON FAMILIALE - BP 18 - 59403 CAMBRAI Cédex.



Chef de Publicité

100 000 F/an +

organisme
franco-allemand-britannique
possédant un réecteur à haut
flux à faisceaux de neutrons
intenses pour la recherche ;
en physique, chimile, biologic
et sciencis des materiaux
(comprenant 400 egents)

CHEF DU DÉPARTEMENT

d'EXPLOITATION RÉACTEUR

Sous l'autorité du directeur de l'II,L.L., il sera responsable du fonctionnement du réacteur et de l'Installation du Détrillation de leur maintenance, de le résilisation des modifications et des investissements financiers ilés aux phénomères de vieillissement des installations, pour répondre à l'activité scientifique de l'I.L.L., de l'observation des règles de sûreté et des flaisons avec les organismes français de tutelle, en collaboration avec l'ingenur de sécurité.

Les candidats devront être ingénieurs diplômés ayant l'expérience de plusieur années en mallère d'exploitation des réacteurs nucléaires ou d'installations similaires.

Salaire défini en fonction des qualifications et de l'expérience du candidat plus indemnité de dépaysament.

ANNONCES CLASSEES

TELEPHONEES

Vous êtes un vérinable professionnel de la publicité ayant une bonne formation de base et si possible des connaissances précises sur les rechniques de fabrication et d'édition ; vous pouvez apporter la preuve do succès de vos réalisations un sein d'une agence ou d'une entreprise spécialisée dans le Direct Marketing.

Nous sommes une importante Société de vente par correspondance et souhaitons vous confier la direction d'enc équipe (3 concepteurs, 1 rédacteur, plusieurs maquertistes) avec la mission de concevoir, mettre en ocuvre et contrôler les résultats des plans d'actions publicitaires dont vous aurez la charge, avec l'orientation stratégique et l'accord des responsables Marketing en liaison constante avec vents.

CENTRE QUEST

Envoyer C.V., photo récente et rémunération actuelle sous la référence 806236 M (à mentionner sur l'enveloppe) à Madame LIPSZYC. Le secret absolu des candidatures est garanti par :

B**K**C

BERNARD KRIEF CONSULTANTS 1, rue Danton 75263 Paris Cedax 06

P.M.E. usine en Province siège et lebo d'études banlieue Parisienne

INGÉNIEUR **DE FABRICATION**

CONFIRMÉ

Pour diriger son usine en province. Ayant de bonnes notions de la tachnique de metallisation sous vide.

INGÉNIEUR

Pour recherche et développement de nouveaux produits.

Ecrire avac C.V. el pretentions sous réf. 40347 B à :

17, rue do Decision Land

Pour ORGANISME AGRICOLE région OUEST DIRECTEUR **D'EXPLOITATION**

l'a
4
Ca
pe:
de't
net
rel.
Ta:
côt
net
der
rat
des
qui
à B
chi

. Iv Ind den ries

de . peli qu'i

ingénieur ou assimilé evec expérience d'au moins 4 ans industries agricoles ou alimen-taires, machinisme agricole, aliments u bétail, etc. Age 30 ans env. 130.000 F/an Ecr. sz réf. 1332 à SWEERTS 3.P. 29, 7524 Peris cadex 09 qui transmettra.

SOCIETE D'EXPERTISE
COMPTABLE recherche pr son
bureau de SAINT-QUENTIN.
collaborateur niveau certificats
supérieurs ou O.E.C.S.
Expérience indispensable.
Ecrire evec C.V. et prélentions
sous nº 7620, « le Monde » Publ.,
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9«.

Expérience en restaurant.
Expérience en restaurant.

26, rue du Wad-Billy, 57000 MÉTZ.

- PRORIEME L'AGUS DE OROGUE recherche pour 1et septembre UNE FEMME POUR POSTE

EN REPAS : VEGETARIEN, CEREALDIEN ds lieu SOCIAL et CULTUREL. 25 ANS MINIMUM.

ASSOCIATION

LE SOLEIL DOMINERAIT

Pr tous renseignements comple mentelres prière de s'adresse A M. LE OIRECTEUR DE L'INSTITUT LAUE-LANGEVIN 156 X. 38042 GRENOBLE. CEOEX, FRANCE. AGREMENT O.A.S.S. comme club de prevention

296-15-01

Offshore Systems Technology

Singla Buoy Moorings Inc. s'occupe de l'étuda et du développement de terminaux flottents offshore pour le transport et le stockage da produits pétroliers. Les systèmes SBM aont installés et fonctionnent dans le monda antier. A la suite da la demanda internationale pour ses produits, la Société se developpe rapidement et offre aux ingéniaurs una carrière dans un environnamant professional fort stimulant.

INGENIEUR **BUREAU D'ETUDES**

Monaco Il sera chargé de la réalisation das plans de prototypes et

de la rédaction des spécifications tachniques. Le candidat, ingéniaur mécanician ou genie maritime, aura environ 10 ans d'éxperience de bureau d'átudes, ai possibla dans la domaine du matériel offshore. La pratiqua courante da l'anglaia parlé et écrit est indispensable.

La Société offre des salaires an rapport avaci'împortance qu'ella attacha à la sélection de son personnel. Des evantages extra-sociaux intéressants et une perspectiva da carrière parmanente sont inclus dans ce groupe international en plein développement. Les interviews se tiendront à Paris.

Vauillez envoyar dea détails aur votre carrière,



Chef du Personnel. Singla Buoy Moonings Inc. P.O. Box 157.

récialiste da le vente per correspondence, orre société (1400 personnes, 600 millions e CA) conneit une croissence repide, Venez nous rejoindre à ORLEANS

jeunes diplômés en gestion Deux postes sont à pourvoir :

· RESPONSABLE DE L'ANALYSE DES STATISTIQUES RETOUR.

ASSISTANT DE GESTION AU SEIN DU DEPARTEMENT ACHATS.

Ces postes nécessitent de bonnes connais-sances en Mathématiques, statistiques et gestion et une formation de type ESC ou sciences Eco.

Une première expérience professionnelle est souhaitée mais les candidatures des débutents seront les bienvenues.

Ecrivez-nous en précisant vos prétentions à l'attention de Mademoiselle RLIN Mademoiselle BLIN, QUELLE

125, rue de Montaran SARAN - 45400 FLEURY-les-AUBRAIS



Résidence DIJON Filiala d'un des tous premiers groupes allmentaires, notre merque est mondialement appréciée comme "Specialité Française".

A un jeuna cadre disponibla à 50 % de son temps, pour des déplacements à l'étranger, nous confierons le développement du C.A. Export sur plusieurs

Responsabla d'un budget, il devra contribuer à l'expansion des produits sur chaque marché et au

lencemant de gammes complémentaires en animant des importeteurs et agents. Une expériance de 2 à 3 ans de prospaction et d'animation à l'exportation est eouheitable einsi

qu'una formation commarciale type SUP. da C.O. Anglais courant indispensable, le pratique de l'eliamand ou de l'espagnol serait un etout supplémentaire. Envoyez C.V. + photo + rémunération actuelle

aous réf. 78.29 à

TIORACE conseil 18. avenue de la République - 75011 PARIS.

développement informatique

Spécialiste en informatique de gestion Il s'agit d'un poste-clé à pourvoir au sein d'une société perfor-mante, où l'outil informatique a une position centrale. La fonc-tion de Responsable du Développement Informatique requiert : • un diplôme d'Ingénieur Grande Ecole ou équivalent. une formation complémentaire en organisation et gestion.
 une expérience professionnelle de plusieurs années en Infor-

matique sur moyena at gros systèmes, utilisant base da données et télé-traitement.

La société qui se situe dans le peloton de tête da la V.P.C. (Vente Par Correspondence), avec un teux d'expansion élevé, offre à un homme jeune une situation de premier plan, dotée d'une rémunération en rapport. A pourvoir près de Ro

alexandre lambert psychologues 464, rue des Canadiens 76230 Bolsguillaume

Directeur des Ventes Export (jousse) cherche le Directeur des ventes export de son département enfant.

Ce nouveau cotaborateur aura pour mission d'animer, d'actualiser et de réorganiser son réseau d'agents et de filiales en s'efforçant d'appliquer les principes de marketing adoptes par l'entreprise. Le poste sera confié à un homme jeune justifiant d'une bonne expérience de l'animation des ventes expert acquise dans l'habilement ou dans un produit influencé par la mode, pariant courantment anglais et allemand et capable de se déplacer 40% de son temps.

Résidence : Cholet.

Envoyer C.V., photo récente et rémunération actuelle sons la réference 806031 M (à mentionner sur l'enveloppe) à J.P. VELLA

Le secret absolu des candidatures est garanti par :

BERNARD KRIEF CONSULTANTS 1, rue Denton 75263 Paris Cedex 08

Analyste de Gestion Financière

Doubs

Cette entreprise de production (2000 personnes), branche française d'une multinationale, est première sur son marché. Son expansion continue exige le renforcement des structures de cootrôle à tous les niveaux de la gestion. C'est la raison de la création de ce poste.

Les fonctions envisagées component l'analyse des résultats, des performances et de tous les rapports financiers. Elles prévoient également l'audit des procédures financières et comprables et la proposition de toute mesure d'amélioranon. Elles supposeur enfin la participation à la préparation des budgets. C'est door un poste dont les aspects d'études et de conception vonr obligatoirement de pair avec des cootacts très larges et très fréquents aussi bien sur place avec les différents responsables des services qu'aux U.S.A avec les organes centraux. Pour y convenir il faut en plus d'une formation financière et comprable

très sérieuse (D.E.C.S, expertise), une expérience professionnelle exprimée dans une multinationale anglo-saxoone et. bien sur, l'anglais courant. La rémunération ne sera pas inférieure à 100 000 F.

Les personnes intéressées sont invitées à adresser leur dossier sous référence GP751 M à SEFOP qui les en remercie.

7 me Lincoln 75008 Paris

Si vous êtes le

JEUNE CADRE DE DIRECTION

qui n'attend pas de progresser à l'ancienneté

BEGHIN-SAY DIVISION KAYSERSBERG

vous propose la responsabilité des questions sociales auprès du Directeur de son usine d'emballages à Saint-Justen-Chaussée (Oise).

La fonction pourra évoluer vers des responsabilités plus larges avec votre volonté de faire fructifier vos connaissances, notamment en gestion, et de faire partager votre dynamisme. La visite, tous frais payés, d'installations performantes, vous aidera à prendre votre décision.

Adresser lettre manuscrite, prétentions, C.V. et photo à : Cartonnerie de Kaysersberg - Service J - Boîte Postaie 27 - 68320 Muntzenheim

ENTREPRISE EN EXPANSION SECTEUR CHIMIE SPECIALISEE OANS LA FABRICATION OE PROQUITS POUR L'INDUSTRIE ALIMENTAIRE SOCIETE FILIALE D'UN GROUPE MULTI-NATIONAL DANS LE DOMAINE DE LA CONSTRUCTION ELECTRIQUE recherche RECHERCHE

UN DIRECTEUR DE L'ADMINISTRATION COMMERCIALE

l aura à animer et à coordonner un service 10 personnes. sulvra la commande depuis sa réception squ'à l'expédition. I sera responsable du service laocement -rdonoancement.

Notions : publicité et informatique souhaitées. Age 35 ans minimum, de formation supérieure

C'est un homme organisé, méthodique, psycho-logue. Il aura le contact avec soo personnel comme avec la clientèle.

Ce poste est à pourvoir ao plos tôt. Il nécessite de résider eo province. Ecrire à No 71982, CONTESSE Publicité 20, aveoue Opéra 75040 Paris Cedex 01, qui transmettre.

Il devra assurer la marche des fabrications existantes, la mise au point de nouv. fabrications et participer à la construction de nouvelles unités de production. Adr. C.V. détellé manuscrit, prét., photo à Havas Marsellid, nº 94695, qui transmettra.

CHEF DE FABRICATION

Pour ses usines

de la région marseillaise

INGÉNIEUR

CHIMISTE

EXPÉRIENCE DE CHEF

DE FABRICATION

ou adit au chef de fatrication acquise de l'industria chimique et/ou alimentaire, sera âgé d'au moins 30 e, et posséd, en outre de réelles qualités de gestionn, et d'eptitude eu commandemeni

LE MONDE s'efforce d'élimi

ner de ses Annonces Clas sées tout texte comportant

allegation ou indications tausses ou de nature à in-

tuire on erreur ses lecteurs

Si, malgré ce contrôle, une

petite annonce abusive s'était

glissée dans nos colonnes

nous prioris instamment nos

tecteurs de nous la signales

Direction de la Publicité

en nous écrivant :

5, rue des Italiens 75009 PARIS

LE MONDE

MULTINATIONALE pour une de ses divisions dans l'OUEST (CHOLET)

UN CHEF DE PRODUITS

SA MISSION - Développe A Mission:
Développer 2 lignes de produits existants en assurant
leur adoptation oux besoins
ponctuels et à moyen terme

Perience professionnelle dans lectinique à la ferce de SON PROFIL :

— Un minimum de 3 à 5 ennées d'expérience.
— Una formation d'ingénieur en bâtiment.

Adress, C.V., préten. nº 72.181, CONTESSE Publicité, province publicité, nº 5374 VALENCE 26000

Organisme de formation région Rhône-Alpes

> TECHNICIENS SUPÉRIEURS B.T.S.

RECHERCHE

Apperter son assistance perience professionnelle dans

d'emploi

AL TOMATIQUE

POINT ELESTRONIQUE DIGITALE HIN HORMATIQUE

MEENES INGÉNIEURS DESCRIPTIONS.

TO CONTRACT to 100/CIEL DE BASE The same and the same tradegue

THE PERSON

PARIS.TH.266.04.98

EVIEUR DES VENTES oupe multinational and and diversities, une societé aperieur à 150 millions de dans to section chimique,

on parisonne et le quari pri parisonne et le quari France. Dipendant du nercial, il sera responsable onsemble des prodeils de la recteur giographique, cue auprès de la crientèle. currence, nivesu d'actività mera, sur toute la Franc

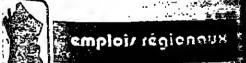
poste sera conse à un 12 16 l'enseignament superieux.
l'enseignament superieux.
l'enseignament de la vente et
d'expérience de la vente et auc auprès d'une clientale de la plastique, pointure, entret. Errire & A. Leclercq ret.

Controller assures.

.

A service de Services en Enformatique MEERLEURS INFORMATIONERS

MENIEURS GRANDES ECOLES d butnate Water r.p.dement pour travers de C. boulet of Suchet. - Tiele Parties



TRINDEL POLISIBILITIES ET D'AUTOMATICA

Pecherate pour LYON NGÉNIEUR CONFIRMÉ

de la reconstant de la ronction communicate de Directour de l'émission de

the pour role l'immation commentation de contract chentele à haut mission de contract chentele à haut mission autre de contract chentele à haut mission autre de commerciale pour le mitte de commerciale pour le mitte de commentation de différents collaborations de commentation de commen

beautionals

beaution and ingenious

and the control and analytical and ingenious

and the control as an ingenious

and the control as a fructure

and the

DISCRETION ASSUREE

CONTROL AFEC Photo et prétendent, #34 CONTROL AFEC Photo et prétendent, #34 CONTROL DE directeur Société TRIBULE la Grande-Serve, BP. - 24 69220 FEVEIN

and the same

necessify ching pass

teles.

14 5 4 7₂₁

Separate de la contract de la contra

BERNADO NA EF CONSULTANTS

inalyste de Gestion Financie Joubs

Court Prothe state of the s Perfect that the second of th the same of the same THE PERSON NAMED IN COLUMN 2 IS NOT THE OWNER. THE PARTY OF THE PARTY OF Print & materials in the Art Mind of the state Consideration of the second of

me Bush Park Ver

CONTRACT OF STREET

SI rous etc. le ECADRE DE DIRETTO

BEGHIN-SAY DIVISION KAYSERSBERG

建数 16.16

, **1**

teres and of produces of a farmer

COLUMN SA FEEL . The Land Street of the second Marie Control THE PERSON OF THE mand or the for M. Committee Water A SHEET WATER The same of the sa 24 (27) AN EACHING

the second of the

· 医 1450年 東京 April 100 Mary

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER . AUTOMOBILES AGENDA PRDP. COMM. CAPITAUX

ANNONCES CLASSEES

ANTIONCES ENCADREES OFFRES D'EMPLOIS DEMANDES O'EMPLOIS IMMOBIL!ER AUTOMOBILES AGENDA

T.C. 27,45 5,72 22,88 20,00 20,00 22.88 22,88 REPRODUCTION INTEROITE

offres d'emploi

S. F. E. N. A.

TEST AUTOMATIQUE

1) JEUNES INGÉNIEURS

ÉLECTRONICIENS

pour partielper à

LA DEFINITION. LA CONCEPTION
ET LA MISE AU POINT
d'une ouveile géoération de systèmes de
tests automatiques faisant appei

à l'ELECTRONIQUE DIGITALE

et à la MINI-INFORMATIQUE

2) JEUNES INGÉNIEURS

INFORMATICIENS

pour participer à LA DEFINITION, LA CONCEPTION, LA MISE AU POINT

du LOGICIEL DE BASE

de systèmes de tests automatiques

Adresser curricolum vitas et photo à S.F.E.N.A. - B.P. 59, 78140 VELIZY-VILLACOUBLAY.

73, Bd Haussmann 75008 PARIS.Tel.266.04.93 11, Pl. A.Briand 69003 LYON. Tel.(78)62.08.33

Fillale d'un groupe multinational aux

activités largement diversifiées, une société française (C.A. supérieur à 150 millions de F.) spécialisée dans le secteur chimique,

recherche un ingénieur des ventes pour une partie de la région parisienne et le quart nord-est de la France. Dépendant du Directeur Commercial, il sera responsable

de la vente de l'ensemble des produits de la

société sur son secteur géographique (assistance technique auprès de la clientèle,

situation de la concurrence, niveau d'activité,

prix) et coordonnera, sur toute la France, le développement des ventes d'un produit spécifique. Ce poste sera confié à un

diplome de l'enseignement supérieur, commercial ou technique (chimie), de 28 ans minimum, connaissant l'anglais, ayant 3 à 5 ans d'expérience de la vente et

du conseil technique aupres d'une clientèle

utilisatrice de pigments et colorants : fabricants de piastique, peinture, encres, etc...). Ce poste imolique de nombreux déplacements. Ecrire à A. Leclercq, réf.

Absolue discretion assures.

M.P.L - Société da Services en Informatique

● MGÉMEURS GRANDES ÉGOLES

Disponibles rapidement pour travaux de LOGICIEL.

INGÉNIEURS INFORMATICIENS

Paris

INGENIEUR DES VENTES

100.000 F.+

offres d'emploi

offres d'emploi

Produits de grande consommation - Nous sommes une importante société du secteur alimentaire (CA 380 MF) et nous commercialisons des produits à forte image sur les plans régionaux, nationaux et internationaux. Nous souhaitona aujourd'hui enrichir nos structures commerciales en intégrant des hommes (basés à Pans) à fort potentiel qui participeront à notre développement et qui trouveront dans notre groupe des possibilités d'évolution intéressantes. Nous sommes bien sur intéressés par vos atouts professionnels, meis nous serons exigeants sur vos qualites humaines et relationnelles.

Pour notre direction commerciale, nous recherchons un **DIRECTEUR DES VENTES FRANCE**

Votre formation supérieure, et votre expérience professionnelle acquise dans le secteur des produits de grande consommation vous permettent de dominer les problèmes de la vente, de la grande distribution et de l'enimation d'équipes commerciales, tout en gardant en permanence le souci de la gestion et de la rentabilité. Au sein de notre direction commerciale, vous prendrez en charge les ventes sur le territoire national. Vous serez responseble de l'application de notre politique, principalement en ce qui concerne les interlocuteur auprès des centrales d'achats. Votre mission consistera à développer le volume de nos ventes et à accroître notre part de marché. Vous serez le gestionnaire de notre clientèle France.

Écrire à Roland Gardeux sous Réf. 5.221 M

Produits de grand e consommation - (même société que précédemment). Pour notre direction marketing, nous recherchons un(e)

CHEF DE PRODUITS

Vous avez une formation supérieure et l'expérience d'un poste similaire dans le domaine des produits' de grande consommation, complétée par une expérience de terrain qui vous a mis en contact avec des commerciaux et des hommes de production. Dans le cadre de notre structure marketing, vous aurez des responsabilités très complètes sur des produits régionaux et sur des produits internetionaux à fort put nit d, doublètes de responsabilités de produits régionaux et sur des produits internetionaux à fort put nit d, doublètes de responsabilités de son a géographiques (langue ellemente souhablet). Vous deviu en plus de la partie "études" et de la gestion des budgets de publicité, vivre sur le terrain : mise en place d'actions promotionnelles, sensibilisation permanente de la distribution, suivi des ventes, contacts avec Écrire à Roland Gardeux sous Réf. 5.222 M nos usines et les responsables de la production.

OCÉ Photosia (1,000 personnes, 235 MF. de CA) distribue une gamme de produits et de fournitures de reprographie Notre dissertion fournitures de reprographie Copleurs-Duplicateurs-Tireuses de plans-Microfilms fournitures de reprographie. Notre direction financière est située au siège à Montreuil et nous recherchons dans ce cadre le

CHEF DES SERVICES COMPTABLES

Votre formation comptable vous a permis d'acquerir le B.P. ancien régime ou le DECS, votre expérience prolessionnelle vous à donné l'occasion de diriger du personnel et d'accéder à des postes de chef comptable. Vous étes aujourd'hui un excellent professionnel de la comptabilité générale et de la fiscalité et vous êtes capable de diriger un service important. Yous aurez l'animation et la direction d'un groupe de comptabilité générale d'une trentaine de personnes et vous serez en permanence le garant de l'exactitude et de la ponctualité dans l'exécution de l'ensemble des travaux comptables. Vous devrez être particulièrement attentif aux et d'ames fisseux et veus serre l'interlocuteur permanent aux res des commissaires aux comples et auprès de nos auditeurs externes. Vous aurez en charge le suivi et l'amélioration des procédures compt Écrire à Roland Gardeux sous Réf. 5.223M

Nous sommes leader dans notre domaine d'activité en France et en Europe, Notre personnel travaille dans le monde entier. Notre taux de croissance, à la mesure de notre dynamisme, est important. Notre développement entraîne de nombreux recrutements et nous recherchons, suite à une promotion interne, notre

RESPONSABLE RECRUTEMENT "LA.C."

Vous êtes de formation supérieure et, bien que jeune, vous avez acquis plusièurs années d'expérience dans le recrutement d'ingénieurs et cadres dans une entreprise (BTP, de préférence) puis dans un cabinet conseil, ou bien l'inverse l'Vos qualités de contact, votre ouverture d'esprit et votre disponibilité vous permettront de vous intégrer à une équipe qui a le souci de développer une véritable gestion prévisionnelle du personnel. Vous jouirez d'une large autonomile d'action et aurez le choix des moyens à mettre en œuvre. Quelques déplacements à l'étranger sont à préviole le contrate de l'angelie ne une serve de ne president de l'angelie ne une serve de ne produite de l'angelie ne une serve de la contrate de l'angelie ne une serve de la contrate de l'angelie ne une serve de la contrate de l'angelie ne une le serve de l'angelie ne une serve de l'angelie ne une le serve de la contrate de l'angelie ne une serve de la contrate de l'angelie ne une serve de la contrate de l'angelie ne une le serve de l'angelie ne une le serve de l'angelie ne une le serve de l'angelie ne une le l'angelie ne une le l'angelie ne une le l'angelie ne une l'angelie ne une la large autonomité de l'angelie ne une l'angelie ne une la l'angelie ne une l'angelie ne l'angelie ne une l'angelie ne déplacements à l'etranger sont à prévoir ; la connaissance de l'anglais ne vous sera donc pas inutile... Écrire à Jean-Loup Parichon sous Réf. 6224 M

SI vous pensez avoir le profil de l'une des personnes que nous recherchons, écrivez aux consultants de SERIFO, en précisant la référence : ils examineront avec vous les possibilités d'une future collaboration.



JURITO DIRECTION. SA RUE DE LISBONNE - 75008 PARIS



BANK recherche

JEUNES DIPLOMES GRANDES ECOLES

A près une période de formation théorique et pra-tique de 18 mois dans le Oépartement du Crédit à Paris et à Londres, les titulaires aborderont une carrière internationale dans des postes de haute vers la négociation et la gestion de prêts accordés aux sociétés multinationales.

Les candidats intéressés - débutants ou ayant une première expérience - doivent absolument : e être diplômés d'une Grande École de Gestion

ou d'Ingénieurs, e avoir le sens de la négociation commerciale, a avoir une ouverture internationale.

e être parfaitement bilingues Anglais-Français, l'Anglais étant la langue de travall, o une formation complémentaire de type MSA serait appréciée.

Prière d'envoyer c.v. détaillé et prétentions à Joachim Lo Cicero, Responsable du Recrutement THE CHASE MANHATTAN 8ANK 41, rue Cambon, 75001 PARIS.

> IMPORTANTE SOCIETE INDUSTRIELLE ET COMMERCIALE

l ingénieur assistant chef de produits

Le candidat : outre le goût des contacts humains, devra evoir une bonne connaissance de l'anglais. Ce poste d'Assistant Technique de Chef de Produits nécessite des déplacements en province. Adresser lettre manuscrite, C.V., photo, pretentions à No 71960, CONTESSE Publicité 20, Av. Opéra 75040 Paris Cedex 01 qui transmettra.

ITT OCEANIC pour faire face à un développement des applications informatiques rechercha

chef du service études

LE POSTE:
En collaboration avec le directeur informatique, il participe à l'orientation générale du développement de l'informatique.
Il aura mission de diriger le travail de chefs de projats:
- an essurant le réalisme des objectifs et des étapes définies per le cahièr des cherges
- cn vérifiant la conformité des dossiers d'enelyse et de programmation et la correcte utilisation du potentiel matériel et logiciel
- en contrôlant la bon avancement des projets en qualité (tests appropriés) et en temps.
Dans un premier temps, il jouera le rôle de chef de projets des applications financières.

LE SERVICE:
C'est una équipa de 40 personnes travaillant sur un matériel nouveau:
- CII HONEYWELL-BULL 64 modèle 50 (384K)
- système GCOS système GCOS

 télétraitement sous TDS.
 aujourd'hui 13 terminaux, appelé à un fort développement.

LA SOCIETE : LA SOCIETE:
En developpament constant depuis 1946, nous nous
tenons aux avants costes des réalisations "électroni-que grand public". Nous nous donnons les moyens
d'une gestion toujours plus souple, plus adeptée su
terrain.

LES CANDIDATS:
Ils epporteront leur compétence, mais aussi leur imagination, leur combativité et leur dynamisme. Ils euront une formation subérieure (EX - ECOLÉ DE COMMERCE) expérience indiscensable dens une industrié moyenne, et olus précisément expérience réussie de le fonction cnef de projets (5 ans minimum). Expérience donc du comminandement et d'applications diversifiées de gestion.

OCEANIC

Ecrire avec curriculum vitae Sce Recrutement - OCEANIC 97 avenue de Verdun 93230 ROMAINVILLE

IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE TÉLÉCOMMUNICATIONS Région Parisjenne

UN INGENIEUR INFORMATICIEN

Pour animer une cellule d'analyses de gestion.

Pormation complémentaire de type IAE appréciée Les dimensions de la société offrent des possibilités

Adr. C.V., photo, prét. Nº 72.109 CONTESSE Publ., 26. avenue de l'Opéra. Paris-le qui transmettra.

+LEITZ FRANCE

recherche pour sa division
• PHOTO-PROJECTION »:

offres d'emploi

un jeune attaché commercial

de formation lUT et possèdant, ou-tre de bonnes connaissances en photo, une experience de la vente d'au moins deux ans auprès des détaillants et des grandes surfaces...

Connaissances de la gestion et de la langue allemande seront appré-

Après formation au Siège à RUEIL-MALMAISON, il sera appelé à visi-ter la clientèle des régions de l'Ouest et du Sud-Ouest de la France.

Lieu de résidence après formation : Ville d'une des régions prospectées.

tions à WILD+LEITZ FRANCE Service do Personnel- 86 av.du 18 Juln 1940 92506 RUEIL-MALMAISON

IMPORTANTE SOCIÉTÉ région portsienne CERGY-PONTOISE recherche d'urgence

INGÉNIEURS GÉNIE CHIMIQUE CONFIRMES 3 à 5 ans expérience nucléaire souhaitée.

INGÉNIEURS GÉNIE CHIMIQUE

DEBUTANTS Connaissance nucléaire souhaitée.

TECHNICIENS GENIE CHIMIQUE

Bous contrat temporaire, 3 à 5 ans expérience pucléaire souhaitée. **TECHNICIENS**

CONTROLE COMMANDES Sous cootrat temporaire.

3 à 5 aus expérieoce demaodée.

TECHNICIEN

CONTROLE QUALITÉ NUCLÉAIRE Pour ces postes l'anglais lu et parté est souhai-table.

Env. C.V., photo et pret. à nº 72,243 CONTESSE Publ., 20, av. de l'Opéra, PARIS-1°, qui transm.



SERETE, un des premiers groupes français d'Ingénierie, de dimension internationale, rechera ingenterie, actimientom unterjuttomater, reche-che des ingénieurs chefs de projets pour leur confier la responsabilité complete d'affaires, en France ou à l'étranger. Leur expérience leur permettra de prendre une part active à l'acquisition des affaires.

JEUNE SOCIÉTÉ PARFUMERIE

JEUNE CADRE

Administratif et financier ESSEC, HEC, RECP, ARTS ET METIERS

pour développer fonctions achats, fabrication et rechercha produits. Anglais courant.

Qualités requises : rigueur, organisation, créstivité et contacts bumains.

Lettre manuscrite + C.V. et photo, sous u° 41.221 B à BLEU Publicité, 17. rue Lebel - 94200 VINCENNES.



emplois régionaux

TRINDEL SOCIETE D'INSTALLATIONS SLECTRIQUES INDUSTRIELLES ET O'AUTOMATISME

recherche pour LYON

INGÉNIEUR CONFIRMÉ

Il sera responsable de la footiloo commerciale de l'établissement décentralisé (1000 personnes).

Dépendant du Directeur de l'établissement de Lyon, il assurera la liaison fonctionnelle avec la Direction commerciale, basée à Paris et les diffé-rents chers de divisions. Il aura pour rôle l'animatico commerciale de prospectico et de contact clientèle à haut niveac et l'assistance commerciale pour le suivi des affaires auprès des différents collaborateurs de l'établissement lyonnais.

Ca posta cooviendrait à un ingénieur confirmé, âgé do 45 ans environ, ayant una expérience de l'eotreprise générale à structure décentralisée, aussi bien eo tant qu'opérationnel, que fonc-

DISCRETION ASSURER

Envoyer C.V. avec photo et prétoctions, à : M. COQUELET, directeur Société TRINDEL, 4, chemin de la Grande-Serva, B.P. 23 69320 FEYZIN

Page

CAUMON



ECOLE TECHNIQUE PRIVEE à POISSY

un responsable des etudes

FONCTION :

Sous l'autorité du Olrecteur da l'Ecole, le titulaire du poste aura la responsabilité de la formation générale des élèves, an vue de leur préparation aux exemans officiels et de leur effectation dans les Services techniques de la Société.

A ce titre, il sera responsabla ; e de l'établissement et du suivi des programmes d'enseignement général, e de la coordination das ectivités scolaires théoriques et

professionnalies,
ede le recherche et de l'application des méthodes pédegogiques les plus adeptées aux besoins de l'Ecola,
ede l'organisation des ectivités extre-scolaires, culturelles

e t sportíves, e des charges administratives relevent de sa fonction. PROFIL:

Homme de 45 ens environ. Formation supérieure technique, niveau Ingénieur. Expérience pédegogique confirmée. Qualité da gestionnaire, sens des rasponsabilités. Posséder les qualités humelnes et moreles Indispensables à un formeteur de Jeunes élèves.

Adresser dossier de candidature (C.V. manuscrit + photo) et rémunération souheitée : CHRYSLER FRANCE Administration du Personnal Cadre 45, rue Jean-Pierre Timbeud 783d7 POISSY



groupe CGE leader de la péri-informatique française dans le cadre du Plan d'Expansion qui prévoit le doublement de son chiffre d'affaires d'ici 1980

pour la définition de ses matériels.

l'élaboration et le suivi des plans "produits" ;

DES INGÉNIEURS SYSTÈME confirmés en informatique (5 ans minimum),

dont une partie dans l'un des domaines suivants : mini-ordinateurs, terminaux intelligents, logiciels lemps réel, réseaux, Ils devront possèder une solide expérience technique.

d'excellentes qualités d'analyse et de synthese en vue de présenter à la Direction Générale des plans "produits" complets incluant : analyse de marche, spécifications fonctionnelles des produits, plans de lancement, bilan économique.

Anglais nécessaire. .

CES SITUATIONS SONT BASÉES A PARIS/SUD.

Prière envoyer candidature manuscrite avec photo et prétentions à

Mile Fournier, TRANSAC SA, 25, av. de la Grande-Armée, 75016 PARIS.





Directeur des ventes Paris

PRODUITS INDUSTRIELS Une importante société de négoce de produits sidérurgiques, bien implantée sur son marché, recherche un Directeur des Venles pour son département «Tubes et Accessoi-

res», region parisienne. Dépendant directement du Directeur Général, il aura pour mission, outre l'animation du réseau commercial, la supervision de l'administration des ventes. Cette fonction canviendrait à un caodidat, âgé d'au moins 32 ans, possédant des quali-lés de négociateur, d'animateur d'équipes, et ban arganisateur.

René DAGIRAL vous remercie de lui faire parvenir un résumé de carrière explicite avec photo récente sous le référence 807242 M (à mentionner sur l'enveloppe). Le secret absolu des candidatures est garanti par :

4 Cpe de d'ul et l'Eacht neur rest deui à l'inden rieu pe peur de peur

BERNARD KRIEF CONSULTANTS 1, rue Danton 75263 Paris Cedex 06



Chef du Personnel

Pour la filiale française de vente (C.C. METALLURGIE; 200 personnes) d'un important groupe international, nous recherchors un CHEF, DU PERSONNEL

Ce cadre, 35 ans minimum, a acquis une pratique confirmée de la fonc-tion : pale Informatisée, établissement et contrôle des procédures admi-nistratives, relations avec les représentants du personnel. Son expérience professionnelle, correspondant sensiblement au pro-fil demandé; lui a permis de dévelapper des qualités de négociateur

Merci d'adresser repidement lettre manuscrite, CV et rémunération le sous référence 869 M à notre Conseil

cenior

13 bis, rue Henri Monnier 75009 - PARIS

SOPAD - NESTLÉ

INGÉNIEUR D'INSTALLATIONS

Affecté dans l'un des Services coordonnant l'activité des usines, il sera le spécialiste des matériels utilisés. Il aura à orienter et contrôler l'ensemble des études et travaux d'installation et d'entretien effectués par les usines ou le Service Installation.

Ce poste conviendrait à un ingénieur

ESE, Arts et Métiers, ENSEM

ou équivalent

ayant une solide expérience en entreprise générale, entretien et travaux neufg. Adresser C.V. 1 Direction du Personnei, 17-19, quai Paul-Doumer - 92401 COURBEVOIE.

stratégie des ventes

eurez à étudier les moyens et méthodes d'eméligration des performances de ventes et vous proposerez un plan de farmatian

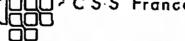
en Informatique

problèmes d'informatique de gestion. Veus y acquerrez une solide expérience grâce à la très grande variété des projets sur lesquels vous serez

méthodes et nous vons latégrerons dans des équipes entrainées. Si vous êtes de

Grandes Ecoles

d'éventuels déplacements en province,



INGÉNIEURS COMMERCIAUX

• INGÉNIEURS CONSULTANTS

Vous êtes diplômés d'une Grande Ecole et vous evez une première expérience de l'informatique. Vous aggistères nos ingénieurs commerciaux dans leur vente.

Pour ces deux postes, la rémunération intéressers des personnaités de valeur.

INFORMATICIEN

2 à 5 ans d'expérience pour démarrage petit et moyen système, activité conseil. Déplacements courte durée à envisager.

Envoyer C.V. et prétentions.

Ecrire nº 7.640 e le Monde » Publicité, 5, rue des Italians - 75427 PARIS-9°.

offres d'emploi



chef de la comptabilité générale

Agé de 35 ans minimum, de formation OECS ou équivalent, il devra être un bon technicien de la comptabilité et avoir acquis une expérience professionnelle dans une affaire industrielle de grande taille. En outre, il devra avoir travaillé en liaison avec un système informatique élaboré. De plus, nous attendors de lui une forte personnalité et un sens du commandement.

mission sera :

d'animer et de diriger une équipe d'une dizalne de personnés, d'assurer l'élaboration et l'établissement des comptes de résultats Imensuels, trimestriels, annuell, de préndre en charge les liaisons avec le système informatique.

Ces tèches nécessitent de bonnes connais-sances de la fiscalite française. Une expé-rence en matière de consolidation serait un atout supplémentaire. Anglals souhaité.

Localisation : Paris la Oéfense. Rémunération : sera intéressante en fonc-tion de l'âge et de l'expérience du candidat.

Envoyer C.V. manuscrit + ohoto + remune-ration actuelle sous ref. 565-M - 25, rue du Renard - 75004 Paris

CONSEIL EN RESSOURCES HUMAINES

120,000

HEC - ESSEC - SUP. de CO

Vous avez depuis 3 à 5 ans des responsabi-lités opérationnelles au sein d'une Direction des Ventes de produits de grande diffusion Si vous souhaitez élergir votre horizon é tant votre expérience d'homme de terreix notre Société, 2.000 personnes, 300 million de C.A. fabriquent et diffusant des produits de grande consommation, crée le poste de

responsable

Attaché à la Direction Commerciale, vous

Si vous êtes întéressé, écrivez sous référence C 9 - 39 à Na 72.236, CONTESSE Publicité 20, av. Opéra 75040 Peris Cedex 01, qui tr.

Débutez votre Carriere

amenés à travailler. Pour cela nous assurerous votre formation à nos

Jeunes Ingénieurs

débutants, ou ayant une petite expérience, libérés du service militaire, désireux de commencer à travailler DEBUT SEPTEMBRE 78 et acceptant

Envoyez une lettre manuscrite accompagnée d'un CV et d'une photo sous référence 422 à :

INFORMATIOUE ET ENTREPRISE Conseil en Informatique de Gestion 9, rue Alfred de Vigny - 75008 PARIS

CSS France

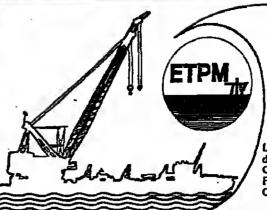
Filiale de NATIONAL C.S.S.
s tout premiers groupes de TIME SHARING
recharche
pour faire face à son développement

Vous êtes motivés par la vente de services de qualité exceptionnelle dans un marché en pieine expansion.
Vous aves une première expérience réussie de la vente de services ou de matériel informatique.

Vous formeres et conseillerez nos cliente dans

Adresser C.V. complet pour le poste choisi : C.S.S. FRANCE 30, rue Notre-Dame-des-Victoires, 75002 PARIS.

GRANDE ADMINISTRATION



Leader Européen de l'Offshore Pétrolier C.A. 1977 : 1,2 milliard FF. Forte expansion Oscar à l'Exportation

jeune ingénieur en organisation **85.000**+

Vous êtes de ceux qui recherchez une Société vivante, à dimension humaine et totalement tournée vers l'exportation

 Vous possédez une formation supérieure Vous maîtrisez bien l'anglais et possédez une première expérience en organisation acquise en entreprise industrielle ou dans une société de conseil en organisation

Vous serez intégré dans une équipe chargée d'apporter aux services du Siège et des établissements ou filiales à l'étranger une assistance en matière d'organisation administrative et de gestion. Vous concevrez et mettrez en place des réformes en particulier celles qui accompagnent le plan informatique de la société.

Pour ce poste, nous vous demandans d'avoir un esprit créatif et une bonne dispanibilité.

Si ces perspectives vous attirent,

Envoyer CV photo et prétentions s/réf. 7918 à P.LICHAU SA-B.P. 220 75063 Paris cedex 02 qui transmettra

Electro-mécanique

230,000 F+

Directeur Industriel

Le Directeur industriel de la Filiale Française d'un groupe international est appelé à d'autres fonctions. Le Président lui cherche un successeur, qui sera également appelé à des activités nouvelles, en raison de la politique de diversification de la Société.

Gérant, au départ, un budget de 100 Millions et un effectif de 250 personnes, réparties en plusieurs usines, il est responsable, sur le plan technique et production, de 3 lignes de produits el a pour missions :

- La réorientation des structures. l'évolution des hommes, l'adaptation des movens à une modification profonde des marchés, donc à un changement dans la répartition entre les lignes de produits.

La création el la Direction Technique et Commerciale d'un nouveau secteur d'activité, dans le domaine des systèmes de manutention, la Société venant de signer un accord de licence, et d'une manière plus large, la responsabilité du développement des produits de diversifi-Ce poste, base à Paris, implique des déplacements (usines en pro-vince, conlacts internationaux). Il convient à un ingénieur grande école,

électro-mécanicien, de plus de 35 ans, ayant dirigé des équipes d'Ingénieurs; de techniclens et d'hommes de production. Membre du Comité de Direction, investi d'une mission à long terme, il est appelé à faire carrière dans le groupe.

sélé CEGOS

Adresser lettre manuscrite + CV détaillé sous Réf. 23507/M à M. J.FOURNIAT, Sélé CEGOS, 33, quai Gailléni, 92152 SURESNES. Discretion tolale assurée.

TRES IMPORTANTE ENTREPRISE INDUSTRIELLE FRANÇAISE BANLIEUE OUEST PARISIENNE

INGENIEURS GRANDES ECOLES

(ENSA - ESE - ENST - ECP - ENSMA - INPG) Débutants ou ayant une première expérience d'une à deux années pour

Debutants ou ayant une premiere experience d'une a det travaux d'études concernant les domeines suivants ; e propulsion et mécanique du vol ; e résistance des materieux e lectronique et physique des solides ; e logicel de bese et d'application sur mini-ordinateurs ; e informatique de système sur gros et mini-ordinateurs ; e guidege, pliotage et asservissements.

Nous offrons à des jeunes ingénieurs intéressés par des techniques nouvelles de se consacrer 4 des études au niveau se plus avencé.

Adresser lettre manuscrite evec C.V. déteillé, photo et prétentions à No 72072 CONTESSE Publicité 2d, Av. Opère 75d4d Paris Cedex d1, qui trensmettre.

GAMLEN EUROPE S.A. FILIALE EUROPEENNE D'UN IMPORTANT GROUPE AMERICAIN

1 ASSISTANT POUR SON CONTROLLER EUROPEEN

Le candidat sélectionné devra êtra echartered accountants (ou quali-fication équivalente) et possèder 1 ou 2 ans d'expérience en France. La fonction impliquant des contacts et une supervision des différentes unités opérationnelles européennes du groupe, procurera une excel-lente expérience des techniques, de l'enetyse et de l'évaluetion finencière. Envoyer lettre manuscrite et C.V. en angleis - photo à : M. HARRIS GAMLEN EUROPE S.A. 30, avenue de l'Amiral Lemonnier 7816d MARLY LE ROI - Discrétion assurée.



Filiale de l'une des premières

biscuiteries de la CEE cherche un jeune cadre comptable

Il a (bientot) un DECS, trais à quatre ans d'expérience dans une grande affaire (il sait donc travailler avec des informaticlens). Ses missions : participer aux travaux de comptabilité générale et de trésorerie, repenser l'organisation du service comptable en callaboration avec le responsable, affiner le contrôle budgétaira, aider au développement de nouvelles applications informatiques : ultérieurement, assumer des responsabilités élargies. Bureaux à

Ecrire à Mme M.C. TESSIER, réf. 3411 LM



ALEXANDRE TIC S.A. 10. RUE ROYALE - 75008 PARIS LYON - LILLE - BRUXELLES - GENEVE - LONDRES offres d'emplo

traitement des public

SESPONSABLE DE LES

SEUNES INGENIEUM D'AFFA

TT REAL OF COMME :-- sin Grandes litt Series avec de fett

Survey de l'Argine de Off organisation et put

Electronique Modicale

Responsable Marché le

d'enzymes et en argenisers le malentaire d'enzymes et en argenisers le malentaire de consideration. Ce malentaire contract de 26 ans au points, billingue angleis, debet en biologie, syant i expérience de trainit en le policie de la contract de la

Adresser lettre manuscrite + CV des Rél 23506/44 à 4 FOURNAT, Sen CI 33 quar Gameri, 92152 StiffESHEE. Discretion totale assurab.

ingénieur chef de projet Data Base

Filiale française (4 000 personnes, CA 1 000 500 roune anglo-saxon, notes renorm ce anglo-saxon, nour project and siege (Paris-Nord), and project and siege (Paris-Nord), and project a The state of the programmeters. Venter four to the state of the special of

A THILY, Carrières de l'allement de Serie Ell A L EXANDR

un ingénieur

POUR UN POSTELE : CHEF DE SEE

li trendra en charge the service.
Pun ces plus importants Groups.
Une mission technique, come
drement lui sera confide.
Connaissances en Adresser C.V. details, photo at head and publicity 20, av. Opera 75040

DIRECTEUR DE L'EXPLOITATION

150 - 200 000 F par an Che onnque de dépôt de moissant la ladastriel et commercial français naive, recherche son Director de du Ulrector Général, il settérat lant prives que d'entrapaise des montage des opérations de du Ulrector es aux actions installat propins de des paralles de candidat retres. Single Le candinal retermands

siperieure HEC. ESSEC.

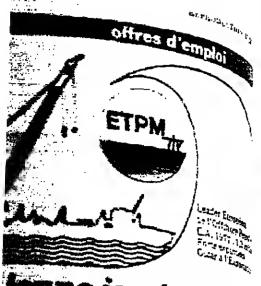
m.cumum 5 ans d'ute appendin

come une banque de dépot soulle

preférence Directeur d'Agains.

GRH Conseils

Toutes les candidatures settes



eune ingénieur rganisation

The same and second area of the same and the Ream formation to the Manual and the same and the sam

The state of the s WELLE. CV place at present and the second at the se

Mrecteur Industrie

The state of the s and the transport of The second of the the second section of the second THE RESERVE AND ASSESSED. A STATE OF THE STA Marie State St. 18

Cambo to the total

1 THE 12

医海绵性炎 医毛节斑点疗法 SAME TO THE REAL PROPERTY.

ENES GRANDES ECOLO The Box Steelers Sales The

The state of the last of the l

SISTANT POUR SON CONTROLLER SEE

n jeune cadre comptable

DIRECTEUR DE L'EXPLOITATION

Une hanque de dépôt de moyeooe importance, filiale d'un groupe industriel et commèrcial français ayant des activités internatiooales, recherche son Directeur de l'Exploitation. Sous l'autorité du Directeur Général, il sera chargé des relations avec une cliectèle tant privée que d'entreprises pour laquelle il assurera l'étude et le montage des opérations de crédits. Il participera an Comité de Direction et aux actions menées en vue du développement de la banque, le caodidat retenu, âgé d'ao moins 35 ans, de formation supérieure H.E.C., R.S.R.E.C., E.S.C.P., felences Po... possédéra au minimum 5 ans d'une expérience professionoelle analogue acquise dans une banque de dépôt au sein de laquelle il aura été de préférence Directeur d'Agence. Ecrire sous la référence 194/M à

GRH Conseils

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI 10,00 MMOBILIER 30,00 AUTOMOBILES 30,00 30,00

AGENDA

PROP. COMM. CAPITAUX

ANNONCES CLASSEES

OFFRES D'EMPLOIS DEMANDES D'EMPLOIS AUTOMOBILES **AGENDA**

27,45 5.00 5,72 20.00 22.88 20.00 22.88

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

ingénierie

traitement des pollutions

Une des premières sociétés d'étude et de réalisation spécialisée dans la protection de l'environnement et le jutte contre le poliution recherche :

RESPONSABLE DE DÉPARTEMENT Traitement des eaux et des déchets.
Ingénieur Grande Ecole, Chimie nu Génie Chimique, il possédera une bonne expérience d'études et de réalisation d'affaires en traitement des eaux industrielles ou de collectivités, einsi que de déchets. Responsable de cette activité au sein de le société, il définira se stratégie de développement et sera chargé de l'acquisition et de l'éxécution des contrats. Outre son intervention personnelle, basée sur une bonne connaissance des procédés et techniques à mettre en œuvre, il animera et coordonera les travaux des équipes scientifiques et techniques collaborant à ces projets.

Ce poste nécessite un net engagement personnel dans les activités de dévelopment commercial.

JEUNES INGÉNIEURS D'AFFAIRES Traitement des eaux et des effluents -Pollution atmosphérique - Etudes de site. Ingénieurs diplômés de Grandes Ecoles, avec formatinn complémentaire appropriée. Ils interviendront, après formation, au sein d'équipes pluri-disciplinaires, avec le responsabilité complète des affaires, tant sur le plan

commercial que sur le plan technique. Ces postes sont besés à Paris avec de fréquents déplacement en France ou à l'Etranger. La connaissance de l'Anglais est vivement souheitée. Adresser C.V. détaillé sous référence 6556 à :

organisation et publicité

Electronique Médicale

Responsable Marché français

KONE groupe multinational, 10.000 personnes, diversifie les activités de sa tiliale française et y crée un département d'electronique médicale. Rattaché au Président, le responseble de ce département lancera un nouvel analyseur d'enzymes et en organisera la maintenance. Il engagera progressivement des collaborateurs, en fonction du développement des ventes sur le marché français. Ce poste convient à un cedre commercial de 28 ens au moins, bilingue anglais, disposant d'une solide formation en blologie, eyent l'expérience du trevail en laboratoire, et des relations à haut niveau en milleu hospitalier. Une formation spécifique est prévue en Finlande et en Belgique. Le poste est ensuite

base à Paris. La rémunération de début est de 120.000 F. Adresser lettre manuscrite + CV détaillé sous Réf. 23506/M à M. J. FOURNIAT, Sélé CEGOS, 33 quai Galliéni, 92152 SURESNÉS. Discrétion totale assurée.

ingénieur chef de projet **Data Base**

Filiale française (4 000 personnes, CA 1 600 MF) d'un groupe anglo-saxon, notre renommée n'est plus à faire. Nous développons au slage (Paris-Nord), un projet de tallle européenne construit autour d'une base de données gérée par IMS sur un 158/OS. Ce developpement doit s'étaler sur deux ans, par une équipe d'une dizaine d'analystes et de programmeurs. Voulez-vous conduire ce projet ? Vous êtes ingénieur (ou Universitaira) et avez appris en cinq ans et plus à "fabriquer du logiciel", encadrer une équipe de réalisation at dialoguer evec les utilisateurs, il vous faut, de plus, une solide pratique de l'anglais et l'experience vecue de la réalisation d'une application utilisant une base de données, de préférence, sous

Ecrire à J. THILY, Cerrières de l'Informetique, réf. 3418 LM



ALEXANDRE TIC S.A.

10. RUE ROYALE - 75008 PARIS
LYON-LILLE - BRUXELLES - GENEVE - LONDRES

ASSURANCES

Naus recherchans pour PARIS

un ingénieur agronome

POUR UN POSTE DE

CHEF DE SERVICE ADMINISTRATIF et COMMERCIAL

Il prendra en cherge un service dans le département agricule de l'un des plus importants Groupes d'assurances en France.
Une mission technique, commerciale, administrative et d'encadrement jui sera confiée.
Conneissances en informatique appréciées.

Adresser C.V. détaillé, photo et prétentinne No 72.058 Contesse Publicité 20, av. Opéra 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra-

150 - 200 000 F par nm

3, avenue de Ségur. — 75007 PARIS. Toutes les candidatures seront traitées confidentlellement.

M. L. T. INFORMATIQUE 5.S.C.I, recrute le personne stable sulvent

offres d'emploi

INGÉNIEURS

ANALYSTES

(GMAP + HPL souhaité)

fRIS 80 + métasymbol

C D C MITRA 125

SPÉCIALISTES

ANALYSTES-**PROGRAMMEURS**

GAP - ASSEMBLEUR

PRÉDARATEURS

Adresser C.V. détaillé et prétentions à : MIT INFORMATIQUE,

5, rue du Heider. Tél. : 247-13-41 (Discrétion totale assurée.) importante sté d'études et de construction de chaudières pour centrales thermiques et nucléaires située à Veilzy 1783 recherche

DOCUMENTALISTE TECHNIQUE

Oectylographie Indispensable Connaissance de l'anglais et nolions d'alternand sounaités

Ecrire avec C.V., photo et pretentions sous réf. 1336 M à
SWEERTS, B.P. 269, 724 Paris
Cetex 09, qui transmettra.

Institut Universitaire de
TECHNILOGIE de Villetaneus
Departement informatique
recherche

INGÉNIEURS EN INFORMATIQUE

Informatique.
Modélisation des systèmes
d'informations.
Conduite d'une étude
informatique.

DAME EMPLOYEE DE MAISON

or manual
ant grande expérience, logée
nourrie, bienchie (logée
dens studio avoisiment)
aimant les animatix
(2 chiens adorables et bien
élevés). Rémunération à
discuter, Guardier FOCH,
ére écrire avoc résume at
photo: Mile STEWART,
avenue George-V, Paris-e.
Organisma de prévorence

OFFICIER

SUPÉRIEUR RFTRATÉ Envoyer C.V. A S.V.B.M., 20, rue Bachaumont, 75002 Paris,

S.F. J. M.
STE DE FABRICATION
D'INSTRUMENTS
DE MESURE
MASSY (71)

AT3-ATP-

ELECTRONICIENS

et anelogiques. Acquisition de données.

Ecr. avec C.V. et pretent, au service du personnel, e.P. No 74, 91801 MASSY.

L'AGENCE POUR LES ECONOMIEC DIPERMENTE SERVICE INOUSTRIE ET AGRICULTURE

DES INFENIEURS

DES TECHNICIENS ayant une expérience approfondée en matière de procédés industriets et des commissances solides en thermique.

Envoyer C.V. à l'Agence les Economies d'Energie. 30, rue Cambronne, 75737 PARIS CEOEX 15.

75737 PARIS CEOEX 15.

IMPORTANT GROUPEMENT
H.L.M. de
'7015E
rech. leune licencié en droit,
appelé à traiter d'affaires foncières et contentieures. Déspe des obligations militaires.
Terre avec C.V. et phote au
nº 7635, « le Monde » Publicifé,
5, r. des Italiens, 75427 Paris-le

offres d'emploi

THOMSON-CSF

DIVISION TÉLÉCOMMUNICATIONS

INGÉNIEURS

Grandes Ecoles A VOCATION ÉLECTRONIQUE

POUR PARTICIPER : - aux études et simulations de systèmes com-plexes de télécommunications (automatisés et

neots numériques du signal. Les dimensions de la division et de groupe ouvrent de larges perspectives d'évolution pour des candidate de valeur.

Adresser C.V., phnto & Norbert EOGE - B.P. 59 92231 - GENNEVILLIERS Center

SOCIÉTÉ DE COSMÉTIQUE ET DE PARFUMS DE RENOMMÉE INTERNATIONALE

(proche banlisue Ouest) recherche pour sa Direction Financière

RESPONSABLE de la SECTION TRÉSORERIE

CHARGE D'ASSURER : - la gestion de la trésorarie à court terme;
- las prévisons mensuelles;
- le suivi des avances;
- les relations avec les banques.

Le candidat, de formation supérieure ESC ou équivaient, aura une expérience de praticien conformé de 5 ans minimum à un poste similaire, acquise en entreprise.

Adr. C.V., lettre manus., photo et prét. à no 72.410. CONTESSE Publicité. 20, av. Opéra. Paris (1=).

analystesprogrammeurs

important groupe financier Quartier Etoile, recherche des ANALYSTES-PROGRAMMEURS intéressés par l'informatique de gestion. De formation IUT, débutants ou 1 à 2 ens d'expérience, ils s'intégreront à des équipes d'analystes-programmeurs, chargés de la maintenance des pro-

grammes. Ils participeront ensuite au dévalop-pement de nouvelles applications. Nombreux avantages sociaux. Restaurant d'antreprise.

Adresser votre C.V. sous réf. 521 au service orientation recrutement Compagnia Bancaire

25, avenue Kléber .75016 PARIS com a nie ancaire

LABORATOIRE PHARMACEUTIQUE FRANÇAIS de renommée internationale recherche

CHEF DE SERVICE COMPTABILITÉ

• Comptabilité générale :

Trésorerle; Piscalité; altuations provisoires; Bilans; Connaissances de la C.A.E. exigées.

Pour cette fonction, il faut : Etre titulaire du C.E.C.3. ou équivalent.
 Expérience dans le poste.

Lien de travail : PARIS. Adresser C.V. détaillé, lettre manuscrite. photo récente, prétentions à : PERCEVAL (réf. NM 2). 16. r. d'Athèces, 75009 Paris

IMPT GROUPE DE RÉALISATIONS URBAINES

LE FUTUR DIRECTEUR

de son département PROMOTION ET VENTES

PROXIMITÉ VERSAILLES Solide formation juridique et commerciale requise. Les candidats devront justifier de plusieurs années d'expérience dans le secteur de la promotion immobilière.

Ecr. avec C.V. at photo nº T. 06.859 M Régle-Presse 25 bis, rue Résumur, 75002 PARIS, qui transm

Banque internationale

quartier Opéra recherche pour son

offres d'emploi

analyste

DÉPARTEMENT INFORMATIQUE

Diplômé(e) de l'Enseignement Supérieur, le (la) candidat(e) aura : • une connaissance pratique des bases de

o une première expérience professionnelle, o des qualités réelles de contact, La connaissance de l'ANGLAIS est souhaitable.

Dans le cadre du plan informatique, il partici-pera au developpement de la base de données clientele de la banque. Adresser c.v. détaillé et prétentions, sous référence 1364, à MEDIA SYSTEM, 104, rue Réaumur 75002 Paris, qui transmettra.

Important Groupe de Sociélés de Services UTILISANT EN FRANCE & ORDINATEURS DE NIVERU 370-188, 168, 3631, LEMI OU COMPATIBLES

INGÉNIEURS SYSTÈME IBM-OS

Les postes à pourvnir sont situés en région pari-sienne. Au bnut d'un an, les candidats qui le souhaitent pourront se faire affecter en province.

Experience et formation nécessaires :

— dipiôms universitaire :

— 3 ans de pratique OS-IBM.

Expérience complémentaire souhaitée :
— M.V.S. ou V.M. Les candidatures sont centralisées par TELSYS INFORMATIQUE B.P. 6 - 95140 GARGES-LES-GONESSE.

> THYSSEN ACIERS SPECIAUX SA recherche pour

MAUREPAS un

intormaticien possédant : expérience du système TEN SINGER/ICL 220

Horaires variables, disponibilité Adresser CV prétentions et photo Mr ARDON

BP 43 78310 MAUREPAS

ou débutant (maîtrise etc ...)



roussel-uclaf

recherche pour les LABORATOIRES CASSENNE

Un pharmacien chef de production

Oirectement rattaché au Directeur de l'usine, il aura In responsabilité de l'ensemble de la production phar-macautique : (fabrication, répartition, condition-nement). Il essurera les llaisons indispensables evec l'environnement industriel : (développement, entre-tien, administration et gestion...).

Outre les confisissances techniques nécessaires, ce

poste requiert besucoup d'initiatives et un sens profund de l'arganisation. Adresser lettre manuscrite, C, V., photo et prétentions à A.M.P. sous réf. 5156/JT 40, rue Olivier-de-Serres 75015 PARIS (qui transmettra)

IMPORTANTE SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE recherche pour son siège social PARIS-ETGILE :

RESPONSABLE COMPTABILITÉ ANALYTIQUE

Chargé de participar à la mise en place d'un système de comptabilité analytique d'exploitation. Agé de 25 ans minimum, le candidat retenn aura 5 années minimum d'expérience de la compta-bilité analytique industrielle. Des qualités certaines de contact, d'analyse et de synthèse.

Déplacements fréquents en province. Ecr. 27, C.V. et prét à 0° 72,604 CONTESSE Publ., 20. avenue de l'Opéra, PARIS-1", qui transm.



RESPONSABLE COMPTABLE
FINANCIER
ADMINISTRATIF
Allemand 30 a., marie Franc,
ciplome en Economie, 10 a. exp.
comolebilité générale, bilan,
gestion finances dens important
Sié internalionele prod. pharm.
Trilingue : allem., franc, angl.,
ch. poste en Frence,
reisons familiales.

Ecr. nº 760.432 M, Régie-Pr., 35 bis, r. Réaumur, 75002 Paris

SECR. 45 a., FISC. et Compt., ch. empl. st. 1-10-78 ds cab. fisc. etc. no 2865. a le Monde o Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-90

T. Ces Italiens. ISAD Paris-19.
 J.H. 27 e. formal. Sc. Humein, Lic. + Maitr. Débutset, Rech, sur Paris, rég. paris., poste Assistent rel, soc. rel. hum., ser sociales de la company.
 Des paris. poste Assistent rel, soc. rel. hum., ser poste Assistent rel, soc. rel. hum., ser personnel. Lib. ste. Ecr., no. 2863, a le Monde » Pub., 5, r. des Iteliens, 73-27 Paris-19.

Redactrice conceptrice, expér, 6 ans, egence promotion et VPC. étud, ttes proposit, plein temps ou l'res lence. Ecrire no 760.412 M. Régie - Presse, 85 bis, r. Réaumur, 75002 Peris

J.F. 30 e., niv. sup., bne exp., pr. en ch, publ. rev. Méditer-renée à compter du 1-9-78. Ecr. no 2857, a le Monde » Pub., 5, r. des Iteliens, 75427 Peris-9e

BANQUE INTERNATIONALE

BANQUE INTERNATIONALE Cadre 30 ens. 7 ens expérience som 2 relations avec étranger, sipioné étuds sup., anglais, necherche poste à responsabilité finencier ou commercial FRANCE ou ETRANGER Ecr. nº 2670, e le Monde » Pub., 5, r. des Iteliens, 75427 Peris-9e

SECRETAIRE OF RECTION BTS
Trilingue. Libre 1-10-1978,
Ecr. H 5260 Havas Bordeaux.

Ecr. H S280 Havas Bordeaux.
Femme 5a e., dynamiq. Libre
de voyeg, 30 e. exper. cciele,
presse el relat. publiqu. dens
couture et cosmètiq., rech. st.
ou collaborat. evec PME. Etud.
loutes propositions serieuses.
Mcne LEGRANO, 772-14-55

J.F. 24 ans, BTS secrétariat
allemand, engleis, sejours a
l'étranger, ch. emplei pour
septembre, Peris seulement.
Ecrire: Mile Neveu, 15, rue
Aristide-Briend, 28600 LUISANT

MAITRISE DE GESTION

Compt., finance, marketing J. H., 26 a., angl., esp., fi povert a ties propos, motive Merci d'écrire à Glibert

Meltrise en admin, des altai Angl., suéd., Irençals, roum

courant. Aliem. Notion russe, Exper, en lebricallon, exportat, produlis brenche mécanique et ags ensembles industriels, souh, poste responsabilité en exportation marketing, outilinge hiers d'équisonement sorteurs.

Souh, poste responsabilité en exportation marketing, outiliage biens d'équipement, secteur métanliurglque. MONTAGNIER. 1, rue Mignet, Peris-16*. T, dp. 19 h. 845-44-44. Nervé GUIRRIEC, 13620 CAVIGNAC, Célibat. 25 ens. Cadrs EXPORT, à 21 Promo venta lin. tu Elats AFRIOUE, Relat, publ. Photo. Ciné. TABACS, CNAMPAGNE, VINS. Andi. Cr., all. cless., portug., st. BRESIL Libre vov., ch. şit. pays Indiff.

Officier mécanicien ermée terre IABC), 44 a., 25 a. expérience

gestion mars. Req. th. emploi correspondant. Req. Indiffér. Libre à cempter du 1-10-178. Ecr. nº 7633. e se Monde » Pub., 5, r, des Iteliens, 75427 Peris-»

atelier auto-engins, expe pestion matériels et pars ch. emploi correspondant

Rodriguez, 9, allée du M 95460 EZANVILLE.

demandes d'emploi demandes d'emploi

Comptroller-

Director of Finance

Niveeu expertise comptable, 15 ans

d'experience dans des Multinationales :

Recherche poste de haut niveau de res-ponsabilité dans Société dynamique dé-

ireuse d'optmiser sa gestion financière

et de rentabiliser au mieux ses ressources informatiques et comptables. Ecrire sous référence 2713 à MEDIA

P.A. 9, Bd des Italiens 75002 PARIS,

S années d'expérience presse (reportages, fabrieations) et imprimerie de presse (montages et photogravures)

LICENCIE ES LETTRES

20 2DS

ECOLE D'ARTS GRAPHIQUES

ANGLAIS COURANT

recherene poste

Journaliste stagiaire

photo on correspondance à l'étranger Région indifférente.

ANGLAIS COURANT
Goit pour reletions publiques
el gestion, recherche poste
responsabilité. Régian parisienne
Ecr. a. T 06/30 M, Régie-Presse
85 bls, rue Réaumur, 75002 Paris
J.H. 32 ens, goût das voyeges,
exp. nbv domaines : ministere
de le justice, ORTF, Cire Pompidiou, journal. de cimé. édition,
made. ANGLAIS COUR Lic.
psychotogle ch. lous postes
responsabilité el de créativité.
Ecr. nº T 06/30 M, Régie-Pr.
Sb bls, rue Résumur, Paris [27]
J. Fem. 26 a., ch. emploi gr le

[ML 25 ans, B.E.P. compt.
générale jusqu'au bilan declaretion soc. et risc., ch. place
st. sal. 4000 F. M. OUPAS Guy.
16-106. rue Petit, 21, allée de
Fontainebleau, 75019 PARIS.

Golt pour releibors publiques el gestion, recherche poste responsabilité. Régian partiseune Ecr. n° T 04700 M, Régie-Presse 85 bis, rue Rénumur, 75002 Paris; J.H. 22 ens, soft des voyeges, exp. nbv domaines : ministère de le justice, ORTF, Cire Pompidou, journal, de ciné, édition, mode. ANGLAIS COUR Lic. psychologie ch. lous postes

J. Fern. 26 a., ch. emploi er le remrée. 2 jours par semaine, Expér, professionnelle 5 ans. BTSS diplôme anglais, notion russe - Tel. : 4-157-53-82

russe - Tel.: 4457-53-62
SECRETAIRE COLLABORATR.
capacité en droil + 1ºº année
de lic. 24 a., ch. empl. Peris.
M. UTHURRALT
36, av. Jeen-Moulin, 75014 Paris.

J.H. 29 a. Empl. qual. 6 a. exp. gest. adm. et fin. contr. exp. (ap. cr., ass.), ch. poste simil. resp. No 2874, el Monde 9 P., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9

COMPTABLE PRINCIPAL

29 ans, é ens exper, B.T.S. et O.E.C.S., certif, jurid, et compl. charche piace CHEF COMPTABLE AVEC RESPONSABILITE Connaiss. Informatiq., libre le 18-78, £000 x t3. Téléphoner après 18 h.; U31-02-55,

CHEF DII PERSONNEL

oulin, 75014 Paris

aous le no T 006022 M à REGIE-PRESSE. 85 bis, rue Résumur. — Paris (2).

XEROX, AVIS, I.T.T.

qui transmettra.

Page

EAUMON

san Sté

OLYM

2 ASSISTANTS CHEFS DE PRODUITS

- Produits de grande consommation

Jeunes diplômes de l'enseignement supérieur commercial, ils feront, dans un premier temps, un stage de 6 à 10 mois sur le terrain, au sein de notre force de vents. Ils participeront ansuite, sous la direction d'un chef de marché, à la gestion des produits ainsi qu'à l'àiaboration et à la misa en œuvre de nos stratégies publicitaires et promo-tionnelles.

Si vous àtes intéressé par cette carrière eu sein d'un groupe important et dynamique, anv. votre C.V. à E. YYÉS, 15, rue du Midi - 92522 NEUILLY, qui transmettra.

UN POSTE EXCEPTIONNEL

SECRÉTAIRE DE DIRECTION à l'occasion de l'IMPLANTATION

d'une Sté INFORMATIQUE DE CALIFORNIE Nécessité de connaître couramment le français et l'anglale + uns connaissance pratique de l'Italien.
Ontre les missions habituelles da secrétaire, il sera demaodé d'exercer un rôle important dans l'organisation du burean et de son fonctionnement administratif.

L'employeur considére ce poste comme fondamen-tal pour l'efficacité et la qualité de son organisa-

Salaire très élevé, avantages divers, possibilité de participer à la eroissance des services de markeparticiper a la ciossance des sevices de marce-ting chargés de la promotion de produits techno-logiquement les plus avanées du secteur informat. Env. lettre manuscrite avec C.V. Discrétion absol. n° T. e.984 M REGIE-PRESSE, 85 bis, r. Réaumur, 75002 PARIS.

SOCIETE D'ASSURANCES située à PARIS recherche

PSYCHOLOGUE

TEMPORAIRE

40, rue de Ponthieu, 75008 PARIS, recherche

ANALYSTES

1BM 378-S/DOS

ANALYSTE-

DROGDAMMFIIR

Importante Sté rech.

ANALYSTES-

DEUCETWINEIDE

COBDL CONFIRMES
Libres rapidement
h. pour RV au 292-06-77

num é mois)

DIRECTEUR COURTAGE

jeur da premier d'hon-jeur et meneur d'hon-jeur et meneur d'hon-jeur et meneur d'hon-jeur de l'hon-jeur de l'hon-jeur de premier d'hon-jeur da premier d'hon-jeur de premier d'hon-jeur de premier d'hon-jeur et meneur et meneur d'hon-jeur et meneur un résaau de vendeurs e porte à porte systèmatic produit très haut standi Ecrire avec C.V. et préten C.G.O. 57, av. Saint-Me PARIS-12°

Bureau Ingénieurs consells, da réputation Internationele, recherche pour son Siège pertsten UN INGÉNIEUR **ELECTRO-MECANICIEN**

CLULTUMET ANTICIEN
Celui-ci devra evoir 10 à 15 a.
d'expérience et una très bonne
connaissance du malériel
d'équipement de barrages,
grosses stations de pompage,
contrales hydro-delectriques,
il sera pleinement responsable
des études et du suivi d'exècution de la partie électromécanique de grands projets
d'arnémagement.

Plaine expans FONDÉ POUVOIR

pour relations banques et administrations niveau élevé conviendrait à banquier retraité. Adresser C.V. al pré-toritons à C.G.O., 57, avenue de Seint-Mandé, 75012 PARIS

CO På

l'a
4 Ce pe
de ti
ini
et rel
Ta
côt
nei
rel
tes
côt
nei
côt
ne

ind den rier

UN INGÉNIFIER

ENPC, ECP ou équivelence ayest plusieurs ennées d'expérience, et une formation comprémentelle dans le domeine des mathématiques appliquées, pour s'etéger à une équipo développent des programmes de calcul epoliqués au génie civil, exigeant de bonnes comaissences an mécanique des milleux coetinus at en informatique.

Adresser réponse sa réf. 8095 Adresser réponse sa réf. 80% à P. LICHAU S.A. BP 220 • 75063 Paris cedex 62 qui trensmettra.

IMPORTANTE SOCIETE SIÈGE PARIS recherche pour ETU OES ENSEMBLES INDUSTRIELS à l'ETRANGER

DIRECTEURS PROJET CAPABLES OF CONDUIRE PROPOSITIONS OFFAILLEES SUIVI OF CONTRAT

EXPERIENCE 10 ANNEES dans même type d'activité nécesseire, de préférence dans Pétrole, Pétrochimie, Energia.

ANGLAIS PARLE, ECRIT

Env. C.V. détaille à n° 45.781 PUBLIALE - B.P. 133-02 75062 PARIS CEDEX 02, qui transmettra.

STE INSTRUMENTATION
SCIENTIFICUE
proche banlieue SUO recherche pour Département ETUDES

INGÉNIEUR ELECABURICIEM

(ESE - ISEN - tSEP ou équivalent)

Pour renforcer notre equipo commerciate, nous creona un nouveeu poste de : CHEF DE PUBLICITE Nous na cherchons pas le mou-ton à cinq pattes, mais un JEUNE PROFESSIONNEL Adr. C.V. at photo 11º 72446 CONTESSE Publicité, 20, ev. de l'Opère, 75040 Peris cadex 01. de l'Opère, 75040 Peris cedex 01.
Pour entr. rech. prof. de français (langue étrangère). Exp.
A.V. exigée.
Ecr. nº 2872, • la Monde » Pub.
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9.

offres d'emploi

S.S.C.I. recherche INSCRIEUR CONFIRMÉ

4 5 a. exp.), conn. Pertran
assembleur I.B.M. indisp.
nº T 06935 M, Régie-Pr.
sis, roe Réaumur, Paris (2º)

STAO recherche pour son ervice étude et mise en plac de produit de paie : DEUX ANALYSTES

Les candidats justifierent d'une exper. d'anelyse, progr. da pales informatisées et de

da pales informatisées et de connaissances de la législation concernant les pales, notamuncelles du secteur B.T.P. et métallurgle.

Une expériance de 5 années minimum est indispensable. Env. C.V. déteillé et prêt. à : STAO, 11, r. de la Vistule, 75013 Paris, à l'att. de Mme Fuerxer. Ville de GARCHES tHaus-de-Seine), recons

(Haus-de-seine), recrute : Un professeur de flûte tra-versière à temps pertiel, pour son Conservaloire municipal de musique. Adresser candidatore à : VIEUXLOUP, directeur du Conservatoire, 2, evenue du Maréchal-Leclerc,

Fifiele Sté Suisse, rech. p. vento matériel desage continu INGÉNIEUR TECHNICO-COMMERCIAL

Ques emées d'expér. procédé menut./stockages/mélanges bous solides en vrac. Dépl. France, Allemand sout Adr. C.V., prát. à Sté K. TRO! SNIc, 260, 4568 Rungis Cédeo Ets erseignem. Sup. commercia privé reconnu par l'Etel recherche pour RENTREE 78-7 PROFESSEUR RESPONSABLE

conception, coordination opensation d'enseignements question P.M.E. et création gestion P.H.E. et creation d'entreprise. Expèr. pluridisci-plineire d'enireprise et d'ensel-gnement et/ou de formation permanente indispensable. Emploi à temps partiel. Ecr. n. º T.-6978 M. Régle-Presse, 85 bls, r. Réaumor, 75002 Paris. Sté d'engineering systèmes

JEUNE ATTACHE (ÉE)

DE PRESTE et reletions publiques. Lieu de travall banl. Sud. Ecr. nº 21189 P.A. SVP. 27, r. Gel-Foy. 75008 Parls. Société en forte expansion
30 km Sud de PARIS
Parteneire Groupe important,
ricant de biens d'équipement
type machines-autôls
recherche
complét, son bureau d'études

Adr. C.V., photo et prét. à nº 7053 Emplois et Entreprises 10, rue Voiney, 75002 PARIS. UN AGENT TECHNIQUE APSIDE

um ADIPI I I INIUE

Il s'etégrera à l'équipe
d'éludes des eutomat, électromécaniques des machines.
La formation type O.U.T. en
génie électrique, option automatisme ou éculvalente,
conviendrait pour ce poste.
TEL: 677-81-75, POSTE 58.

PROGRAMMEURS LABO RECHERCNES UNIVERSITAIRE ORSAY Tél. 225-12-46/359-27-00 LABO RECNERCHES UNIVERSITAIRE ORSAY JEUNE ENFIDMIÈRE DE OACTYLOGRAPHIE pour collaboration Service de médecine du travail. TECHNICIEN

de formation mécanique en étectromécanique pour participer : la construction de détecteurs de particules, principalement de ECTITE SVEC C.V. OU 16L Ame SCHNEIGER, ACCELERATEUR LINEAIRE, particules, principalement nores à fils destinées fonctionner eu CERN. 941-82-70, poste 656.

Des connaissances minim, de OESSIN industriel et d'utilisallon de machines-outils sont souhaitées. Le travail nécessière des déplacements eu CERN de
courte ou moyenne durée pendaet l'instellation de l'expèr.

ECr. av. C.V. à M. SIX,

Accelèrateur Lindaire,
Baltment 200,
91405 ORSAY.

Sertem PABLE-VVIII STAO recherche pour son service étude et mise en place de produit de comptabilité générale et analytique : UN ANALYSTE Le candidat justifiera d'une ex-périence d'anaiyse-programma-tion et de bornes connaissances de comprabilité.

— Une expérience de cinq an-nées minim, est indisponsabla. Env. C.V. détaillé el prét. 6: STAD, 11, r. de la Vistole, 2012 Paris, à l'att. de Mine Fuerxer.

Société PARIS-XVIª PUPITREUR confirmé sur matériel
UNIVAC 90/20

Age souhaité : 25 ans,
Travell posté 2 x 8 x 5.
13° mols.
Restaurant d'entreprise.
Poste é pourvoir rapidement.
Adressor C.V., photo et prétent.
sous référence 7,636 eu journal
qui transmettre. ANALYSTE-

PROGRAMMENT FORTRAN ON PL

Importante société d'assurance recherche L'une des plus importantes REDACTEURS CES MACHINES D'EMRAILAGE Tibulaires BAC oniquement. Ecr. avec C.V. manuscrit au Service du personnel LA FON-CIERE, 48, r. N.-O des-Victoires 75092 PARIS CEOEX 02. POUR BISCUITERIE CNOCOLATERIE recherche

INGENIEUR COMMERCIAL

75082 PARIS CEOEX 02.
Ville de Boblony recrute sur titre ou par mutation
SECRETAIRE GENERAL ADJ. pr secteurs éduc. et culture. Cand. à adr. à M. le Maire. Demandons DESSINATEUR INOUSTRIEL pour un Irevell forfailleire limité à 30 jours. Retribution Intéressanta. Contacter létéphone eu 306-56-92 Peris Organisation Interprofessionnella Connaiss du marché frança ixigée, C.V. dét. M. Marcha , r. du V.-de-Gràca, 7905 Po ler léléphone eu 306-56-05 Peris

Organisation Interprofessionnella
de Formation continue
en Afrique occidemele
chercha pour OCTOBRE 1978
RESPONSABLE FORMATION
PROFESSIONNELLE
ayaet expérience gestion des
entreprises.
Nivean : étides supérieures.
Adresser lettre de candideture,
C.V. et photo à SOFRECOR,
S. rue de le Palx, 75002 Peris,
Indiquer contact téléphonique.

ETABLE, FINANCIES

TROUVER UN

divers

EMPLOI

Le CENTRE D'INFORMATION
SUR L'EMPLOI veus propose
GUIOE COMPLET 1220 pages)
Extraits du sommaire:
Les 3 types de C.V.: rédact,
exemples, erreurs à éviter.
Le graphologie et ses pléges.
12 méthodes pour fronver
l'emploi désiré: avec plans.
Réussir entretions, interviews.
Les bonnes réponses aux tests
Emplois les plus demandés.
Pour information, écr. CIDEM,
6, sq. Monsigny, 76-Le Chessay.

SCRETE OF FABRICATION
DINSTRUMENTS
DE MESSY (91)
CONCRETE pour ses laboratoires d'Etudes

AT 3 - ATP ÉLECTRONICIENS

Techniques, numériques et analogiques. Acquisition de données. Ecrire avec C.V. et prétention eu Service du Personnel, B.P. nº 74 - 91301 MASSY.

recrétaires

SOCIÉTÉ INTERNATIONALE

rech, pour son bureau à Paris à partir du 1/8/1978

deux Secrétaires trilingues ANGLAS-ALLEMAND ANGLAIS-ESPAGNOL

avec sténodactylo et an moins deux ans d'expér. Prière env. curric, vitse à M. Lawrence Hampton, 17, rue d'Altorf. — 67200 STRASBOURG.

Impte Entreprise de Constructions

recherche UNE SECRÉTAIRE TRILINGUE

FRANÇAIS - ANGLAIS - ARABE Ce poste est situé en proche banlique Onest Adresser lettre manuscrite et C.V. 1 no 72.085, CONTESSE Publicité, 20, 27. Opère, Paris-14, q. tr.

STE REGIE PUBLICITE RECHERCHE UNE STÉNODACTYLO

Libre immédiatement sur service commercial grands quotidiens. Jeune, dynémique. laissance publicité-pressa souhaltée tages sociaux.

Arrière-comptoir frigorifique marqua Fournier et Gulgnard, marbre et bois : prix à débat. S'adresser bar Le Beaujolais, 24, rue du Leuvre.

occasions

représentation offres

LES ÉDITIONS DU SEUII

Un Représentant exclusif

Una expérience en librairie ou en Edition est souhaitée Envoyer C.V. aux Editions du Seuil Direction commerciale 27 rue Jacob 75006 Paris

capitaux ou proposit. comm.

SUEDE/Pays Scandinaves

Hamme d'affaires suédais - parlant françois cherche des fobricants/établissements voulant introduira leurs produits sur le morché suédois/ scandinave.

Adressez-vous, s.v.p., à Fack, 25006 Helsingborg, SUEDE.

OEMANOE Préis 100,000 F. Bon rapport sur epol Ecrire : E.V., 33, Chemps-Elystes [8-]

L'immobilier

Frie, St. a., 20 ans expér, de la fenction, libre de ste, rech, cs licenciement économique, post, similaire Peris ou pr. banièue Ecr. nn T 06,977 M, Regie Pr. 25 bis, r. Réaumur, 75002 paris automobiles

5 à 7 C.V.

MITZUA INIM JACOUES SAVOYE

8 à 11 C.V.

ing, cause fam., p. å p. vd. 1 16 1, 74. Tr. b. et. 40.000 km vx 8.500 F. T. à part. de 19 h. 805-05-33.

appartem.

achat

Part. recharche, urgent, 2-3 pièces à rénover, ét. élevé quartier Nalles, Saint-Germain Tèléphone heures bur. eu 260-52-21

260-52-21
Jean FEUILLAGE, 54, av. de la
Motto-Picquet | 15-1 - 56-06-73,
rech., Peris 15- et 7- poor bum
clients, appts toutes surfaces et
immeuble. Pelement comptant

Prof. liber., ch. ach. ou local. 6/7 pièces, ensol. + gar., Paris, Versallies et limitr. 3.500 Fraz. Reynaud, 166, av. Verdun, 92150 Les Moulineaux, 642-97-35

Recherche appartement 16° ancien ou neuf, 2 à 2 pièces, prof. libér. Teléph, : STI-72-84, M. SABOGA 17, rue Olivier-de-Serres 115°) Recherche, 9° errt, STUDID, cuis., s. balns, 170,000 F max. Tél. : 225-35-82 H.B., P. 226.

Sté racherche appts mème à rénover, secteurs 11°, 12°, 19°, 20°, Pour RV, Gleri, 373-05-81.

RECH. eppts 1 à 3 P. PARIS, préfér. 54, 69, 79, 129, 149, 159, 164, evec ou sens travx, polem. cpt chez notaire - T. 873-23-55

hôtels-partic.

FOCN - MALAKOFF 120 m2 au sol, petit jardin, rez-chaussie + 2 étage sous-sol aminage, Perfait état. Libre. 251-81-36

251-61-34

PASTEUR - Maison moderne :
living, 3 chambres, 2 bairs,
120 M2, SYMPALHIO. CALME, 120 M2, SYMPA. CALME, 1ARDIN 160 M2. - Tél. : RIC. 02-44.

immeubles

CRUZ, 8. r. La Boélle-B' 256-19-00 tient à votre disposition son service « Immerbles ».

(12 à 16 C.V. THUILLIER
PICESSIONNAIRE PEUGEOT
Vend prix interessants 604 exposition
46, rue da Mouzale, 19.
Tél.: 202-94-42, M. Serrat

cherche DS 23 PALLAS cherche

cherche

injection, boite hydreulique, 1975

même noire, gleczs teinties,
11º main si poss. Voit. direction,
Faire offre écrite ou tél. :
Teibot J. 14340 Notre-Damed'Estres (31) 63-92-39.

bureaux

Cherche 150 & 200 m2, soit 10 burs et 100 m2 entrepét 15- arr., sans pas-de-porte, max. 2,000 F par mois.
Tél.: 225-93-40 heures bureau.

PALAIS-ROYAL

4 ou 2 beaux bureaex de 13 à 20 m2 chacun, tétéph., possib. Salle de conférences, tétex el petil équipement bureau. Très bet emplacement. 260-27-17, Poste 37

a 20 BURX, tous quartiers Locations sans pas-de-porte. AG. MAILLOT - 293-45-55

locaux

commerciaux

Offre sovs-location meubles ou non de 1 à 7 pièces pour pro-fession libérele ou commerciale, Peris 18-) - Tél. : 357-80-42 +

BASTILLE - PerL vd droit eu ball 20,000 F, loyer mens, 900 F, 115 m2, ler étage, T.: 805-83-50

A louer evec ball un bătăment en lamelle et colle plein-pied, lergeur 12 m, longusur 51 m, surf. 612 m2, hauteur sous platond 1.50 m. Cadre citirure, îres agreable, comprenant : 4 bureaux, one entrée réception, un groupe santialire et vestleire. Bureaux : chauffage intégré. Usine. Chauffage air chaud. Réseeu complet d'air comprimé avec centrele. Téléptone. Accès très lacile avec 2000 m2 de parking et espaces verts, Région Auxerre, vallée de l'Yoone. Chemin da fer. Autoroute A& R.N. 6. Loyer mensuel evec belt. 5.600 Francs.

+ de 16 C.V. BUICK SKYLARK 27 options, sup. 11.000 km Tel. 656-22-11

divers Vendoos disponibles
RANGES ROVER, RANCHOS,
GDLF OIESEL, 2 et 4 portes,
GDLF G.T.I., AUOI ts mod.
SIMCA el RENAULT ts mod.

Véhicules usufs evec remise Tél. : 16-35 - 91-96-68

fonds de

commerce

PAU-JURANCON

VENDS MURS ET

MAGNIFIQUE

HOSTELLERIE

3 FTOILES N.N.

7.000 m2, 12 chembres personnalisées, 12 salles de beins, salles de réceptions 100 couverts, bar-cheminée, restaurant, piscine EMAUX DE BRIARE (16 m x 6 m)

TENUE 10 ANS

(59) 27-49-30.

(F.N.A.I.M.1 te ordre, pro-1.000.000 F. Havas no 1157. 8.P. 297, 38044 Grenoble Cedex

Immobilier

tient à voire disposition

son service « Immeubles ».

Vente en bloc ou par lots.

Apots occupés ou libras,

Vente au comptaet ou viager.

Emile Europa, 54, r. Amsterdam, a cider. 100.000 F local cidal a chête comptant : Immeubles, entiters ou partiets, libres ou service, force. Tél. : 206-67-82 Frais abone. 379 F - 266-52-M

INVIENT, IRQUIP-JAVVIE

Praz-de-Lys, 1 500 m ellitude, Station plein essor Ete-Hiver. Ski alpin + Fond

Poptaire vend TERRAIN constr. 15.000 m2, vue extraordinaire, ensoieiil. max., Irès blem situe. 15.000 m2, vue extraordinaire, ensoieiil. max., Irès blem situe. 15.000 m2, vue extraordinaire, ensoieiil. max., Irès blem situe. 15.000 m2, vue extraordinaire, ensoieiil. max., Irès blem situe. 15.000 m2, vue extraordinaire, ensoieiil. max., Irès blem situe. 15.000 m2, vue extraordinaire, ensoieiil. max., Irès blem situe. 15.000 m2, vue extraordinaire, ensoieiil. max., Irès blem situe. 15.000 m2, vue extraordinaire, ensoieiil. max., Irès blem situe. 15.000 m2, vue extraordinaire, ensoieiil. max., Irès blem situe. 15.000 m2, vue extraordinaire, ensoieiil. max., Irès blem situe. 15.000 m2, vue extraordinaire, ensoieiil. max., Irès blem situe. 15.000 m2, vue extraordinaire, ensoieiil. max., Irès blem situe. 15.000 m2, vue extraordinaire, ensoieiil. max., Irès blem situe. 15.000 m2, vue extraordinaire, ensoieiil. max., Irès blem situe. 15.000 m2, vue extraordinaire, ensoieiil. max., Irès blem situe. 15.000 m2, vue extraordinaire, ensoieiil. max., Irès blem situe. 15.000 m2, vue extraordinaire, ensoieiil. max., Irès blem situe. 15.000 m2, vue extraordinaire, ensoieiil. max., Irès blem situe. 15.000 m2, vue extraordinaire, ensoieiil. max., Irès blem situe. 15.000 m2, vue extraordinaire, ensoieiil. max., Irès blem situe. 15.000 m2, vue extraordinaire, ensoieiil. max., Irès blem situe. 15.000 m2, vue extraordinaire, ensoieiil. max., Irès blem situe. 15.000 m2, vue extraordinaire, ensoieiil. max., Irès blem parties, ensoieiil. max., Irès blem parties, ensoieiil. max., Irès blem parties, ensoieiil. max.

YAMANA, 725 cm2 R.D.X. Treducteur lechnique expéri-juin 76. 15.000 km. Prix Argus 2.500 F à déb. access. compris Tél. 723-78-19 après 19 houres Tél. 723-78-19 après 19 houres

BMW OCCASIONS 31é - 329 - 529 - 525 - 528

modèles 78, peu roulé. Auto Peris XV. Tél. 533-69-45 63, r. Desnouettes, Paris-15

CHEF COMPTABLE

Femme, 40 a. 17 ans expér ch. poste st. prefér, banheus Sud. 88.000 an, Ecr. PUBLI-INTER, 75 r. Vohaire, 92301 LEVALLDIS ss ret. 22113 g. tr

Hme, 28 a., Lic. Sciences écono-miques + OES gest. ATTACNE OIRECTION & P.M.E. dep. 18 mois, coon. Aliem-Esp., ch. poste

CADRE ADMIN. ET FINANC.

PSACHOTOENE

Animation de stages.
Etudes de besoins.
Intervention en enfréprise,
Cherche emploi
ormation el, ou recruteme

emation el, ou recruter EST de la France. Entreprise ou Centre de

formation, public ou privé, cr. nº 6.061 e le Monde » Pub, r. des Italiens, 75427 Paris F.

SECRETAIRE OACTYLO

moto/

viagers

Près AV. DE L'DPERA, 4 P. dont 2 P. cft. Libre de sulle. 65.000F + 2.770 F. Fme 7 ens. F. CRUZ, 8 rue La Boétie-8° 266-19-00.

MARAIS 100 m2 murs de burx + 45 m2 ger. loués, 1 tête 79 ans, compt. 120.000 + rente, 605-10-08.

Société spécieliste Vieger
F. CRUZ, 8. r. La Boétie-8*
266-19-00.
Px Index-allon et garantie.
Etude gretuite et discrète.

Pavilion ev. Jardin, Z ét. S p. kur Bous-sol. Aménag. conv. à ceb. méd. ou spécial. 820-06-90.

COTEAUX DU GIENOIS

LVICAUA PU VICAVIA Sortie de bourg, 2 km. bord de Loire, gentil pavilion, excellent étal. séj. av. chem., cuis., chbr., 5. bns, wc. gar., jard. 1,000 m2. Prix: 253,000 iranes,

SULLY-SUR-LORE
Pevillon F 4, sur 2,500 m2 de
terrain, à 500 me de le Loire,
jardin potager et d'agrémont,
dépendances, le tout porf, étal.
Prix: 370,000 leànes.

SULLY IMMOBILIER

8, rue du Grand-Sully, 45800 SULLY-SUR-LDIRE. Téléphone : 16 (\$6) \$5-45-70.

URGENT. HAUTE-SAVOIE

terrains

Chergée d'Études débutante, CELSA, Sc. Po. Slage egence publicité. Etud. Ites proposit. Ecr. : N. GOLOENBERG, 9, elle de Port-Royel, 78460 CHEVREUSE

traductions

villas

CAP-D'ANTIBES
Très belle ville vue impreneble
sur mer, parc 2.000 m², dèpandences, - Vieger possibla.
PARIS - 261-01-36

PARIS - 261-01-36 Perticulier vd ville 3-4 pièces ds lotissement, très 9d stendg, vue mer excep. Calme. Jerdins. Nemeau de Porticcio ICorse. Tét. 1951 25-01-10 eprès 14 h.

AIX-EN-PROYENCE

maisons de

campagne

Part. achèterait à part. maison de campagne de 6-7 pièces en Normandia avec grand larrain.
Ecrira ; GOGEL,
54, rue de Clichy, 75009 Peris
TOURS : sortie eutoroute A 10.
Vend hebital. et dép. 300 sa + 75 ares tarres at urbres, + parking 40 voll. Conviendreis pelite ind. ou dépôt. 400 000 F.

VOUVRAY, comm. peche : 2 parcelles preirie, bord. rivière

châteaux

MILLY-LA-FORET
50 km Sud Paris - Château da
17 pces. TI cft. Meison garde.
Beau parc 70.000 m2, Raynaud,
14, r. Lincoln [8-) - 359-97-50.
En BOURGOGNE: ErmHege,

Px Indexation et garantie.
Etude gretuite et discrète.

HOUILLES. Residentiel, 8 min., gere, pavill. 5/330 m2 letrein., 4 P., fouil conft. construct. rèc. Occupé, 2 tèles. 75.000 + rente vicègre 1,200 mens.,

Agence du CENTRE - 981-40-36.

Pavillons

A louer, centre SEVRAN 1931
Pavillion ev. Jardin, 2 ét. 5 p. 5ur Sout-soil. Amérage, com. 2 ceb. méd. ou spécial. 829-06-70.

Rive Croite

La preparent (#1 14.ME.

HARLADET ANGLEN of the party of the party.

GARDON LAGACHE

organization confort.

Con 15 m 2 124-18-28.

CORRECTLES-MONIE AU 5005-501

Compare de Service.

Transport de Serv

Sense Lycees files et la commentation constitution consti

Paris

SEE DELYCU, IMM

- Dress

- Dr

Placoments

by Bel man d'angle to laure spiere de la laure de l APPARTEMENTS

AP

S 2040 TO 45 DE VIE DAM AND THE S SORT CONSIDERABLEMENT griement les comm

্ত্ৰা হৈছে ক বিশ্ব কৰিছে ক বিশ্ব কৰিছে

CORE SUPERIEURE DE TOURISM EF DE SECRETARIAT MOCERNE ENSEIGHEVEN TECHNIC . Place Saint-Germain des Prés : 7 Tel. : 548-42-31 : 222-46-32

O' AU BACCAL MIREAT DE TE et Transquet Commerciales Michigan TOURISME . BTS Distriction at the

Courciss at the Direction of Trianget - bon a decouper at a recourse EST / ESM 4. Place Sales Germania mes Pries 7 . o ce documentation sans engagement

"mobilier

appartements vente

Pros. G. MANGOEL T. THE MAN

MALENHOUS BOTH I P. STORM P. STORM P. S. P. S. STORM P. S. P. STORM P. D. E. STOR

Sats have on standard opening of the satural of the

MI : 128.000 F

deux piècas et de la company dejà loués ou prille il

O.F.B.L. Bengania

MALE TES POSS

THOCAL AND STATE OF THE PROPERTY OF THE PROPER PRES PLACE DES.

This bell strate.

1 chure 45 sef.

Partsit état. Print :

SEGONDS SAL 1

Parisi Etal. Friz SEGONDI S.A. 11
Perticulier vend parisi
kicherurite, safte d'annu
fort. Prix 80 985 f. Se
5. impasse Papianante.
5. impasse Papianante.
10. Tel., le soir saria.
10. Tel., le soir saria.
10. Tel., le soir saria.
LAMARCREALLAND PARISI
BEAU 2 PCES, REF.
1155.030 F. Talabagas.

ÉDUCATION

LES CONDITIONS DE VIE DANS LES LYGÉES SE SONT CONSIDÉRABLEMENT AGGRAVÉES estiment les communistes

M. Pierre Zarka, membre do secrétariat du Mouvement de la jeunesse communiste de Fraoce et député de la Seine-Saint-Denis, a fait le point, au cours d'une récente conférence de presse

#21:020.0210N West

A STATE OF THE PARTY.

~~ 1.5

....

raploi

izvijat -

THE PARIS

PARTITURE TO SERVICE THE PARTIES AND ADDRESS OF THE PARTIES AND ADDRESS OF

stagiaire

Marie Marie Marie Const.

**

CHE 1300 11

-

STOLAT

· ·

w.

TE ZMEZ DÉNONCE UNE « CAMPAGNE » CONTRE LES DIPLOMES

Le Syndicat national des ensei Le Syndicat national des enseignements de second degré (SNES, affilié à la Fédération de l'éducation nationale) « dénonce une remise en cause, de facto, du baccalauréat comms premier grade unioersitairs par le biais des diverses mesures limitant l'accès des bacheliers à l'université, et la non-reconnaissance du bacquaréat de technicien dans les calauréat de technicien dans les conventions collectives .

. Au moment, déclare le Syndicat, où se développe une cam-pagne mettant en cause les di-plomes et leur utilité et tout plòmes et leur utilité et tout en souhaitant une amélioration des conditions de l'évaluation, le SNES réaffirms que les diplômes assurent une fonction sociale, qu'ils sont la condition des garan-ties individuelles et collectives en matière de reconnaissance de niveau de formation, de compétence et de qualification profession-

à laquelle participait M. Guy Hermier, membre du bureau poli-tique du P.C.F. et député des Bouches-du-Rhône, de la situa-tion dans les lycées.

tion dans les lycées.

Pour M. Zarka, la hausse
généralisée » des prix, des fournitures, des transports et des
livres scolaires, contraint des
milliers de lycéens issus de
familles modestes a à abandonner
leurs études ou à travailler en
permanence ou à temps partiel.
Paute de crédits et de créations
de postes, estiment les commuoistes, les conditions de vie et
d'études se sont « considérablement aggravées au lycée ». d'études se sont a considérable-ment aggravées au lycée s. M. Zarka s'est élevé contre les mesures prises par les universités parisiennes pour a trier, rédute, interdire l'accès » de l'enselgne-ment supérieur sux titulsires du baccalauréat et contre le chô-mage qui guette les jeunes à la rentrée.

mage qui guette les jeunes à la rentrée.

Les communistes préconisent notamment la « levée des mesures de pré-inscription dans toutes les universités », le « déblocage des crédits nécessaires à l'accueil des étudiants », a l'ouverture des inscriptions jusqu'à la jin septembre », le « maintien et l'extension du nombre de classes » dans les lycées, la « suppression des exclusions et sanctions arbitraires », des « mesures de rattrapage et de soutien dès la rentrée pour les élèves en difficulté « et « l'attribution d'une prime de rentrée de 500 F dans les lycées ».

CORRESPONDANCE

L'insertion des diplômés des écoles de chimie

M. R. Jacquier, directeur de l'Ecole nationale supérieure de chimie de Montpellier, nous a adressé une leitre dont voici les

chimie de Montpeliter, nous à adressé une lettre dont voici les principaux passages:

Dans le Monde du 28 juin, et sous le titre « Une sortie ratée : l'ingénieur aux champs », Roger Cans narre les mésaventures d'un ingénieur anooyme, diplômé de l'Ecole nationale supérieure de chimie de Montpellier. Ayant obtenu son diplôme en 1973, et après une année de service national, Louis B. a vainement recherché un emploi correspondant à sa qualification, pour finalement échouer dans l'exploitation agricole familiale. Faut-ii cependant ettribuer à l'histoire de Louis B. un caractère exemplaire, ou s'agit-il simplement d'un triste cas social?

Les diplômés appartenant à la meme promotion que Louis B. occupent, sans le moindre sousqualification, des situations diverses dans l'industrie, dans différents services techniques, dans l'enseignement et dans la recherche. En ce qui concerne la dernière promotion, pour iaquelle Loois B. affirme que a deux élèves sculement sur cinquante ont trouvé un emploi », la vérité est toot autre : sur une promotion en réalité de trente-six diplômés, trois occupent une situation dans l'industrie, un effectue une année de spécialisation, dixhuit perçoivent une bourse leur permettant de préparer une thèse à Montpellier, Marseille, Nice, Caen. Paris ou Strasbourg, dix font leur service national, un éest reconverti dans une activité commerciale et trois sont actuellement à la recherche d'un emploi. On est très loin d'une promotion vouée au chômage dans sa presque totsalité.

Il est vrai que l'obtention d'un diplôme ne confère pas automa-

que totalité.

Il est vrai que l'obtention d'un diplôme ne confère pas automatiquement un droit à une situatiquement en experche d'un poste tion. Que la recherche d'un poste tion. Que la recherche d'un poste tion. Que la recherche d'un poste de qualification élevée doit s'accompagner d'une dose importante de volonté et de dynamisme ; et de l'acceptation de quelques sacrifices, tel l'éloignement du milieu familial. Il serait également possible de citer les noms de brillants diplômés de Montpellier dont le souci actuel n'est pas de trouver un emploi, mais de choisir la meilleure de plusieurs propositions. (...) Quant aux « sorties ratées », elles restent heureusement l'exception.

Préparations d'eté ou annuelle Sur place ou par correspondance 2 centres : Pie Maillet ou Quartier Latin **SCIENCES-PO**

Procedura d'admission ? année Seconde session lin d'A.P. Groupement fibre de professeurs 57, rué Ch.-Laffifte, 92-Neulliv 772-94-94 os 745-09-19



DE DIRECTION D'ENTREPRISES **DE PARIS** Preparation, simultanée ou non, aux diplômes d'état :

• D.E.C.S.

 B.T.S. de distribution
 MAITRISE DE GESTION Une large auverture sur la vie des entreprises (stages, séminaires, visites, jeux d'entrepases).

Documentation gratuite sur demande : 130, rue de Clignancourt 75018 PARIS - 252:27.27

Centre ISTH Centre AUTEUIL - TOLBIAC Institut privé des Sciences et Techniques humaines

xpérience pédagogique depuis 24 ans Préparation de vacances :

pes. Mise à niveau pour redoublants (matières su choix).
Recyclage de Pré-Rentrée.
Année complète de formation méthodologique (année 0)
à raison de 14 heures hebdo de Coure et Exercices.
Préparation Annuelle
soulien par petits groupes de 10 à
12 étudiants et par CHU pour
loutes matières enseignées.

AUTEUIL 6, Av. Leon-Heuzey 75016 Paris - Tel. 288.52.09 TOLBIAC 83, Av. d Italie 75013 Paris - Tel. 588 63.3

RÉSULTATS LP.M.E. MCI YENNE 1975-76-77

ecès ausé Paris - Saint-Cloud : 'ersailles (Bus - Métro - S.N.C.F.) COURS DE VACANCES : 31 AOUT



LE SEUL CLIMATISEUR

vraiment transportable

GAP

122 R. VAILLANT COUTURIER 93 NOISY-le-SEC T. 843-93-39

ECOLE SUPERIEURE DE TOURISME ET DE SECRETARIAT MODERNE

TECHNIQUE PRIVE

PREPARATION AU BACCALAUREAT DE TECHNICIEN Secrétariat médical BAC FB • Secrétariat commercialBAC G1

· Gestion et Techniques commerciales BAC G3 BTS TOURISME BTS Distribution et Gestion

—— bon à découper et à retourner———

Adresse .

ENSEIGNEMENT

4, Place Saint-Germain des Près - 75006 PARIS Tél.: 548-42-31 / 222-66-29

BTS Secretariat de Direction et Trilingue

EST / ESM 4, Place Saint-Germain des Prés 75006 PARIS demande de documentation sans engagement

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION

LE MINISTÈRE ALGERIEN DE L'ÉDUCATION RECRUTE

DES PROFESSEURS

dans les disciplines suivantes :

- Mothémotiques; Sciences Physiques; Sciences Naturelles; Lettres Françoises; Disciplines Techniques.

Les candidats daivent être titulaires sait d'une licence, soit d'une maîtrise,

Les candidatures sont à adresser ou Ministère de l'Education, Direction de l'Enseignement Secondaire Général, avenue de Pékin, le Golf, ALGER

REPRODUCTION INTERDITE

L'immobilier

Paris Rive droits 64, RUE CDNDORCET 19-)
Bel Imm. pierre de L. CALME,
SOLBIL, Appt iuxuausement
améuagé, hall d'entrée, 5 p.,
2 sanitaires, BELLE cuisine
équipée, ch. centr. individuel
gaz, moquette, teléph., cava.
150 MZ environa. 759,000 F.
LUNDI, MAROI, de 12 à 16 h.

RUE MARCADET ANCIEN Pierre de T., 1er étage, 2 P., culs., w.-c., possib. s. de bains. 130.000 F. NOTAIRE: 501.54-30, le maim. 75, liv. 32 m² + 3 chbres, culs. équipée, étal impeccable. Frais réduits. 520.000. 373-05-81.

XII Bel imm. plerre de t., 3 P., 47 m2 à rénover, 4 et. 161,000. GIERI. 373-05-81, PRIX: 128.000 F
46, rue MANIN (197)
Imm. 1973. Beau studio, cuis.
equip. louf ctt, Créd. 80 %. Vr
Potaire sam.-lundi 14 h. 30-19 h.

CHARDON-LAGACHE STUOIO, 24 M2 tout confort. Sur verdure tres calme, clair. 140.000 F. 266-37-35. Sur verdure 1res calme, Clair, 140,000 F. 266-32-35.

16e EXELMAHS. Part. vd 3 p. 89 m2, rez-ch, sur idin, soleil, Immeuble recent. Parking, 1rel. spres 18 h. 30: 224-18-38.

COURCELLES-MONCEAU Imm. luxa 260 m2 + sous-sol + chambre de servica. Parking possible - 251-07-36.

DPERA Particulier vend grd Studia de 45 m2, entrés, cui-sine, salle de balns. Tout conft. 6e, Irès clair. Tééph. Cave. Pourres. Bel immeuble. Prix: 215.000 F. Téléph.: (31) 81-02-72

5 minutes LYCEES filles et garçons, 6 p., entrée, cuis., wc, s. de bains, cab. foil., léléph., cave, chore de serv. A relaire. 165 m2 environ . \$36.000 F. Lundl et mardl de 13 h. à 19 h. 64, RUE CONDORCET (9-1)

EXCEPTIONNEL TRUDANE 2-3 P., 45 m2.
TERRASSE 45 m2. Vue dégagée
5/Montmarire et Sacré-Cœur.
MICHEL ET REYL. 263-90-05.

MARAIS Rue des Lions, rus SI-Psul,
Appartements rénovés
Studio, 2, 3 et 4 pièces.
Livraison de trimestre 1978.
Sur piace lundi, mardi, leudi
de 11 à 13 h. el da 14 à 18 h.
SIVEGI, 15, av. Opera, Paris-ler
DENNILY. Bel Imm. d'angle

sur square, splendide 2 P., tout confort en 75 m2 522-18-55 112 APPARTEMENTS 11
APPARTEMENTS 11
AD00 PARIS ET AUTOUR.
SELECTION GRATUITE
PAR OROINATEUR.
VENEZ, TEL OU ECPIVEZ
MAISON DE
1.1MMOBILIER
27 bls, avenue de Viillers,
75017 Paris. 757-62-02,

ements vente appartements vente

PROPRIETAIRE VEHD
PRES PLACE ETATS-UNIS
Splendide DUPLEX de 14 m2/
dans Hotel particulier du
the entièrement rénové. GD 5 P. Sotell 160 mz, 3" ét. Très bei lmm. Prax. G.-MANOEL. T. 924-40-92. MALESHERBES Beau 4 P., 530.000 F. S. pl, mardl 38, rue Jouttroy.

BD SUCHET

dans imm gd standing, pptaire
vend STUOIOS 40 m2
al GO 2 PIECES 78 m2.
734-93-36, heures bureaux
RUE D'NAUTEVILLE
Beau 6-7 Pieces, 175 m2, parial
diat — Teléphone : 267-55-71

o) STUD., kitch., salle d'eat wc, 7 étage : 148.000 F ;

201 BEAU 3 P., entr., cult., wc, bns., chift. cel indiv., impec., 5º étage, solell : 435.006 et Voir propriét., mardi, mercredi, 14 h. 30 é 19 h., 1, bd Exelmans.

RUE MOUFFETARD

Tres bonne exposition
SOREDIM 755-98-57
227-91-45

ACHETEZ DIRECTEMENT de Particulier à Particulier



OFFICE FRANCO-BELGE D'INVESTISSEMENT Vend directement dans les 12 - 14 - 18 arrondissements et Vincennes

250 studios, deux pièces et duplex de caractère entièrement rénavés daja loués ou prêts à habiter, gestion assurée Placements élevés et sérieuses garanties

Téléphonez da 8 h à 20 h Possible vente en bloc de 2 à 15 millions

intermédiaires acceptés si clients 555-92-72 O.F.8.I. Sureaux 109, r. de l'Université 75007 PARIS

RUE LEBON Immeuble P de T 3 P 56 m2 conlart, Libre la 1/3/1979, 285.900 F. - T. 542-66-91. Rive gauche TROCAGERO - KLEBER ODÉON

RUE NAUTÉ FEUILLE
HOTEL XVI° siècle restauré.
2 à 5 pèces de 72 à 170 m².
Parkings possibles.
755-76-57 ou 227-91-45. Dole living, chambre, charme 385,000 F. EICNER: 359-97-69

EGLISE D'AUTEUIL

Asgnifique 100 m2, living 4
2 chambres, grand confort, au
6 ètage, garage 2 voltures,
chambra de service. 547-22-88. BOIS VINCENNES PRES RER Splend. 3 Pces, entr., culs., wc. S. de B., balcon, parking. Prix: 325,000 F. Telephone: 346-63-85. PRES PLACE DES VOSGES: Tres bal Imm. réct, sél. doit + 1 chbre 45 m2 + balt., park. Parfall état. Prix : 400 000 F. SEGONDI S.A. : \$74-08-45. Particullar vend petit. 2 Pièces, kilichenette, salle d'eau, tout contort. Prix 80.000 F. Sur place, 5, impasse Popincourt. esc. D. Paris-11º Ce lour de 18 à 19 h., ou Tél., le Soir après 20 h. ; (16-22) 34-11-41.

DU Tél., le soir après 20 h. :

(16-221 34-11-41.

LAMARCK-CAULAINCOURT Dans bei Imm. P, de T. ravele, BEAU 2 PCES, REF. NF. Prix :
155.000 F. Téléphone : 572-35-29 30, rue de Londres, 75009 Paris.

siècle, entièrement rénové siècle, entièrement rénové and style, décaration de luxi Renselgnements ; 734-93-36, QUAL BLERIOT VUE SUR SEINE uble P. de T. ascens

Magnifique ateller peintre, 65 m2, décoration, boiseries, 550,000 F - 567-22-88 BOULEVARD ARAGO Restauration do qualité. Studio, 2, 3 et 4 pièces. Livraison fin 1978. Tél.: 842-48-83 (sauf mercredi) SIVEGI, 15, av. Opéra, Paris-le-

52, AV. MOTTE-PIQUET-XV Sejour, chambre, cuis., bains, w.-C., 161. S/PLACE 14 à 19 b. MARDI, MERCREOI, JEUOI.

40 M2 Grand 2 P. : 275,000. Petit 2 P. : 235,000 Jean FEU?LLADE, 564-00-75. SEVRES-DUROC, DOE. 42-78.

TERRASSES plein clai

240 m2, Park., sec, boxe, caima.

5 A SAISIR, 1 studio
33 m2, 200,000 F,
1 DUPLEX: 52 m2,
300,000 F, Rénovés tout comft.

300.000 F. Rénovés tout co Prix à débattre. 14-18 h. 28 bis, rue Cardinal-Lemoise Ma DUPLEX Gd 3 P. tt cft. vue sur Selne Px except. VU URG. 225-89-19 TV FRONT DE SEINE 1970
VUE IMPR. PL. CIEL, 27 él.
GRANO 3 P. TI CFT. 73 m2
TRES BEL ETAT. park. 500.000
COTIMO. Mane Toppe. 783-62-74.

XV LOURMEL Sur lardia Part. vd gd liv., 2 ch., loggia, parking, 455,000 F. T61, 554-54-68. 5 Bel Imm., sur rue, solell, 1 PIECE + 1 culsine lun, mardi 1418 h. T. 233-62-46. 43, RUE CLAUDE BERNARD.

48, RUE CLAUDE BERNARD.

28. RUE DOMBASLE

Séj. + 2 chbres, cuisine, bains,
60 m2 + beau baicon, 5° étage,
asc. S/pl. mardi, 12 h. à 17 h.

54. RUE JACOB - Bei Imm.
RARE GD STUDID. Poutres.
3 chbres séparées. Possib. rétnir, asc. 380,000 F. S/place demain mardi, 13 h. à 17 h. main maroi, 13 il. 9 il.

SAINT-DOMINIQUE
Occupé par Jesina personne,
beau 2 pces, crt. 40 m2. 6 et
avec ascensour. Bal immeuble.
A SAISIR 150.000 F.
PROMOTIC - 322-15-89

Restauretion grands qualité.

DU STUDID 28 MZ

AU 5 P. 100 m2 environ

SUR RUE ET COUR, OU

SUR COUR ET JARDIN

Très bonne exposition. MONTPARNASSE
vaste studia 50 m2, Ires bel
immeuble recent, 340,000 F.
PROMOTIC 322-10-74
ou le soir su 329-76-25 ou le soir su 329-76-25

RASPAIL. Beau 3 Pièces, 55 m2.
bei immeuble P. de T., à saisir :
99.000 F. caime, clair.
PROMOTIC, Tèl. : 322-15-76,
ou la soir : 622-04-16.

Très beau STUOIO de 60 m2,
poutres, cuisine, saile de bains,
charme. EICNER : 339-79-49.

SAINT-SULPICE
MERVEILLEUX living double,
1 chore, lout cft, solel), étage
étevé, aménagement raffiné :
590.000 F. EICNER : 339-79-69.

appartements vente RENNES. 5 Pces, stdg, ascens., chit. centr., park., calme, solell. Urgent. • Telephone : 225-89-19. BLAINVILLE-PANTHEON
STUDIO CHARME,
ASC., 161., calma. OOE, 95-10.

VUE EXCEPTIONNELLE
S/Jdin de POBSERVATOIRE,
10: étags. ? PIECES, 139, bd
SAINT-MICNEL 695-19-08
Magnifique ateller peintre, mm, rénové, 6º étage, escens IV. S. à manger, 3 chambre da beins, S. d'eeu, balcon, conft, 1rès clair, Tél. : 337-88-1

CLAUDE BERNARD
Beau 4 Poss, 80 mz, balc., 2º ét.
520,000 F. Tétéphone ! 535-86-37.
13º, maison 5 Pièces + atelier,
230 mz + terrasse de 50 mz.
ALGRAIN ! 285-00-59 et 09-54.

VI' SAINT-MICHEL
SAINT-ANORE-OES-ARTS
bel imm. de caract, 18° slècie
DUPLES 170 m2 de serv. GO SEJOUR (av. cheminée et pout, appar.) + S. A MANG. 2 CHBRES, 2 S. da bris, cuic 2 CHBRES, 2 S. da bris, cuic possib, gar. COTIMO Mma Toppe - 783-62-74

Région parisienne Possib. professian libérale.

51-Mandé-Taurelles. 5°, ascens p. 86 m2, it cft, dble liv., 2 ch., culs. équ. Moqu. Box loc. 330.000 F - 328-47-31 MANTES-LA-JOLIE

MANI LY-LA-JULE
F4 calme, soleil, 80 m2,
tout confort, gerage, cave,
loggla, 300.00 F avec C.F.
300.00 F avec C.F.
701.10 F avec C.F.
VIHCENNES - BOIS
Beau S Piecas avec pd lardin,
ALGRAIN : 285-00-59 et 89-54.
SCEAUX - CHATENAY-MALABRY, prop. vd S P, 110 m2 ettil,
liv. 50 m2, 2 s. eau, loggia, sans
vis-6-vis, calme, sol., ree privée,
box, cave, bus, RER, prox. école
et lyc. Px 630.000 F. T. 350-40-72.

Province

Piein centre de Cannes, part. vd ds immeuble pd stand. Appt tt conft. 2 pces ppales 50 m2 + terres. 7 et. Vue Calif. 350-00. Tél. Cannes : (16) 93-93-664. INVESTISSEZ À NIMES LAPTS NEUPS AV. PARKING PANS IMMEUBLE BON STOG VENTE DIRECTE

RENSEIGNEMENTS SIGERA

ANNONCES CLASSEES TELEPHONEES 296-15-01

paris

Particuliar loue appt 10° ét., ét. neuf, tt ctt, 3 p., lél., cave, park., front de Seine, vue Seine, Loy. mens. 2.200 + 70° charg. Tél. haures repas (86) 52-30-94. Tel, naures repas (86) 52-30-04.

O très beau 6 P.

6.000 F + charges 512-48-55.

5 Beau studia r.-de-ch. sur

cour-lardin Imm. XVI* s.

Pourres + cave vootée 56 m2.

1,900 F C. C. 265-41-03.

Poutres + cave violitée se nuz

1,00 F C. C. 2554+03.

XIVe Récent. Etaga élevé.
2 p. tt cft, balcon, tél. 1,300 F
+ charges. Mardi, de 17 h. 30
a 18 heures. 81, bd Brune.

BDISSY.D'AHGLAS

et. 2-3 Plèces, décoration
exceptionnelle, inxueux
sanitaire. Loyar mensuel:
3,000 F ch. comprises.

Tél. is matin au 553-70-46
ou 527-15-51

Pla VERSAILLES 100 m2,
magnifique 4 p. tt cft. Chaeff.
contral, asc. 2,600 F ch. comp.

SMERATON. 76 étage, 72 m2

Parig. Tél. 2,500 F. 355000.

PARIS ZD.

SANS COMMISSION
Immeubla récent, tout contort, 2 pees, 42 m2, loy, 933 à 1,000 F. charges 24 F. parking 132 F.; 2 P., 71 m2, loy, 1,393 à 1,472 F. charges 331 F. parking 132 F. Sadresser à la gardienne, 21, rue du Repos, Tél. 370-67-81, Mo PNILIPPE-AUGUSTE OU PERE-LACHAISE.

HAMPS ELYSES
Hotel particulier, 1,000 m2 +
lardin 600 m2, \$\delta\$ usage professionnal, en totali16 : 30,000 F
+ reprise, Téléphoue : 729-49-72. AVENUE FOCH
HEUF, LUXUEUX 2 Places
57 m2, cuisina équipée, except
llonnel : 2.500 F + charges

BATON LOCATIONS locations meublées

Offre paris

PRES MONTPARNASSE; appt. 1 pces, 2 balc. s/Jardin, 2 et. JULL-AOUT 2.500 F mens. T.: 540-58-96. province

locations non meublées

Offre

(SORTIE COMPANS) NEUFS - JAMAIS HABITES : NEUFS - JAMAIS HABITES - Studio, 35 m2, 910 F; -2 Pièces, 50 m2, 1.250 F; -3 Pièces, 71 m2, 1.730 F; -4 Pièces, 91 m2, 2.210 F; -5 Pièces, 108 m2, 2.460 P; Provisions s/charge et chauffage

compris, étage moyen. Lind at mercredi, 13 à 19 h., PLACE OES FETES, à côté du magasin RAOAR. H. LE CLAIR, Tél. : 256-13-72.

SNERATON, 7º étage, 72 m2 IIv. dbie, chbre, 5. de bains, cuisina équipée. Bailc. 20 m2. Parkg. Tel. 2,800 F. 555-41-29

Téléphoner au 331-99-15
Cherche à louer, particulier à particulier, Studia ou 2 Pièces, Paris ou banilaue Sud. Max. 1.100 F TTC. Tèl. A. Godderd, priv. 634-09-26, Bur. : 656-02-52
EMBASSY SERVICE recherche direct. Stud. ou Appt Paris, Villa banilaue Ouest : 285-67-77
Cherche, préfèr. 14e, 15e, clair et calme, 3 ou 4 p., 80 m2 min., balcon, parking.
Prix max. : 2.600 F C.C.
Téléph. : 533-42-54

SUISSE, Valais, St. Luc, 1.650 m Neully-sur-Seine petit 2 p., cuis., bains, petit 2 p., cuis., bains, 15 |uill.-15 oct. 1.400 p. 380-53-56 [lia solr)

villégiatures

380-53-56 Ha solr)

Les Sabies-d'Dianne. — A lover seconde quinzalne juillet, tout contort, vua mer, 5-4 personnes.

Aufu : tout contort, vue mer, 4-5 personnes, près centre ville, 4-6 pers.

BUCNY - B.P. 143

85102 LES SABLES-d'OLONNE Téléphone :

3 pièces indépendantes Cuisine, salle de bains. Loyer 2.500 F maxim. léphoner au 766-51-34 ap. 20 h.

M. Simon, 10, r. B.-Lafont (154)

locations non meublées demandes....

Architecte recherche Apparte-ment 120-160 m2 Paris-18- pour habitation, mauvais état pour faire Iravaux cootre loyer et bail adaptés. Tét. : 224-76-15. Jaune ménage cherche vrai 3 pièces à louer à part. 15-8 ou 1-9 sur 6= arret Duroc, Vaneau ou sur Châtenay-Malabry, Têt. en soirée au 566-71-78.

J. couple lonctionnaires A ch., pARIS (sauf 18°, 19°, 20°), 3-4 P. cft, 2.000 F max. Agenca 5'abst. Tet. ap. 19 b, 588-12-41 Region parisienne en soirse au 300-71-0.

Part, de prétérence à particul, cherche location 4-5 pièces cft. 13e/lée arris. Max. 2500 F.T.T.C. A partir du 1er oct. 78. Téléphoner au 331-91-15

Particul. Cherche 1 appr vide
2 ou 3 pièces de préférencs +
culsina + douche + wc. 2
tage, Paris ou proche banileue,
entre 000 F et 1.100 F ch. c.
Ecr. : M. Philippe AKL, 5, r.
de l'Université, 73007 Paris
Jeune Interne des Hopitaux
ch. pour le 1-9-1978 2-3 pièces
confort, tell., 1200 F cc. max.
Rég. Hauts-de-Seine, Yveilnes,
Ag. s'abstenir. Tél. : 224-61-64
Etude Cherche pour CAORES
villas, pavillons ties bani. Loy.
garanti, 4.000 F max. 283-57-02

propriétés. propriétés

ALPILLES - Part, a pert, mais.
de caractère, camp, mais non
tsolée (village 3 km), 230 m2,
2 mivx, ctt, tel., ide., terresse,
résidence princip. ou seconi.
Px 400,000 F - T. (90) 97-30-72,
Crédit et division. 405-10-98.

L'ETANG-LA-VILLE (78) PX 400.000 F - T. (90) 97-30-72

I FETANG-LA-VILLE (78)

Beile demoure 10 p. princip.
Mels. annexe, garages, gd lefin
fres bolsk. calme et soleil.

Mme Mayar-Saballa, 260-15-51.

NEAUPNLE-le-CHAT. Vvellnas,
15.000 habit. 16 medecins,
verdura, ravissante petite
pht 17 s., 5 p. popeles, tour
contort. Jardin. Tel. 489-09-91.

Celme. MAISON BOURGEOISE

Propriété d'agrèm. sur 15,000 m de terrain, verger. R. de-Ch., saion, séjour, cuis., s. d'eag., w.-c., chbre. le étage, 2 gdes chbres, s. de buins + petité amaison non attenante de 2 P., s. d'eau, w.-c., piscine chaufr., petit étang. Prix - 69,000 F. Possibilité crédit.

SITE 5, RUE M. SERVET USON BOURGES.
TEL : 16 (36) 24-77-14.

C'est que la perle de la côte d'Amour n'accusille pas seulement les gros avaleurs d'obstacles. Elle est le point de rencoutre, une fois l'an, des éleveurs et marchands de chevaux, uon seulement de Bretagne (de Corlay en particulier), mais d'Anjou, de la Mayenne, de Vendée, du Charolais, de la Sarthe et de Nnrmandie, tous gens à l'affût de transactions commerciales de transactions commerciales avantageuses. Il faut les voir cam-per des heures entières au bord du paddock avec l'air de ne regarder les chevaux que superfi-ciellement, tout eu les examinant sans complaisance comme sans parti pris. de la pointe des oreilles à la pointe des lesses. Le concours hippique de La Baule n'en demeure pas moins, aux De notre envoyé spécial

yeux du spectateur libre, l'attrac-tion plastique la plus excitante. Disputé du 6 au 9 juillet sur la tendre moquette du atade Fran-cols-André, il a cette année encore cols-André, il a cette année encore affirmé sa personnalité et son nriginalité en maintenant son merveilleux derby au niveau des plus grands, ceux de Hambourg et de Hickestad (Grande-Bretagne) inclus. Superbe épreuve qui s'entend comme pas une à faire battre les cœurs. Mais combien étaient-ils, samedi 8 juillet, dans les tribunes où ne se comptient plus les cepaes vides. dans les tribunes où ne se comp-taient plus les espaces vides. Et l'on plaignatt sincèrement les cavaliers, tout epécialement les étrangers, surpris quand ils croyaient surprendre et qui u'en finissaient pas de tourner dans les marais plutôt frisquets de la sollimée.

Le derby, vingt-quatre sants au total, se court sur une distance de 1 100 mètres, la répartition des obstacles obligeant les cavaliers à virer d'autant plus sec que la longueur du terrain (130 mètres)

fautes les plus nombreuses eurent lieu à l'obstacle n° 9, qui, une fnis quitté le rectangle de gazon, prenaît un petit air da cross-country avec son fossé d'ean bordé d'une clôture de parc. Comment des cavaliers pleins de talent et d'expérience purent-ils se trouver désemparés, quelques-uns même forcès à l'abaudon, devant un obstacle comme il s'en voit, somme toute, couramment volt, somme toute, couramment en extérieur ? Travailler chez so les chevaux sans jamais les cortin de la carrière est une chose, les confronter avec des obstacles naturels fixes en est une autre. C'est sans doute f'explication à retenir de ces échecs répétés.

La victoire revint au Fortugais

La victoire revint au Portugais Malta da Costa, galopant et santant comme à la promenade. Après quoi, satisfait mais sans morgue, il est rentré au paddock au milieu des applaudissements auxquels visiblement il u'e prêté aucune attention. N'empèche que la qualité à l'état pur triomphait. A la deuxième place, on trouve le Brésilien. Nelson Pessoa, armé jusqu'aux dents comme d'habitude pour les grau des rencontres. Signalons pour nous en réjonir la troisième place du jeune Français Leroyer, en selle sur Bayart du Peray, un pâle rejeton d'une a jument non constatée » (c'estidure sans papiers) et convions les collets moutés de la naissance à disputer interminablement sur

à disputer interminablement sur le sujet. ROLAND MERLIN.

TENNIS

Le tournoi de Wimbledon

Troisième titre consécutif pour Borg, le phénomène

Ainsi Bjorn Borg, champion de Wimhledon pour la trolsième an-née consécutive, aura réussi l'exploit de Fred Perry en 1836. Performance que n'a pu réaliser Rod Laver, auteur unique des deux grands chelems — mais la carrière du gauchar australien s'est située entre les deux âges du tennis : Pamateurisme de papa et le professionnalisme des matches-défis — formule Kramer. Alors que Borg, l'enfant prodige de Stockholm, révélé à l'âge de quinze ans, est un pur produit de l'a open ». Le jenne Viking vient d'aveix ringt-deux ans d'avoir vingt-deux ans : avec ses trois titres de Roland-Garros — at de Wimblednn, il est devenu un superman universel de la ra-quette — qui aura popularisé son sport comme ancun autre avant lui. Il est heureux que l'illustra-tion en alt été donnée sur l'herbe de Wimbledon, terrain de vérité par excellence, et aux dépens du seul adversaire digne de cette contestation suprême : Jimmy

Car Borg nous a sorti pour la finale du samedi 8 juillet, mal-gré les nuages luguhres qui ne cessèrent d'assombrir le Centre Court, une démonstration qui en-thousiasma les quatorne mille spectateurs du Centre Court et dont tout Londres parle encore.

Le miracle s'est accompli en trois sets à la manière d'une exècution, comme pour la finale de Roland-Garros. La première sur-prise fut que le match eut lien, De notre envoyé spécial

car il avait plu toute la matinée. La seconde, c'est que Borg perdit les deux jeux liminaires et le pramier sur son service, le seui qu'il conceda. En ce début, on n'avait concèda. En ce début, on n'avait d'yeux que pour Connots, quatre fols finaliste et champion de ces lieux en 1974, au même âge que Borg. Nous savions que l'Américain voulsit à tout prix la victoire et qu'il était le seul joueur au monde capable de faire vaciller le phénomène suédois ainsi qu'il l'avait prouvé dans sa finale memorable de l'an dernier. De fait. le phenomène suèdois ainsi qu'il l'avait prouvé dans sa finale mèmorable de l'an dernier. De fait, Connors commença nar halayer le court par des balles cognées de abules ses forces dans ce style athlétique qui est, il faut blen le dire, infiniment plus beau que celui de Borg. Celui-ci ne pliait pas so us l'avalanche. Il s'en fichait éperdument. Arquant le dos roulent des « biscottos », il se mit en devoir de tervir pour la deuxième fois. Et ce fut l'inauguration d'un festival de services qui devait se solder en cent minutes par cinq juil-aces et une demi-douzaine de prémière shalles que Connors put juste toucher. Dès lors, on ne regarda plus que Borg. Le public ne se trompe jamais sur la marche triomphale d'un joneur, lequel lul communique une sorte de certifude qui confine à l'extase. Or, de Borg émanait une confiance colossale. Sa vitesse d'exècution, ses jambes, son coup d'œil qui le felsait juger infailliblement une baile sortant de quelques millimètres l'inspiration soudaine qui le précipitalt—souvent n'importe comment—an filet, tont dans sa personne incarnait le bonheur du chemoion dout les sens sont eu état d'alerte permaneute. En face, Connors ue

LE TOUR DE FRANCE

Hinault face à la montagne... et à la presse

Hinault face à la montagne... et à la presse

Et quel autre compétiteur que lui aurait pu soutenir une cadence pareille? Car il faut voir Borg dévaster l'harbe même quand alle dévasier l'herbe, même quand elle est humide comme celle de Wim-hledon cette année!

Deux échanges nous restent en mémoire. Le premier au deuxième set : à 3-2 en faveur de Borg, après que celui-ci eut stoppé une contre-offensive pleine d'aléas et qui fut le tour-nant du match à ses propres

dires, quand la balle repassa dir fois le filet en des trajectoires prodigieuses de géométrie dans l'espace pour finir par être respect pour initi par eme cuejllie comme dans une éprou-vette par la raquette au troisième set : à 1 partout, avantage Connors qui servait, quand les deux adversaires frappèrent la balle sous tous les angles du fond du court. Connors cette fois passa d'une manière irrésistible Suedois, qui s'était rué à la

Ces fantastiques « rallyes », sinsi que tous les autres, attes-tèrent bien que jusqu'à la der-nière extremité Connors lutta non pas evec l'energie du déses-poir — nu sentiment ou'il ignopoir — nu sentiment qu'il ignore, — mais avec te courage indomp-table des « bouffeurs de viande »

Enfin fut jouée la balle de maich : service Connors 3-5. 30-10. Long échange du fond du court, encore superbe. Connors monte, intercepte fa réplique de Borg en se défonçant de son revers à deux mains. Il le met tiehors — c'est fini l

On assiste alors à un spectacle extraordinaire. Borg, qui oous tourne le dos, est à la seconde même tombé à genoux en letant sa raquette : il prie, il balse ses mains croisées, il lève les yeux au ciel, il rit, oui, cet homme muré, barricadé, bouclé à double tour sons son serre-tête et dont le masque implacable fond les moelles de ses adversaires les plus endurcis, cet être aux uerfs en moelles de ses adversaires les pius endurcis, cet étre aux uerfs en acter trempé, le vollà qu'il ouvre son cœur, le vollà qui s'humanise l'C'est cette vision, révélatrice des ressorts secrets et de la tension forcenée de cette finale — l'une des pius grandes de Wimbedm — que pous gardone sur — l'une des plus grandes de Wim-bledim. — que nous gardons sur la rétine. Le reste, le tapis déroulé devant nos tribunes, la remise de la coupe de l'All England Club par le duc et la duchesse de Kent, les félicitations de Fred Perry au valnqueur, l'attitude du vaincu, morose mais digne sous la chaise de l'erbitre, l'ovation de la foule qui libère son émotion en déferiant sur le Centre Court, tout cela déjà appartient à la légende.

OLIVIER MERLIN,

ATHLÉTISME

Crise à la Fédération française

cement de M. Christian Dubreuith, après les leux olympiques de Montrési, an 1976, M. Jecques Dudsi, diracteur tachnique national, a été poussé à donner sa démission - pour raleon de santé - eamedi à julilet. C'est à la damande da M. Jacques Perrilliet, directeur dee sporte au ministère de le leunessa, des eports et das loistra, que M. Jacques Dudel a acceptà de mettre fin é ees lonctions le 31 octobre 1978. Le comité directeur tédèral de le Fédération française d'athlé-Usma (F.F.A.) a précisé le 8 juli-let q. a le décision du directeur des sports « eveit été edmise per M. Dudai et qu'elle était bien motivée per des rai-

Il e élé fait état de le crise cardieque dont le directeur technique national avait frappé en octobre 1977, et du risque qu'il aurait pris en poursulvant une ection é la toie adminietrative et aportivé jugée trop fatigante. M. Jecques Dudel, qui a peu commentà la décision prise par la direction des sports, e cependant déclaré - qu'if resteit persuadà que seul son étet de santé était à l'origine de eon départ et qu'il était vrai que des contrariétés de divers ordres risqueient de mettre de plus en plus sa santé en denger -.

Il sembla pourtant qu'une remise en ordre da l'athiétisme trançaie et la besoin de donna une impulsion nouvella entrant aussi dans les préoccupations eports, préoccupation liée pour une bonne part au menque de résultat de l'àlite sur la plen International. L'intention portée au ministère des aports de vouloir nommar, en remplecement de M. Dudal, un super-cedre edministratif accrédite en tout C i cetta thèse. A la F.F.A. on interprèta comme une tentative de mainmise totale le proposi-

tion ministériella et M. Mar-mion, président de la F.F.A., a'est prononce pour une contre temps voulu ». Daux noms, é la F.F.A., sont le plus souvent evencés pour prendre la aulte, caux de MM. Meurice Houvion et Jean Poczebut, et li est pro-bable que, pour décherger la procheto directeur technique, le projet prenne corps de faira eppei à un gestionnaire. C'est du resta, ce que M. Dudal avait demandé dapuis sa prise de tonctions ; en vain.

Réuni à Colombes, la 9 Juli-1978, le Comità de direction de l'amicale des eniralneurs trançals (A.E.F.A.) e, de son côté, réagi per un communiqué eu projet du ministère des aporta de nommar un gestion neire é le direction de l'athlébsme national.

- L'A.E.F.A. considère regrettable cette Ingérence de l'Etat dans les affaires fédérales, et elle demande à le F.F.A. d'epporter rapidement toutes les mesures nécessaires suscaptibles d'éviter une - solution -, qui constituerait un fâcheu précédent pour toutes les fédératione sportives francaises. -

Tout concorde pour que l'on accepte l'idhe que l'athiétisme trançais ast en état da crise. Pour se part, le président de la F.F.A. a déclaré, après le démission » de M. Dudai. qu'il essumerait ses tonctions jusu'aux championnets d'Europe qui auront lieu à Pregue (29 août ou 4 septembre) et qu'il verreit ansulta. Il n'a pas caché qu'il exigeralt des garenties pour eller lusqu'eu bout de eon mendat, c'est-à-dire à la tin de 1981. Donc d'obtenir des garanties auprès du minielère da tutella, et on peut pensei qu'il s'agit au premier chet des assurances de non-ingérence, ou, à tout le moins, d'interven-

tion plus discrète. FRANÇOIS JANIN.

No 255

Le Diamant est-il un bon placement?

Pourquoi le PLAN ÉPARGNE-DIAMANT[®] est-il si in-

· Est-il exact qu'avec seulement 500 Francs par mois, on

Peut-on investir facilament 10.000 Francs?

Peut-on facilement revendre un Diamant muni d'un

peut acquérir une pierre de grande valeur?

Certificat d'Authenticité?

Quel profit peut-on espérer réaliser?

Peut-on acheter de façon anonyme?

Pour obtenir la réponse à ces questions et à d'autres que voils vous posez

renvoyez sane délai lu bon ci-dessous au Centre de Documentation de FUNION

DES DIAMANTAIRES 17, rue St-Florentin (angle rue St-Honoré) 75008. Paris

Tél. 261.37.12, ou venez-uous voir sur place, de 10 h à 19 h (le samedi de 10 h à 17 h). 13 Concorde ou Madeleine. Directions Régionales : Bordeaux, Lille, Lyon,

Marseille, Strasbourg, Tours.

Union des Diamantaires - Centre de documentation

17. rue Saint-Florentin (angle rue Saint-Honoré) 75008 Paris

Je désire benéficier à titre confidentiel et sans engagement d'una information

complète sur le CAPITAL-DIAMANT et sur le PLAN-ÉPARGNE- DIAMANT

NOM - PRÉNOM - CT

CODE POSTAL

Nº LLLLI,RUE

ment d'intérêt Économique Régi par l'Ordonnance du 23.08.1967

CYCLISME

De notre envoyé spécial

Biarritz - Les coureurs du Tour de France sont arrivés au pied des Pyrénées. Ils ne sortiront de la montegne que dans onze jours, à Bel-fort, après avoir franchi le Tourmalet, le mur de Saini-Lary-Soulan, la puy de Dôme (contre la montre), le montée de l'Alpe-d'Huez at les huit cole de l'étape Granoble-Morzine. Ces difficultés, peut-être excessives, provoqueront de toute évidence des ravages dans le peloton et modifieront sans doute l'ordre établi à Blarritz Feveriseront-elles Joseph Bruvère, l'actuel détenteur du melllot feune, ou les grimpeurs spécifigoes tels que Van Impe et Geldos ? Feront-elles le jeu de Kulper et de

A ce point de la course, les observateurs sont confrontés à des questione multiples, qu'ils ont d'elileura posées à Bemard Hinault, dimancha 9 juillet à Bayonee, au cours d'une conférence de presse. Ce dialogue à bâtons rompus a mie l'accent eur l'assurance at fe sérénité du jeune champion, dont l'attitude est déjà cella d'un vainqueur en pulseence. Quand on interrope Hinault aur les adversaires qu'il redoute, il répond qu'il ne craint personne, en précisant toutefols qu'il n'en sous-estima aucun à commencer par Zoetemelk. Quant on lui demanda de se définir II brosse en quelques phrases brèves la cortrait « d'un bagarreur et d'un ambitieux qui n'e pes la grossa possibilités avec exactitude ».

Pour lui, le Tour de France, qu'il découvre é vingt-quatre ans, est una épreuve qu'il convient de préperer svec méthode et oul ne tolère pas le moindre tausse note. C'est un puncheur et un gagneur euquel toul semble reussir. Il n'a jamale perdu un maillot de leader et ll a raremen entrepris una écheppée qui ne soli Il raconte, péle-méle, qu'il e gagné

le grande étapa alpestre du Dauphiné libéré. l'année demière, donc qu'il e'il a paru moins à l'else cette année dans les cole du Tour de Suisse, c'est que cette course n'était qu'une épreuve de rodage. Que le Tour de France est, en 1978, son grand objectif et que, s'il e pris la départ, c'est pour le gegner, même si la Tour n'est à ses veux qu'una course comma les autres. A see nombreux etouts - le que-Ilté physique, le voionit de vaincre, la discipline da vie et l'entoursue d'une équipe hermonieuse, - nous ajouterons le fraicheur athlàtique. Ourant sa conférence de presse, chempion de France nous a rappelé qu'il avait àté classà prolessionnel quetre années seulement eprès ses débuts, at qu'il ne totalisait qu'une querentaine de auccès chez les amateurs. L'indication est rassurante. On peut crofre maintenant que Bernard Hineult e évité les plèges dene lesquela cont tombés les faux espoirs du cyclisme.

JACQUES AUGENDRE

« Un état de réussite absolue »

« C'est un des meilleurs natches que faie jomais joues, a declaré Borg à la conférence de presse qu'il a donnée quet-ques minutes eprès la finale. « Aucune comparatson acec la finale de l'an dernier. Je me sentais aujourd'hui dans un état de réussite absolue. Avant tout, d'avoir survecu à mon match du premier tour, où Arraya a failli me battre. où Arraya a failli me battre. Et aussi parce que je réalisais à la perjection le plan que fapais prèvu. Les balles rebondissant peu cette année sur l'herbe du Central, û etait difficile de gurder de la précision sur les passing-shots. Il jatluit donc contenir Connors au fond du court, en frappari long et lort : ainsi frappant long et fort : ainst c'était lui qui devant jouer les passing-shots, ce oui l'empechait également de monter au filet, où il m'apait mis en ditficulté l'année dernière. Mon principal objectif était de bien servir. Sur ce plan, r'ai été

deux ons, c'est le service que

ie trancille le plus Mon coach », Lennart Bergelin, m'o oppris beaucoup de choses notamment mon équilibre et la place de mes pieds avant de lancer une balle en l'oir. Mais, en dehors du service, je reussissais tous mes coups. Le tournant de la finale a été le quatrième jeu uu second set, quand fai été mené 0-40 sur mon service. St Jimmi uvatt priz ce jeu, il serait rentré dans le match... » Connors s'est montré beau joueur : « A uucun moment, a-t-il dit, je n'ut été dans la partie, mentalement. Bjorn joue toujours très bien contre nioi. Cette fois, ce ful encore beaucoup mieux que t'année dernière. Je me console en pensant que nos matches de Wimbledon sont déjù entrés

dans thistoire, comme ceux de Budge, Hoad ou Laver. Mats l'histoire, pour moi, c'est demain : un jour vous perdez, un autre jour vous

LES RÉSULTATS

Athlétisme A Moscou, la Soviétique Boris Zayt-

chouk a batto le record du monde du lancer du marteau avec un jet de 80,14 m. Il a amélioré de 0,84 m. le précédent record de Walter Schmidt (R.F.A.).

A Berkeley (Californie) les équipes masculine et féminine américalnes ont battu, sur l'ensemble des points, celles de l'Union Soviétiques par adversaires et les Américaines n'ont

Cyclisme

NEUVIENE STAPE BORDRAUX - BIARRITZ (233 km)

concédé que quatre points | 71 à 75). C'est la proisième fois en seize ren-

contres que les Etats-Unia s'impo-

**Classement, \$\infty\$ 1. Less (Esp.), if h. 43 min.10 sec.; 2. Rass (Holl.), 3. Danguillaume (F.); 4. Thair (R. F. A.); 5. Flanckaert (Heig.); 6. Bertin (F.); 7. Esclassan (F.); 8. Sanders (F.); 8. Earnaudean (F.), tous même temps. Classement. - 1, Lass (Esp.), Il h.

Classement général. — 1. Bruyère (Beig.), 44 h. 42 min. 8 sec.; 2. Bos-

am (r.), a z min. 7 sec.; 2. Knete-main (F.-B.), à 2 min. 35 sec.; 4 Hinault |F.), à 3 min. 22 sec.; 5. Zoetelmelk (P.-B.), à 4 min. 11 sec.; 6. Le Guilloux (F.), à 4 min. 35 sec.; 7. Maertena (Heig.), à 4 min. 48 sec.; 9. Thaler (R.F.A.), à 5 min. 55 sec.; 10 Kniper (P.-B.), à 5 min. 36 sec.; 7. Ma 48 sec.; 9. Ti 55 sec.; 10 g 11 sec., etc.

Equitation

DERBY DE LA BAULE 1. M. Malta Da Costa (Portugal), Ecaussevillais », 0 pt, 153 sec. 7; Z. N. Pessos (Bréstl) (Monsieur Most »

(France) . Bayard du Péray », 4 pts. 152 sec. 1; 4. U. Constant (France), c Danoso a, 4 pts, 162 sec.; 5. J. Keruan (Irlande), « Condy », 8 pts, 147 sec. 7; 8. H. Parot (France), Carrousel », 8 pts, 149 sec. 6; 7. L. Hoxier (France), « Bayard de Manpas s, 8 pts 3/4, 157 sec. 7; 8. Jorda (Espagns), «Thos», 12 pts 1/2, 186 sec. 8; 9. J. Chabrol (France), Feu Pollet V >, 17 pts 1/2, 170 sec. 5; 10. M. Goosens (Belginne), « Or-

Hippisme

Le prix Rigoletto, disputé à Auteuil et retenu pour le tiercé, a été gagné par Ginstra II, suivi de Le Clos Laurent et d'Aubergiste. La combinaison gagnante est 8-12-11,

kaon », 16 pts, 189 sec.

Motocyclisme

GRAND PRIX D'HOCKENHEIM 750 Première manche : 1. Sarron (Fr.), 2' min. 3 sec. 30 ; 2. Hansford (Austr.), 52 min. 4 sec. 70: 3. Boner (Italis), 52 min. 18 sec. 49; 4 Pons (Fr.), 53 min. 7 sec. 71; 5. Coulon (Suisse); 6. Baide (Pr.); 7. Roberts

46 min., 59 sec. 18; 2. Sarron, 47 min. 6 sec. 73; 3. Bonera, 47 min. 10 sec. 74; 4. Hansford, 47 min. 44 sec. 91; 5. Baker; 6. Van Uulmen; 7. Pons Classement (ina) : 1. Sarron (Pr.), Yamana; 2 Boners (It.), Yamaha; 3. Hansford (Austr.), Kawasaki; 4. Roberts (E.U.), Yamaha; 5. Pons (Fr.), Yamaha; 6. Balda (Fr.), Ya-

CHAMPIONNAT DU MONDE Classement provisoire aurès sis épreuves

L Ceccotto, 66 pts; 2. Roberts, 65; 3. Sarron, 47; 4. Pons, 35; 5. Boners, 28 : 6. Baker, 26.

Natation

- An cours des championnats d'Union soviétique qui ont pris fin, dimanche 9 juliet à Moscou, Alexau-dre éldorente a battu fe record du monds du 200 mètres quâtre nages en 2 min. 5 sec. 24. Le précédent record était détenn par le Canadien Graham Smith en 2 min. 5 sec. 31. Tennis

TOURNOI DE WIMBLEDON FALMARES

Simple messieurs. — Borg (Suède) Connors (E.-U.), 8-2, 6-2, 6-3. Simple dames. — Mile Navratilova apatride) b. Mile Evert (E.-U.), 2-6, Double messieurs, — Hewitt - Mac Millan | Afr. 6nd) b. Fleming-Mac Enroe (E.-U.), 6-1, 6-4, 6-2

Donbic dames. — Mrs. Reid-Miss Turnbull (Austr.) b. Mije Jausovec (Youg.)-Mile Razuei (Roum.), 4-8, 9-8, 6-2. Donble mixte. - Mila Stove (Holl.)-Mac Milian (Austr.) b. Mrs. King E.-U.)-Ruffels (Austr.), 6-2, 6-2.

Simple journes gens. — Lendi (Tch.) b. Turpin (E.-U.), 6-3, 6-4. Simple jeunes filles. — Miss Aus-in (E.-U.) b. Mile Mandilkowa (Tch.), 6-0, 3-6, 6-4

Le Racing Club de France e conservé la coupe d'Europe des ctubs champions en battant en finale, le 6 juillet & Hanovre, le H.T.V. Hanovre par 6 victoires à 3. Pour la troisième place, Nice s'est imposé devant le Real Barcelone par e vic-

N ILE-DE-FRANCE Le pneumatique s'en

1. 1.2 m 545 00

-- gur Entam

202 /07**/88**-

Monde

Guilleminot quarti

or we studient ach Att informers. ...

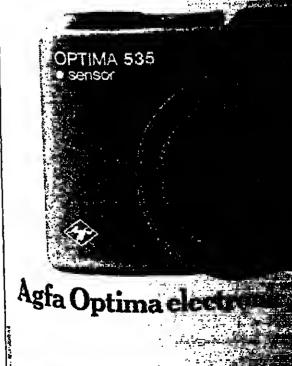
1874, und porment-on promis select Too era d'économie d'atte pour le o la temponemente de la mico A Funteriour Co. to ZAC Mone concerté) Burlevinos et

s trente ens... : compete primis at 1 000 los rau pements publics at - - 52 200 170 Ti marti deux foyers, des hettes garder TIME - 1196 Catrés réceivés aux cours THE ATT COURS IN DIRECTION OF 29 800 ME The same a postuces were at the recomme it firm Letpoid-Beführ.

- The expulsions, commence tittle at the tues mad to quarter, tender secure latitues a la contamé à propos de la « rabiele ». etitations articulo le tong de le voie faire, amere-Progressor et la porte de Vendes. Contractor do président de la Paparent

The first of the further of the second of the first of the further U 0 151 felide de renoncer au grojet de ratique

Pour remplacer water compliqué et Agfavous en propose



1'a
4 Coe deri et l'a
ret act ne ret act ne

de Wimhledon

TANKS

\$200 STORE OF

TA MINE -

The state of

er veint view

P - Table Per and

THE PERSON NAMED IN

\$ pr ***

The state of the state of the

etif pour Borg, le phénoc

EN ILE-DE-FRANCE

Le pneumatique s'en va

Lea P.T.T. voni-elles abandonnar è Paris le service des pneuma-tiques? Volci des années que la question est posée. Pour plusieurs

D'abord, perce qu'il est déficiteire. L'entretien des tubes et des compressaurs — Instellée en 1868 et qui davraient être rénovés ainsi que les dépenses de parsonnel grèvent un service que le texe acquittés par l'usager n'équilibre pas. Les télécommunications ont calculé qu'en 1976, pour 6,40 F da recatte par pli, alles enregistralent 12,82 F de dépense. Le service est donc dens le « rouge » pour 5 millions de francs environ.

Après plus d'un siècle de bons et loyaux services, le . pneu » est-II modernisable ? Las P.T.T. ont organisé des sondages pour savoir qui l'utilisait et dans quel but. Rien de probant n'en sareit sont. Une étude de marché à propos de l'ouverture éventuelle d'un service pneumatique pour les petits paquets a conclu qua cette inno-vation n'était pes intéressente.

Les agences de voyages, les théatres et les antraprissa qui échangent des billets ou des correspondences par l'intermédiaire du

a'en détournent d'année en ennée. En 1973, le = pneu = avait eche-miné 2,8 millions de plie. Ce chittre est tombé en 1975 é 1,6 mil-lion. Il n'élait plus l'en darnier que de 1,2 million.

L'évolution du « pneu » est inversement proportionnelle à celle du téléphone, constatent les responbles des télécommunicet / o n a. « Nous nous sommes donné cinq ans pour voir si la télécopia, la sarvice de tétélitormetique touristique vie transpec ou le télex continuani à grignoter sa clian-

Sur 400 kilomètres de tubes, 60 % seulement sont autometisés. Une modernisation plus ample supposerait d'importantes dépenses. - Pas question, dit-on aux télécommunications, d'investir dans la Frence. Nous ne souhaitons pas non plus tuer le pneumatique, dont nous entrettandrons normalement la rėseau. =

Le - pneu - parisian mourre donc de sa belle mort, n'en déplaise à caux qui tont valoir les axemples hambourgeole, londonien et suisse, toulours en service.

Peines d'argent pour les villes nouvelles

Les grandes agglomérations, et notamment les villes nouvelles de la région parisienne, se débattent dans des difficultés financières très graves.

La population angmente moins que prévu, donc il y a moins de contribuables. Ici on là, à Créteil et à Evry. par exemple, les élus demandent à

l'Etat un ballon d'oxygène, et, s'il n'esi pas accordé, une situation se crée qui conduira soit à un endettement illimité, solt à une fiscalité insurmontable,

EVRY: coûteuse Agora

Consternation des élus du syndicat communautaire d'aménagement (SCA) d'Evry, lors de l'examen en seconde lecture, le 5 juillet, du budget de la ville nouvelle. L'Etat, par l'intermédiaire du groupe central des villes nouvelles, impose à Evry des restrictions qui, selon les élus, pourraient avoir des conséquences fatales. quences fatales.

Un boulet : l'énorme équipe-ment appelé l'Agora, où sont intégrées de multiples acsont intègrées de multiples ac-tivités socio-culturelles et spor-tives. Ses dimensions étaient prévues pour une ville de 91 000 habitants en 1977 et pour une zone d'influence de 330 000. Or ils ne sont a u jo u r d'h u i que 33 000 et 243 000, qui doivent pour-tant en assumer les charges. Il y a un mois les éus avaient demandé à l'Etat une subven-tion d'équilibre de 18 millions de francs, mais le groupe cen-tral n'a concédé que 8,2 millions tral n'a concèdé que 8,2 millions de francs. Plus encore que la distribution entre l'Agora

(4.7 millions) et les activités propres du syndicat communac-taire (3,5 millions), l'administaire (3,5 millions), l'adminis-tration a dicté chapitre par chapitre les économies supplé-mentaires, dont l'application n'apparaît d'ailleurs pas toujours àvidente. Elle a préconisé une augmentation de la fiscalité de 18 % et le transfert des dépenses de fonctionnement sur le chapitre des investissements, assurés grâce à un emprint supplémentaire, ce qui n'est guère

plémentaire, ce qui n'est guère conforme aux usages.
Ces procédés sont énergiquement dénoncés par les élus, notamment par M. Jacques Guyard (P.S.), président du SCA. Le SCA a décidé d'exprimer un refus de vote sur ces propositions. Il va donc revenir à l'autorité de tutelle d'en assurer l'exécution, ce qui risqua d'être particulièrement grave pour l'Agora, dont le personnel devrait être réduit, et les activités nettement ralentles. les activités nettement ralenties.

• CRÉTEIL : trop de dettes

Situation comparable à Créteil, qui n'est pas une ville nouvelle selon la loi, mais bien selon les faits. Elle compte aujourd'hui plus de soixante mille habitants et reste un des « points lorts » du Val-de-Marne. En mars 1977, Lanrent Cathala, socialiste, a été porté à la tête de la municipalité, succédant au sénéral Billette succédant au général Billotte (R.P.R.I. II vient, au cours d'une conférence de presse, de faire le point sur la situation très diffi-cile des finances communales.

De 67,3 millions de france en 1973, l'endettement de la commune est passé à 211,6 millions de france en 1977, année où la dette par habitant se montait à 3178 france, une des plus fortes de France. Selon M. Cathala, son prédécesseur a beaucoup trop fait appel à l'emprunt pour financer les investigements financer les investissements.

Ainsi la dette contractée auprès de la SEMAEC (Société d'économie mixte d'aménagement et d'équipement de Créteil) s'élève à 54 millions de francs.

RÉACTIONS

Jardinets

La valeur esthétique des grands aménagements type « les Balles » polarise à juste titre l'attention. Ne pourrait-on s'intéresser aussi à des aménagements plus modestes mais de valeur encore plus disputable :

valeur encore plus discutable

valeur encore plus discutable :
les jardins du quai Saint-Beruard, par axemple : des berges,
des arbres, la Seine, ...tout pour
réussir. Au lieu de cela, une
multiplication de murettes, en
courbes, en contre-courbes, en
angles saillants ou rentrants, de
jardinières de béton de 10 centimètres de large (pour planter
quoi ?1.

quoi ?1. Pis encore. Sur queiques di-

Fis encore. Sur queiques di-zaines de mètres carrés à peine, porte de Vanves, un échantil-lonnage de tous les matériaux possibles : pierre de taille, lissè ou bouchardée, placages de si-mili-marbre, béton crépi, béton non crépi, pavés, le tout en cercle, en rectangle, en plates-bandes dérisoires, en monticules absurdes surmontés d'un réver-

absurdes surmoutés d'un réver-

Discourtoisie

te car 14 h. 30.

leurs enfants.

J'étais l'autre jour debout dans car Bayonne - Biarrits, à

Toutes les places assises étalent occupées par des femmes

relativement jeunes, certaines accompagnées d'enfants en âge

de céder leur place. Montent deux personnes âgées,

personne ne a'est dérangé. La morale de cette histoire

est certainement la suivante si la courtoisie française se perd

c'est en partié à certaines fem-mes qu'on te doit : jeunes ou mères qui ne savent pas élever

P. LARAT, pere de l'amille nombreuse

MICHEL EXCOPPIER, Paris (15.).

Après examen du budget primitif de 1977, la municipalité a constaté un « déficit » de 34 millons de francs. Une négociation a été alors entamée avec les pouvoirs publics, qui ont versé une subvention de 9.3 millions de francs. Le budget fut volé en équilibre en deuxième lecture, et le passif ramené à 7,1 millions de francs.

Cette année, le budget 1978 vicot d'être voté en équilibre. La pression fiscale est augmentée de 11.9 %. Quant à la dette à la SEMARC, eon remboursement pourrait être échelonné sur pinsieurs années. Les frais financiers seraient pris en charge par la société d'économie mixte, qui pourrait les faire « glisser » sur une future tranche de réalisations.

« Nous sommes prêts à rem-bourser notre dette envers la SEMAEC à condition que l'Etat nous garantisse un minimum de note purious pour assurer notre programme d'équipement et d'in-vestissements supplémentaires », affirme M. Cathaia. — F. G.

– PARIS-CHANTIERS

Guilleminot quartier trop neuf

men) al du cadre de vie étudient actuallement un nouveau plan d'aménagement pour le quartiar Guilleminot, situé dans le 14" arrondissament, entre la porte de Vanves al la gere Montparnessa. Ce plan sere présenté eu mois de aaptembre prochain eu Consail de Paris. Les essociations d'hebitants se sont récemment élonnées da na pas être consuliées aut ce projet ou, du moins,

da ne pas en avoir été informées. Le 22 mars 1974, une convention signée entre le Ville et la Société d'économie mixte pour le renovation du quartier Plaisance (SEMIREP) conflait à cette demière la responsabilité de la rénovation des llots situés à l'intérieur de la ZAC (zone d'aménagement concerté) Guilleminot el classés insalubres depuis trente ans.

Le plan d'aménagement prévoyait elors le construction da 4 040 logements neufs, dont 2 000 H.L.M., 740 LL.N., 300 logements primés et 1 000 logements non aldés. Les immeubles devalent être de hauteur variable, les plus élevés ne devant pas dépasser 50 mètres. Les éguipements publics et socieux comprenaient notamment : une école melemelle trois creches, deux foyers, des haltes-garderies et 13 000 métres carrés réservés aux commerces. Etaient également prévus la création de 20 000 mètres carrès d'espaces verts el le reconstruction de l'hôoltal Lécoold-Bellan.

Les travaux, les expulsions, commancárent, bouleversani en quelques mois la quartier, tandia qu'un débat très vit étail antamé à propos de la « rediele » Vercingétorix prévue le long de la vois lerrée antre Montparnesse et la porta de Venves.

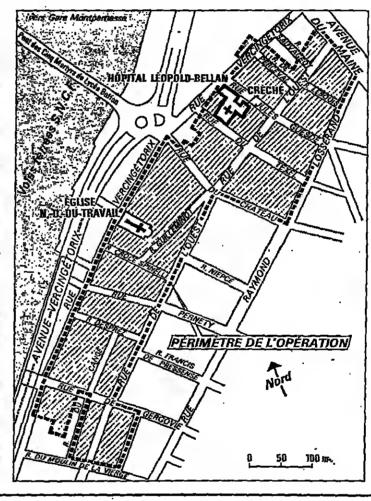
Chengement de président de la République, arrivée d'un maire : évolution des aspiris et des conceptions our l'urbanisme. Le 21 juin 1977 M. Chirac décide de renoncer au projet da radiala et aux immaubles-tours. Conséquence inévitable :

le rénovation du quertier Guilleminot devra être revue. C'est ce nouveau pian d'aména sera présenté aux élus da la capitala à l'automne prochain.

Le nouveau plan, contrairement au précédent, prétend respecter le « trame » du quartier, il renonce à l'immense delle qui deveit s'étendre de l'avanue du Maine à la rue du Moulin-de-le-Vierge, et sur lequelle devaiant être construits les équipements publics, les logements et la « coulée varta -, la circulation étant organisée sous l'ou-

Le tracé des rues coupées par cette dalle serait respecté. Alors que lous les équipements publics prévus initialement seraient réalisés, 3 000 loge-ments seulement seraient construits eu lieu des 1 040 prévus inilialement (le Monde du 22 novembre). Les immeubles, pour respecter la trame du. quartier, seralent reballs praliquement à l'identique. L'espace vert ne serali plus d'un seul tenant, mals réparti en « îlors de verdura » entre les logements et les égulpements publics. Parmi ces équipements, on remerque un veste gymnese qui Cinq-Martyrs.

Deux questions restant en suspens. La première concerne la bilan financier da l'opération. En novembre 1977, après le « changement de cap « du prinlemps, le déficit était estimé à 52,4 millions de francs. Qu'en est-il eujourd'hui ? Seconda préoccupation de fond toujours sous-jecente et mentlestée régulièrement oar les hebitants et lours associadons : étalt-li indispansable de reser l'ansemble du quartier pour le reconstruire ensuite ? Sauls une cinquentaine d'immeubles de la rue de l'Ouest resterent debout : ne pouvait-on faire davantage da place à la réhabilitation ? La question reste JEAN PERRIN.



ROBERT RENÉ

13. Rua du Fbg du Temple PARIS(109)-M°REPUBLIQUE

Une boucherie *Grande Surface* au service des consommateurs

PRIX DISCOUNT TOUTE L'ANNÉE

nos clients le savent!...



*IST

INSTITUT SUPERIEUR

DETOURISME Préparation aux carrières du Tourisme et des Loisirs

 hótesses animatrices guides interprètes
 accompagnateurs
 responsables de produits voyages ronsables de congrès ronsables de l'animation

attachés de relations publiq
 responsables du marketing

elipiòme d'Elat : BTS de Tou • niveau Bac ou classes term iveau Bac ou classes termina • durée des études : 2 ens

Programme - Enseignement vivent par études de cas réals avec la participation de

Projection Travaux de grou Enseignement des langues en laboratols par magnétoscope et vidéo-cassettes
 Enseignement en alternance ; stages, études, stages, études, Rapport de stage considéré con

ttation gratuite sur

une première expérience pro-

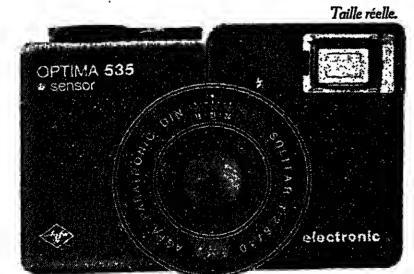
·orénom

profession

Enseignement Privé Supérieur du Groupe IPSA

71, Fg St-Honoré - 75008 PARIS 266.66.82 - 266.40.70

Pour remplacer votre 24x36 compliqué et coûteux, Agfa vous en propose un simple et pas cher.



Agfa Optima electronic, moins de 800F.

L'Agfa Optima electronic. La perfection du 24 x 36 dans

son plus simple appareil. L'Optima electronic est un 24x36: il utilise la plus large gamme de films, il possède un excellent objectif 4 lentilles et un obturateur électronique qui dépasse le 500ème.

Mais l'Optima electronic a ce que la plupart des 24x36 n'ont pas. Il pèse moins de 300 grammes et coûte moins de 800 F. Il possède aussi un ordinateur qui simplifie considérablement le travail : le réglage de l'exposition est entièrement automatique.

Ajoutez à cela le fameux déclencheur "sensor" qui diminue pratiquement tout risque de bougé, et un levier unique pour avancer, armer et même rembobiner le film. Vous comprendrez que l'Optima electronic a de quoi donner des regrets à tous ceux qui ont payé leur 24 x 36 bien plus cher.



AGFA-GEVAERT

Page

Le P.S. apporte son soutien au comité de coordination des résidents

Le conflit de la Sonacotra (Société nationale de construction de logements pour travailleurs) vient d'entrer dans une nouvelle phase. Le soutien apporté par le P.S. au comité de coordination des foyers en lutie (1), reconnu comme interlocuteur valable par MM. Pierre Mouroy, Jean Le Garrec et Georges Sarre, présents avec d'autres membres du comité directeur du P.S. lors de la manifestation du samedi 8 juillet, à Barbès, consacre le caractère représentatif de ce comité, ce qu'a confirmé le succès de la manifestation de samedi.

Plusieurs milliers d'immigrés — vingt mille selon les organisateurs — ont défilé de 14 à 17 heures ont défilé de 14 à 17 heures jusqu'à la Nation, pour protester « contre les récentes hausses de loyers et contre les menaces d'expulsions ou de saisies-arrêts sur ealaires ».

Prenant la parole an début de la manifestation, M. Pierre Mauroy a déclaré : « Le parti socialiste de nonce fermement la politique d'intimidation et de répression dont sont victimes les trapailleurs immigrés de la part

repression and some necessites travalleurs immigrés de la part du pouvoir et cela non seulement dans le conflit des foyers, mais aussi dans tous les autres conflits sociaux. Le parti socialiste s'élève contre les mesures arbitraires d'expulsion, de non-renouvelle-ment des titres de séjour et de travail, et contre les vexations multiples auxquelles sont soumis

ces travailleurs. 3 D'autre part, le parti socialiste affirme son soutien aux résidents des foyers dans leurs revendica-tions ponr l'amélioration du confort, la clarification des tarifs, l'adaptation de ceux-cl aux res-

Libres opinions

Le temps du mépris

par JEAN LE GARREC (*)

D LUS da vingt-mille travailleurs immigrés menant, dans presque

cent cinquante foyers, una action qui a des causes multiples : montant trop élevé des loyers, mals aussi refus des conditions

Ce conflit social est considérable par son ampieur, se durée

En effet, l'enlisement du conflit, l'incapacità des pouvoirs publics

- près da trois ans dana certains cas, - l'importance et la gravité

des problèmes qu'il révèle. Il ne a'agit pas seulement d'une question

de logement, mais plus largement da la situation faite aujourd'hui, en France, aux travailleurs immigrés et à leurs familles.

à mattre en œuvre des solutions adaptées, écleirent l'évolution de la

politique da l'immigration = des damiera gouvernaments. A la périoda du alaissez-faire — la machine économique ayant besoin d'une torce de travail jaune, moina coûteuse, plus facilement exploitable —

a succédé, après l'élection présidentielle da 1974, la tentative de régulation sociale de M. Dijoud. Il s'agissait, pour le secrétaire d'Etat, non pas da traiter le problèma sur le fond, mais de répondre au scandele out devenait trop manifeste et e'accompagneit d'une prise

Depuie la suppression du secrétarlat d'Etat en avril 1977, une

trolsième phase est amorcée. Le gouvernement prend prétexte da la crise économique, qui lui permet d'organiser par tous les moyens,

Ce reflux a'eccompagne d'un ralentissement, si ce n'est d'un

arrêt, de la politique d'Insertion et de promotion sociala promisa en

d'autres temps. Il laut rejeter des hommes et des femmes après les

M. Stoléru, le 20 novembre 1977, en lul posant la question : - Qui peut avoir intérêt é l'enlisement du conflit ? - (1).

les boucs émissaires de la cituetion de l'emploi qui sa dégrade de jour en jour, et cale au méprie de toute anelyse sériause des causes

structurelles du chômage. Commant expliquer autrement les tergi-

en eommes au même point qu'il y a trois ans. Les propositions bâties

à la hâta, comma cella de l'alda transitoire, na s'inscrivent pas dans un plan d'ensemble servant da base à la négociation. Les

questions posées dans la plate-forme revendicative des résidents

par l'engagement de soixante-dix-sept assignations en palemant des

dreit rechercher les moyans d'une participation des travailleurs

Immigrés aux décisione à prendre (2), c'est contre les représentants

désignés par les travallleurs immigrés que s'engagent en priorité les poursultes. Les travailleurs immigrés veulant que l'on reconnaisse

leurs droits, et d'abord le droit à la dignité : on les pousse eu

son bureau exécutif du 5 Juin, est la suivante :

loyers, les conditions de vie dane les foyers.

(1) Le Monde daté 20-21 novembre 1977...

vacances dans leur pays doivent se procurer avant leur départ

deux sortes de formulaires — immetriculés S.E. 139.37 pour le

selarie et S.E. 139.07 pour chacun des ayants droit qui l'accompa-gnent en cas de maladie pendant leur séjour. Ces documents, qui devront être présentés à l'insti-

sentants des résidents et les orgenisations syndicales.

La position du parti socialiete, confirmée lors de le réunion de

- Il est scandaleux da laisser ce conflit s'enliser. Une négo-

- La négociation doit être globale et se faire avec les repré-

- La plate-forme revendicative des résidents pose les questions

Une nouvella politique Internationele aveu les pays du tiers-monda

essentielles qui doivant être débattues, é savoir : la statut des résidents, leurs rapports avec la direction du foyer, le problème des

ne deviendre crédible que le jour où l'on s'efforcere de répondre

(°) Délégué national du parti socialiste pour les travailleurs

d'abord eux problèmes vécus par les travellleurs immigrés en France.

(2) Voir les débats dans ce sens au Parlament suropéen, 10-14 juin 1974.

Les congés des travailleurs tution portugaise du lieu de portugais. — Les assurés sociaux résidence, sont délivrés par les portugais qui vont se rendre en centres de paiement de la calsse

d'assurance maladie, contre pré-

sentation d'une attestation an-

nuelle d'activité (on des trois

derniers bulletins de paie), des

cartes de sécurité sociale et de

séjour et d'une pièce émanant de

l'employeur, précisant la date des

congés payés

Le tiers-monde n'est pas à nos portes, il est dans nos murs.

ciation doit être engagée dans les délais les plus rapides. Il est de

la responsabilité des pouvoirs publica d'en créer les conditions.

Après quelques tentetives de négociations interrompues, nous

Alors qu'il faudrait créer les conditions d'un dialogue, on répond

échues devant les tribunaux d'instance. Alors qu'il fau-

Concernant le conflit en cours, nous Interrogions publiquement

Aujourd'hul, la réponse est claire, les immigrés doivent devenir

avoir exploités dans les pires conditions de travail et da vie.

de conscience grandissante des travailleurs.

versations des pouvoirs publics ?

pour l'essentiel répressifs, le « reflux des immigrés ».

sources des travailleurs un statut sources des travailleurs, un statut juridique of frant de nouvelles garantiles aux résidents, l'animation et l'onverture des foyers vers l'extérieur. Surtout, le P.S. demande que « des négociations s'ouvrent » non seulement avec les syndicats mais encore avec « les représentants directs des résidents sur la base de la plate-forme que ceux-ci ont élaborés ».

Le fait que le P.S. se démarque dans cette affaire du P.C.F. est un élément nonvean dans la lutte menée par les résidents, qui réclament, parfois depuis plus de trois ans, une discussion à l'échelon de l'ensemble des établissements et non pas foyer par foyer comme le sonhaitent le gouvernement, la Sonacotra et les antres organismes de logement. La C.F.D.T., dont quelques sections d'usine étaient présentes à la manifestation du 8 juillet, et la C.G.T. ne pourront pas ignorer cette prise pourront pas ignorer cette prise de position du P.S. — J. B.

(1) 14, rue de Nanteuil, Paris-15°, Permanences mardi la vendredi de 19 à 20 heures.

DEUX ÉTUDES DU CERC

Le Centre d'études des revenus et des coûts (CERC) vient de faire paraître, à la « Documen-tation française », deux nouvelles tation française », deux nouvelles études, l'une sur « la participation des salariés aux fruits de l'expansion », l'autre sur « les
connaissances et opinions des
Français sur les prix ». L'ordonnance de 1967 sur la participation avait confilé au CERC la
mission d'examiner les accords de
participation dérogatoire à la loi.
Jusqu'à présent, le CERC a examiné environ quatre mille accords de ce type, concernant plus
de onze mille entreprises et près
de cinq millions de salariés.

La seconde étude porte sur les La seconde étude porte sur les réactions des Français face à l'évolntion des prix, dans le cadre des études sur la perception des réalités économiques par le public. Tirés de l'analyse de quatre enquêtes menées par la SOFRES en 1970, 1972, 1974 et 1976, les enseignements sont révélateurs : 60 % des personnes interrogées ignorent ce que représente un indice des prix de détail. La perception des instruments de mesure de l'évolution des prix par satisfalsante...

En revanche, l'opinion apprécie le public est donc l'oim d'être très justement l'évolution quantitative de la hausse des prix sur une période de dix ans : 63 % des personnes ont, en 1974, évalné très exactement cette hausse. Toutefois, à court terme, l'appréciation est faussée : par exemple, en 1976, le public a estimé la hausse des prix à 18,1 %, alors qu'elle était, en falt, inférieure à 10 %.

A l'usine Moulinez de Mayenne, cinquante salariés sur six ceuts occupent depuis le 7 juillet l'atelier des compresseurs pour protester contre la menace pour protester contre la menace de licenciement qui frappe trois de leurs collègues. Lunci 10, le travail a repris normalement dans les autres ateliers de l'usine. A l'appel des syndicats, un déprayage général est prévu ce même jour, à 15 heures — heure à laquelle la direction de l'usine a convoqué un des salarlés menacès de licenciement. ces de licenciement.

Dons l'imprimerie de labeur, la commission paritaire de la conventio mationale s'est réunie le 7 juillet pour examiner la mise en œuvre de la mensualisation, « La délégation patronale a remis une proposition qui opportait certains ovantages aux dispositions légales, déclare le communiqué de la F.F.I.I.G. (patrons de l'industire graphique). Les représentants ouvriers ont rejeté cette proposition et réclamé l'examen de noution et réclamé l'examen de nou veaux droits, notamment en matière de garantie de ressources et d'exercice réel des libertés syn-

» Devant ces exigences qui ne s'inscrivent pas dans le cadre de la mensualisation, la délégation patronale (...) a décidé de s'en tenir à la stricte application des dispositions prévues par la loi. Toutes les outres questions susceptibles d'être abordées par les parties seront examinées ulté-

CORRESPONDANCE

L'amertume

des « Sudistes » du Nord

Dans l'article publié dans le Monde dn 5 juillet 1978, nous avions fait état de la perspective de dix licenciements à l'usine dn Cateau-Cambrésis de la société Menuiserie métallique du Nord. Le président-directeur général de l'entreprise nous signala « que M. Roland Grimaldi, sénateur, matre, a donné cette information sur la fausse indication émanant des syndicats locaux et que cette information est erronée ». « Notre entreprise en vois de développement, précise-t-il, n'envisage au-cun licenciement.

Au sujet du même article, M. Philippe Sèches, de Villeur-banne, se déclare « surpris » que nous avons ou écrire que l'expression ese serrer le ventre par l'expres-sion ese serrer le ventre » tirée de Germinal n'ait plus « le sens physique, atroce de l'autre siècle ». « Dans l'associotion A.B.C.D.E. que ja représente sur Lyon-Rhône-Alpes, nous écrit-il, il y a trois cadres chômeurs qui couchent sous les ponts au sens physique du terme Aner moiss physique du terme. Avec moins de 500 francs par mois, ils se serrent le ventre au sens physique atroce, de ce siècle. Moi-même, avec mes 650 F, je fais manger deux fois par jour ma fille de trois ons et demi. Mon épouse et moi-même nous serrons le ventre avec des pâtes alimentaires que nous mangeons quand nous le DOUDORS. >

• RECTIFICATIF. - Dans l'article sur l'échec du dévelop-pement du tiers-monde (le Monde du 8 juillet), il fallalt lire : « En Inde, 10 % da la classe la plus privilégiée de la population pos-sèdent la totalité des terres » et « En Colombie, 0,2 % des action-

CONJONCTURE

L'EMPRUNT D'ÉTAT SERVA ÉMIS LE 12 JUILLET

Le nouvel emprunt lance par le Trésor, d'un montant de 2.5 milliards de francs, sera emis le 12 juillet. Il « s'inscrit dans le politique de financement par l'épargne des besoins généraux du Trésor », précise un communique du ministère de l'économie. Comparable à l'opération de mai dernier, cette émission « contribue ainsi à la modération de la progression de la masse monétaire, modération dont M. Monory a récemment rappelé l'importance dans la perspective portance dans la perspective d'une réduction durable des ten-sions inflationnistes ». La masse monétaire augmente, on le sait, actuellement an rythme annuel de 13 à 13,5 % — an-dessus de la norme gouvernementale de 12 %, — notamment en raison des

L'emprunt sera proposé sous forme d'obligations de 1000 F émises au pair et remboursables en douze séries égales à partir de la quatrième année, de manière à ce que l'amortissement soi achevé le 12 juillet 1993. L'intérê est payable à terme échu le 13 juillet de chaque année. Les dispositions fiscales de droit commun seront applicables à cet emprunt. Les intèrêt pourront donc bénéficier de la franchise de 3 000 francs et, le cas échéant, du prélèvement libératoire de 25 %. De plus, ces intérêts, comme ceux de l'ensembla des emprunts de l'Etat ne seront pas arenistrate. de l'Etat, ne seront pas assujet-tis à la retenne à la source de 10 %.

rentrées de devises.

Le taux d'intérêt actuarial bru de l'emprunt, fixé à 9,80 %, tient ainsi compte de la baisse des taux intervenue sur le marché depuis mai dernier. Son placement sera assuré et garanti par un groupement des principaux établisse ments bancaires de la place, la Banque nationale de Paris assurant le secrétariat du groupement.

IENVIRONNEMENT

Le président de la République ira en Bretagne contrôler l'application du plan «anti-marée noire»

M. Bonnet déplore un « défaut d'information »

De notre correspondant

Brest. - M. Christian Bonnet, ministre de l'intérieur et maire de Carnac (Morbihan), a fait una brève visite, samedi 8 juillet, au P.C. dn plan Polmar, mis en place à Ploudalmezeau (Finistère-Nord) à la suite da la marée noire de l'« Amoco-Cadiz . Il avait assisté auparavant à l'assemblée générale de l'Association pour la protection et la promotion des îles du Ponant, qui s'était réunie à l'île de Batz, précisément fort touchée par la catastropbe.

Le ministre a exprimé la profonda gratitude du gonvernement à toutes les personnes qui ont procédé au nettoiament des

plages polinées.

M. Giscard d'Estaing ne se baignera pas à Portsall, comn il l'avait annoncé au printemps à des enfants da cette localité en vacances dans les Alpes. M. Christian Bonnet a indiqué que la président de la République avait renonce, pour le moment, la président de la Republique avant renonce, pour le moment. à ce déplacement. Cependant, le chef de l'Etat viendra quand même dans le Finistère-Nord. « Il m'a autorisé à indiquer, a déclaré le ministre de l'intérieur, qu'il préfère, plutôt qua de venir constater banalement ce qui s'était fait, se rendre compte dans quelques mois de la mise en œuvre des mesures prises par le conseil des ministres et d'en contrôler l'epplication. « Faisant allusion à la mauvaise saison touristiqua en Bretagne

Faisant allusion a la mauvaise saison tourisique en Bretagne, M. Bonnet a ajouté: « J'ai été impressiouné par l'ampleur démesurée qu'a pu prendre l'affaire da l'« Amoco-Cadiz » sur le plan da l'information. Rien n'a été pire pour la Bretagne qua la campagne « Sauvons la Bretagne », car il n'y avait qu'une petite partia da la région de touchée. Dans les Côtes-du-Nord, il n'y a plus de traces, sauf sur une seule plage. Il y a en un défaut d'information imputable à des regrenses les diverses et sur les sétés. d'information imputable à des responsables divers, et qui a été préjndiciable à la Bretagne.

Considérant que la discrétion est parfois la meilleure soln-tion en cas de difficulté, M. Bonnet a illustré ses propos par cette comparaison : - Dans une famille, quand un enfant est malade, on la garda pour soi; on ne va pas le crier sur les toits. » JEAN DE ROSIERE.

Une ampleur démesurée...

Relevons que, si le président de la République estime devoir aller en Bretagne — un pen tard — c'est probablement parce que, à ses yeux, les conséquences de la marée noire ont quelque gravité. Ajoutons que si les neuf cheis d'Etat et de gouvernement ont jugé opportun au sommet de Brême de discuter da la poilution des mers, c'est parce que le sujet présente pour l'Europe un certain intérét.

Passons sur le procédé, facile, qui consiste, lorsque l'on veut âluder les responsabilités, à accuser la presse toujours prompte à colporter les contre-vérités... Mais ce n'est tout de même pas la presse qui a cassé le gouvernail de l'Amoco-Cadiz, qui a empêché la marine nationale de prendre connaissance à temps des tractamarine nationale de prendre connaissance à temps des tracta-tions entre le pétrolier libérien et le remorqueur *Pacific*, qui a répandu du pétrole sur 300 kilo-mètres de côtes et qui, aujour-d'hui fait tomber la pluie sur la Bretegne!

Il aurait fallu, selon M. Chris-tian Bonnet, ecrire et dire que la marée noire, n'était rien d'autre qu'un fait divers facilement et rapidement réparable.

An moment où réapparaissent, comme il y a dix ans, des signes du malaise breton, il eut sans doute été préférable que le ministre responsable des collectivités locales et des régions tienne des propos plus nuancés sur un ton moins péremptoire.

Au moment où, dans la population bretonne, chez les experts maritimes et dans les milieux gouvernementaux, on mesure combien est inadapté et inefficace le plan Polmar dont le ministre de l'intérieur est responsable en titre, il eut été préférable que M. Christian Bonnet, ou aussi ne dédaignassent pas de participer le vendredi 7 juillet à la conférence de presse au cours de laquelle MM. Michel d'Ornano et Joël Le Theule expitquèrent is contenu du plan gouvernemental « anti-marée noire ». Un plan auquel le ministère de l'intérieur, au chapitre de la sécurité civile, n'apporte qu'une contribution insignifiante, voire dérisoire.

CORRESPONDANCE

Le différend

entre la municipalité

de Villefranche-sur-Mer

et Tourisme et Travail

municipalité de Villefranche-sur-Mer condamnée ». le Monde du 27 juin), l'association Tourisme et

A notre counaissance, le juge-ment auquel vous vous référez

concerne une instance jugée contre la commune par la Société

d'investissements immobiliers de France (S.I.N.V.I.M.1 du chef de

la rupture de ses conventions avec la ville quand celle-ci avalt mis-

sionné Tourisme et travail pour un projet social se substituant à

En revanche, le tribunal est effectivement saisi, è la soite de la rupture par la ville de ses

conventions avec Tourisme et Tra-

vali pour son projet social, d'una

autre demande émanant cette fois de notre association, comprenant notamment le remboursement des

sommes réglées aux architectes

ayant œuvré pour ce nouveau pro-

jet, mais cette demande est en-

core en instance.

celui de ses promoteurs.

Après l'article intitulé a La

CRÉATION D'UNE BASE DE LOISIRS à Sainte-Gemme-la-Plaine

Dans le cadre des actions entreprises pour revitaliser la zone dépressive du sud-vendéen, il est apparu intéressant d'envisager à SAINTE-GEMME-LA PLAINE, commune proche de LUÇON, la création d'un veste complexe touristique et de loisirs aré principalement sur la création d'un terrain de golf. Il n'existe en effet aucun terrain de golf entre NANTES et BORDFAUX, excepté celui de SAINTES, d'un attrait relatif pour les loitiés.

Syndicat mixte d'études pour la création

d'une base de loisirs et de plein air

à Sainte-Gemme-la-Plaine

Appel de candidatures : le âyndicat Mixte lance nn appel à des groupes de compétences pour l'étude de faisabilité d'une base de loisirs et de piein air principalement articulée autour d'un goif public. Le programme projeté sur une ZAD de 170 ha comporte :

— une soue de protection de site boisé d'environ 190 ha ; — un goif de 18 trous de 50 ha environ :

-- une piscine;
-- un centre d'accuell et da loisirs;
-- un ensemble résidentiel à définir (village vacances, hôtellerie, paru-hôtellerie, multijouissance...).

Un centre équestre de 8 ha existant est incorpore à l'ensemble.

L'étude nécessite obligatoirement l'intervention d'un groupe de compétances pluridisciplinaires ayant déjà réalisé un golf et bénéficiant O'une expérience reconnue en matière de gestion d'unités de ce type.

Dans un délai de deux mois après réception des candidatures, les groupes de compétence agrées seront evisés,

Les candidatures devront parvenir à M. le Secrétaire du Syndicat

Les renseignements concernant cet appei de candidatures seront irnie sn Groupe d'Etudes et de Programmation de la Direction partementale de l'Equipement, 19, r. Montesquieu, 85000 LA ROCHE-

des tennis, des eires de jeux jenfants, adult un camping caravaning de grand standing; une pische;

L'intérêt d'une telle réalisation n'a pas échappé aux collectivités bliques et notamment en département et à la chambre de commerce 0 industrie de la Vendée.

Le terrain de golf de 50 ha, pièce maîtresse du projet, n'en est pendant pas l'unique objet Celui-ci sera complété par un ensemble quipements de loisirs, comportant des courts de tennis ainsi qu'une cine, un ensemble résidentiel à définir (village de vacances, hôtelie, pars-bôtellerie ou multijouissance) ainsi qu'un terrain de mping et de caravaning de bon standing (3 ou 4 étoiles). Par ailleurs, te opération du centre écuertes. cette opération doit e'accompagner de l'extension du centre équestre existant déjà eur une surface de 8 hectares.

Afin de promouvoir cette importante réalisation, qui ne concerne pas moins de 170 hectares à aménager, et afin 0'en préserver la destination publique, un syndicat mixte a été constitué, regroupant le département et la chambre de commerce et d'industrie de la Vendée, ainsi que la commune de SAINTE-GEMME-LA-FLAINE. D'autres collectivités, et notamment la ville de PONTENAY-LE-COMTE, seraient susceptibles d'y adhérer.

De par sa situation en bordure de la route nationale 137 NANTES-BOEDEAUX et par la proximité de la mer, ca projet semble parti-culièrement bien implanté et devrait drainer une clientéle importante en saison. Le reste de l'année, la rentabilité semble pouver être assurée par les scolaires et universitaires sinsi que par la clientèle de track-and

Le syndicat mixte lance un appel d'offres à des groupes de compétences pluridisciplinaires syant déjà réalisé un golf et hénéficiant d'une expérience reconnue en matière d'unités de ca type.

Les groupes de compétences agréés seront admis à concourir et les mellieurs projets seront récompensès par des prix en espèces. Les candidatures devront parvanir à M. le Secrétaire du Syndicat Mixte d'études de SAINT-GEMME-LA-PLAINE. Préfecture de la Vendée, Service de la coordination et de l'action économique. 2° section, 85000 LA ROCHE-SUR-YON, avant le 31 juillet 1978 à 12 heures.

Les renseignements d'ordre trohnique concernant cet appel de candidatures scront fournis par le Groupe d'études et de programmation de la Direction départementale de l'équipement, 19, rue Montesquieu, 85000 LA ROCHE-SUR-YON.

etatas 🛋 T. Stock tre Sele. CTLON

e aicn en s'épaisnompet CO PERMIT un officier

3012016

a ... men's

pas 4000 A mmente un maant Videl te er en dif-

. faudraft. 4.1.4.4.4 time flebe dune e ban dinforma AUG TEMPET n'e en 2

- in temperatueurs -- 22 ne con bar-Alle grand effet lace & in transe du feu s. quand le mis-con un incendie Minimo avant toute - Prevention.

a consignes de l'amiral . interior les récents décrets

de bonnes armes. L'ami-de bonnes armes. L'ami-de maritme de Toulon a rance. le 14 mai demier. 2 departena essentielles premier : le capitaine

interesterne transpor-leigrocarbures et s'appré-neuer ou à séjourner dans l'informée françaises de l'ance et leux d'udresser leux d'arresser leux d'arresser transporprecisent de Toulon un ses inten-Transcript dans les equi celle et de ses capacités indere de natigation. de les tactres visés à premier et d'une lon-conservance à plus de les aus dans les passages et et d'uners et anners. dans les equi ne Le conteine de tout ançailer Tuble. nombre des bateaux

avant d'entrer dans les francouses, est passe de in figures est passe de la figures est passe de la figures est passe de la figures est est périodours est la préfect est périodours est la préfect est passe est la figure periodiditability périodiquement lancées:
des des Affairez maritimes
des doubles avions et bâtides doubles avions et bâtides des marine nationale. Le
marine nationale Le
marine nationale de secours et de
la la fre procinainement
marine des procinainement
marine de décette infra-rouge
le tant de décetter les dépa-Antani de désetter les dégabe disclose de l'ille italienne de

grace à vous. Dans q jeunes, isomana es ne leur manque que le terrain, dans l'assi-national pour l'assis-certain nombre de les et de formation.

T. Control concent A achevé depuis motos Service Darkers, P. m cp. market

I W. Italy

A STATE OF

4 Cs pe de l'an et l'a

WNEMENT

leut de la République ira en Bieb Tapplication du plan anti-marée ne

Si un pétrolier de 200 000 tonnes venait à s'ouvrir devant nos côtes méditerranéennes, que se passerait-il ? La réponse officielle est brève : « Si toute la machine anti-marée noire récemment mise anti-marée noire récemment mise et s'il fait beau, ça ne se passera pas trop mal » Sinon...

D'abord, le bon côté des choses.

D'abord, le bon côté des choses. to be on the state of the state non in Alberta

to taste

compleur demesurée

equipe du systeme nature permettant de détecter les déga-zages clandestins.

Des difficultés d'ordre juridique subsistent : à l'est du cap Corse, la présence de l'île italienne de

فكذا من الأصل

ENVIRONNEMENT

Méditerranée de malheur...

Evidemment, tout géant qu'il soit, le pétrolier endommagé ne pol-luera pas à la fois le golfe du Lion, le golfe de Gênes et les bouches de Bonifacto. Il est difficilement imaginable que les neuf départements côtiers allant de la Haute-Corse aux Pyrénées-Orientales solent touches en même temps. La contre-offensive, diri-gée de Toulon par l'amiral préfet maritime de la troisième région, concentrerait donc l'ensemble de ses movens sur un secteur limité.

Ensuite, il ne passe en Méditerranée que 160 millions de tonnes
de petrole contre 460 millions de
tonnes dans la Manche. La majeure partie de ce fret — 100 millions de tonnes — est destinée à
des ports français, ce qui permet l'inspection des bateaux. Les côtes sant moins dangereuses qu'en Bretagne: grandes profondeurs immédiates devant la Provence, fonds sableux à l'ouest du Rhône. Depuis mars 1978, le préfet

maritime de Toulon a tous pou-voirs pour coordonner les moyens de lutte en mer contre d'éventuels Amoco-Cadiz. Quels moyens? Douze kilomètres de barrage flottants de différents modèles furent expédiés en Bretagne au lendemain de la cetastrophe et

de d'ispersants se monte à 1300 tonnes, réparties entre Sète, Marseille, Toulon, Nice, Bastia et Marseille, Toulon, Nice, Bastia et
Ajaccio. Trois apparells Cyclone
et un apparell Vortex permettraient le ramassage du pétrole
dans les ports. Les bateauxpompes pourraient plus aisément
approcher le pétroller qu'eu large
de Portsall, où les fonds étaient :: mai connus.

En revanche, pas plus qu'ail-leurs, le temps ne travaille dans le bon sens : le pétrole en s'épais-sissant, par évaporation des élé-ments volatils, engorge pompes et « aspirateurs ». Au total, tous moyens existants mis en œuvre: moyens existants mis en ceuvre — après études, exercices, mission aux Etats-Unis d'un officier du matériel, — la capacité de ramassage n'excède pas 4 000 à 5 000 tonnes par jour... s'il fait beau : a Crest évidemment dérisoire jare à des pétroliers de 200 000 tonnes », commente un recuens ble le commandant Vidsi responsable, le commandant Vidal de la Blache.

Pour assister le pétrolier en difficulté, des équipes pourraient être héliportées. Mais il faudrait qu'elles disposent d'une fiche rechnique pour chaque bateau. Jusqu'à la création d'une a ban-Jusqu'a la creation d'une a ban-que » internationale d'informa-tions proposée par la Communauté européenne, la capacité d'assis-tance des sauveteurs restera des plus limitée. Quant aux remor-queurs de haute mer, il n'y en a aucun ni en France, ni en Italie,

Conclusion: remorqueurs demeurant inexistants — ou bar-rages inelficaces par des creux de 1,50 m à 2,50 m, pompages, ramassages, nettoyages, etc. resteraient sans grand effet face à la tempète et eu vent. C'est un peu la situation du l'« armée du fen», même suréquipée, quand le mis-tral se déchaîne sur un incendie de forêt. Moralité: avant toute chose, la prévention.

Les consignes de l'amiral

A cet égard, les récents décrets donnent de bonnes armes. L'ami-ral préfet maritime de Toulon a pris un arrêté. le 24 mai dernier, dont les dispositions essentielles sont les suivantes:

Article premier: le capitaine de tout navire - citerne transpor-tant des hydrocarbures et s'appré-tant à passer ou à séjourner dans les eaux territoriales françaises de Méditerranée est tenu d'adresser au préfet maritime de Toulon un message précisant (...) ses inten-tions de mouvement dans les eaux territoriales, l'élat de ses capacités de monœuvre et de navigotion.

Art. 6: (_) Les navires visés à
l'article premier et d'une longueur supérieure à 90 m doivent se
tenir en permanence à plus de
7 milles marins des côtes francaises, sauf dans les passages et chenaux énuméres en onnexe. Art. 8: Le capitaine de tout navire-criterne (...) se trouvant à moins de 50 milles marins des

moins de 50 milles marins des côtes françaises est tenu de signaler (_) tout accident le concernant.

Déjà le nombre des bateaux aononçant leur passage, six heures avant d'entrer dans les eaux françaises, est passe de 25 % à 50 % en deux mois, et les 80 % doivent être atteints très prochainement. Des patrouilles sont périodiquement lancées: vedettes des Affaires maritimes et des douanes, avions et bâtiveuettes des Affaires maritimes et des douanes, avions et bâtiments de la marine nationale. Le CROSS-Med (Centre régional opérationnel de secours et de sauvetage-Méditerranée) de Toulon va être prochainement équipé d'un système infra-rouge

En dépit de certaines mesures positives - remorquages, commandos d'intervention, centre d'étude de Brest, engagement de la France d'être plus sévère à l'égard des navires fautifs ou dangereux. — le plan antimarée noire qu'a adopté le gouvernement présente bien des faiblesses. L'éloignement des routes maritimes ne règle en rien la question des risques

Caprala conduit les pétrollers à passer à S milles des côtes. Dans le détroit de Bonifaccio, ni la France ni l'Italie ne peuvent empêcher leur passage. L'interdiction ne peut résulter que d'une décision de l'Organisation maritime consultative intergouvernementale (OMCI), celle qui a admis la modification des chenaux d'Ouessant.

On relève encore de graves insuffisances. Il faudrait un corps de bâtiments garde-côtes — ré-clamé depuis longtemps par la marine — semblable à celui dont disposent les Etats-Unis, La chai-ne radio-électrique qui permet-trait de situer les bateaux à un mille près n'est pas en place En revanche, un radar de guidage va être mis en place pour les approches de Fos. Il sera opéra-tionnel en 1979-1980. Quant à la carte des fonds, vieille de plus d'un siècle, elle est en cours d'actualisation depuis 1972.

sont enregistrés Surtout, ce plan ne concerne, dans sa commencer à partir des bateaux eux-mêmes. « Sur ce chapitre, dit le commandant Vidal de La

dit le commandant Vidal de La Blache, le problème majeur n'est pas celui des pavillons de complaisance. » Nombre de bateaux sous pavillon libérien — par exemple — sont contrôlés et armés par des équipages hantement qualifiés. A l'opposé, on tronve également sous pavillon libérien des navires appartenant à des ermateurs grecs, proprement désastreux. La double coque ? Elle n'est pas la solution miracle. Beaucoup plus important est l'existence, en cas d'avarie, de deux circuits de commande de gouvernail et de deux lignes d'arbre. Quant aux super-géants de 500 000 tonnes, ce sont des « bérésies » navales. Jamais les remorqueurs les plus

citernes mobiles. C'est pourquoi le docteur Alain combard (1) avec un groupe de

puissants ne pourront manceu-vrer par gros temps ces énormes

de collision; la coordination des plans Polmar terre et mer reste des plus impré-cises; les crédits prévus en 1979 sont minimes; sur le plan international, on se borne à des « il fant... », à des « les Britanniques ne nous aident guère... », mais, dans la pratique, peu de progrès

> « vedettes » — Jacqueline Aoriol, Haroun Tazieff, Leprince-Ringuet et Paul Emile-Victor — veut obtenir — et faire — contre la marée noire plus et mieux

La catastrophe de l'Amoco-Cadiz, dit-ii, a été à bien des égards enseignante. Première le-con : aucun moyen de luite n'est plus cher que la pollution. »
Ainsi l'Amoco-Cadiz nous a appris qu'il ne faut jamais niliser
les précipitants. Le résultat est
spectaculaire : la nappe de pétrole disparait mais l'évaporation est empêchée, et les hydrocarbures se déposent sur les fonds où ils dé-

Que proposent concrètement Bombard et son groupe ? Des Bombard et son groupe ? Des équipes d'intervention très mobiles dont l'arrivée sur un bateau en difficulté apporterait autre chose qu'un secours moral... Au premier stade, une législation européenne doit permettre la création d'une banque de « données » sur les ca-ractéristiques et l'état de tous les

quasi-totalité, que la Manche. L'Atlantique et plus encore la Méditerranée, où le trafic pétroller n'est pas insignifiant, apparaissent négligés. Or, si une marée noire a lieu en Méditerranée (dont les eaux et les rivages sont déjà, en plusieurs endroits, gravement affectés par les pollutions), il semble que les autorités auront des difficultés à la comhattre.

navires, chacun ayant sa fiche à jour. On a su, après l'accident, que l'*Anoco-Cudiz* en était à sa quatrième ayarie de barre depuis

Les « commandes de la polin-tion » pourraient agir efficacement aussi bien à bord du pétroller que sur la nappe déjà répan-due. Ainsi des plongeurs pose-raient des barrages à l'intérieur de la nappe en abandonnant sur la couronne la « part du feu ». Dès lors, sur cette « mer d'hulle » les barrages deviennent efficaces. les barrages deviennent efficaces même par gros temps. C'est l'œuf

Ce projet a recu l'aval du Centre national pour l'exploitation des océans (CNEXO) et l'accord de la Communanté européenne. Il a l'appui des compagnies pétrollères dont on attend un financement et le conseil régional de Pro-vence-Alpes-Côte d'Azur a fait une « avance » de 180 000 F. Des entreprises et des collectivités apportent leurs concours : l'Aéro-

spatiale propose d'entraîner les hommes et Antibes offre sa caserne de pompiers et son héi-

D'antres idées? On n'en man-que pas : par exemple l'installa-tion à bord des pétrollers de prises spécialement conques pour les pompages, ou la réquisition comme en Grande-Bretagne de pétroliers sans fret, p r é ts à stocker le pétrole recusilii en mer.

Des sanctions contre les contre-venants? Bombard prône la même sévérité qu'au Canada, ap-pliquée au pavillon même: une amende de la valeur d'un dixième du fret pour la première infrac-tion, dix fois supérieure pour la seconde et... cent fois supérieure pour la troisième, « La troisième pour la troisième, « La troisième pour la troisième, « La troisième ne s'est jomais produtte », commente Bombard. Quant aux remorqueurs, pourquol ne pas ntiliser les destroyers de la marine nationale? « Même si teur intervention, ou moment opportun, coltait 10 millions de francs, ce ne serait pas cher comparé au coût, réel d'une marée noire », dit le docteur Bombard.

Ouestion posée permi d'autres.

Question posée, parmi d'autres... JEAN RAMBAUD.

(1) Le docteur Bombard est depuis peu président de l'Union régionale Vie et Nature (U.R.V.N.) en rem-placement de M. René Richard, décédé en février dernier.

Chefs d'entreprise. Faites entrer les jeunes sur le terrain.

En 1977, le Pacte national pour l'emploi a permis à 546 000 jeunes de réussir leur insertion dans le monde du travail, grâce à vous. Dans quelques mois, une nouvelle vague de jeunes, hommes et femmes, atrive sur le marché du travail. Il ne leur manque que l'expérience. Celle que l'on acquiert sur le terrain, dans l'entreprise. La reconduction du Pacte national pour l'emploi vous permet d'offrir à ces jeunes et à un certain nombre de femmes, des possibilités d'emploi, de stages et de formation.

Exonération des cotisations sociales. Elle concerne l'embauche des jeunes de 18 à 26 ans, ayant acheve depuis moins d'un an un cycle de formation ou leur service national, et des jeunes de 16 à 18 ans ayant accompli un cycle complet d'enseignement technologique.

Elle concerne également, sans condition d'age ni de diplôme, les femmes sans emploi qui sont depuis moins de deux ans veuves, divorcées, chefs de famille célibataires ou bénéficiaires de l'allocation de parent isolé.

Montant et durée de l'exonération : 50% des cotisarions patronales de Sécurité Sociale pendant un an pour les entreprises de moins de 500 salariés et dont le chiffre d'affaires est inférieur à 100 millions de francs, qui embauchent des personnels supplémentaires entre le 1^{er} juillet 1978 et le 31 décembre 1979.

Exonération des cotisations sociales pour les apprentis. Elle concerne tous les jeunes apprentis embauchés entre le 1er juillet 1978 et le 31 décembre 1979. Montant et durée de l'exonération : 100% des cotisations parronales de Sécurité Sociale pendant un an à compter de la date d'entrée en apprentissage.

Contrats emploi-formation. Les contrats emploi-formation concernent les jeunes sans emploi âgés de 17 à 26 ans, ainsi que, sans condition d'âge, les femmes sans emploi, veuves, divorcées ou chefs de famille célibataires, et les femmes cherchant une réinsertion dans la vie professionnelle, au moins deux ans et au plus cinq ans après une naissance ou une adoption. Durée minimum: 6 mois (formation théorique: 120 à 500 heures) ou 1 an (formation théorique: 500 à 1200 heures). Forfaitisation de l'aide financière accordée aux entreprises en fonction du nombre d'heures de formation (environ 25 F par heure de formation).

Stages pratiques en entreprise. Ces stages, réservés aux activités à caractère manuel, s'adressent aux jeunes de 18 à 26 ans, et aux femmes sans emploi, veuves, divorcées ou chefs de famille célibataires, ou bénéficiaires de l'allocation de parent isolé. Durée : 4 mois. Rémunération : 90% du S.M.I.C. avec une aide de l'Etat égale à 70% du S.M.I.C. Formation obligatoire: 120 heures pendant la durée du stage. Les stages pratiques en entreprise doivent débuter entre le 1er octobre et le 31 décembre des années 78 et 79.

Stages de formation professionnelle. Ils concernent <u>les jeunes</u> sans emploi de 16 à 26 ans. Peuvent également bénéficier de ces stages, sans condition d'age, les femmes sans emploi qui sont veuves, divorcées, séparées judiciairement, chefs de famille célibataires, ou bénéficiaires de l'allocation de parent isolé.

Durée: 6 mois (comportant 800 heures de formation). Rémunération versée par l'Erat : 25% du S.M.I.C. pour les jeunes de 16 à 18 ans, 75% du S.M.I.C. pour les jeunes de

Pour toute information, vous pouvez vous adresser aux Directions Départementales du Travail et de l'Emploi et à l'Agence Nationale pour l'Emploi.

Ministère du Travail et de la Participation.

Pacte national pour l'emploi 78/79.

japonais des finances ont, eux mis en doute l'efficacité du sys-

tème de stabilisation monétaire

européen envisagé à Brême. Ce dispositif, estime-t-on à Tokyo. ne devrait pas avoir d'impact sur

la situation monétaire interna-tionale avant deux ans, même si

les mesures de stabilisation des changes sont mises en place en

janvier 1979 comme prévu. Toute-

janvier 1979 comme preva. Toute-fois, les experts nippons craignent des conséquences fâcheuses pour le yen lorsque le système fonc-tionnera, la parité de la monnale japonalse étant alors exclusive-ment déterminée par le commerce bilatéral entre le Japon et les Fishe-Unis.

M. BARRE : ne pas sacrifier

les exigences de la stabilité.

Dans la conférence de presse qu'il a donnée, le 8 juillet, à Val-bonne (lire page 7), M. Raymond Barre a évoqué les conclusions de la réunion du Conseil européen

de Brême. « Je me réjouis que les chefs d'État et de gouverne-

ment gient amorcé une nouvelle

ment dient amorte une nouveile étape de la construction d'une organisation monétaire de l'Eu-rope, a-t-il déclaré. J'espère que nos pays réussiront à organiser cette zone de stabilité monétaire

qui est la condition de l'amélio-ration de la situation économique

de la communauté et qui est, par alleurs, une contribution au réta-blissement de la stabilité moné-taire dans le monde. Mais il faut

que nous, Français, nous en tirions que nous, Français, nous en tirions quelques conséquences, a ajouté M. Barre, Participer à une orga-nisation monétaire de l'Europe

signifie que nous devons mener

une politique qui tende à la crois-sance et à la etabilité. Nous ne

devons pas sacrifier les exigences de la stabilité économique. Dans le cas contraire nous connaîtrions

les inconvênients que nous avons comus dans le passé, cette sorte de va-et-vient à l'égard du ser-pent monétaira européen, »

M. Paul Laurent, membre du

secrétariat du P.C.F., a déclaré dimanche 9 juillet à Sainte-Marie-aux-Chènes (Moselle) : « La

marie-aux-Cheries (Moselle); «La rencontre de Brême et celle qui se prépare à Bonn n'ont en vue qu'un seul objet : protéger la puissance et les profits des groupes financiers multinationaux en coordonnant l'action des gouvernements à leur service. Ce qui set des contre d'est que des contre les contre des courses des contre de contre

vernements a teur service. Ce qui est grave, c'est que dans notre pays, par avance, François Mit-terrand, au nom du parti socia-liste, cautionne ce nouvel abandon de notre indépendance notionale.

Quant à la prétendue résistance au dollar, c'est une dérision puisque Giscard d'Estaing ne cesse de répéter que l'intégration

CLYL

M. Nikolaus Fasolt, a qualifié, pour sa part, de « pas décisif dans la bonne direction » le projet de système monétaire européen défini à Brême. Dans une interview radiodiffusée samedi 8 juillet, M. Fasolt a déclaré que. • sans une meilleure harmonisation des monnaies, la R.F.A. aurait de très grandes difficultés à atteindre les objectifs de crois-sance et de stabilité qu'elle s'est

fixés ».

Le ministre norvégien des finances, M. Per Kleppe, a, quant à lui, déclaré que la Norvège ne se décidera sur sa participation au nouveau dispositif monétaire européen que lorsqu'elle possé-dera plus de précisions sur sa nature. « En principe, a-t-il dit, nous eoutenons un système moné-taire plus solide, car nous estimons que le flottement des monnaies provoque trop de turbulences sur les marchés, e M. Kleppe ne pense pas qu'une telle participation rouvrira le débat sur une éventuelle adhé-sion norvégienne à la Communauté européenne. Les responsables du ministère

LES RÉACTIONS DE LA PRESSE FRANÇAISE...

• LA LETTRE DE LA NATION , une petite lucur

a Out, il y a un espoir. Pour la première jois depuis des an-nées s'est ébauchée une nouvelle solidarité européenne, comme le souhailait le R.P.R. dans ses propositions pour la France », note l'organe du R.P.R. dans son numéro du 10 juillet. Après avoir souligné que « le changement d'attitude (du chancetter allemand) est le fait majeur sans lemand) est le fait majeur sans le-quel rien ne se serait passé », la Lettre de la nation conclut : « Il faut pour la France et pour l'Eu-rope que l'initiative du président de la République réussisse, (...) C'est déjà très difficile. Dans la perspective d'une Europe à douze, cela ne se fera pas. »

• LES ÉCHOS : « Brême pourrait éclipser Bonn. -

« La marche vers la création d'un système monétatra européen-parait, cette fois, bien engagée, note le quotidien économique. Même les réticences marquées du gouvernement britannique ne constituent pas un obstacle. La coopération monétaire se fera avec Londres, si Londres le dé-eire. Sans Londres, si les amis de M. Callaghan refusent de prêter leur concours. »

... ET ÉTRANGÈRE

• LA PRESSE NEERLAN-DAISE estime que le consei de Brême n'a pas donné lieu à des décisions concrètes.

Pour le Volkstant (catholique) : « Une stratégie commune pour une plus grande croissance de l'éco-nomie européenne est restée à nome europeenne est restee a l'étape des formulations sans en-gagement. Les Neuf se sont en-gagés sur la patinoire de la politique monétaire, au lieu de réfléchir sur des réelles mesures pour la relance de l'économie. > Le Telegrazj (indépendant) juge pour sa part compréhensible les objections néerlandaises. « Le Fonds monétaire européen pourrait devenir, ou la situation économique de la France, une association moins serrée de cours de changes fixes que le « serpent. » Pour ce journal, « il est évident que le chancetter Schmidt ten-tera d'imposer aux autres pays ses conceptions rigoureuses de stabilité économique, ou que l'Alle-magne fédérale fournira le plus grand apport à ce fonds ».

• LA PRESSE ESPAGNOLE. en revanche, a salué l'avorablament les décisions de Brême.

Pour El Pais (indépendant. gauche modérée), « l'unification monétaire (...) est plus qu'une alternative technique », elle constitute le promiser de l'acceptant de l'accept titue le premier pas concret « pour atteindre cet objectif « pour atteindre cet objectif appeté l'Europe ». De même, le journal Ya (catholique) se réjouit du « bon pas en avant de la C.E.E. » et ajoute que, « naturellement, tous ces plans monétaires européens se fon t avec l'accord des Etats-Unis », « Une politique monétaire antidollar serait condamnée à l'échec avant même de naître. »

Ta
4 Cs pe. de't chi le cot neu der ret cot neu der ret deui à bi chi le chi le

AFFAIRES

Volkswagen veut changer de nom et se diversifier

De notre correspondant

tériel publicitaire devrait être réa

lieée dane la République fédárala

avant la tin de 1979 et étalés sur

deux ou trois ans dans les autres

pays européens. Les premières

réactions des concessionnaires es

raient dépourvues d'anthousiesme

A Wolfsburg, par contre, on croil

termement qu'un elgla très elmpla

comme par exemple ceux de G.M

ou da I.T.T., devrait être plus affi

térleux, sont les projats da diversiti-

cation des dirigaente de Volkswagen ll y a quelques années, l'entrepris

evait connu da sérieuses difficultés lorsqua la marché automobile se

montraît trop paresseux. Dapuls lors la redressement est eccompli. La sociale dispose de résarves liquides

e'élevant à près de 3 milliards de

deutschemarks, euguela une augmen

tation da capital prévue pour l'au-

tomne ajoutera encore 900 millions

Personne n'est donc surpris par les

rumeurs suggérant que Volkswager

eongarait à « distribuer sas cartes :

en e'intéressant é d'autres antre

prises. Blen que de part at d'eutre

on démanta qu'il y elt eu des pour

parlers, l'impression prévaut dans les milleux financiers ouesi-ellemands

qu'une perticipation é la Gutehoff-

nungehütte seralt souhaitéa par les dirigeants da Woitsburg.

Una talle opération se heurtarait

cependant, à bien des obstecles

Une pertie, au moins, des groupas

propriétaires de G.H.H. (parmi les-

quels se trouvent le compagnie d'as-

surances Allianz at la Commerzbank)

na seraiant pas très enclins à le

coopération avec une société dans

laquella le gouvernament tédéral et calul de la Basse-Saxa détionnent

chacun 20 % du cepital. L'office des

cartals donnaralt-li son accord i

una telle associatioo an position dominanta à la tois dana la aectaur

de l'automobila et dans celui de le

placer ses militards. SI l'opération

G.H.H. ne devail pas eboutir, la

société automobila toumarait sans

doute son regard vers les secteurs

de l'électrotechnique et da l'électro

nique, efin da procéder à une diver-

aification de ses intérêts qu'elle

de l'exercice en cours.

juge indispensable. - J. W.

construction des machines ? Il resta qua Volkswagen tient à

coup perier d'elle dans les milleux Industriels. La firma va chenger d'identité et envisagerait, eclon de nombreuses numeura, de s'intéresser à d'autres branches que l'automobile. On perie même d'un meriege d'éléphants » entre le plus grand producteur européen de voltures et le plus important groupe emand de construction da machinea, la Gutehoffnungshütte (G.H.H.). Le changament de nom de Volkswagen est décidé. Pour toutes ses activités, depuie la fabrication des autoa Jusqu'eux essurances et au ing », an passani per le venta d'accessoires at da piéces dàla-chées, Volkswagen edopterait la elgla V.A.G. (Volkswagen Aktien

Bonn. - Volkswagen falt beau-

UNE BANQUE GRÉCO-ARABE EST CRÉÉE A ATHÈNES

Gesalschaft). L'étiquette VW-Audi serail donc éliminée bien que les

deux marques distinctes du groupa

doivent être préservées. La trans-

formation des enseignes et du ma-

(De notre correspondant.) Athènes — Un accord vient d'être signé entre M. C. Mitsota-kis, ministre de la coordination kis, ministre de la coordination de la Grèce, et M. Tawar, directeur de la banque d'investissement du Kowelt, pour la fondation à Athènes d'una banque d'affaires gréco-arabe. Le capital en est fixé à 15 millions de dollars dont 6 millions seront apportés ner le Banque nettorale de tés par la Banque nationale de Grèce et 9 millions par divers établissements bancaires et commerciaux arabes, libyens entre autres. Cette nouvelle banque étudiera soixante-treize projets d'investissements représentant en-viron 2 milliards de dollarset couvrant essentiellement les secteurs de la construction navale, de la pétrochimie, de l'industrie du papier et du tourisme, etc. Un certain nombre de ces projets pourraient être retenus d'ici la fin de 1978 et réalisés en 1979,

Selon le professeur Angelopou-los, gouverneur de la Banque nationale de Grèce, qui se trouv à la pointe des initiatives tendant à développer la coopération économique et technique avec les pays arabes, les perspectives sont favorables. Déjà 20 % des exportations grecques se font en direction des pays arabes, et ce pourcentage pourrait rapidement dépasser 30 %. En outre, dix mille Grecs itechniciens, spécialistes et ouvriers) sont employés dans les entreprises réalisant de grands travaux dans ces pays, ce qui assure une rentrée annuelle de 100 millions de dollars. Enfin, les possibilités de coopération et d'échange avec les pays arabes la pointe des initiatives tendant européenne réclame l'accord des Etats-Unis et que nous venons d'apprendre que la décision de Brême avait fait l'objet d'un accord préalable entre le prési-dent Carter et Helmut Schmidt. » d'échange avec les pays arabes seralent d'autant plus grandes que, par sa position géographi-que, ja Grèce joue déjà un rôle de charnière entre ces derniers et l'Europe occidentale. européenne réclame l'accord des d'échange avec les

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS OF FOUR		UR MOIS			OEUX WOIS			ī	SIX MOIS			-	
	+ bas	+ taut	Rep	+	88 86	p. —	Rep.	+	on Oep.	=[i	Rep	+	ou Dép	-1
e EU \$ can. , Yen (109)		4,4400 3,9600 2,2080	=+	35 45 65	_	18 18 95	=	65 55 150	- 3 - 2 + 18		_	140 102 550	- 50)
D. M Florin F B. (190) . F. S L. (1 990) £	2,0060 15,7300 2,4480	2,1680 2,0120 13,7600 2,4320 5,2510 8,3300	++++	65 30 170 110 215 275	<u>+</u>	82 50 26e 130 170 220	+++	140 80 350 240 425 460	+ 16 + 10 + 49 + 27 - 34 - 49	0	+1+1	580 250 276 680 240 340	+ 295 + 1590 + 830	

TAUX DES EURO - MONNAIES

D. M 3 1/8 8 E - U 7 7/9 Flortn 4 1/8 F. B. (-00) 4 2/4 F. S 1 5/8 L. (1 605) 8 2 10 Fr. Irang 8 7/8	8 1/2 3 1/4 8 1/8 8 4 3/4 4 5/8 5 1/4 5 1/4 2 1/8 1 1/2 10 11 1/8 10 3/4 R 1/2 R 1/2	35/8 35/t6 81/4 81/8 5 43/4 6 51/2 1 7/8 1 17/18 11 7/8 11 1/2 10 1/4 51/4	3 11/16 38/16 8 1/2 8 5 1/4 5 7/18 6 8 1/8 1 13/16 1 3/4 12 1/8 12 1/4 11 1/4 11 1/2 6 7/8 18 1/16	3 12/18 R 1/4 5 13/18 6 5/8 2 1/4 13 1/4 12 1/4 10 9/18

Nous donnons ci-dessus les cours pratiqués sur le marché interbancaire des davises tels qu'ils étaient indiqués en fin de matinés par une grande banque de la place.

RÉPUBLIQUE DE COTE D'IVOIRE Ministère des Postes et Télécommunications

- (Publicite)



TELECOMMUNICATIONS INTERNATIONALES DE LA COTE D'IVOIRE

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Pour la construction d'une antenne de « Standard A INTELSAT », à la station terrienne d'AKAKRO.

Les dossiers d'appel d'offres peuvent être retirés à l'immeuble INTELCI-CENTER, aven. Thomasset. ABIDJAN-PLATEAU, contre la somme de 80.000 F CFA pour deux exemplaires.

Date limite de dépôt des offres : le 2 septembre 1978 à 12 heures G.M.T.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

ROCHEFORTAISE S.A.

L'assemblée générale ordinaire, réunie le 29 juin 1978, a approuvé les comptes de l'exercice 1977 et riré le dividende à 13.50 F oet, auquel s'ajoute un avoir fiscal de 50 % donnant un revenu global de 20.25 F, identique à ceini de l'exergies précédent.

cice précédent. Una assemblée extraordinaire e'est Uns assemblée extraordinsire c'est réunie le même jour pour etatuer:

— Sur l'augmentation du capital de la Scolété rochefortaise, porté à 10 400 000 F, suite à l'absorption par voie de fusion de sa filiale les Etablissements Duprat es Durand;

— Et sur le changement de le décomination sociale en Rochefortaise S.A.

Le président, dans son allocation a donné un aperçu sur la march

FROMAGERIES PAUL-RENARD

L'assemblée générale ordinaire, réunie le 20 juin 1678, a approuvé les comptes de l'exercice 1877 et a décidé la mise en palement, à pertir du 31 juillet 1978, d'un dividende de 11 F net, assorti d'un crédit d'impôt de 5.50 F, soit un revenn global de 18.50 F, contre 15 F l'an derniar. lerniar. Les comptes consolidés qui ont

Les comptes consolidés qui ont été présentés à cette assemblée font apparaître no chiffre d'affaires, bors taxes, de 344 millions de francs i+ 1,9 %), un bénéfice net, hors intérêts minoritaires, de 4,13 millions de francs, et un « cesb flow » net de 13,1 millions de francs, qui sont en progression, respectivement, de 37 % et de 20 %.

La situation oette consolidée, bors intérêts minoritaires, qui e'élève à 28,18 millions de francs, soit 372 P par action, est en eugmentetion de 37 %, par suite de le réévaluetion des capiteux propres des fillales

37 %, par suite de la rééralustion des capiteux propres des filiales normandes qui ont fusionné en 1977. Dans son rapport, le conseil indique que 1978 devrait être pour la société une emée de reprise du volume d'activité, mais que les résultats seront influencés par les possibilités offertes de répercussion dans les prix de vente des différeotes bausses de coûts et ootsmment celle do prix du lait.

(Publicité)

COSTA-RICA Paradis des investisseurs

Propriété gros rapport

2 récoltes annuelles, salines 200 ha. 700 000 \$ U.S. Ecrire e le Monde p, nº 10.157, qui transmettra,

ASSEMBLEE GENERALE DU 28 JUIN 1978

Extraits de l'allocution prononcée par M. MARCHANDISE

Président du Conseil d'Administration

L'an dernier, j'avais pu vous ennoncer le reprise d'un dividende et marquer notre souci de ratrottver pour les ectionnaires d'HACHETTE un niveau convenable et régulier de distribu-

le mise an distribution d'un dividende de 6,02 F par action euquel s'ejoutera pour les ayants droit

Néogravurs. En revenche, il na prend pas en compte le part des tiers dens ces pertes, qui est légèrement supérieure à le nôtre. En intégrant l'ansemble des parts de tiers, mais toujours hors plus ou moins values, le résultat consolidé est d'environ 20 millions de trancs contre + 13,3 millions de

premiers mois per repport é la même période de l'ennée précédente. Il ne faut cependant pas en tirer de conclusions pour l'ansemble de l'année, car le second semestre pèse, dans ce sectaur, d'un poids très important. Mais il semble que, dens l'ensemble, nos diverses maisons d'édition résistent

Les filiales d'àdition de presse dont les résultats evaiant été effectés an 1977 par les mesures d'essainissement rendues nécessaires par le rachet du Groupe Prouvost, ont également fort blen commencé l'ennée, qu'il s'agisse du Point, d'Edi-Monde ou de l'ensemble Edi-7. Nos efforts visent actuellement à teire évoluer la conception éditoriale de nos titres, tels la Journal du Dimancha et Elle, ainsi qu'à développer nos positions sur des marchés complémentaires de ceux de

Notre secteur audiovisuel, désormeis totalement essaini, e connu da récents suc-cès, notammant en ce qui concarne notre tillele de production "vidéo", Chennel 80, einsi qu'à

l'occasion du lencement d'une collection de cassertes vendues en très grande série et à des prix

Ainsi, la revenu global de l'actionnaire ve passer de 6,75 F l'an derniar à 9,00 F cetta ennée. En 1977, la part propre d'HACHETTE dens les résultats du Groupe hors plus ou moins values, a etteint un montant de l'ordre da 43 millions de trancs contre + 31,1 millions de trancs en 1976. Ce montent intègra bien entendu la part d'HACHETTE dens les pertes da la

Cette année, cette aspérance a pu se confirmer et il vous est proposé d'approuver

Je souhaiterai meintenent vous donner quelques indications sur les pramiers mois

Dans le domaine du livre, nos ventes se sont accrues de plus de 13 % pour les cinq

Nos activités de vente eu détail sont en progression da près de 15 % par rapport

Mesdames, Messiaurs

bien à une concurrance sens cesse plus vigourause.

nos publications, par exemple en matière de tascicules.

attrayants per les stations services du réseau Elt - Antar.

aux cina pramiers mois de l'année dernière.

COMPAGNIES D'ASSURANCES

LA PROTECTRICE LARD.

LA PROTECTRICE VIE

Compte tenn du report è nouvean de l'exercice précédent, le bénéfice disponible s'élève à 8 817 649 F. Bur ce montant, l'assemblée e décidé d'affecter 196 540 F à la réserve des plus-values nettes à long terme, 780 000 F eux actionnaires et 108 745 F au Tréser, en réplement du partieur de la compte de l au Trésor, en réglement du pré-compte mobilier.

Le dividende net, qui sera mis en palement le 24 juillet 1878, a 646 fixé à 3,75 F. auquel s'ajonte l'impôt correspondent payé an Trésor (svoir fiscal) de 1.875 F, soit un revenu global de 5,623 F par action de 50 F.

des affaires peodant le premier semestre 1978 satisfaisant pour l'ea-semble des sociétés do groupe, et a présenté la situation consolidée de l'exercice.

LA PROTECTRICE

LA PROTECTRICE LAR.D.

L'assemblée générale ordinaire, réunie le 30 juin 1978, a approuvé les
comptes de l'exercice 1977, qui se
soident par un bécéfice net de
10.570 797.55 P contre tO 393 461 P.
Le dividende net unitaire e 4té fué
à 12.50 P, qui forme svec l'impôt correspondant payé au Trésor (avoir
fiscal) de 6,25 F, un revenn giobal
de 18.75 P par action ancienne de
100 F.
Le chiffre d'affaires a atteint
424 millions de francs, en progression de 4,3 %.

LA PROTECTRICE VIE

L'assemblée a eprouvé les comptes
de l'exercice 1977, qui font apparaitre un bénéfice net de 2 148 576 p
contre t 906 594 p.

Il sera distribué un dividende net
de R P, auquel est ettaché un remboursement d'impôt payé en Trésor
(avoir fiscali de 4.50 P, portant le
revenn giobal à 13.50 F par action
de 100 P.

Les primes émises en cours de
l'exercice ee sont élevées à 29 miljions 232 918 F, contre 27 035 761 P.

LA VIGILANCE S.A.

L'assemblée générale de la société, qui e'est tenue le 30 juin 1978, sous la présidence de M. Henri Rosa, a approuvé les comptes de l'exarcice 1977, qui font ressortir un bénéfice d'exploitation de 1540 422 P., contre 1245 621 P. et un bénéfice net de 1354 831 P. et un bénéfice net de 1354 831 P. contre 1065 443, en progression de 27,17 %.

Le report à conveau, après les di-verses affectations et répartitions se monte é 1932364 P.

to chement

MURSE DE PARIS -

or in the company	YALBURE			WAR
5, 1- 28 2 300 10 2 154 10 2 154 10 2 303 10 3 544	acti pad penir. Francisios ALE. E.P.E.A.	F. #8	事を書き	
11 11 17 15 4 808 11 10 17 10 4 648 12 17 17 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18	Magazine, Bandjuy Samper Highton, Sepan Hypoth, Ser., Dayet Shie, Papie, (L.) S. Redde, Sup.		e sife:	
Cours Dereiter	Called States	SFEE SE	# # # # # # # # # # # # # # # # # # #	
70-770, 1 50 278t 87-755 441 70-755 1:5 515 7017 77	(r. Cod. Str. der. Erfellt Eppendie. Stephen beseine. Engelsell. Flexestier Subst. Fr. Cr. M. S. (Eng	100		
750-175 378 Video 171 F575 G. 7 1-1 1253 1 1716 1-1 238 1 1716 1-1 238 1 1717 1-1 15 12 191	Promited and Very Control of the Con	が発生され	******	

Tiges te ta brievete en effet mit went

| 125 50 | 126 55 | 127 | 128 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138

Entin, en dehors de la Néogravure, dont je parlerai plus loin, le Groupe d'impri-merie Brodard et Teupin sembla confirmer le nat redressement qu'il evait enregistre an 1977. L'un des atouts de notre Maison est qu'alle est présente de taçon notable dans prasqua tous les secteurs de le communication. Pour terminer, je voudrai vous dire en touté franchise nos deux principales préoc-

cupations pour la proche avenir. La première concerne le Néogravure. Pour notre part, nous continuerons d'ap-

puyer avec fermeté et détermination les résponsables da la Néogravure dans le mise en œuvre du plan de modernisation at de redressement qu'ils ont établi et qui est le seul qui puisse permettre le sauvetage de l'entreprise. Les moyens nécessaires sont prévus eu tur et à mesure de l'exécution de ce plen si aucun évènement extérieur na vient an perturber l'application.

La seconde préoccupation concerne notre rôle sur le plan international. L'usage de la langue trençaise progresse peu et nous devons par conséquent développer nos activités d'éditeur é l'étranger. C'est la politique que suivent nos grends confrères auropéens. Nous avons pris du retard. Il teut le combler. Il taut aussi naturellemant unir nos efforts à tous œux qui oeuvrant en feveur de la françophonia, an particulier eu Québec.

Les activités de communication sont, et peut-être plus que les eutres, fondées sur les hommes qui les exercent. Il nous faut donc attirer les talents, sider à leur développement. J'ajouterai qua ces talents na peuvant s'épanouir que dens un climat d'objectivité et de liberté. En vaillent eu maintien d'un tel climat, nous ne farons que suivra la tradition instaurée il y a plus de 150 ans par Louis HACHETTE at respectée par tous ses success

. . . LE MONDE --- 11 juillet 1978 --- Page 31

S FINANCIERS DES SOCIO	IEC	MARCHÉS	FINANCIERS	YALEURS Cours Dernier cours	VALEURS Cours Dermin VAL	EURS Cours Derniar VALEU	RS. Cours Dernier prácéd. cours
ROCHEFORTAISE S.A		•	B. A. L. O.	OPB Platities 58 38 90 30 Fo	7 F.S.M. ch. fer 103 108 Saint-Fr	212 20 816 Foseco 150 Gevant 212 20 816 Foseco 150 Gevant 212 20 816 Foseco 150 Gevant 212 20 816 Foseco	40 20 46 20
TAISE S.A.		LONDRES Le marché conserve ets bonnes spositions. Presque tous les com- riments progresse, notamment les	Le Bulletin d'ennonces légales	Placem. Inter 198 - 100 88 He Pravidence S.A 218 - 219 Ja	rard-U.C.F 8150 - 132 70 M. Cha	mbus 6 24 50 24 58 Procter San aritime 6 24 50 242 Courtaulds. Violent 242 242 Est-Astatiqu	6le
Market Sec. Co.	Agefi). — Le loyer de l'argeot à in irt terms ayant cessé de monter d'	dustriciles, les pétroles et les loctes État. La housse de l'or favorise les con des mines sud-africaines.	Luchaire. — Cotation des 41 886 actions créées en julo 1978 en rému-	Sofiest 138	étal Déployé 235 Mai. 18 Mella 45 58 44 Saga Mella 167 167 6.C.A.C	Marit. 27 58 67 58 Canadies-Parity (Marit. 27 58 67 58 Canadies-Parity (Marity 13 22 129 Carlow-Rant 255 255 28 Su6d. Allam	32 28 85 . 12 78 12 80
The state of the s	peu trop optimiete es qui est	90Verture) (dellars) 185 38 centre 183 50 VALEURS 7.7 10.7	mail. Intertechnique. — Insertion et l'attertechnique. — Insertion et vue de l'insertiption eu bors - cote compartiment spécial, des actions	Cambudge	eugeot (ac. ont.) 185 - 1184 su sieur atier-For. 6.S.P. 8 39 - 38 Tr. C.L. ressorts-Nerd - 143 50 140 Trans.	T.R.A.M 106 . 105 . et isdust 117 117 H	ORS COTE
The process of the same of the	nement pas une stabilisation. A plas et six mois les taux eur les pôts en surodollare ont ainsi restitivement abendonné d'uo vendredi Be	echam	Nationale Nederlanden NV Emission de warrants 1978, attribué	(M.) Minot	A.F.A.A. Ap. Aut. 53 50 (0.1) Ex- state	guni-Fari. o 82 30 22 50 Riser	388 318 -
Marie Double of the Control of the C	Le marché euro-obligataire des Carlissions à taux fixes a évidenment De	risa Put signit	1978 pour vingt actions ou certaites souerits. Chaque oouveau warran permettra, jusqu'eu le soût 1989 permettra, jusqu'eu le soût 1989	Afiment Essentiel 162 - 104 - 5	tokvis	rice 154 Intertection rice 369 Intertection spe-Purisa 369 Prostatio	300
B.4.	des gains de quelques à Dasis Richints e ont été snregistrés çà et Sh. Néanmoins, l'activité étant uni-	5 Tieta Ziee Gerp 554 568 172 170 170 172 170	action. S.A. Immobilière d'économie mixi	Fronzgeries Sel. 99 - 101 c 661e - 553 678 c (Ne.) Ckambourcy - 203	Ferrali 14 70 14 58 Rayas	les E.F.F. 195 50 G173 S.F.R	d338
production to the second secon	t plus euperficielle que réelle. Rico o'indique, de l'autre côté de Atlantique, que le Ped soit prêt à	vestern Heldings 23 1/2 23 18/10 (*) En dollars U.S., nel de prime sur leller investissement.	des 5800 obligations de 1600 emises so décembre 1978.	Becks France	Ent. Gares Prig 20 87 48 (Ly) M limbes, Maritime. 242 285 M.J.C.	sjoretta 306 816 138 138	SICAV
MAGENES PAUL RENARD	ressions inflationniates cont trop essantes et le masse monétaire con- nue de progresser à un taux annuel, ui est de 1 % à 2 1/2 % supérieur 1 % à 2 1/2 % supérieur	COURS DU DOLLAR A TOKY	pour les SICAV	From P. Resard . 244 . 38 28 . 89 28 V Sentral Allment . 250 205 Convalo	Mag. gee. Paris	r-Lablanc 182 128 170 catés	fint.] 4952 58 3577 87 ports 19208 14 18808 14
2 Tan 2 Carte 18 78	robjectif défini par les autorités e tutelle. Aussi, c'est evec le plus if intérêt que tant sux Etna-Unis u'en Europe on attend le procedine	NOUVELLES DES SOCIETES	durant le premier semestra. Seion le classement effsotué p	6r. Mool. Carbell. 149 152 6r. Mool. Paris. 261 268 0397 - 400	Softtal85 Brass	Ouest Afr. 79 50 78 08 19/	
	et a qui va se teoir le 18 juillet. Dans cette atteote, le marché	CROUZET. — Au 51 mai 1978, carnet de commeodes, pour l'ensen hie des activités, e'élevait à 378,7 mi lions de francs coutre 315 millio lions de francs coutre 315 millio	n- détachés, il epparait que sur l'il- einquante - trois SICAV diversifié de plus de 20 deux oot progressé de plus de 20	es Piper-Heidsteck. 259 200 20	Barblay S.A 08 30 Empt	A. 8 1/2 %. unt Yeaug. 299 276 Aedifican Agfime. 201 28 80 ALYO.	62 (82 88) 1/4 61 200 76 161 66 1 163 42 156 87
	naussades et il est moina que jamais conseille aux emprunteure etrangers	un an plus tot. Pour les ne devri	alt de 15% à 19%. Vingt-little de 15% à 18	11 Veipal 85 80 01	Rechetts-Cosps. 30 33 10	mese Bank. 746 . 748 Bourse-	es Plac. 139 84 24 61 139 84 124 61 137 11 138 62 137 11 138 62 137 11 138 62 138 65 13
The second secon	York qui retient le plus l'accession. La raison co est que la Chase Man-	pas être inferiente in la lista de cette progressico provena de la division Aérospatial et S; tèmes. S.F.L.M. — Le chiffre d'affait hors taxes réalisé au cours du p	quelles trois se détachent avec	les Bist Indochine 72 e 76	A. Thiếry-Sigrand C172 152 Sec 170 171 B.M. 8 Marché 878 875 B. R.	Pop. Español	west 189 73 190 44
W 42 1 2 1	marché euro-obligataire un emprunt à taux flottants. Blen qu'il faille se garder de comparar ce qui ne l'est	mier semestre de l'exercice de élevé à 197 mulions de francs, s uos progression de 12.5 %. Les rési	olt Tokyo Unijepon Silvariance; deux eutres l'Amérique Gestion deux eutres l'Amérique Gestion deux eutres l'Amérique Gestion deux eutres l'Amérique de 2 50	et Begepal	Marrs. Madagasc 84 80 ES . Com Maurel et Prom 177 177 Dres	Ster Sparene	Valents . 175 56 543 71
According to the second	frappé par les propositions simula- nées des deux grandes bacques amé- ricaines. Celle de Citicorp, avec une	trée au fli des deux darniers ex cices.	immobilières ont progressé de 11.4 (Pietre Investissement). à 20.9	% Stanto	Uniprix C \$0 30 Cen	Br. Laminart 263 30 279 Epargne Epargne Epargne Epargne Epargne Fancier 265 266 Epargne Epargne	Valeur. 185 43 173 94 1 185 48 384 42 1 188 60 156
The second secon	années plus longue que cells de Chasa. Les bases auxquelles s'ajoo- tent les spreads respectife soot ec- tent les spreads respectife soot ec-	Pour le premier trimeste de la le chiffre d'affaires réalisé par groupe é est élevé à 7 milliards	le de (France Obligations), les trois SiC de (Prance Obligations), les trois SiC e obligations coovertibles e de 8.7	5 % Chansson (Us.) 8 81 20 32 16	Crustet 133 - 0135 - 025 Earop Accumul 258 - 250 - Cav ind. P.(C.L.P.E.L.) 182 - 180 - 180 Lampet 105 - Goo	8 29 France- 25 U.)	Treissance 174 88 167 71 175 68 167 71 175 68 167 71 175 68 167 71 175 68 167 71 175 68 167 71 175 68 167 89 167 8
AND STATE OF THE S	citierement differences. Females de Citicorp e'appuyant sur les taux des bons du Trésor à six mois, alors que bons du Chage se réfère au taux	francs coorre u.7 minutes pius tôt. A la même date. le car de commandes s'est élavé à 7.5 milliards de francs contre 7,5 milliards de francs contre 1,5 milliards de francs contre 7,5 milliards de francs contre 1,5 milliards de francs contre 7,5 milliards de francs contre 7,5 milliards de francs contre 1,5 mil	nli- gations de première casegories urds 0,50 % à 8,84 %.	0.45 May 1945m 17 50 17 S	Mertin-Garin 59 40 C 48 38 Km	vetti 4 51 4 51 Noov. F	Placement 192 59 183 86
Marie States & Control of the Contro	interbancaire à six mois sur le mar- ché loodonien des eurodoliars. Ce sont donc les taux minima	DROITS DE SOUSCRIPTION	INDICES QUOTIDIENS (INSEE Base 108 : 36 dfc, 1511) 8 juill. 7.1	.) Borie	Paris Rhost	F. Aktieholag 82 00 150 Gestion (knot Yechnolag 180 777 (knot Hohdigs 180 39 1.M.S.L. mines ("Auj 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180	Rendem 170 70 165 50 64. France 167 66 159 48 168 15 196 20
Man 30 A Sec. Sec. Sec. Sec. Sec. Sec. Sec. Sec.	de comparaison les plus intéressants. Citicorp propose 7 % durant les dix	(Actions at ports) Hetal04s on	Valeurs étrangères 97,7 Co DES AGENTS DE CHANG	77,6 Ciments Vicat 233 10 42 8 Cochery 225 . 225 . 227	SEB S.A	Interest	portet 153 57 146 81 153 57 146 81 153 57 146 81 153 57 153 56 153 5
ing pagang and a second and a s	pour sa part, a adopté le taux mini- mun de 51/4 %, qui est celni actuei-		95 Indice général 75,7	Française d'entr. 80 58 69 5	50 Carrand S.A 65 55 E. Savum 81 10 85 E. Savum 133 58 M.	di Canada 11 30 Pariha Meywell Inc. 246 39 242 58 Pierre Meywell Inc. 10 20 13 70 Rothsc Muskita 11 30 Pariha	s Sestion - 208 86 200 84 lovestiss - 208 86 200 84 lovestiss - 208 86 277 54 lovestiss - 208 86 269 80 lovestiss - 208 86 260 86 269 80 lovestiss - 208 86 260 860 86 260 86 260 86 260 860 86 260 86 260 86 260 86 260 860
	euro - obligataire, pour les débiteurs de tont premier nrire.			Lambert Frères. 40 20 40 Leroy (Ets G.] 73	20 S2001 Market 21 21 80 S1 Fooderie-prés	ery Electrical	Croissance 126 57 16 02 Mondiale 134 74 128 63 170 80 171 75
COSTA-RICA	BOURSE DE PAR	IS - 7 JUILL		Porcher	Vincey-Bourget. 33 . C	hed Silvan ekerii-Ougree 68 50 81 Silvan asider 66 Silvan	78 02 175 68 124 75 118 09 124 75 146 31
Property of the second	1	EURS Cours Deraler VALEURS	Cours Dernier VALRURS Cours précéd.	SALCER	Hearest	tuel Cy of Can. 250 Silvings c. 1 000	ter 294 21 286 87 294 21 286 87 294 21 286 87 294 21 286 87 294 29 29 29 29 29 29 29 29 29 29 29 29 29
Marie Control of the	8 % 34 38 2 381 5AN (Str.	CE A. R. 235 232 . LUCASTA	0. 266 261 MEINES 102	99 Spin Batignolles 70 80 70 88 Voyer S.A 70	Amrep G 685 161 161 161 161 140 140 140 140 140 140 140 140 140 14	liyvoer	-Investiss. 34 72 320 22 sector. 249 61 288 29
And address of the same of the	5 % 1920-1960 143 2 161 S.P.E.S. 3 % amort. 45-54 71 2 203 D.A.P 4 1/4 % 1963 95 3 644	554 555 Legalitanchro, Marseil, Crédit Paris-Réescont	130 78 136 10 0.5.1.M.3. 155 30 0.10m Habit 165 30 0.10m Habit 165 30 0.10m Franco. 141 0.10m Franco.		18 SheB Française 56 80	leneral Mining. 76 77 Units Rarteheest 76 77 Units President Stevu. 37 20 Wern	hligations 1697 33 1535 347 1884 80 1608 77 1894 80 1608 177 173 42 170 33 1894 80 1608 177 173 42 170 33 1894 80 1608 177 173 41 241 92
And the American Control of the Cont	Emp. N. Eq.0% 66 107 32 4 503 A153Clear Emp. N. Eq.8% 87 163 0 508 Banque Emp. 0.80 % 77. 104 70 1 109 Bone Na	Hervel 200 200 SLIMINGU ptb. Eur 266 C267 Ste Cent. Banq	66 Gestles Sélect 288 Gestles Sélect 229	202 70	18 Deletando S.A 240 235 50 Finaleps 54 10 5 5 10 71 80	Vaal Reefs 30 77 50 7 29 West Rand 7 Cred	10/7 Inter 145 25 139 68
	— 5 % 1960) 946 (LI) B. S Baeque C.E.I.B.	Morius 95 65 SOFICOMI 95 65 SOFICOMI 95 65 SOVADER 182 183 Sovader 182 183	238 Arteis 26	918 97 10 Caumont 408 58 498 276 Pathé-Cinéma 55 148 40 Pathé-Marcool 105 105	68 Gávelet	Asturienne Mines 78 50 76 50 Ency Construct	Inter
ACHETTE	VALEURS priced cours Cred. G	en, Indust C185 125 50 126 50 127 50 128 5 1	105 165 (Ny) Champer 121 265 285 Charp Bonn (L.) 2766 286 Charp Bonn (L.) 2766 288	121 Tour Elffel 98 98 2700 Akr-Industria 57 390 Akr-Industria 27 33	Parcer	Noraction 199 . 188 · Mex Visille Montague . 199 . 186 · Obli	diele invest. 178 75 171 69 131 86 125 88 163 6 156 15
THERALE DU 28 JUIN 19	Emp. 7 % 1973. 3190 3201 Electro	Banages 158 20 140 (M) S.O.F.I.P. 131 18 (33 Fonc. Lyongais 18	se. C460 475 Electro-Figanc 270 Mile 940 100 (M) Et. Particip 53	53 20 Av. DassBreguet 335	Soutro Révales	British Petroleum 78 106 Sica Gulf Vil Canada 106 S.1. Petrolina Canada 78 S.1.	rimmu 228 88 218 38 446 25 420 01 128 57 120 83
tion prononced party wattends	E.D.F. Part 15 1000 177 177 Fr. Cr.	Balf	e. 315 320 Fin. et Mar. Part 63 39 132 132 France (La) 490 135 10 C126 10 La Mure. 38 30	01 20 C.M.P	5 80 817 Agache-Willot 917 614	Tennepe. 55 68 57 Val. Dart. Industries. 190 183 Val.	16tar 425 14 400 50 162 86 170 70 162 86 170 70 162 86
Marie Const		anque 237 246 68 Cogffi ce 190 10 199 10 Foncina 210 215 Gr. Fin. Coust 11 210 208 Immiedu 201 208 Immiedu 201 208 10 Foncina 201 208 10 Foncina 201 208 10 Foncina 201 208 10 Foncina 201 201 201 201 201 201 201 201 201 201	r 128 127 (Ny) Lordez 128 127 Cle Maracaine	118 Frazell-Square 42 451 46	66 Lainière-Roubatz. 58 50	Bew Chomical 111 18 118 a décidé, 8 être expérimental, de proyant fait l'objet de transactions even pouvous plus garantir l'exactitude des d	
		il sess est imparti pour publier la cute , des erreurs peurent parfois figurer : le leudemain dans la première édition.	MARCHÉ	A TERM		Count Yourse	reced Premier Dernier Compt.
Control of the Contro	Précéd Premier De	pler Compt. Compen-	6d Premier Decemen Language VALEE	Jule Cett. Liamen January Protection	componer Sation VALEURS Clothere Cours Co	OUIS COURS	262 60 262 16 260 . 268 60
	sation VALEURS cloture cours of	S In 748 . 365 E. J. Lefebyre 591	50 387 367 361 . 21 . Nord	al. 122 38 123 66 163 160 26	73 Terres Koug- 198 90 0707 2	76 20 78 . 14 68 Subfinkts	28 45 20 25 20 25 10 98
	2438	250 Europe nº 1. 475	76 287 66 477 426 58 61 Opti-Pari	225. 81 50 95 54 60 50 10	285 D.I.S 300 300 III		275 10 275 10 275 10 275 15 29 75 26 10 90 15 29 86 72 70 50 70 70 70 70 90 104 1154 1147 60 135 36 135 55 136 46 132 60 135 36
and the second s	290 Air Liquids 302 40 81 40	11 310 422 Fernde 411 11 431 465 obl. conv. 654 651 650 65 Fig. Bev. Eal. 656 48 80 10 101 Fig. Fig. Paris P8 18-58 155 155 205 obl. conv. 177 224 528 177 Figextel 177	30 469 58 468 30 469 46 90 PJU.K 180 50 50 50 58 50 46 90 PJU.K 181 50 165 80 1	32 10 122 50 122 50 122 50 122 33 33 10 88 88 22 50 227 70	22 Usinor 21 58 23 (obl.) 98 58 197 59 97 Valleurec 98 98 70 548 V. Choquet-P 526 685	24 22 56 133 142 155 155 155 155 155 155 155 155 155 15	1194
The second secon	328	53 156 203 177 Freexter 177 176 177 176 177 176 177 176 177 176 177 17	421 422 - 428 88 PARS-FRI 429 58 469 88 46	88 - 32	465 Viciprix 416 583 416 	157 68 652 - 152 Horsk Hydro. 168 80 151 90 310 Petrofies 158 80 250 18 386 Phillo Marris	584 · 498 · 499 · 497 288 54 291 · 298 58 59 40 52 45 52 45 28 46
And the second s	132 Argon. Pries. 125 490 490 4 470 Anx Entrapr. 495 59 490 4 195 Babe. Fives. 29 59 29 80 196 Ball-Equip. 196 197 197 290 Ball-Invest. 293 302 189 114 B.C.I. 133 59 144			Cit. 370 572 90 572 40 372 80 11.1 76 77 28 77 28 77 28 59 37 28 7	285 Amer Tel	258 50 258 18 385 Philip Morris 15 40 16 88 50 Philips 97 80 30 50 90 Prés. Brand. 356 355 255 Deliades 220 50 282 208 Randfentein.	584 499 498 497 298 58 59 59 497 59 59 59 59 59 59 59 59 59 59 59 59 59
	196 Ball-Equip 196 197 298 Ball-Invest 293 302 384 198 198 198 198 198 198 198 198 198 198	66 38 84 59 73 Saleries Laf. 7 192 807 195 61 61 61 61 61 61 61 61 61 61 61 61 61	10 39 110 90 110 30 112 32 1172 Belief	79 50 .80 78 58 10 113 110 112 .113 110 113 110 113 110 113 110 113 110 113 110 113 110 113 110 113 110 113 110 113 110 113 110 113 113	285 BASF (Akt.) 2/1 bu 288 30 505 Bayer 288 20 288 30 60 Buffelsfoart 57 87 12 Charter 11 50 11 60	285 85 286 18 285 8 oyal Setch. 87 38 285 8 oyal Setch. 11 75 11 60 18 Eio Tinto Zint 180 80 137 76 48 StBaleas Ca	268 287 50 267 50 17 80 17 95 17 95 13 20 43 18 47 26 47 26 47 367 50 367 18 071 28 258 10
	520 Bic	25 39) 38 188 66m6rain Ucal 13 379 67. Tr. Mars. 25 365 498 250 Cuyenne-Gas 250 649 547 52 Hachstra 25 360 540 547 52 Hachstra 25 360 540 547 52 Hachstra 35 360 270 lest. Marisus 6	33 271 801 271 507 271 507 232 22 Pressat 50 50 57 85 67 10 56 20 335 355 575 575 575 575 575 575 575 575	79 58 80 78 58 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	143 Chess Rame 156 101 165 501 173 Cin Pétr. lapp 72 28 74 10 1618 C.F. FrCan. 212 610 20 22 22 22 24 25 27 27 27 27 27 27 27	74 101 72 89 506 Schlumberg. 310 20 810 16 40 Shall Tr. (5.) 21 28 83 84 Slauctus A.S. 671 870 30 Seny	367 50 367 10 17 29 25 10 45 40 40 50 44 88 640 648 649 649 540 50 80 80 38 38 38 45 12 70 16 20 18 20 12
	1548 Carrerout 1575 1549 175 275 (obl.) 276 276 1138 Castes 1124 1162 172 78 71 28	500 1950 114 J. Borel int. 1 275 275 160 160 Jeumont ind. 72 90 80 80 70 Kilsber-Col	75 376 21 28 129 30 130 50 145 Prinsts 22 C131 50 130 50 130 . 133 Prinsts 54 52 20 52 20 52 . 133 Prinsts 55 70 55 40 57 55 30 340 Ratins	78 58 88 99 88 90 75 58 5.4 344 346 348 347	575 Dents, EZHL. 887 374 375 Dents Mines 348 3	344 10 354 - 12 50 Tanganyus - 431 508 256 Unilever	245 244 244 16 50 16 50 17 125 18 50 128 50 128 50 123 50
	114 B.C.I	189	22 38 225 234 225 438 — ob 38 58 188 80 188 38 187 78 420 Radiot 78 10 277 . 277 277 77 28 58 58 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28	22 138 C124 184 187 58 188	275 U.T.A. 118 50 119 122 U.Simor 21 58 23 119 - (obl.) 118 50 117 58 118 7 58 118 7 58 118 7 58 118 7 58 118 118 50 119	135 28 136 127 West Units. 187 183 46 West 0 esp. 203 89 205 186 West Hold 98 35 89 80 245 Xerex Corp.	268 287 50 267 50 17 89 17 95 13 20 47
A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH	188 — (ohl.). 150 138 10 131 Cim. Franç. 125 58 125 50 135 — (ohl.) 150 30 164 186 C.l.l. Abzate 1048 1045	21 20 20 20 20 122 20 200 124 200 122 28 122 20 200 128 10 138 10 200 126 127 128 140 1530 128 140 1630 128 140 1630 1630 1630 1630 1630 1630 1630 163	22 28 229 277 277 277 277 277 277 277 277 277		a : chert : G a	Contan are	troit détacké
	395 Club Méditer 483 415	1946 1926 1926 1926	202 210 272 10 272 10 376 460 Rnn 1 570 672 10 572 10 376 460 Rnn 1 785 816 610 *816 39 Saello 220 3235 3235 3235 3318 33de 424 50 424 50 424 50 422 50 318 33de 585 585 585 585	58 90 58 38 58 38 58 159 159 159 159 159 159 159 159 159 159	COTE DES CHAN	GES COURS MARC	HÉ LIBRE DE L'OR
Control of the Contro	118 Coffmeg 114 70 118 289 Coffradel 270 389 218 Cis Bancaire 320 58 326 745 C.S.E 347 351	118 116 48 8189 — Unl. Cupun. 588 385 425 Lyons. Exert. 322 852 8-0 40 Marc. Bull. 298 966 496 Marc. Phénix 196 196 196 196 196 196 196 196 196 196	785 816 510 3235 3235 39 Sadde. 220 3235 3235 3235 330 Sadde. 3218 324 50 424 50 422 50 310 Sadde. 3225 3225 3225 3225 3225 3225 3225 3225	150 150	MARCHE OFFICIEL COURS	cours 7/7 de gré à gré entre basques MONIULIES	ET DEVISES COURS COURS 7/7
	345 (shl) 351 88 393 (shl) 352 (shl)	1 1 1 1 2 1 2 2 1 2 2 1 2 2 2 2 2 2 2 2	58 28 48 10 48 20 40 46 528 S.L.T. 52 98 54 54 50 50 175 Sauth 53 98 56 08 50 95 174 Schr 489 408 404 404 397 774 Schr 412 412 412 412 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58	er-Dur. 179 291 280 180 181 32 182 282 282 282 282 282 282 282 282 28		4 473 4 476 Or fin (Sile 1 216 523 215 Or fin (Sile 1 15 752 13 525 Or fin (so ii 762 200 770 198 568 Pièce fram 77 390 co sós	26526 26526 1924)
Section 1971 - Sectio	105 Créd. Cean. F 124 124 125 126 127 127 128 129 129 129 129 129 120	131 123 EQ 1280 Mart. Teléph.	400 400 400 400 102 173 S.C.E. 1242 1250 1248 1250 1250 1250 1250 1250 1250 1250 1250	E. El. 279 278 273 279 255 250 255 228 1 142 142 143	Etais-Uais (\$ 1)	269 770 198 568 Files fram 79 380 0 808 Files fram 92 146 97 750 Files suiss 82 520 83 580 Union lating	(20 fr.) 237 70 238 5 (20 fr.) 228 30 228 5 258 10 249 9
W. A. Canagagara in	116 C.F. Imm. 127 81 80 102 11	1014 300 98 Mát. Nav. N. 159 07 89 1391 Misbelie 8	\$89 500 392 397 392 30 \$.1.1 500 391 500 505 1640 6L.1 496 20 6400 663 603 80 Sogn	INCOR. 37 1640 1636 1613 1636 1613 1636 1613 1636 1	Grande-Bretagna (£ 1) 8 363	79 390 90 100 Pièce suissi 98 146 97 750 Pièce suissi 98 2520 83 580 Usiun istimi 5 282 3 342 Pièce de 25 246 628 244 508 Pièce du 11 30 280 30 256 Pièce du 15 0 722 1 5 786 Pièce de 5	dellars 1289 89 1207 2 dellars 544 545 dellars 422 50 1187
	256 C.S.F. (obl.) 301 510 276 Darty 453 469 172	Sin Sin	5-97 5-59 5-59 5-48 416 Sam 5-597 5-59 5-59 5-48 416 Sam 150 5-9 152 5-9 153 2-9 152 2-59 Sam 150 5-9 152 5-9 153 2-9 152 2-59 Tak 331 334 338 337 35 25 478 Tak 428 459 439 425 478 T.R. 428 459 188 199 195 72; Tél	ressigned 1630 1646 1630 133 14 23 13 14 23 13 14 23 15 14 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15	Autricia 100 cch. 5 716 Espagne (180 pss. 6 716 Pertugal (100 csc. 8 338 Canada (\$ cas. 1) 3216	3 977 3 980	1 flarius 249 59 248 7
	177 0 B.A	172 165 08 148 Moutheex 172 165 08 148 Moutheex 173 28 35 35 335 Martin 175 25	428 490 439 425 725 761 183 50 184 199 195 725 761 124	Electr . 715 720 720 720 720 720 720 720 720 720 720	Japon (100 yens) 2216		
	528 Cie Ele Eaux.] 542] 545						

3. PROCHE-ORIENT

4. EUROPE

- ITALIE : l'élection de M. Pertini à la présiden

5-6. AFRIQUE

6. ASIE

aux réfugiés de Sangladesh = (11), par R.-P.

7 à 9. POLITIQUE

dans les Alpes-Maritimes.

LIBRES OPINIONS : « Légi time défense et défense légi-

11-12. CULTURE 14. RELIGION

> LE MONOE BE L'ÉCONOMIE PAGES 15 A 18

- Plaidoyer pour l'indexation :

« Epargnez l'épargne i », par

J. Rivoire.

L'esplonage ludustriel

Les marchés à terme se mul-tiplient aux Etat-Unis.

Le crise de l'énergie et la c solution » nucléaire en Irlande et en Autriche.

La De Beers sous le feu des critiques.

Les notes de lecture d'Alfred

25. EDUCATION

26. SPORTS

TENNIS : ù Wimbledea troisième titre consécutif pour

EQUITATION : le C.S.I. de

27. RÉGIONS

-- EN ILE-DE-FRANCE : le pneumatique s'en va; peines d'argant pour les villes cocrelles d'Evry et de Créteil.

28 à 30. ÉCONOMIE

- SOCIAL : lo grève des foyers de la Sanacatra.

LIRE EGALEMENT

RADIO-TELEVISION (14) Annonces classées (19 à 25); Aujourd'hul (13); Carnet (13); «Journal officiel» (13); Météo-rologie (13); Mots croisés (13); Bourse (31).

Le numéro du « Monde daté du 9-10 juillet 1978 a été tiré à 503 738 exemplaires.

(Publicité) LE PLUS HAUT NIVEAU DE VOTRE CARRIÈRE

Pour le préparer ou l'assumer, nous rous proposons le plus haut niveas des techniques d'expression et de

INSTITUT D'EXPRESSION ORALE Nous recevons exclusivement sur rendez-vous, de 10 h. à 21 h.



du 4 au 15 Juillet

Chemises unies Chemisettes 60 F 890 F Blousons Peau

Ensembles plein eté Pantalons toile 290 F 2, boulevard de la Madeleine Parking gratuit - 7 r. Caumartin

ABCDEFG

SAUF RELÈVEMENT DES COTISATIONS

OU AIDE DE L'ÉTAT

Les ressources de l'assurance-chômage seraient épuisées à la fin de l'année

Le conseil d'administration de l'UNEDIC (régime d'assurance chômage complémentaire) doit se réunir le 13 juillet pour examiner les difficultés financières des caisses. Il est, an outre, prévu qua le taux des cotisations ou tont antre régime da financement devra être examiné par le conseil, en septembre. Si aucune mesure u'intervenait — et il n'est évidemment pas question de fermer les guichets, — les réserves seraient à peu près épuisées à la fin da l'année.

Pour équilibrer le budget, il faudrait que le taux des cotisa-tions sur les salaires (dont les employeurs versent les quatre cinquièmes) passe de 3 à 3.5 % au moins, estime M. André erau moins, estime M. André er-geron, secrétaire général de F.O., et qui fut le premier président du conseil « Or, nous a-t-il dé-claré, on peut évaluer à environ 1 % des dépenses de l'UNEDIC ce qui résulte de l'accroissement ce qui restate de l'accroisement qualitatif des prestations versées. Conséquences encore alourdies par l'augmentation massive du nombre des chômeurs. Il s'ugit de l'indemnisation à 90 % des l'indemnisation à 90 % des «licenciés économiques» (au lieu de 35 à 40 %) versée à près de deux cent mille personnes, du paiement des indemnités de for-mation à douze mille chôeurs et des prestations de pré-retraite de diverses natures perçues par en-viron cent cinquante mille per-

Comme les autres partenaires sociaux, F.O. estime que le gou-vernement doit relever les taux des allocations d'Etat dues aux des allocations d'Etat dues aux chômeurs (actuellement sur la base de 16,50 F par jour). Mais M. ergeron redoute qu'une subvention importante ne mette gravement en cause l'indépendance des caisses de chômage complémentaire, « Celle-ci seruit supprepartée nous a déclaré la complementaire. sauvegardée, nous a déclaré le syndicaliste, si les pouvairs pu-blics prenaient à leur compte les dépenses qui ne devraient pas incomber à l'UNEDIC : alloca-tions versées à des chômeurs qui devraient plutôt bénéficier de l'aide aux handicapés, dépenses de formation et de recyclage. De de formation et de recyclage. De pus, le système de pré-retraite devrait, à partir de soizante-trois ans, par exemple, être transformé en régime de re-traite. L'équilibre finaicier pourrait alors être assuré avec un relèvement modeste des cotisa-tions de l'ordre de 0,2 %, par exemple.»

D'autre part, M. Bergeron se certains employeurs qui, pour la première fois, ont refusé de payer leurs cotisations au taux majoré de 2,4 % à 3 %, au 1²⁷ mai der-nier. Il y aurait, dit-il, plusieurs

Le conseil d'administration du

Le conseil d'administration du Centre national de la recherche scientifique (C.N.R.S.) a décidé, ce lundi 10 juillet, d'attribuer deux médailles d'or pour 1978. Les récipiendaires en seront M. Maurice Allais, économiste, professeur à l'Ecole des mines de l'actribuer de l'actr

Paris, directeur de recherche au C.N.R.S., et M. Pierre Jacquinot, physicien, ancien directeur général du C.N.R.S., directeur du laboratoire Aimé-Cotton.

Maurice Allais

INé le 31 mai 1911, à Paris, cucien diève de l'Ecole po ly te c'h n'i que, M. Maurice Alliele est ingénieur général des mines. En 1944, il est nommé professeur d'analyse économique à l'Ecole nationale supérieure des mines de Paris, où U dirige, jusqu'en 1953, le groupe de recherches économiques et sociales. De 1947 à 1968, Il est professeur d'économie théorique à l'Institut de statistique de l'université de Paris. Nommé en 1954 d'ir ect e ur de recherche an C.N.R.S., u dirige depuis 1965 le Centre d'analyse économique. De 1967 à 1970, il est professeur à l'Institut des hautes études internationales de Genève.

M. Maurice Allais a epporté une contribution importante au dévelop-pement de l'économie mathématique, uotamment dans le domaine de la théorie de l'équilibre général, de la théorie de capital, de le théorie des choix et de la théorie monétaire. Il est l'auteur de très nombreux ouvrages, le dernier eu date étant l'Impôt sur le capital et la Réforme monétaire (le Monde du 10 janvier).

Pierre Jacquinot

[Né le 18 janvier 1910, à Frouard (Meurthe-et-Moselle), M. Pierre Jacquinot, après ses études à Nancy, devient en 1933 chercheur au C.N.R.S., et iravaille slors an laboratoire du grand électro-almant de Bellevus, fondé quelques années auparavant par Almé Cotton. Nommé en 1941 maître de recherche, u devient en 1942 m e ître de conférences à le faculté des sciences de Clermout-Ferrand. En 1946, u est nommé maitre de conférences à la faculté des sciences de Clermout-Ferrand. En 1946, u est nommé maitre de conférences à la faculté des sciences de Paris, et revient au laboratoire de Bellevus dont il prend la direction en 1951, à la mort d'Aimé Cotton. En 1854, il est nommé professeur titulaire de la chaire de spectroscople. De 1962 à 1969, il est directeur général du C.N.R.S., avant

L'économiste Maurice Allais

et le physicien Pierre Jacquinot

médailles d'or du C.N.R.S.

centaines de petits patrons dans ce cas, en Franche-Comté, dans la région parisienne et en Alsace. Au C.N.P.F., on déclare que trans-former les « pré-retraités » en retraités de soixante-trois ans ne ferait que déplacer le problème budgétaire à la charge de la Sécurité sociale. Cela tendrait à géné-raliser la retraite à soixante-trois ans. Les pré-retraites représentent ans. Les pre-retrates representent une dépense de 3 % sur l'ensemble des dépenses de l'UNEDIC, soit 11 millions. Le patronat, on le sait, propose une révisiun générale des prestations de l'UNEDIC.

LES HAUSSES DES LOYERS SOUMIS A LA LOI DE 1948

Le décret fixant l'augmentation des loyers des logements soumis à la loi de 1948 — que propriétaires et locataires attendent avec impatience — ne sera publié an Journal officiel qu'au cours de cette semaine, précise-t-on au secrétariat d'Etat au logement. Cependant, le secréta-riat d'Etat annonce officiellement les beuvers receptes modulées les hausses retenues, modulées suivant la qualité des logements :

Pas d'augmentation pour les logements de la catégorie 4;
6,5 % pour les logements de la catégorie 3 B;
8.5 % pour les logements da la catégorie 2 B, ainsi que pour les logements dont calculés forfaltairement;
9 10 % pour les logements de 10 % pour les logements de la catégorie 2 C;
 11 % pour les logements de la catégorie 2 B ainsi que pour les logements de la catégorie 2 A

les logements de la catégorie 2 A qui sont occupés par des per-sonnes âgées et qui bénéficient, à titre personnel, du droit au maintien dans les lieux. Ces hausses, applicables des le 1= juillet, seront valables jus-qu'au 30 juin 1979.

à CII - Honeywell - Bull. - CIIdu gouvernement suédois une commande portant sur vingt-deux ordinateurs modèles 64, destinés à équiper les centres départemen-taux de perception des impôts, a

de reprendre en 1969 la direction du laboratoire Aimé-Cotton.
Sous le direction de M. Pierre Jacquinot, les équipes de co laboratoire développaient, dans les années 60, de nouveaux spectomètres encore eujourd'hui parmi les plus performants. Après 1969, M. Jacquinot devient un des pionniers de la spectroscople laser, et son équipe de physique atomique réalise un bon nombre de « pramières » scientifiques, la dernière en date étent l'observation d'une transition optique, de l'atome de francium (le Monde du 23 mars).

M. Pierre Jacquinot est membre de l'Académie des sciences depuis 1966.]

NOUVELLES BRÈVES

● Attentats en Corse: quatre personnes déjérées à la Cour de sûreté de l'État. — MM. Jean Nicoli, vingt ans, Toussaint Poggioli et Guy Orsoni, tous deux âgés de vingt-six ans, ainsi que Mile Marie- Thérèse Pierri, ont été déférés dimanche 9 juillet annès midi à la Cour de sûreté

après-midi à la Cour de sûreté de l'Etat. Ils avaient été inter-

de l'Etat. Ils avaient été interrogés avec une vingtaine d'autres
personnes dans les locaux de la
police judiclaire d'Ajaccio, une
commission rogatoire ayant été
délivrée par le juge d'instruction
de la Cour de sureté de l'Etat
après les trente-trois attentats
à l'explosif revendiqués par le
F.L.N.C. (le Monde du 5 juillet).

● Le vaisseau spatial automa-tique Progress-2, lancé vendredi 7 juillet, s'est arrimé dimanche 9 juillet, à 14 h. 59, heure de Paris, à la station orbitale Sa-

Faris, a la station drutale Sa-liout-6. Progress-2 apporte à Vla-dimir Kovalenok et Alexandre Ivantchenkov, qui sont dans l'es-pace depuis près de quatre se-maines, dn matériel, des vivres, du carburant, ainsi que du cour-rier (le Monde daté 9-10 juillet).

Piat fournira des pièces dé-tachées à Ford et à Chrysler, a annoncé M. Palazzo, directeur de Teksid, filiale sidérurgique du groupe Flat. La firme italienne

livrera des 1981 aux deux cons-tructeurs américains d'automo-

biles des pièces de moteurs en

En Bolivie

Les élections du 9 juillet ont été marquées par plusieurs incidents

didats arrivés en tête, par le

Les elections ont eté marquees par des désordres et des irrégu-larités. Plusieurs mouvements d'opposition et des représentants des organisations de déranse des droits de l'homme ont accusé le

grouvernement de fraude électio-rale. Ils lui ont également repro-ché des manœuvres d'intimida-tion, notamment dans les zones rurales (les paysans constituent environ 60 % de l'électorat; 40 %

des citoyens sont, d'autre part, analphabètes).

analphabetes).

Le quotidien de La Paz El Diario amonçait le 8 juillet qu'un partisan de l'ancien president Victor Paz Estenssoro, candidat di Mouvement natioualiste révolutionnaire historique, a été lynché au cours d'une manifestation. Selou les membres d'une faction du Mouvement nationales.

En Uruguay

UNE PERSONNALITÉ

DE L'OPPOSITION

EST ARRÊTÉE

Une importante personnalité de

l'opposition légale au Paragay été arrêtée le 7 juillet dans

capitale de ce pays. Il s'agit de M. Domingo Laino, vice-président dn parti radical-libéral. M. Laino

din parti rentré de puis quelques heures de Washington ou. à l'occasion de l'assemblée générale annnelle de l'Organisation des Etats américains, il avait dénoncé

les violations des droits de l'homme commises dans son pays

L'OEA. avait, sur ce su jet, approuve un rapport critique pour Asuncion. Les déclarations de M. Laino lui avaient valu d'être qualifié d'a ennemi du peuple »

par les autorités paraguayennes.

L'ambassade d'Asuncio à Wasb-

mgton avait d'abord attime que son gouvernement n'était pour rien dans cette affaire. Après plu-sieurs démarches de la famille de M. Laino et de diverses organisa-

tions internationales, les autorités ont reconn avoir arrêté le leader

radical-libéral. Il semble que M. Laino, qui circulalt à Asuncion dans son automobile, ait été

contraint de s'arrêter, frappé par deux hommes eu civil, puis poussé

dans une camionnette qui l'a conduit au département des

L'arrestation de M. Laino a provoque une certaine émotion à Washington, L'ambassadeur amé-

ricain à Asuncion, M. Robert White, a signifié an ministre paraguayen des affaires étran-gères, M. Al berto Nogues, la e projonde préoccupation » de

Amnesty International a, de son côté, a dr eas é, le 8 juillet de Londres, un télégramme au président paraguayen, M. Alfredo Stroessner, lui demandant la libération de M. Domingo Laino.

AUGMENTATION DES PÉAGES

SUR LES AUTOROUTES ALPINES

Les péages des antoroutes alpines augmenteront à partir du 11 juillet. Les nouveaux tarifs sont les suivants: Lyon-Grenoble: 20 F; Lyon-Chambéry: 26 F; Chambéry-Annecy-Nord: 12 F (dès l'ouverture de la section Annecy-Sud - Annecy-Nord, le 11 juillet); Grenoble - Pontcharra: 8 F. En revanche, les tarifs ue sont pas modifiés sur les sections Lyon-Satolas (3 F) et Greuoble-Brignoud (3 F).

MARCEL LASSAINCE

SOLDES

et FINS DE SÉRIES

20 à 50 %

de réduction

du 10 au 25 juillet 1978

GALERIE POINT SHOW

66, Champs-Elysées

enquêtes de la capitale.

son gouvernement.

Parlement nouvellement étu. Les élections ont été marque

La Paz (A.F.P., Reuter, U.P.I.).

- Environ deux millions de Boliviens ont voté pour la première fois depuis douze ans. le dimanfois depuis douze ans, le diman-che 9 juillet, pour élire, parmi sept candidats, un successeur à l'actuel chef de l'Etat, le général Hugo Banzer. Ils devalent égale-ment choisir cent trente-buit députés et sénateurs parmi huit cents candidats appartenant à cinquante partis différents. Ca lundi matin alors que 10 %

cinquante partis différents.
Ce lundi matin, alors que 10 % seulement des suffrages étaient dépoulliés, le candidat du gouvernement militaire, le général Juan Pereda, anclen ministre de l'intérieur et partisan de la poursuite de la politique du président Banzer, était légèrement en tête devant son principal adversaire. devant son principal adversaire, M. Hernan Siles Zuazo, candidat de l'Union démocratique et popu-laire, soutenu par une coalition

Si aucun candidat n'obtient la majorité absolue, la président sera choisi, entre les deux can-

LOURDE RECHUTE DU DOLLAR : 4.43 FRANCS A PARIS

veille du week-end, qui faisait déjà suite à un accès de faiblesse, le dollar a été victime d'une lourde rechnte lundi 10 juillet sur les marchés des changes, A Francfort, U giissé de 2,0625 deutschemarks à 2,0375 deutschemarks; à Zurich, Il est revenn de 1,83 franc suisse à 1.79 franc suisse; à Tokyo, fi est retombé à 290,70 yens, tout près de son cours plancher historique. A de 4.48 - 4.47 francs vendred!

Cette rechute se produit au lende main du sommet de Brême, qui, uou seulement n'a rien apporté de satisfaisant au dollar, comme certains opérateurs ont pu vagnement l'espérer, mais encore a laissé entrevoir la formation d'un puissant bloc moné-taire européen, suceptible d'être comparé avantageusement au bloc dollars actuel. Ajoutons les motifs de défiance toujours actuels : per-sistance de l'excèdent commercial laponais, inflation our Etats - Unis et dégradation accentnée de l'image de marque du président Carter, taxé de faiblesse et d'incohérence.

Après un bref redressement à la 4,43 francs, en plus bas depuis le printemps 1976,

● Le gouvernement suédois annoncé le 7 jufflet la société. Ces commande vingt-deux ordinateurs à CII - Honemoell - Bull. — CII-tion française et construits à seront livrés au rythme de nn ou deux par mois, le premier devant être installé à Stockholm en septembre. C'est la plus importante commande groupée reçue par CIL

QUATRE-VINGTS DIRIGEANTS DU FOOTBALL ITALIEN EN JUSTICE

Quatre-vingts dirigeants de clubs de football professionnel italiens seront poursuivis par la justice pour non-respect de la législation du travail en de la législation du travau en matière de transferts. Cette décision de la magistrature italienne, prise le 9 juillet, survient vingt-quaire heures après l'annonce de l' « illégalité » de tous les transferts de la constant de la co réalisés pour la saison pro-chaine (le Monde daté 9-10 iuillet).

juillet).
L'intervention de la magistrature est destinée à mettre
un terme aux « dessous de
table » généralement protiqués entre les clubs et des
« intermédiaires » pour les
transferts qui, en Italie, se
jont le plus souvent sans le
consentement des joueurs. Un
arrêté du magistrat chargé de consentément des joueurs. Un arrêté du magistrat chargé de l'enquête précise d'ailleurs que dès à présent le « joueur opposé à son transfert peut rendre celui-ci caduc » et exiger son « retour dans le clinb où il évoluait au cours de la saison 1877-1978 ».

de la Saison 1877-1876 ».

Chaque unnée, du 1° uu
15 juillet, le « marché des
transferts » se déroule dans
un grand hôtel de Milan.
Cette asison, le chiffre d'afjaire de ce marché frôlait les
20 milliards de lires (105 milto mittars de tres (105 millions de francs). Or, le foot-balleur professionnel est considéré en Italie comme un travailleur à part entière, soumis aux lois sociales qui interdisent les intermédiaires lors de l'embauche et les « des-sous-de-table » à la signuture des contrats.

Il y a un mois, le monde du spectacle avait connu un au speciales uvait commu un scandale assez semblable. Les dirigeants des plus grands opéras italiens ont même été emprisonnés. C'est pourquoi, aujourd'hui, on tremble dans le petit monde du s calclo », es signe de motestation les En signe de protestation, les dirigeants de clubs ont décidé de suspendre fusqu'à nouvel ordre leurs activités, hypothéquant ainsi le déroulement de la coupe d'Italie. — (AFP.)

A BEYROUTH

En dépit de quelques échanges de tirs qui ont fait, au cours du week-end, deux tués et quatre blessés syriens, aucun affrontement majeur n'était signalé, ce lundi matin 10 juillet, à Beyrouth dans l'attente des résultats des consultations politiques en cours. Le président Sarkis n'a toujours pas annoncé s'il restait an pouvoir ou s'il confirmait sa der

marquee par la viste a Beyroutin du ministre koweitien des affaires étrangères, Cheik Sabah el Ah-med, le président Sarkis que les Etats arabes, dans leur ensemble, soutiennent la Syrie et rejettent la responsabilité de la détériora-tion de la citation sur «cert

Al Nahar ajoute, d'autre part, des assurances américaines quant à une éventuelle interventiou israétienne ont été fournies, dimanche, aux autorités libanaises par l'ambassadeur des Etats-Unis au Liban. Selo noe journal, « les Etats-Unis écartent une telle éventualité ».

A Damas, le ministre de l'infor-mation, M. Iskandar, a également

faction du Mouvement nationa-liste révolutionnaire, qui soutient la candidature de M. Pereda, deux personnes auraient égale-ment été tuées près de La Paz pour des raisons politiques. Il s'agirait de deux membres du parti officiel Trente-cinq observateurs étran gers représentant l'Organisation des Etats américains, Amnesty International et diverses organisations de défense des droits de l'homme ont assisté aux opéra-tions électorales.

IRAKIEN

Londres (AFP., UPI). — M. Abdel Razzak el Nayef, ancien premier ministre Irakien, griève-ment blessé, dimanche 9 juillet, à Londres, dans un attentat, est décéde lundi matin. Un homme, décede jundi matin. Un nomme, décrit par la police comme « Arabe » sans autre précision, a tiré plusieurs halles de revolver sur M. Nayef alors qu'il descendait d'un taxi devant l'hôtel Intercontinental. L'agresseur a été ceinturé par un témoin et arrêté.

seignements, avait été l'un des principaux artisans du coup d'Etat qui a ramené le parti Baas au pouvoir, le 17 juillet 1968. Il avait ajors été jours plus tard, il était relevé de tontes ses fonctions et versé dans le corps diplomatique. Exilé eu Maroc, puis en Jordanie, M. Nayer avait été condamné à mort par contumace pour evoir tenté, evec plusieurs eu tres civils et militaires arrêtés et exécutés depuis lors, de renverser le régime bassiste en Irak. Il avait dėja fait l'objet d'une tentative d'attentat dans la capitale britannique en févtier 1972. Officier de droite, le colone! Abdel Razzak el Nayef était faronchement opposé aux me sures de socialisation en Irak. Après sou éviction du gouvernement le 30 juillet 1968, le chef de l'Etat Irakien, le général Hassan el Bakr, l'avelt accusé d'avoir e voulu abolic les lois socialistes et le compagnie

M. SADDAM HUZZUH AFFIRME QUE LA RÉCENTE EXÉCUTION DE COMMUNISTES EST UN AVERTESSEMENT A L'ÉGARD

« L'Union soviétique ne sera pas satisfuite tant que le monde en-tier ne sera pas devenu commu-niste», affirme M. Saddam Hus-sein, vice-président du conseil de commandement de la révolution

prétée comme un « avertisse-ment » à l'égard de Moscou contre

M. Hussein. Evoquant le conflit israéloarabe, le dirigeant irakien a no-tamment déclaré : « Nous ne vou-lons pas jeter les juifs à la mer comme le prétendent nos enneestat palestinien plus grand.

M. Hussein a ajouté que l'établissement de relations diplomatiques

aide à l'Etat d'Israël. M. Saddam Hussein a, d'autre

L'ACCALMIE PERSISTE

La journée de dimanche a été marquée par la visite à Beyrouth tion de la situation sur «cer-taines parties libanaises qui ue facilitent pas la tâche de la force arabe de de dissuasiou».

estime qu'une telle intervention était « improbable », ajoutaut que si jamais elle avait lieu « ce serait la guerre entre Israël et la Syrie ». Il a enjoint aux milice chrétlennes libanaises d'accepter l'auorité du président Sarkis « si elles ne veulent pas être 1é-

A Londres

UN ANCIEN PREMIER MINISTRE EST ASSASSINE

[Le colone] Abdel Razzak el Nayel, ancien adjoint des services de reunationale des pétroles d'Irak c.]

DE MOSCOU.

commandement de la revolution irakienne, dans une interview publiée par Newweek, dans son édition du lundi 10 juillet.

M. Hussein a précisé que l'exécution il y a quelques semaines de vingt-et-un communistes ira-kiens à Bagdad malgré l'intervention de plusieurs diplomates du bloc oriental, devait être inter-

ment » a l'egard de Moscon contre toute ingérence dans les affaires intérieures de l'Irak. « En se laissunt entraîner dans des sphères d'influence, les pays arabes peuvent être sûrs de deve-nir un champ de bataille de la confrontation Est-Ouest », estime M Eusein

normales entre Washington et Bagdad étalt impossible tant que les Etats-Unis apporteront leur

part, indiqué que l'Irak n'étalt pas intéressé par un accord de défense, mutuel ou unilatéral, avec ses voisin du Golfe.

la commission Guillan me plus grande liberta our les transports routiers CHE PAGE 28

perplexi**té** et espoir

le gouvernement

igfer feinten Elinguiffude THE PARTY OF PARTY & ARREST. product product attent in a cannu. le com pro- ingt à Nonakrhoft martin mi daire de sudres. similari a suscité une part of the mare a Fernit and O. d Daddah allestdefiners de la terme dans la region depute mante in de Madrid qui mien i is an partege de 191 Palitra occidental cutre . . . Haurelaner Les The era enterin pro-moregrant dies à l'alliant : Haman II ? Einlent-Ma. grane, mapirés par Alger and enterder aver le Front greates were farmenties and Dens jours ---- des milis or enthese parant sizewends de la petite armie -mente n'ont-ils pas ett grement mus per in .wepromotion a la grave sitenpromonit le pays ?

Arrianie, enlisée dans un Line nu pas les more me. aftrente en effet de ere differentes. Les colos rer trie in une transfed mate in potro-dellars seem ... recepters. Les attags ripelearin aut été reponsalle soldiete grannenium minmarie territoire, presium principales biggiosa marbett e-t chaque jour Timudant de son pol at de North Les projett de Coment, grands en petition Para menare de la famipe populations de l'invisions Ses fot de milliers de réfudemobilication est gine -=: homiliee et cruche sprace par les combate te Best avec courage en dige. d minque de moyens, alt 2- 6'a-samer elle-meme la Datine du pouvoir.

ai-colonel Ould Salek et amis est fort étrette. Il done pas surprenent qu'il an le silence sur leurs inten-Esik son: saus aucun doute tor de restaurer la seuveet l'independance de leur ik ne peuvent pour antant Rearer Rabat. Le Maroc me beat pas un renverseur dece que permettrait à l'Aise margeer des points. Une distriction armée marecaine lighte pois celle du Sénégat implations noires du Sud. Le de faux pas puurrait dether ce processus et transmit la Mauritanie en un te champ de bataille. Les capitales cancernees en enscientes. Les dirigents dent dui ne benteut due se but de la chute du président la Daddah, avec qui anome monis n'était envisageable, se

dance de manœuvre de

Coureprise des nouveaux maih k Nouakchotz ue peut rienthe si chacun y met du sien. displiquemit à terme la cerde des attaques de Polisaria. Compagnat d'un dégagement Mapes marocaines stationnarocames maritanien. in the dont it est difficile de in Welle ignorait complèteles intentions des conjuris. all lone, dans one evolution te lipe un role considérable. et Tripoli, inquiete devant inques d'embrasement génébi de la region. y consenti-Peut-eire Mais prendrae risque de deplaire aux toute de Rabat, qui sand insqu'à présent du son-Mai de la France dans cette

l'a
4 Cape de l'a
per de l'a
cot neir per de l'a
chi l
den rier
per l'a
chi l
den rier
per l'a
chi l
den rier
per l'a
chi l